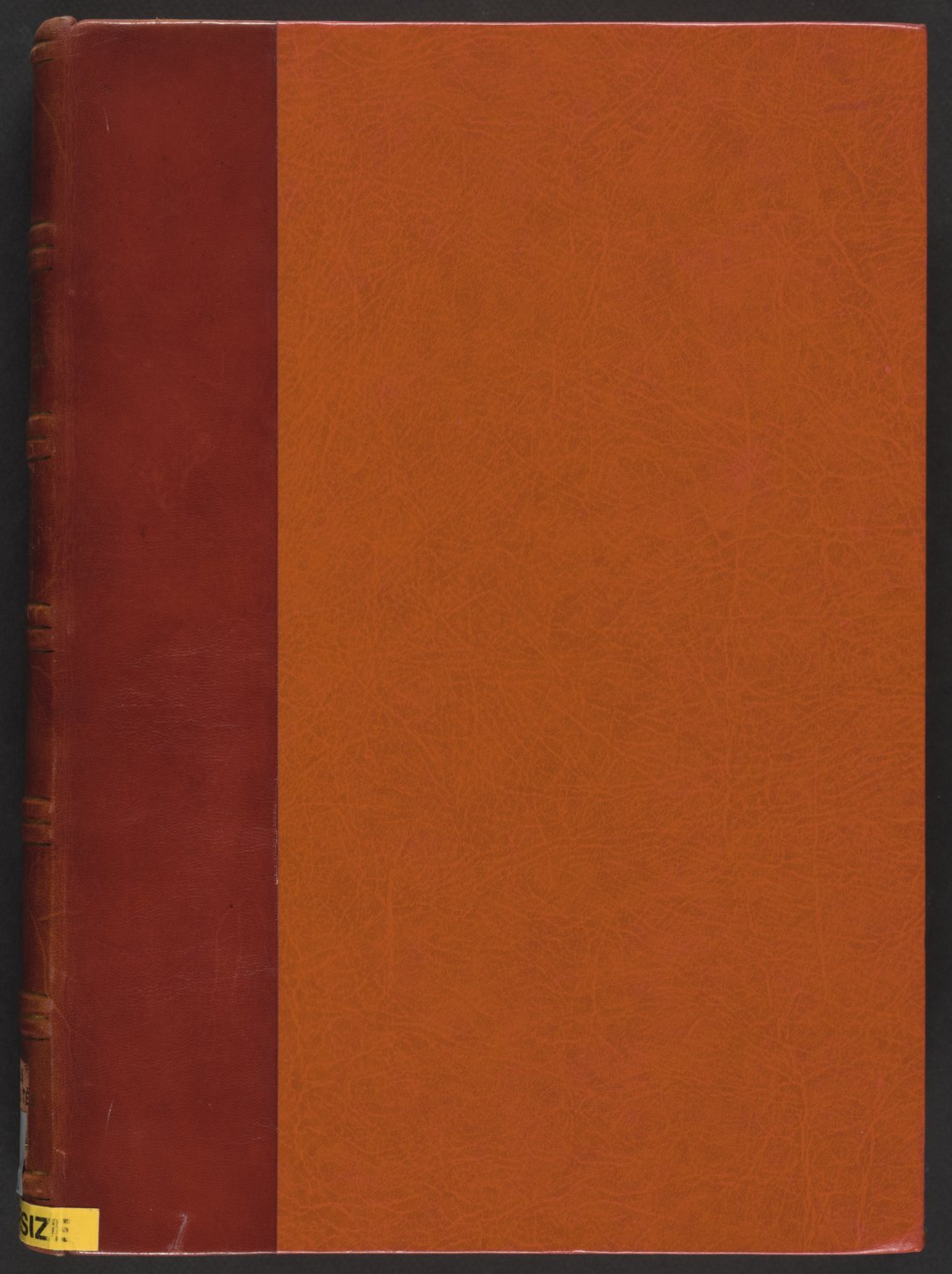
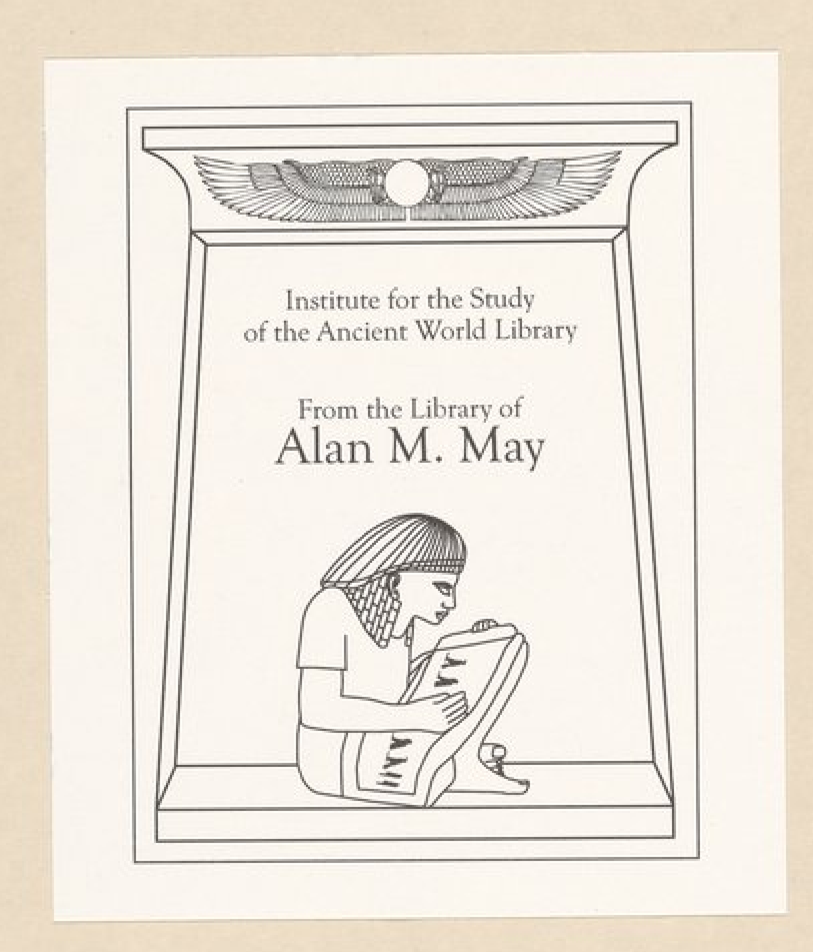
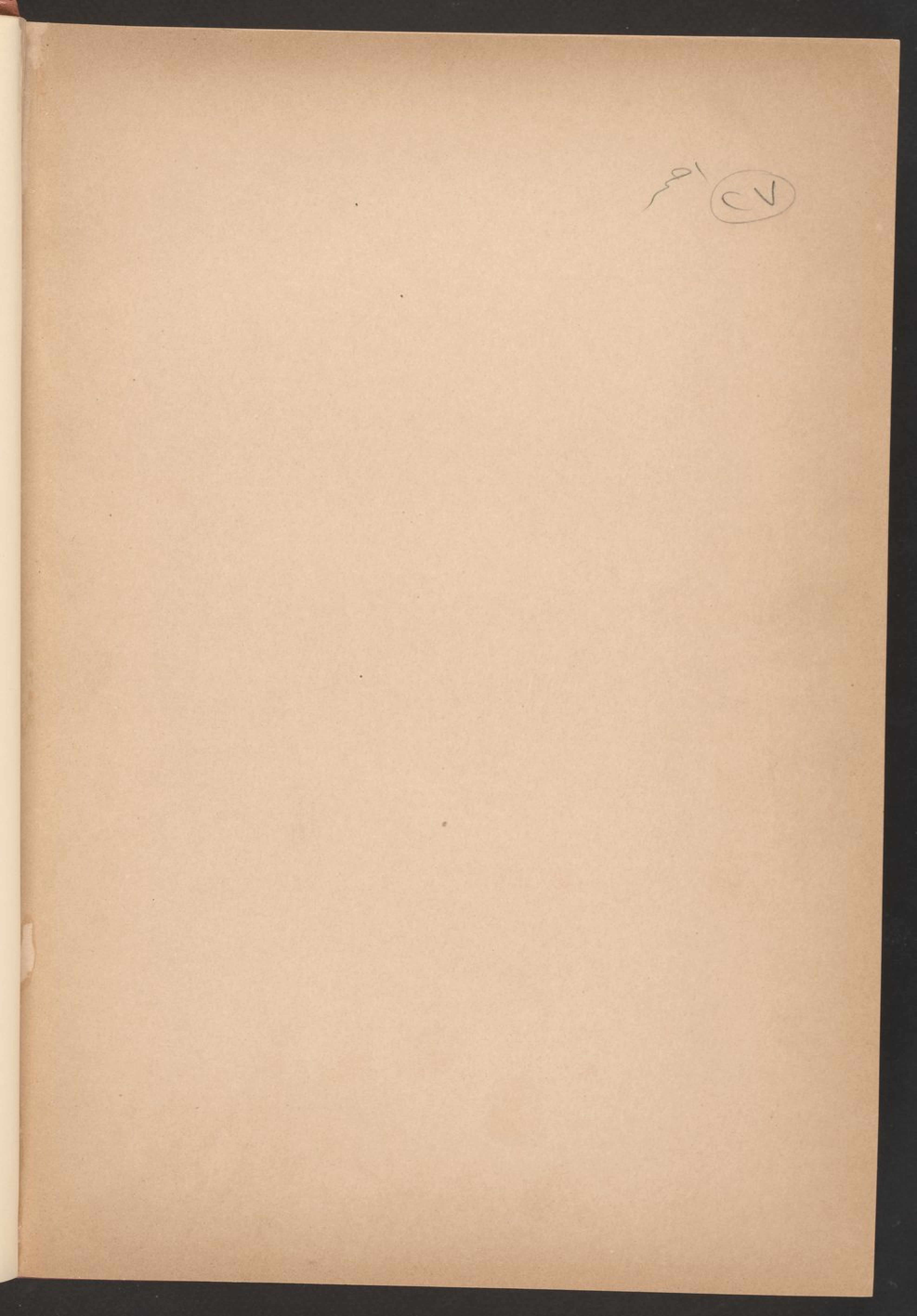

SIZ


Institute for the Study
of the Ancient World Library
From the Library of
Alan M. May



CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

CERCUEILS ANTHROPOÏDES

DES PRÊTRES DE MONTOU

SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

Nos 41042-41072

CERCUEILS ANTHROPOÏDES

DES PRÊTRES DE MONTOU

PAR M. HENRI GAUTHIER

TOME PREMIER



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1913

INTRODUCTION.

Les cercueils qui font l'objet de ce volume ont été trouvés par Mariette en 1858 au cours des fouilles qu'il entreprit au temple de Deir-el-Bahari; ils appartiennent donc au plus ancien fonds de la collection réunie à Boulaq par les soins de Mariette et de ses collaborateurs. Les renseignements sur les circonstances de la découverte sont rares et aucun d'entre ces cercueils ne figure au *Journal d'entrée* du Musée.

Les diverses *Notices* du Musée de Boulaq, publiées successivement de 1864 à 1876, mentionnent quelques-uns des cercueils, mais toujours rapidement et sans en donner de description détaillée. C'est ainsi que l'édition de 1864 nous apprend que «tous ces monuments ont été trouvés dans la même chambre souterraine» et qu'«ils appartiennent vraisemblablement au commencement de la XXVIe dynastie»[1]. Puis l'édition de 1874, la cinquième en date et la plus complète, en donne une notice d'ensemble un peu plus explicite : «Ils sont tous à peu près du même temps, c'est-à-dire qu'ils sont compris dans la période historique qui s'étend des Scheschonq de la XXIIe dynastie aux Psammétichus de la XXVIe. C'est surtout à ce moment que le temple de Deir-el-Bahari, vraisemblablement déjà délaissé, est devenu une sorte de nécropole à l'usage de quelques familles de Thèbes appartenant à l'époque que nous venons d'indiquer. Parmi les cercueils que nous cataloguons, il en est d'énormes[2]; il en est de proportions relativement beaucoup plus modestes; c'est que ces monuments entraient les uns dans les autres, et recouvraient successivement les momies enfermées dans le plus petit d'entre eux»[3].

L. Vassalli, conservateur du Musée de Boulaq sous la direction de Mariette, a publié aussi une description des cercueils qui nous occupent, à propos des

[1] Aug. Mariette Bey, *Notice des principaux monuments exposés dans les galeries provisoires du Musée d'antiquités égyptiennes de S. A. le Vice-Roi, à Boulaq*, 1re édit., Alexandrie, 1864, p. 195 (*Salle de l'Est, n° 7*).

[2] Ce sont ceux dont M. A. Moret a dressé le Catalogue sous le titre *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte* (Le Caire, 1913).

[3] Mariette, *op. cit.*, 5e édit., 1874, p. 231, n°s 604 à 621 (*Salle de l'Est*). Cf. aussi p. 195 (groupe 452 à 457); — p. 245 (groupe 745 à 752); — p. 253 (groupe 800 à 803); — etc...

souterrains du temple de Deir-el-Bahari où ils ont été trouvés. «Nelle dinastie posteriori, dit-il[1], si servirono di questi sotterranei per seppellirvi le mummie, le quali vennero pure sepolte intorno al tempio in una quantità di camere che i lavori misero a giorno. Forse appartenevano a varie famiglie sacerdotali addette al culto del tempio; la maggior parte dei sarcofagi ivi trovati abbelliscono ora le sale del nostro museo. Pare fosse la moda di quest'epoca di rinchiudere la mummia in una prima cassa di cartone o di legno, che veniva riposta in una seconda, terza, quarta ed anche quinta cassa di legno, ricoperte di leggende e di rappresentazioni funerarie. L'ultima di queste casse era quadrangolare col coperchio rotondo e sui quattro lati vedevansi rappresentazioni simbolico-religiose in relazione colla vita futura del defunto. . . Le casse interne di legno di sicomoro fatte a modo di mummia avevano talvolta la faccia colorita di rosso, o di giallo, tal'altra dorata; sotto la cuffia sul petto un ricco collare dipinto con vari colori ed una fascia verticale di geroglifici verdi scorreva fino ai piedi, ed un'altra fascia orizzontale faceva il giro di tutto il sarcofago. Questi sarcofagi erano per la maggior parte violati *ab antico*, e la doratura delle faccie diligentemente raschiata. È fuori di dubbio che la spogliazione di queste tombe data dal tempo degli ultimi faraoni egizi; e che fu consumata da mani egizie, come avvenne di quelle citate nel papiro Abbot.»

Enfin, Mariette encore, dans sa description du temple de Deir-el-Bahari publiée en 1877, nous a laissé deux phrases instructives concernant les cercueils qui nous occupent. «A partir de la XXIIe dynastie, et jusque sous les empereurs, le temple lui-même a servi de nécropole; on a empilé des momies dans ses chambres, on en a mis dans les fondations et sous les dallages; les spéos du nord et du sud en étaient remplis du haut en bas. Il ne faudrait pas croire cependant que cette sorte de nécropole improvisée ait été réservée aux momies de mauvais styles et aux habitants de Thèbes appartenant aux classes pauvres de la société; quelques-unes, au contraire, sont des sépultures de fonctionnaires d'un rang élevé, ensevelis avec un luxe qu'on ne trouve pas toujours dans les autres tombes de la nécropole de Thèbes»[2].

[1] Luigi Vassalli, *I monumenti storici egizi, il museo e gli scavi d'antichità eseguiti per ordine di S. A. il Vicerè Ismail Pascià, Notizia sommaria* (Milano, 1867), p. 143-144.

[2] Aug. Mariette Bey, *Deir el Bahari. Documents topographiques, historiques et ethnographiques recueillis dans ce temple pendant les fouilles* (Texte), 1877, p. 6. La note 2 de la page 6 contient une liste «des objets recueillis pendant l'exploration souterraine du temple», avec référence aux numéros sous lesquels ils sont décrits dans la *Notice sommaire du Musée de Boulaq*. Voir aussi la planche 15 de l'*Album du Musée de Boulaq* publié au Caire en 1871 par Mariette.

Le *Guide du Visiteur au Musée de Boulaq* publié en 1883 par M. G. Maspero contient aussi quelques lignes d'ensemble sur les sarcophages et les cercueils trouvés à Deir-el-Bahari : «Les sarcophages et les cercueils saïtes et ptolémaïques forment notre principale richesse en ce genre de monuments, depuis que Mariette a découvert, à l'Assassif et à Deir-el-Bahari, les sépultures qui reçurent, pendant une dizaine au moins de générations, les momies des prophètes de Montou, maître de Thèbes. On reconnaîtra aisément cette série aux couleurs vives, rouge, jaune, verte, rose, dont sont bariolés les visages, aux scènes nombreuses, aux ornements multiples et aux légendes pressées qui recouvrent la gaine, la cuve, les parois intérieures. Beaucoup de ces cercueils n'ont pu être exposés faute de place, et sont dans nos magasins à la disposition des savants qui désireront les étudier»[1]. Le *Guide* imprimé ne décrit ensuite, de toute cette série, qui ne compte pas moins de soixante numéros, de 4921 à 4980 inclus, que deux cercueils, les n°s 4967 et 4968 appartenant tous deux à «la dame *Tatonkh* (var. *Dimoutshopnônkh*), surnommée *Miamoun*, fille du prophète de Montou thébain *Nibnoutir* et de la dame *Bibi*», et ce cercueil est attribué par M. Maspero à la XXVIe dynastie[2]. Mais les fiches manuscrites rédigées par M. Maspero en vue de ce *Guide* nous ont conservé une description de tous les numéros de la série, insistant particulièrement sur les renseignements d'ordre généalogique que ces cercueils fournissent en abondance[3]. J'ai pu retrouver et identifier quinze de ces cercueils et ils sont décrits ici sous les numéros 41044, 41045, 41046, 41047, 41056, 41058, 41059, 41060, 41061, 41063, 41064, 41065, 41066, 41067 et 41068. Les autres n'appartiennent pas à la série des prêtres de Montou et restent encore à publier. Un assez grand nombre des cercueils décrits sur les fiches de M. Maspero paraissent aussi avoir disparu de l'ancienne collection et être passés dans les divers Musées d'Europe. Enfin les sarcophages quadrangulaires, qui font aussi partie de cette série de soixante numéros, ont été l'objet d'un volume spécial du *Catalogue général*, publié par M. A. Moret.

Les *Catalogues* postérieurs à ceux de Boulaq, la *Notice des principaux monuments exposés au Musée de Gizeh* (années 1892 et suivantes) et le *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, aussi bien dans ses éditions françaises et anglaises que dans son édition arabe (années 1902 à 1912), ne mentionnent que pour mémoire les

(1) Maspero, *Guide du Visiteur au Musée de Boulaq*, p. 311-312.

(2) *Ibid.*, p. 312-313. — Ce sont les numéros 602 et 734 de la *Notice* Mariette et les numéros 41061 et 41060 du présent *Catalogue* (cf. plus bas, p. 363-381). Le grand sarcophage quadrangulaire de la même personne a été catalogué sous le n° 41019 par M. Moret.

(3) Ces fiches sont conservées à la Bibliothèque du Musée du Caire.

cercueils et les sarcophages de cette série. Et, tandis que la *Notice* de Gizeh les range tous, indistinctement, dans la XXVIe dynastie[1], M. Maspero les fait descendre, au contraire, après la XXVIe dynastie : «Galerie A'. Elle contient des cercueils et des sarcophages, la plupart de l'époque persane ou de l'âge ptolémaïque, provenant presque tous d'Akhmim ou de Thèbes, ces derniers appartenant à des membres de la grande famille des prêtres de Montou. Après la chute de la XXVIe dynastie, ces gens exercèrent à Thèbes l'autorité religieuse, qui avait été jusqu'alors concentrée entre les mains du sacerdoce d'Amon»[2].

En dehors de ces renseignements tirés des *Catalogues* mêmes des Musées de Boulaq, Gizeh et Le Caire, il n'existe, à ma connaissance, qu'un seul travail d'ensemble concernant les cercueils des prêtres de Montou : c'est un article publié en 1896 par Aug. Baillet dans le *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*[3] sous le titre *Une famille sacerdotale contemporaine des XXIIe-XXVIe dynasties (850-600 avant Jésus-Christ)*. Cet article paraît avoir été écrit en l'absence des originaux, ou, tout au moins, son auteur ne se réfère qu'au *Dictionnaire des noms hiéroglyphiques* publié par le savant norvégien J. Lieblein en 1871 et 1892. A l'aide des généalogies éparses dans les deux volumes de Lieblein, Aug. Baillet tente de reconstituer le tableau généalogique de neuf générations de grands-prêtres de Montou tel que nous permet de le rétablir la collection de sarcophages du Musée de Gizeh, «tirés, dit-il, d'un même tombeau, et ayant, on peut le présumer tout d'abord, appartenu aux membres d'une même famille». Remarquant ensuite «que, dans cette longue généalogie, qui dure deux siècles et qui comprend plus de trente noms, pas un ne fait allusion à la XXVIe dynastie», Baillet en conclut que tous ces personnages n'ont pas vécu sous la XXVIe dynastie, mais *avant elle*. Voilà donc une troisième opinion à ajouter aux deux que nous avons vues émises plus haut et qui plaçaient nos grands-prêtres de Montou *sous* la XXVIe dynastie (*Notice de Boulaq* et *Notice de Gizeh*) et *après* la XXVIe dynastie (*Guide du Visiteur au Musée du Caire* et *Guide to the Cairo Museum*). L'opinion de Baillet a été adoptée complètement par M. Alexandre Moret dans son *Catalogue* des sarcophages quadrangulaires, et il a intitulé son ouvrage *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte*. Je pense

(1) Cf. p. 255 et 326 de l'édition de 1892.

(2) Cf. p. 396 du *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, 1re édit. française de 1902; p. 485 de la 1re édition anglaise de 1903; p. 523 de la 2e édit. anglaise de 1905, etc...; enfin p. 277 de la 2e édit. française de 1912.

(3) Tome XVIII, p. 187-196. Réimprimé dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. XV (1905), p. 145-161.

que Baillet et M. Moret ont raison en gros, mais que la période embrassée par ces cercueils et ces sarcophages est plus vaste qu'ils ne le pensent, qu'elle s'étend au moins sur *douze* générations au lieu des neuf reconstituées par Baillet, et qu'il y a dans les cercueils des différences de style permettant de faire descendre les plus jeunes jusqu'assez avant dans la XXVI[e] dynastie, sinon jusqu'à la fin. En tout cas, je ne pense pas qu'on puisse, du moins pour ceux de Thèbes (les seuls dont nous ayons à nous occuper ici), attribuer ces cercueils aux époques persane et ptolémaïque : ces sont les seuls cercueils d'Akhmim, d'Edfou, et d'autres localités diverses, qui appartiennent sans conteste à une époque aussi avancée.

Je dois enfin signaler que Brugsch (*Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, t. XIV, 1860, p. 8) attribue à Maunier la découverte de soixante cercueils dans neuf puits du temple de Deir-el-Bahari, et que le passage de Brugsch relatif à cette trouvaille a été repris à nouveau par M. Wiedemann (*Aegyptische Geschichte*, 1884, p. 332) dans les termes suivants : «Es gelang hier Maunier 60 Mumien in 9 wohlverschlossenen Brunnen zu finden, von denen die meisten nach Bulaq gekommen sind, während einzelne sich in verschiedenen Museen zerstreut finden; andere sind in Luqsor selbst geblieben. Aus den Inschriften geht hervor, dass diese Särge fast alle einer Familie angehörten, welche von der Zeit der 21. bis zu der der 28. Dynastie das Priestertum des Mont in Theben unter ihren Mitgliedern vererbte».

J'ai déjà indiqué que Lieblein avait, dans son *Dictionnaire de noms hiéroglyphiques*, publié les généalogies de plusieurs de nos cercueils; sur les trente et un numéros qui sont décrits dans ce volume, vingt ont été utilisés par lui; on en verra la liste à l'*Index I*.

Mais, outre Lieblein, il convient de citer encore l'ouvrage de J. de Rougé : *Inscriptions hiéroglyphiques copiées en Égypte pendant la mission scientifique de M. le Vicomte Emm. de Rougé*, tome I (1877), où les planches XLVIII et suivantes reproduisent quelques généalogies et fragments de textes empruntés à nos cercueils. Les *Inscriptions hiéroglyphiques recueillies en Europe et en Égypte* par Karl Piehl contiennent aussi quelques textes tirés des sarcophages quadrangulaires de cette série, mais ne donnent rien des cercueils anthropoïdes qui font l'objet de ce volume.

Le présent *Catalogue* contient la description de trente et un cercueils ou fragments de cercueils et la reproduction intégrale de tous les textes religieux qui y ont été peints à profusion tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. L'*Index V* donne une concordance de tous les chapitres du *Livre des Morts* tracés sur ces cercueils

et l'*Index VI* une liste des chapitres, beaucoup plus rares, des *textes des Pyramides* et autres recueils de textes religieux qu'il m'a été donné d'identifier. Enfin l'*Index VII* énumère ceux des textes qui m'ont paru ne pouvoir être identifiés ni avec ceux du *Livre des Morts*, ni avec ceux des *Pyramides*, ni avec ceux des autres recueils connus.

Quatre autres *index* donnent une concordance des numéros du présent *Catalogue* avec les notices antérieures et avec les numéros des *Sarcophages* de M. Moret (*Index I*), et des listes alphabétiques des noms de personnes (*Index II*), des titres et fonctions (*Index III*) et des divinités (*Index IV*), qu'on rencontre sur ces trente et un cercueils.

Les quarante planches en phototypie qui illustrent ce *Catalogue* et font l'objet d'un volume spécial sont dues à S. E. É. Brugsch Pacha, qui voudra bien agréer les remerciements et les félicitations que je suis heureux de lui adresser ici pour la parfaite exécution de ses photographies.

Qu'il me soit permis enfin d'exprimer à l'aimable conservateur adjoint du Musée du Caire, M. G. Daressy, ma bien vive gratitude pour les renseignements précieux qu'il n'a cessé de me prodiguer à tout instant pendant l'exécution de ce volume.

Le Caire, mars 1913.

H. Gauthier.

de largeur sur 1 m. 32 cent. de longueur, et séparées entre elles par d'épais filets bleus. Chacune de ces cinq lignes comprend un proscynème à l'une des divinités funéraires :

(→) [1] Proscynème à Anubis : (sic)

(→) [2] Proscynème à Osiris-Ounnoufir : (sic).

(→) [3] Proscynème à Gabou : (sic)

(→) [4] Proscynème à Râ-Harmakhis : (sic) (inachevé).

(→) [5] Proscynème à Osiris-khonti-amenti : (sic) (inachevé).

Une bordure jaune, nue, sépare ces cinq lignes, à chacune de leurs extrémités, de la perruque et du socle.

Côtés. De chaque côté de la bande médiane verticale du dos sont tracées des lignes hiéroglyphiques horizontales (trente et une sur le côté droit et vingt-neuf seulement sur le côté gauche), de longueur variable suivant la forme de la cuve, perpendiculaires

aux précédentes, et à fond alternativement rouge (lignes impaires) et jaune (lignes paires). Ces lignes se déroulent entre le sommet de l'épaule et la naissance du socle. Elles ont une hauteur variant entre o m. o45 mill. et o m. o65 mill., et les filets qui les séparent les unes des autres, assez épais, sont peints en bleu :

Côté droit : (→)

(ici commence un fragment du chapitre CLXIX du *Livre des Morts*)

(fin du fragment)

(ici commence un nouveau fragment du chapitre CLXIX)

(fin du fragment)

(ici un très court fragment du chapitre XXVI du *Livre des Morts*)

Côté gauche : (←)

B. — Intérieur.

L'intérieur de la cuve est, comme celui du couvercle, peint en blanc et mat, sans vernis brillant. Il est souillé à la tête et à la partie supérieure du dos par de grosses taches noires produites par le goudron; l'enduit stuqué est, en outre, tombé en deux ou trois endroits, laissant apparaître le bois. Tout cet intérieur est complètement garni de textes hiéroglyphiques, très soignés dans leur forme et d'aspect grêle. Ces textes se répartissent en trente-huit lignes ainsi disposées :

1° Sur la partie plate du fond, du sommet du crâne à l'extrémité des pieds sont tracées trente-deux lignes horizontales (→), de longueur inégale suivant la forme générale du cercueil, et d'une hauteur moyenne de 0 m. 05 cent. à 0 m. 07 cent. (lig. 1-32);

2° Sur le ressaut vertical du petit côté correspondant aux pieds sont écrites deux lignes horizontales (→), faisant suite aux précédentes (lig. 33-34);

3° Sur le ressaut vertical du long côté de gauche sont deux lignes verticales (→) faisant suite aux précédentes (lig. 35-36), et allant du milieu du crâne aux pieds;

4° Enfin, sur le ressaut vertical du long côté de droite sont deux lignes, également verticales, mais écrites en sens inverse (←), faisant suite aux précédentes dont elles sont absolument symétriques (lig. 37-38).

Comme contenu, ces trente-huit lignes contiennent, d'abord la généalogie du défunt (lig. 1-4), puis le chapitre 1er du *Livre des Morts* presque complet (lig. 4-38).

Les hiéroglyphes sont tracés en noir ainsi que les filets de séparation entre les différentes lignes :

a. (→) Généalogie :

(1) Ce texte, depuis ... (lig. 9), n'appartient pas au *Livre des Morts*.

b. (→) Chapitre 1er du *Livre des Morts* :

(fin).

Technique. Analogue à celle des autres cercueils de la même série. Le bois est épais et lourd ; chacune des deux moitiés (couvercle et cuve) est d'une seule pièce. L'assemblage était obtenu au moyen de huit tenons s'emboîtant à l'intérieur de huit mortaises

(1) Le scribe a omis ici les deux mots

(2) Le scribe a omis ici les mots

auxquelles ils étaient fixés par de petites chevilles en bois. La décoration, soignée, est du même style que celle du cercueil de Neser-Amon, père de notre défunt (voir plus haut, n° 41044). L'extérieur seul est verni et brillant, tandis que l'intérieur est resté mat.

Conservation. Satisfaisante dans l'ensemble, à part quelques éraflures de la couche de toile stuquée sur le côté gauche du couvercle et sur la face extérieure du petit côté correspondant aux pieds. L'intérieur est taché de goudron à la tête, à la poitrine et au sommet du dos. Les huit tenons servant à assembler le couvercle et la cuve sont intacts, ce qui est assez rare avec ce système de menuiserie; les chevilles, au contraire, à l'intérieur des mortaises, ont toutes disparu, sauf les deux plus rapprochées des pieds, une de chaque côté. L'extérieur recouvert de la couche de vernis brillant a eu ses couleurs primitives assez profondément altérées par la décomposition de ce vernis.

Bibl. Mariette, *Notice des principaux monuments exposés au Musée de Boulaq*, édit. 1876, p. 187 (salle du centre), n°s 452 à 457 (ce cercueil porte le n° 453 et n'est pas décrit spécialement). Il n'est pas mentionné au *Catalogue sur fiches* dressé par M. Maspero en 1883. — Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1109 (=Boulaq, Cercueil 453). — Aug. Baillet, *Recueil de travaux*, t. XVIII (1896), p. 188, tableau (reproduit dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. XV, p. 149)[1].

41049. Dessus de couvercle du cercueil extérieur du [hiéroglyphes], **fils du** [hiéroglyphes]. — Bois de sycomore. — Longueur : 2 m. 25 cent.; largeur, 0 m. 55 cent.; épaisseur, 0 m. 16 c. à la pointe du nez, 0 m. 02 cent. sur les parties plates. — Deir-el-Bahari. — Époque pré-saïte.

Tête. Visage d'homme, peint en rouge; contours des yeux, sourcils, pupille et collier de la barbe noirs; fond des yeux blanc. La pointe du nez est cassée. La barbe, rapportée, mesure 0 m. 27 cent. de longueur; elle est frisée et recourbée en avant à son extrémité inférieure; les rayures obliques sont de la couleur jaune-rougeâtre du bois, tandis que l'ensemble de la barbe est peint en bleu. Le support de bois qui tient cette barbe fixée sur la gorge est peint en jaune.

La perruque est formée de larges rayures parallèles, bleues, séparées entre elles par un étroit filet jaune ou plus exactement de la couleur du bois. Les rayures sont horizontales sur le front et le sommet du crâne, et se redressent progressivement de façon à devenir verticales sur les deux tresses qui encadrent le visage. Une lisière horizontale jaune termine chaque tresse à sa partie inférieure. La longueur de la perruque, depuis le sommet du crâne jusqu'à l'extrémité inférieure des tresses, est

[1] La référence donnée par M. Aug. Baillet à Piehl, *Inscriptions hiéroglyphiques*, pl. LX B, est fausse; elle se rapporte, en effet, à une *stèle de bois* du Musée de Boulaq au nom du même Ânkhf-ni-khonsou (Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1129), et non au cercueil.

de o m. 65 cent.; la largeur de chaque tresse est de o m. 15 cent., et l'intervalle compris entre les deux tresses est de o m. 13 cent.

Poitrine. La gorge et le haut de la poitrine portent le large collier habituel (haut de o m. 31 cent.), composé de vingt rangs parallèles unis et peints, de haut en bas, en vert, bleu, rouge, bleu, vert, bleu, rouge, etc. Au sommet le collier commence par un étroit filet horizontal bleu, encadré entre deux autres filets identiques couleur du bois. Chacun des vingt rangs est séparé des voisins par un étroit filet couleur du bois. Au bas, le collier se termine par une rangée de pendeloques ovales bleues encadrée entre deux filets noirs.

Au-dessous du collier, et n'empiétant pas sur lui comme c'est généralement le cas, est représentée la déesse Nouit, accroupie, les ailes et les bras horizontalement ouverts, le visage tourné vers la gauche du défunt (•⟶). Elle mesure o m. 16 cent. de hauteur avec le disque donnant son nom. Le visage et le corps ont été verts jadis, mais la couleur est presque partout tombée et laisse apparaître le bois. L'œil est noir et blanc, la perruque jaune couleur du bois, le bandeau frontal rouge avec du blanc en haut et en bas. Le disque dont est coiffée la déesse, et qui contient son nom, [hiéroglyphes], n'a reçu aucune couleur spéciale; ses contours, ceux des hiéroglyphes et ceux du petit coussin sur lequel il repose sont simplement indiqués au trait noir. Le collier, les bracelets et les bretelles fixant la robe sur les épaules sont de la couleur du bois; la robe elle-même est rouge. Les ailes sont divisées, suivant l'usage, en quatre registres superposés :

1° Au sommet, une zone unie couleur du bois, sans ornements;

2° Au-dessous, une rangée de plumes bleues;
3° Plus bas, une rangée de plumes jadis vertes;
4° Enfin une autre rangée de plumes bleues.

(ces trois rangées de plumes sont bordées d'une ligne rouge à leur lisière inférieure).

Ventre et Jambes. Au-dessous des ailes de la déesse Nouit, dans l'axe longitudinal du cercueil, est tracée une ligne verticale d'hiéroglyphes bleus, encadrée de filets bleus, haute de 1 m. 02 cent. et large de o m. 065 mill.; cette ligne s'arrête brusquement sans être achevée, et l'on devine qu'elle se continuait sur la surface obliquement redressée du chevet; ce chevet était, en effet, plaqué par-dessus le reste du cercueil; il s'est décollé et a complètement disparu. Les hiéroglyphes, assez décolorés, ont été tracés avec soin :



(la suite était sur le chevet, qui est perdu).

A droite et à gauche de cette ligne médiane, entre le collier et les ailes de la déesse Nouit, et se continuant au-dessous de ces ailes aussi bas probablement que la ligne médiane, mais arrêtées brusquement à la même hauteur qu'elle par la chute du chevet, sont tracées deux autres lignes verticales d'hiéroglyphes. Ces lignes ne sont pas continues comme la précédente, mais interrompues à intervalles égaux par les lignes perpendiculaires des côtés :

Ligne de droite : (→) … (le reste est détruit).

Ligne de gauche : (←) … (sic) … (sic) … (?) … (?) … (sic) … (le reste est détruit).

Côtés. De chaque côté de la ligne verticale médiane sont tracées trois lignes plus courtes, également verticales, mais perpendiculaires aux précédentes, et dont il ne reste que le début :

Lignes de droite : (←) 1 … 2 … 3 … (sic) ….

Lignes de gauche : (→) 1 … (?) … 2 … 3 … (sic) ….

Technique. Ce dessus de couvercle, absolument plat, est formé de cinq longues planches juxtaposées et fixées les unes aux autres par des tenons et des mortaises avec petites chevilles de bois. La tête et la barbe ne semblent pas avoir été taillées dans le bois même de la planche du milieu, mais plutôt rapportées; en tout cas, elles ne forment pas un seul morceau, mais sont elles-mêmes distinctes, la barbe étant composée d'une pièce unique qui s'emboîte dans un trou ménagé au-dessous du menton. Le chevet incliné était, lui aussi, rapporté, et semble avoir tenu à l'ensemble du cercueil à l'aide de colle. Les hiéroglyphes et les ornements étaient soignés.

Conservation. Elle laisse beaucoup à désirer; le visage a été mutilé; le chevet s'est détaché de l'ensemble du cercueil et a disparu. Les couleurs, principalement le vert et le bleu, sont tombées ou se sont altérées. Les autres planches qui formaient le

couvercle n'existent plus, et celles qui restent ne sont pas toutes complètes; deux sont cassées à leur extrémité inférieure.

Bibl. Je n'en connais aucune. Ce dessus de couvercle n'a jamais été exposé, mais est resté dans les magasins du Musée.

41050. Cercueil de la dame **(variantes** **,** **,** **,** **, etc.), fille du** **, etc.,** **(variantes** **,** **, etc.) et de la dame** **(variante** **).** — Bois recouvert de toile stuquée et peinte. — Longueur : 1 m. 80 cent.; largeur : à la tête, 0 m. 40 cent.; aux épaules, 0 m. 55 cent.; aux pieds, 0 m. 39 cent.; hauteur : à la tête, 0 m. 44 cent.; aux pieds, 0 m. 42 cent. — Deir-el-Bahari. — XXVIe dynastie (pl. XII).

I. COUVERCLE.

(Hauteur : 0 m. 28 cent. à la tête; 0 m. 27 cent. aux pieds.)

A. — Extérieur.

Tête. Le visage, très endommagé, est peint en jaune, mais la couleur a disparu en plusieurs endroits. Les yeux (cils, sourcils et pupille) sont noirs, ainsi que les pendants d'oreilles de forme qui sont peints à l'extrémité inférieure du lobe. Le nez, la bouche et le menton ont beaucoup souffert; l'enduit de toile stuquée est tombé sur plusieurs points, laissant apparaître à nu le bois. La perruque semble avoir été bleue, mais est devenue presque absolument noire; les rayures sont ornées de stries transversales jaunes disposées de la façon ci-contre (fig. 50). Une double bordure verte et noire termine chacune des deux tresses qui retombent sur la poitrine. Ces tresses sont longues de 0 m. 41 cent., larges de 0 m. 10 cent., et distantes l'une de l'autre de 0 m. 09 cent.; elles sont en saillie sur la poitrine d'une hauteur de 0 m. 035 mill. à leur extrémité inférieure, et sont peintes en jaune par-dessous. Les cheveux débordent de dessous la perruque, et forment sur le front une frange noire à deux centimètres seulement de distance des sourcils.

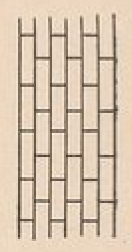


Fig. 50.

Le sommet du crâne est décoré de la représentation habituelle ovoïde; mais cette représentation n'occupe ici que la partie antérieure du crâne, c'est-à-dire le couvercle, tandis que la cuve ne porte d'autre décoration que le serpent enroulé autour du cercueil. La hauteur de la scène est de 0 m. 24 cent., et 0 m. 29 cent.

avec la bordure ornementale qui l'encadre; la largeur est de 0 m. 36 cent., et 0 m. 47 cent. avec la bordure. Cette dernière est double :

1° A l'intérieur, une rangée de rectangles multicolores tour à tour bleus, jaunes, verts et rouges, séparés entre eux par des compartiments étroits noirs et jaunes (le jaune est presque uniformément décoloré en blanc);

2° A l'extérieur, une rangée de feuilles pointues, à raison de trois blanches consécutives pour une verte; les intervalles entre les pointes sont bleus.

Enfin, cette double bordure est encore entourée à l'extérieur d'un filet rouge qui la sépare de la perruque foncée.

La scène consiste en une déesse Nephthys debout, regardant vers la droite du défunt (⟶), mesurant 0 m. 18 cent. de hauteur et 0 m. 12 cent. de largeur. Elle a les chairs vertes, et la perruque bleue avec bandeau frontal rouge; elle est vêtue de la longue robe collante peinte en rouge; les bretelles et le collier sont blancs (peut-être originairement jaunes). La déesse tient dans le creux du coude gauche (le bras étant fortement replié) un morceau d'étoffe (?) bleu et rouge. Le qui lui sert de coiffure a le et les contours du peints en bleu, tandis que l'intérieur du est blanc. Toute cette figure est dessinée sur fond jaune.

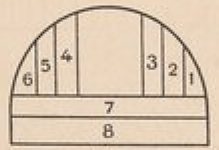


Fig. 51.

Le texte servant de légende à cette figure se compose de huit lignes, ainsi réparties (fig. 51) : trois lignes verticales en avant de la déesse, trois lignes verticales en arrière, et deux lignes horizontales au-dessous d'elle. Les lignes 1, 3, 4, 6 et 7 sont à fond rouge, les lignes 2, 5 et 8 à fond jaune. Les hiéroglyphes sont noirs, et les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus. L'écriture est grêle et peu soignée; il y a de très nombreuses fautes d'orthographe :

(⟶) 1 … 2 … (sic) … 3 …
4 … (sic) … 5 … (sic) … 6 … 7 …
… (sic) … 8 …
… (sic) … (sic) … (sic) … (sic) …

Le bord inférieur du couvercle, de même que le bord supérieur de la cuve, est peint en rouge et ne porte aucune décoration. Sur la cuve, la seule décoration est le serpent bleu, noir et jaune, encadré en haut et en bas entre deux lignes, l'une bleue, l'autre rouge. Tout le bas, formant la partie postérieure du crâne, est jaune et sans décoration.

Poitrine. La gorge et le haut de la poitrine sont couverts d'un très beau collier, haut de 0 m. 20 cent. sur le devant, et de 0 m. 10 cent. seulement sur les côtés dont toute la partie supérieure est cachée par la perruque. Ce collier comporte quatorze rangs d'ornements variés (dont huit seulement sont visibles sur les côtés), plus quatre bordures horizontales (bleue, verte, bleue et rouge sur fond jaune) à son extrémité supérieure, et une rangée de pendeloques (alternativement vertes et bleues sur fond jaune) à son extrémité inférieure. Il est inutile de décrire en détail les quatorze rangs, qui sont analogues à ceux de presque tous les autres colliers des cercueils de cette famille; les rangs 1, 4, 7, 10 et 13 sont identiques entre eux; de même les rangs 2, 5, 8, 11 et 14, et les rangs 3, 6, 9 et 12. La teinte générale de ces ornements est verte et jaune; mais il y a, dans les détails, du blanc, du rouge et du bleu. Le collier est très mutilé et effacé, sur le devant de la poitrine particulièrement.

Sur les épaules, séparées du collier par une bande de rectangles bleus avec étroits compartiments noirs, rouges et jaunes, ont été peintes deux têtes de faucon jaunes avec l'œil noir et les plumes du cou alternativement bleues et jaunes; le tout s'enlève sur un fond vert.

Au-dessous du collier, et débordant largement sur sa partie inférieure, est peinte l'habituelle déesse Nouit, aux ailes largement ouvertes, accroupie sur la porte(?) (fig. 52), et regardant vers la gauche du défunt (•⟶). Elle mesure 0 m. 095 mill. de hauteur à elle seule et 0 m. 16 cent. avec le siège; sa largeur, prise d'une extrémité des ailes à l'autre, est de 0 m. 45 cent., et la largeur du siège est de 0 m. 08 cent. seulement. La déesse a les chairs rouges; le collier et les bracelets sont verts, ainsi que la longue robe collante et les bretelles qui la retiennent sur les épaules; le visage et la perruque n'existent plus. Les bras sont étendus horizontalement, parallèles au bord supérieur des ailes; les mains ne tiennent aucun attribut. Les ailes sont divisées, suivant la règle, en quatre registres superposés :

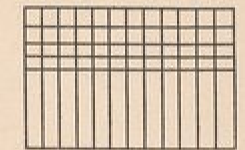


Fig. 52.

1° En haut, une zone pointillée en bleu (décoloré en vert) sur fond jaune;

2° Des plumes bleues sur fond jaune;
3° Des plumes vertes sur fond jaune;
4° Des plumes bleues sur fond jaune.
(la lisière inférieure de chacune des rangées de plumes est rouge).

La déesse est coiffée du disque à l'intérieur duquel est inscrit son nom, [hiéroglyphes] : le disque paraît avoir été rouge et les hiéroglyphes noirs; toute cette coiffure est, du reste, à peu près détruite. Enfin la porte (?) sur laquelle est agenouillée la déesse est rayée en bleu, jaune, rouge, bleu, rouge, jaune, bleu, rouge, jaune, bleu; les quadrillages du haut sont peints des mêmes couleurs.

De chaque côté de cette porte(?) est tracée une rangée verticale de rectangles rouges et bleus, séparés entre eux par d'étroits compartiments noirs et jaunes (le jaune décoloré en blanc); ces deux lignes mesurent 0 m. 065 mill. de hauteur.

A droite et à gauche de ces rangées de rectangles, sont peints des textes en lignes verticales de hauteur inégale, les plus courtes étant sur le devant de la poitrine, les plus longues sur les côtés. Le fond sur lequel sont écrits les hiéroglyphes est alternativement rouge (lignes n[os] 1, 3, 5, 7, 8, 10) et jaune (lignes n[os] 2, 4, 6, 9, 11).

A droite, il y a onze lignes, à gauche il n'y en a que dix; de chaque côté, les sept premières lignes forment un ensemble, tandis que les suivantes sont tracées à plusieurs centimètres en arrière des précédentes et au-dessus de la figure du bélier, qui sera décrite plus bas. Les traits de séparation entre les différentes lignes sont bleus, et parfois décolorés en vert. Voici ces textes :

Côté droit : (→)

Côté gauche : (←)

Toute la ligne 10 est écrite en sens inverse des précédentes (→).

De chaque côté, au-dessus des lignes 8 et suivantes, est tracée une ligne horizontale (légèrement incurvée) d'hiéroglyphes, encadrée en haut et en bas par deux rangées de rectangles multicolores; le fond de cette ligne est jaune :

Côté droit : (←)

Côté gauche : (→)

De chaque côté, en arrière de la ligne 7 et au-dessous des lignes 8 et suivantes, nous avons déjà indiqué qu'un bélier était représenté; ces deux béliers se font vis-à-vis par-dessus la poitrine du défunt. Chacun d'eux est perché sur l'enseigne, et coiffé du disque solaire et des longues plumes d'Amon :. Ils mesurent 0 m. 14 cent.

(1) Le signe ressemble à un.

(2) Ou peut-être.

de hauteur et o m. 10 cent. de largeur. Le corps est peint en vert, ainsi que les cornes; le poitrail et le haut du dos sont rouges, ainsi que l'œil; le disque de la coiffure est rouge, et les longues plumes de la coiffure sont jaunes. L'enseigne servant de support est bleue. Devant chaque bélier, le signe ♆ est bleu (sauf l'intérieur du ▼, qui est rouge). L'ensemble de la scène est peint sur un fond jaune.

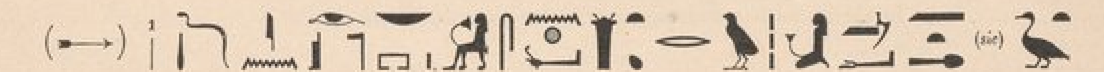
Il faut noter que nous ne trouvons pas ici, au-dessous de la déesse Nouit et de sa légende verticale, la longue ligne horizontale d'hiéroglyphes qui, généralement, occupe à cet endroit toute la largeur du cercueil. Il y a simplement pour séparer la décoration de la poitrine de celle du ventre une rangée horizontale de rectangles multicolores, encadrés en haut et en bas par un filet vert.

Ventre et Jambes. Au-dessous de cette ligne de rectangles, notre cercueil porte la même décoration que les précédents, à savoir une bande médiane longitudinale composée de lignes verticales d'hiéroglyphes, et des représentations latérales de chaque côté de cette bande médiane et parallèles à elle.

Bande médiane. Elle est plus étroite que sur les autres cercueils (o m. 08 cent.), et mesure o m. 86 cent. de longueur depuis la poitrine jusqu'à la naissance du chevet; les hiéroglyphes n'occupent que o m. 76 cent. en hauteur, les dix autres centimètres étant réservés à la vignette et à la rangée de rectangles multicolores peinte au bas de cette dernière. Cette vignette est peinte sur fond jaune, et diffère de celles que nous avons vues jusqu'ici à cet endroit en ce que l'oiseau 𓅽 personnifiant l'âme y est représenté de face et non de profil.

La momie est étendue sur le lit funéraire et reçoit la visite de son âme descendant du ciel. Elle a les chairs vertes, sauf la poitrine et le visage qui sont rouges; la perruque est bleue. Le lit funéraire, à tête et pieds de lion, est noir, sauf la tête qui est rouge avec crinière bleue, et les pieds qui sont bleus. Le coussin sur lequel repose la momie est divisé en trois sections dans le sens de sa largeur, dont deux rouges et une (celle du milieu) jaune. Sous le lit sont rangés les quatre vases canopes, alternativement rouges et verts avec le sommet jaune-orangé et des têtes d'animaux rouges ou noires à perruque bleue. Enfin, l'oiseau, dont la tête est détruite, a les ailes largement ouvertes et divisées en trois registres du haut en bas (l'un jaune, le second vert, le troisième bleu); chacun des deux registres inférieurs est bordé de rouge par-dessous; les plumes ne sont pas dessinées. Au bout de chaque patte (jaune) est suspendu le signe 𓍶, dont les contours sont verts et l'intérieur du cercle rouge. L'oiseau mesure o m. 04 cent. de hauteur et o m. 065 mill. de largeur.

Au-dessous de cette vignette sont tracées trois lignes verticales d'hiéroglyphes écrites dans le sens ⟶ (de droite à gauche), en écriture non rétrograde, sur un fond tour à tour jaune (lignes 1 et 3) et rouge (ligne 2). Ce texte, assez mal écrit et très difficile à lire au bas de chacune des lignes, comprend la généalogie de la défunte et le début du chapitre cliv du *Livre des Morts* :



(toute la fin est illisible).

Ce texte renferme, on le voit, un grand nombre de fautes d'orthographe; l'écriture n'en a pas été soignée.

Représentations latérales. De chaque côté de cette bande médiane de textes, et disposés perpendiculairement à elle, sont représentés sept génies funéraires debout, accompagnés de quarante-deux lignes verticales d'hiéroglyphes (à raison de six lignes pour chaque génie). Les lignes impaires sont à fond jaune, les lignes paires à fond rouge. Il n'y a pas de rangées de rectangles multicolores entre chaque figure et les voisines, comme c'était le cas pour les autres cercueils.

1. — Côté droit. — *a. Amset.* Largeur totale, avec les textes : 0 m. 125 mill.; largeur de la figure seule : 0 m. 07 cent.; hauteur : 0 m. 13 cent.

Corps humain bleu, à tête d'homme bleue; l'œil, la barbe, la perruque et la petite coiffure conique (?) sur le sommet de la tête sont noirs. Le justaucorps et les bretelles sont rouges, le collier et la ceinture sont couleur orange, le pagne court est mi-partie jaune (à l'avant), mi-partie vert (à l'arrière); la longue queue pendante

(1) Le signe avait été omis par le scribe, qui l'a rajouté après coup au-dessus du, alors qu'il devrait être au-dessous de ce signe.

(2) Ici commence le chapitre cliv du *Livre des Morts*.

(3) Lire .

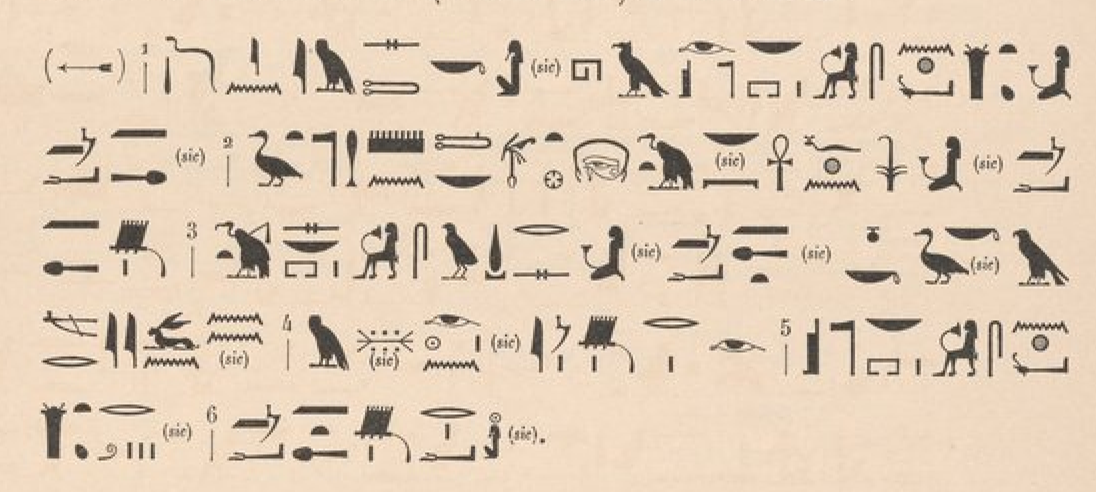
(4) L'original porte .

(5) Le scribe n'a nulle part remplacé le masculin par le féminin.

(6) Lire .

derrière les jambes est de couleur brune. Amset tient de la main droite l'épi (?), vert, et de la gauche le signe ☥, bleu. La figure d'Amset, ainsi que la plupart des suivantes, est trop haute pour la largeur, et l'ensemble a un aspect étriqué. Le fond sur lequel sont peintes toutes les figures est jaune.

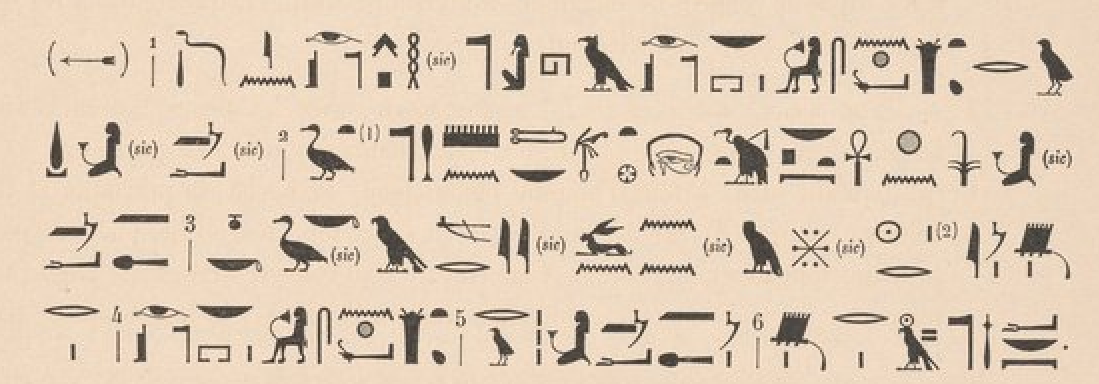
La légende se compose de six lignes verticales, dont trois longues (0 m. 26 cent.) en avant d'Amset, et trois courtes (0 m. 11 cent.) au-dessus de lui :



b. Hapi (*sic*), au lieu de Douamoutef qui vient généralement après Amset. Largeur totale, avec les textes : 0 m. 125 mill.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 13 cent.

Corps humain rouge, à tête de chacal verte, œil noir et perruque bleue; justaucorps et bretelles verts; ceinture et collier couleur orange; pagne mi-partie vert (à l'avant), et mi-partie jaune, décoloré en blanc (à l'arrière); queue brune; mêmes attributs qu'Amset.

La légende comprend six lignes, dont trois longues (0 m. 25 cent.) en avant de Hapi, et trois courtes (0 m. 095 mill.) au-dessus de lui :



c. Anubis. Largeur totale, avec les textes : 0 m. 11 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 055 mill.; hauteur : 0 m. 115 mill.

(1) Le ▬ a été rajouté en surcharge par-dessus le trait du masculin, ı.

(2) Ou [hiéroglyphes] (?); en tout cas, il n'y a pas [hiéroglyphes], comme on l'attendrait.

Corps humain bleu, à tête de chacal verte; perruque noire; collier et ceinture orange; justaucorps et bretelles rouges; pagne mi-partie jaune (décoloré en blanc), à l'avant, et mi-partie vert, à l'arrière; longue queue pendante brune. Le dieu tient de la main droite le morceau d'étoffe? (voir ci-contre, fig. 53), peint en bleu et rouge, et de la main gauche le signe, peint en bleu.

Fig. 53.

La légende se compose de six lignes verticales, trois longues (o m. 22 cent.) en avant du dieu; et trois courtes (o m. 08 cent.) au-dessus de lui :



d. Osiris (sic). Largeur totale, avec les textes : o m. 11 cent.; largeur de la figure seule : o m. 055 mill.; hauteur : o m. 05 cent.

Corps humain rouge, à tête d'homme également rouge; œil et barbe noirs; perruque bleue; justaucorps et bretelles verts; collier et ceinture orange; pagne mi-partie vert, à l'avant, mi-partie jaune (décoloré en blanc), à l'arrière; queue brune. Le dieu tient l'épi (?), vert, et le, bleu.

La légende comprend six lignes verticales, dont trois longues (o m. 19 cent.) en avant du dieu, et trois courtes (o m. 06 cent.) au-dessus de lui :

e. Harendotès. Largeur totale, avec les textes : o m. 11 cent.; largeur de la figure seule : o m. 06 cent.; hauteur : o m. 10 cent.

Corps humain bleu, à tête de faucon verte; œil et perruque noirs; justaucorps et bretelles rouges; collier et ceinture décolorés; pagne mi-partie jaune, à l'avant, mi-partie vert, à l'arrière; queue brune. Mêmes attributs que le précédent.

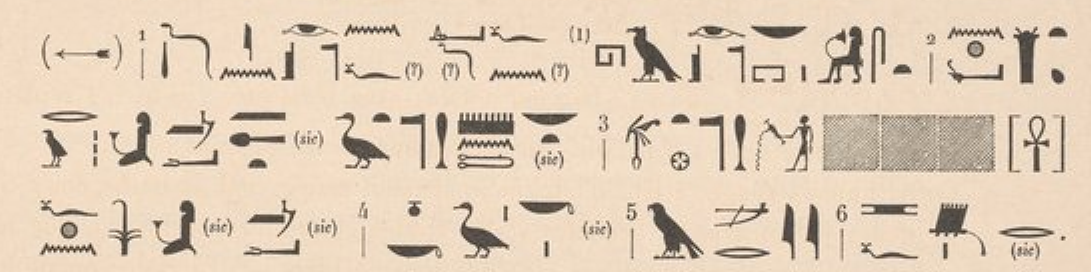
La légende compte six lignes, trois longues (o m. 17 cent.) en avant de la figure, et trois courtes (o m. 06 cent.) au-dessus d'elle :



f. Osiris-irinef-djsf (?). Largeur totale, avec les textes : o m. 12 cent.; largeur de la figure seule : o m. 06 cent.; hauteur : o m. 105 mill.

Corps humain rouge, à tête d'homme également rouge; perruque bleue; la barbe est effacée; collier et ceinture orange; justaucorps et bretelles verts; pagne mi-partie vert (en avant), mi-partie jaune (en arrière); queue brune; mêmes attributs que les deux précédents.

La légende comporte six lignes, trois longues (o m. 17 cent.) devant le dieu, et trois courtes (o m. 05 cent.) au-dessus de lui; elle est très effacée et difficile à lire :



g. Harmakhis. Largeur totale, avec les textes : o m. 135 mill.; largeur de la figure seule : o m. 07 cent.; hauteur : o m. 10 cent.

Corps humain bleu, à tête de faucon verte; perruque et œil noirs; collier et ceinture orange; justaucorps et bretelles rouges; pagne mi-partie jaune (en avant), mi-partie vert (en arrière); queue brune; mêmes attributs que les précédents.

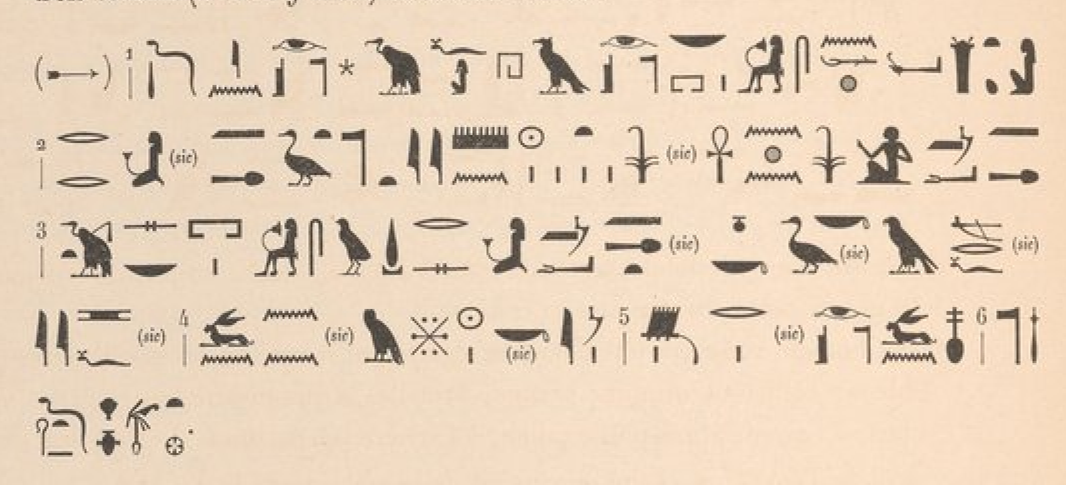
La légende, très difficilement lisible par suite de son effacement presque complet, se compose de six lignes, dont trois longues (o m. 16 cent.) en avant du dieu et trois courtes (o m. 045 mill.) au-dessus de lui :

2. — Côté gauche. — *a. Douamoutef* (*sic*) (au lieu du génie *Hapi*, qui est généralement représenté en tête du cortège du côté gauche). Largeur totale, avec les textes : o m. 13 c.; largeur de la figure seule : o m. 065 mill.; hauteur : o m. 14 cent.

(1) Lire peut-être.

Corps humain bleu, à tête de chien rouge; œil jaune et noir; longue oreille tombante peinte en vert; perruque noire; collier et ceinture orange; justaucorps et bretelles rouges; pagne mi-partie jaune (décoloré en blanc), à l'avant, mi-partie vert, à l'arrière; mêmes attributs que les précédents.

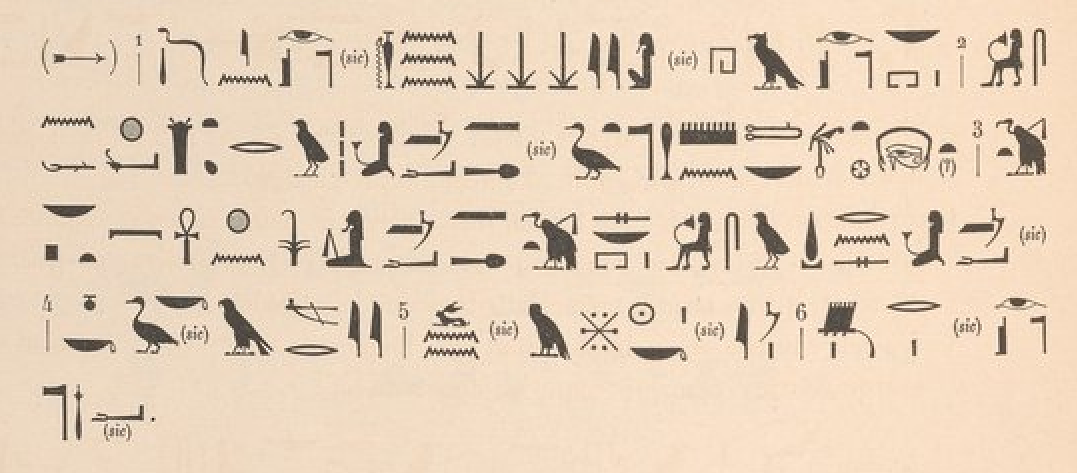
La légende compte six lignes, dont trois longues (o m. 25 cent.) en avant du génie et trois courtes (o m. 09 cent.) au-dessus de lui :



b. Qebehsennouf. Largeur totale, avec les textes : o m. 12 cent.; largeur de la figure seule : o m. 07 cent.; hauteur : o m. 12 cent.

Corps humain rouge, à tête de faucon verte; perruque bleue; collier et ceinture orange; justaucorps et bretelles verts; pagne mi-partie vert, à l'avant, et mi-partie jaune, à l'arrière; queue brune; mêmes attributs que les précédents.

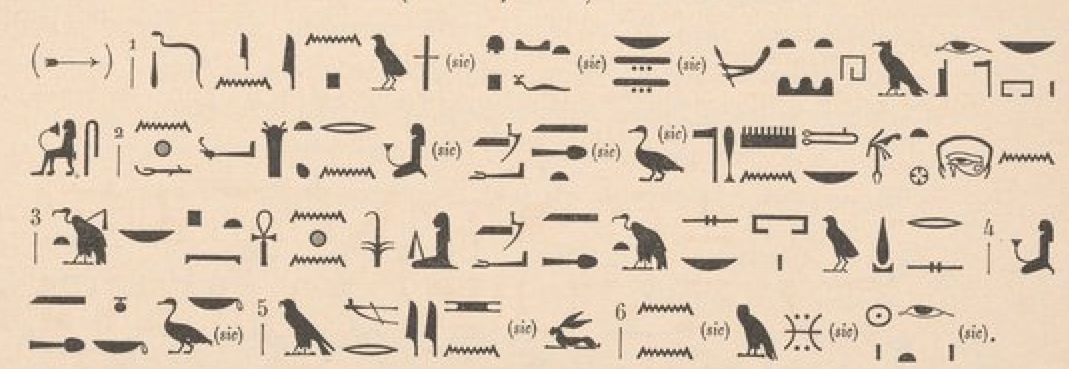
La légende comprend six lignes, dont trois longues (o m. 23 cent.) en avant du personnage et trois courtes (o m. 08 cent.) au-dessus de lui :



c. Anubis. Largeur totale, avec les textes : o m. 11 cent.; largeur de la figure seule : o m. 055 mill.; hauteur : o m. 12 cent.

Corps humain bleu, à tête de chacal verte; perruque noire; collier et ceinture orange; bretelles et justaucorps rouges; pagne mi-partie jaune, à l'avant, et mi-partie vert, à l'arrière; queue brune. Le dieu tient de la main gauche le morceau d'étoffe (?), bleu et rouge, et de la main droite le ☥, bleu.

La légende consiste en six lignes verticales, dont trois longues (o m. 21 cent.) en avant du dieu et trois courtes (o m. 07 cent.) au-dessus de lui :



d. Gabou. Largeur totale, avec les textes : o m. 12 cent.; largeur de la figure seule : o m. 06 cent.; hauteur : o m. 105 mill.

Corps humain rouge, à tête d'homme également rouge; barbe et œil noirs; perruque bleue; collier et ceinture orange; bretelles et justaucorps verts; pagne mi-partie vert, à l'avant, et mi-partie jaune, à l'arrière; queue brune. Le dieu tient de la main gauche l'épi (?), peint en vert, et de la main droite le, bleu.

La légende compte six lignes, dont trois longues (o m. 19 cent.) en avant du dieu et trois courtes (o m. 06 cent.) au-dessus de lui :

e. Ḥar-khonti-nn-maa. Largeur totale, avec les textes : o m. 115 mill.; largeur de la figure seule : o m. 055 mill.; hauteur : o m. 10 cent.

Corps humain bleu, à tête de faucon verte; perruque noire; collier et ceinture orange; bretelles et justaucorps rouges; pagne mi-partie vert, en arrière, mi-partie jaune, en avant; queue brune; mêmes attributs que le précédent.

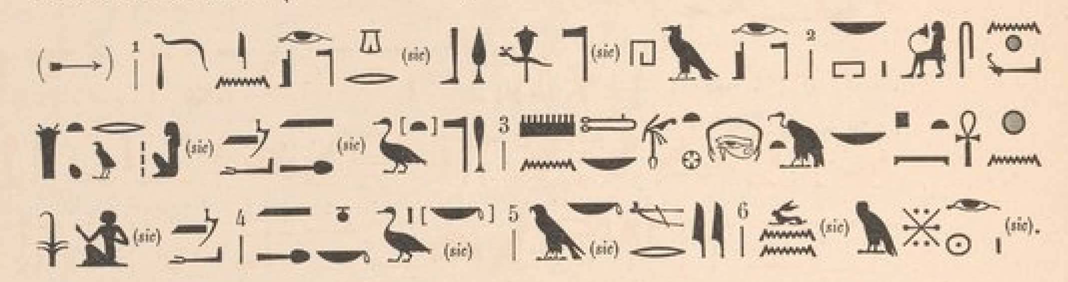
La légende consiste en six lignes, dont trois longues (o m. 17 cent.) en avant du dieu et trois courtes (o m. 05 cent.) au-dessus de lui :



f. Khri-bôqf. Largeur totale, avec les textes : 0 m. 12 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 10 cent.

Corps d'homme rouge, à tête d'ibis verte; perruque bleue; bretelles et justaucorps verts; collier et ceinture orange; pagne mi-partie vert, à l'avant, et mi-partie jaune, à l'arrière; queue brune; mêmes attributs que les précédents.

La légende se compose de six lignes, dont trois longues (0 m. 17 cent.) en avant du dieu et trois courtes (0 m. 05 cent.) au-dessus de lui :



g. Atoum. Largeur totale, avec les textes : 0 m. 11 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 09 cent.

Corps humain bleu (décoloré en vert), à tête d'homme également bleue; œil et perruque noirs; collier et ceinture orange; bretelles et justaucorps rouges; pagne mi-partie jaune, à l'avant, et mi-partie vert, à l'arrière; queue brune; mêmes attributs que les précédents.

La légende se compose de six lignes, dont trois longues (0 m. 15 cent.) en avant du dieu et trois courtes (0 m. 04 cent.) au-dessus de lui :

L'ensemble des figures et des textes constituant la bande médiane et les représentations latérales est limité à son extrémité inférieure, immédiatement avant le redressement oblique du chevet, par une rangée horizontale de rectangles multicolores occupant toute la largeur du couvercle.

Tout à fait sur les côtés, à droite et à gauche des génies funéraires, est tracée perpendiculairement à ces figures une longue ligne horizontale de textes, en hiéroglyphes noirs sur fond jaune, encadrée en haut et en bas par deux rangées horizontales de rectangles multicolores. Ces lignes mesurent chacune 1 m. 45 cent. de longueur et commencent à la naissance du socle pour finir sur le sommet de l'épaule, tandis que sur la plupart des autres cercueils elles vont, au contraire, de l'épaule au socle. Chacune d'elles contient un proscynème :

Ligne de droite : (→)



Ligne de gauche : (←) (1) (sic).

Enfin, de chaque côté du couvercle, au-dessus de la rangée inférieure de rectangles multicolores encadrant cette ligne d'hiéroglyphes, une bande étroite est restée nue, sans décoration; elle est peinte uniformément en rouge et se raccorde avec la bande supérieure de la cuve, également rouge et sans décoration.

Chevet. Le chevet mesure 0 m. 19 cent. de hauteur et 0 m. 50 cent. de largeur. Il est assez fortement redressé par rapport au reste du cercueil. Il est décoré d'une déesse Isis, encadrée à droite et à gauche par les deux yeux affrontés.

La déesse Isis est debout, les ailes à demi ouvertes, et regarde vers la droite du cercueil (→); elle mesure 0 m. 18 cent. de hauteur, et 0 m. 18 cent. également de largeur d'une extrémité des ailes à l'autre. Elle a le corps et le visage verts, l'œil jaune et noir, la perruque bleue (ou noire?) avec bandeau frontal rouge. Le signe qui la coiffe est bleu. La robe et les bretelles sont rouges, le collier et les bracelets des chevilles sont jaunes; quant aux bracelets des bras et avant-bras, ils ne semblent pas avoir été indiqués, et sont, en tout cas, invisibles. La déesse tient dans chaque main une plume , jadis bleue, mais aujourd'hui verte. Les ailes sont divisées en quatre registres ainsi disposés, de haut en bas :

1° Une zone mouchetée de bleu sur fond jaune;

2° Une rangée de plumes bleues sur fond jaune;
3° Une rangée de plumes vertes sur fond jaune;
4° Une rangée de plumes bleues sur fond jaune.

(la lisière inférieure de chacune de ces trois rangées de plumes est peinte en rouge).

(1) Le signe affecte sur l'original la forme d'un traversé par .

A droite et à gauche de la déesse Isis sont peints les deux yeux affrontés; ils mesurent chacun 0 m. 10 cent. de hauteur sur 0 m. 07 cent. de largeur. Les contours en sont bleus, la sclérotique jaune, la pupille noire; la paupière supérieure, peinte en rouge, est séparée des cils en bas et des sourcils en haut par un filet jaune. Les yeux sont peints sur un fond jaune.

Ces deux yeux sont entourés sur toutes leurs faces de lignes hiéroglyphiques, au nombre de dix-neuf, soit huit pour l'œil du côté droit et onze pour l'œil du côté gauche. La première ligne de droite, en haut (non numérotée sur le schéma ci-contre, fig. 53) donne le nom d'Isis (→) :

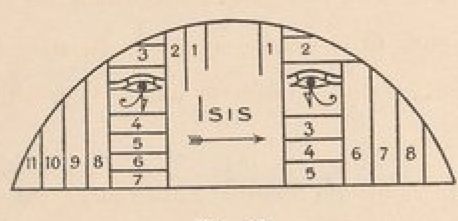


Fig. 53.



OEil de droite. Huit lignes : la ligne 1, en avant de l'œil, sur fond jaune, verticale; la ligne 2, au-dessus de l'œil, sur fond jaune, horizontale; les lignes 3, 4, 5, au-dessous de l'œil, sur fond alternativement rouge, jaune et rouge, horizontales; les lignes 6, 7, 8, en arrière de l'œil, sur fond alternativement jaune, rouge et jaune, verticales :

OEil de gauche. Onze lignes : les lignes 1 et 2 en avant de l'œil, sur fond rouge et jaune, verticales; la ligne 3, au-dessus de l'œil, sur fond jaune, horizontale; les lignes 4, 5, 6, 7, au-dessous de l'œil, sur fond alternativement rouge et jaune, rouge et jaune, horizontales; les lignes 8, 9, 10, 11, en arrière de l'œil, sur fond alternativement jaune, rouge, jaune et rouge, verticales :

Le chevet est limité à sa partie extrême (arrondie) par une rangée de rectangles multicolores encadrée de deux filets verts; cette rangée limite le couvercle à sa partie inférieure.

Socle. Le socle terminant le cercueil vers le bas mesure o m. 11 cent. de hauteur; la largeur en est variable sur les différentes faces : o m. 39 cent. sur la face antérieure, o m. 43 cent. sur les deux faces latérales, et o m. 34 cent. sur la face postérieure faisant partie de la cuve. Contrairement à ce que nous avons observé jusqu'ici, la décoration n'est pas la même sur la face antérieure et sur les faces latérales.

La face antérieure comporte un double cadre, composé, à l'extérieur, d'une rangée de rectangles multicolores, et, à l'intérieur, d'un filet jaune; en dedans de ce cadre s'enlèvent sur un fond bleu, cinq signes et quatre signes alternant les uns avec les autres; le contour de ces signes est noir, l'intérieur jaune; l'intérieur de la boucle supérieure des est peint en rouge.

Les faces latérales portent à leur partie supérieure un filet blanc assez large; au-dessous de ce filet sont alignés de grands rectangles alternativement jaunes et bleus (cinq jaunes sur chaque face et trois bleus seulement à cause du serpent qui occupe la place d'un rectangle bleu). Au-dessous de chaque rectangle jaune sont cinq bandes verticales alternativement bleue, rouge, bleue, rouge et bleue; au-dessous de chaque rectangle bleu sont également cinq bandes verticales tour à tour jaune, verte, jaune, verte et jaune. Ces lignes verticales descendent jusqu'à l'extrémité inférieure du socle. Cette décoration n'existe, généralement, que sur la face postérieure du socle, tandis que les deux faces latérales sont semblables à la face antérieure.

La face postérieure est identique aux faces latérales (voir plus bas, p. 190, à la fin de la description de l'extérieur de la cuve).

Le dessous du socle constitue une surface en forme de trapèze, dont les dimensions sont les suivantes : hauteur, o m. 42 cent. (dont o m. 26 cent. pour le couvercle et o m. 16 cent. pour la cuve); largeur, en haut : o m. 39 cent.; à la jointure du couvercle et de la cuve : o m. 35 cent.; en bas : o m. 34 cent. La partie appartenant au couvercle est décorée d'une figure d'Isis debout, entourée sur ses quatre faces par huit lignes de textes.

Sur un fond jaune, la déesse Isis mesure o m. 19 cent. de hauteur et o m. 16 cent. de largeur; elle est debout, les bras élevés vers le ciel, regardant vers la gauche du cercueil (→); elle est fort laide et mal dessinée; trop courte et trop épaisse, elle offre l'aspect d'un nain difforme. Les chairs et le visage en sont verts, l'œil noir et jaune; la perruque est bleue ainsi que le signe servant de coiffure; le bandeau frontal est rouge; le collier et les bracelets sont jaunes; la longue robe et les bretelles sont rouges; le sein est laissé à découvert.

Les huit lignes de textes se répartissent de la façon indiquée par le dessin ci-contre (fig. 54), soit :

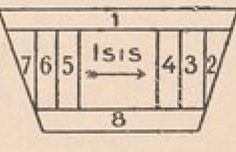
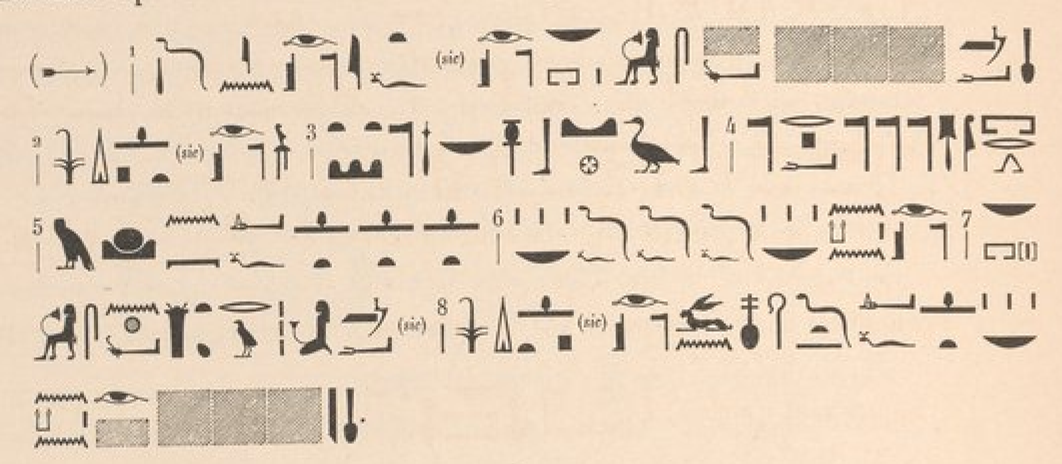


Fig. 54.

1° une ligne horizontale au-dessus d'Isis, sur fond jaune (n° 1);
2° trois lignes verticales devant Isis, sur fond rouge (n° 2), jaune (n° 3) et rouge (n° 4);
3° trois lignes verticales derrière Isis, sur fond rouge (n° 5), jaune (n° 6) et rouge (n° 7);
4° une ligne horizontale au-dessous d'Isis, sur fond jaune (n° 8).

Les filets séparant entre elles les différentes lignes sont bleus.



Tout ce dessous de socle est très endommagé.

La partie inférieure, correspondant à la cuve, se divise en trois zones : en haut, une partie rouge, unie et sans décoration; au milieu, le serpent bleu, noir et jaune (?), entre deux lignes ondulées rouge et bleue; en bas, une partie jaune, unie et sans décoration.

B. — Intérieur.

Tout l'intérieur est peint en blanc, sans vernis gommé brillant. Il est couvert d'hiéroglyphes fort mal écrits et très espacés.

Côtés. Les deux côtés redressés, ainsi que la tête, portent quatre proscynèmes affrontés deux à deux, deux à droite et deux à gauche. Ces proscynèmes commencent tous au milieu du petit côté arrondi correspondant à la tête et se continuent tout le long des grands côtés latéraux pour venir s'achever par deux petites lignes verticales tracées sur les côtés du creux formant le chevet. Les différentes lignes sont séparées entre elles par un trait simple, et non double comme nous l'avons observé dans les cercueils plus soignés. Les deux proscynèmes du côté droit sont adressés à Rê-Harmakhis et à Anubis; ceux du côté gauche sont adressés à Atoum et à Osiris. Enfin, par une bizarrerie assez fréquente, le nom de la défunte n'est pas le même qu'à l'extérieur du couvercle.

Proscynèmes du côté droit. — 1° *Proscynème intérieur :* (←) (sic) (ces premiers signes sont couchés, tandis que les suivants sont verticaux et disposés les uns au-dessous des autres) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (inachevé, faute de place).

2° *Proscynème extérieur :* (←) 1 (sic) (ces premiers signes sont couchés)



(la suite sur les deux lignes verticales de droite, sur les côtés du creux du chevet) 3 (sic) (sic).

Proscynèmes du côté gauche. — 1° *Proscynème intérieur :* (→) 1 (sic) (ces premiers signes sont couchés) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (la suite sur les deux lignes verticales de gauche, sur les côtés du creux du chevet) 2 3 (sic) (ces deux dernières lignes sont tracées en écriture rétrograde).

2° *Proscynème extérieur :* (→) (ces premiers signes sont couchés) (sic) (sic) (sic).

Fond. Tout le fond du couvercle est occupé, sur une longueur totale de 1 m. 98 cent., par trente-cinq lignes horizontales d'hiéroglyphes : vingt-neuf lignes couvrent la partie à peu près plane, trois lignes sont tracées dans le creux formé par le chevet, les trois dernières enfin sont écrites sur le petit côté correspondant aux pieds et redressé verticalement. Toutes ces lignes sont, naturellement, de longueur inégale, suivant la largeur des diverses parties du cercueil.

(→) 1 2 (sic) 3 (sic) (sic) 4 5 (sic) 6 (sic) (?) (sic) 7 (sic) 8

(sic) (inachevé, faute de place). Cette dernière phrase est généralement écrite sur le sommet du crâne, à l'extérieur, et non ici.

La défunte s'appelle donc, à l'intérieur du cercueil, , tandis qu'à l'extérieur son nom était . En présence de cette divergence d'appellation, on peut se livrer à plusieurs hypothèses pour chercher à l'expliquer :

1° Le nom de pouvait être, bien qu'on ne le trouve jamais introduit par les mots employés en pareil cas, , un surnom de la dame ;

2° Les parents de la défunte étant les mêmes à l'intérieur et à l'extérieur, on pourrait penser que les deux noms différents désignent deux sœurs; le cercueil aurait pu être commencé pour l'une des deux filles de , puis terminé pour l'autre, par suite d'une circonstance que nous ne connaissons pas. Il y a pourtant à cette dernière hypothèse une difficulté : tandis que le grand-père paternel de s'appelle, sur le grand cercueil de cette femme (Moret, *Catalogue général du Musée du Caire,* n° 41005), , le grand-père paternel de notre s'appelle d'un nom tout différent, à savoir .

C'est donc probablement l'hypothèse du surnom qui est l'expression de la vérité.

II. CUVE.

(0 m. 17 cent. de hauteur à la tête, 0 m. 15 cent. aux pieds).

A. — Extérieur.

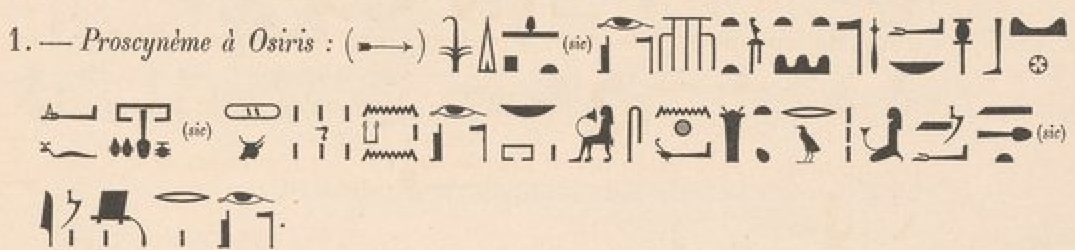
La décoration de l'extérieur ne comporte, en dehors de la perruque et du socle, que des textes.

La perruque, à rayures bleues sur fond jaune, mesure 0 m. 42 cent. de longueur depuis le sommet du crâne jusqu'à son extrémité inférieure dans le dos; sa largeur est de 0 m. 28 cent. dans le dos. Une couleur rouge, provenant on ne sait trop d'où, a déteint par endroits sur le bleu et le jaune des cheveux.

Les textes se divisent en deux parties bien distinctes : le fond plat et les côtés. Le fond plat, absolument horizontal et uni, forme une longue bande médiane occupant toute la longueur du cercueil, depuis l'extrémité inférieure de la perruque jusqu'à la naissance du socle; cette bande mesure 1 m. 17 cent. de longueur sur 0 m. 25 cent. de largeur; elle est divisée en cinq longues lignes verticales d'hiéroglyphes écrits de droite à gauche sur un fond alternativement jaune foncé (lignes 1, 3, 5) et jaune clair (lignes 2, 4); les deux lignes peintes en jaune clair sont presque partout décolorées en blanc.

Chacune de ces lignes contient à elle seule un proscynème à une divinité différente de celle des lignes voisines; ces proscynèmes sont adressés à Osiris, à Harmakhis, à Atoum, à Anubis, et encore à un autre Anubis.

1. — *Proscynème à Osiris :* (→)



2. — *Proscynème à Harmakhis* : (←)

3. — *Proscynème à Atoum* : (→)

4. — *Proscynème à Anubis de Ta-djousir* : (→)

5. — *Proscynème à un autre Anubis* : (→)

On voit que la défunte a repris ici son nom de , qu'elle portait sur la face extérieure du couvercle.

Les côtés latéraux portent chacun un proscynème aux divinités funéraires : celui du côté droit comprend trente-trois petites lignes horizontales, disposées perpendiculairement aux lignes de la bande médiane du dos, et celui du côté gauche comprend trente-neuf lignes semblables; les lignes impaires sont, de chaque côté, tracées sur fond jaune, les lignes paires sur fond rouge. Ces lignes sont, naturellement, d'inégale longueur, suivant la forme des diverses parties de la cuve.

Côté droit : (→)

(1) Il y a ici une surcharge; les signes écrits primitivement sont illisibles.

(2) L'original porte .

Côté gauche : (←)

Au-dessus de ces petites lignes court le serpent qui fait tout le tour de la cuve sur une longueur totale de près de quatre mètres. Il est à fond jaune et bleu, avec pointillés

noirs et rayures obliques également noires; presque tout le jaune a été décoloré en blanc. La tête du serpent rejoint la queue, mais au lieu de se trouver sur le petit côté des pieds, comme c'est généralement le cas, elle est ici sur le milieu du côté droit. La tête est jaune avec anneaux parallèles noirs indiquant le cou; l'œil est noir et serti d'un filet jaune.

Enfin, au-dessus du serpent est tracée de chaque côté une longue ligne horizontale de rectangles multicolores, très allongés et peu serrés, encadrés en haut et en bas par un filet bleu. Puis vient, au-dessus de ces rectangles, la bande rouge uni, sans décoration, qui forme la lisière supérieure de la cuve.

Le socle est décoré sur sa face postérieure, la seule qui appartienne en entier à la cuve, comme il l'était sur ses deux faces latérales (voir plus haut, p. 183, la description détaillée). Il comprend huit rectangles juxtaposés, alternativement bleus et jaunes, et au-dessous de chaque rectangle sont peintes cinq bandes verticales, parallèles et multicolores.

L'arrière du crâne ne porte pas de décoration; il est peint en jaune.

B. — Intérieur.

L'intérieur de la cuve est semblable, comme couleur et comme disposition des textes, à l'intérieur du couvercle. Mais il est beaucoup moins bien conservé; les fentes y sont nombreuses et importantes; en outre, le goudron de la momie a coulé, et tout le fond, sauf la tête, ne forme qu'une grande tache jaune; cette tache n'est heureusement pas assez opaque pour empêcher la lecture des hiéroglyphes.

Côtés. Les deux longs côtés et le petit côté arrondi de la tête portent sur le ressaut vertical quatre proscynèmes affrontés deux à deux, comme ils l'étaient à l'intérieur du couvercle. Les premiers signes de chacun de ces proscynèmes sont couchés, de façon à épouser le contour arrondi de la tête, tandis que les autres sont disposés verticalement.

Côté droit. — 1° *Proscynème intérieur :* (→) (sic) (ces cinq signes sont couchés) (sic) (sic).

2° *Proscynème extérieur :* (→) (sic) (ces cinq signes sont couchés)



Côté gauche. — 1° *Proscynème intérieur :* (←) (sic) (ces cinq signes sont couchés) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic).

2° *Proscynème extérieur :* (←) (sic) (ces cinq signes sont couchés) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic).

La défunte, on le voit, s'appelle de nouveau ici , comme à l'intérieur du couvercle.

Fond. Le fond, absolument plat, ainsi que la partie verticale formant le petit côté correspondant aux pieds, sont décorés de trente-six lignes horizontales de textes, écrites de droite à gauche et de longueur inégale :

(→) 1 (sic) 2 (sic) 3 (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) 4 (sic) 5 (sic) 6 7 (?) 8 (?) 9 (?) [ ] (sic) 10

(1) Le scribe a omis ici les mots .

[27] (à partir de cette ligne, la main du scribe change et l'écriture est plus grêle)

Les lignes 35 et 36 sont écrites sur le ressaut vertical formé par le petit côté correspondant aux pieds.

Technique. Elle est identique à celle des cercueils précédents, mais le bois est beaucoup plus épais (0 m. 042 mill. à 0 m. 056 mill.), et l'ensemble de la décoration, aussi bien dans les ornements que dans les inscriptions, est beaucoup moins soigné. La

menuiserie est, elle aussi, grossière; les huit mortaises taillées dans l'épaisseur de la cuve sont beaucoup trop longues (de 0 m. 065 mill. à 0 m. 10 cent.) en comparaison de la largeur des tenons du couvercle qu'elles sont destinées à recevoir; ces derniers n'ont, en effet, que 0 m. 045 mill. Les figures, les lignes droites et les hiéroglyphes sont tracés à la hâte, sans aucun souci d'esthétique ou même seulement de régularité. L'écriture, en particulier, est grêle et peu élégante; les fautes d'orthographe, oublis, répétitions, surcharges, sont en nombre plus considérable que sur aucun des cercueils précédemment décrits. Enfin les textes sont d'une banalité et d'une monotonie désespérantes.

Conservation. L'état peu satisfaisant dans lequel ce cercueil est parvenu jusqu'à nous ajoute encore à l'impression défavorable causée par sa mauvaise facture. L'extérieur a subi, principalement à la tête, aux jambes, au chevet et au socle, des dommages trop peu considérables pour empêcher la description des ornements et la lecture des inscriptions, mais suffisamment importants pour donner à l'ensemble un aspect de vétusté et de ruine que ne présentaient pas les cercueils précédents. Mais c'est surtout l'intérieur qui a souffert; aussi bien la cuve que le couvercle sont, en dedans, criblés de crevasses et de fentes dirigées dans tous les sens. En outre, le bitume dont la momie était enduite a coulé et s'est étendu en larges taches tantôt jaunes, tantôt noires, qui, sans trop nuire aux textes, ont pourtant fini par effacer par-ci par-là un assez grand nombre de signes. Bref, ce cercueil est, sous tous les rapports, un des moins intéressants de toute la série des prêtres de Montou.

Bibl. : *Boulaq, Cercueil n° 803* (non décrit dans la *Notice des principaux monuments*, ni dans les divers Catalogues des Musées de Guizeh et du Caire); il ne figure pas davantage au Catalogue sur fiches dressé en 1883 par M. Maspero; — Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1127.

41051. Cercueil du [hieroglyphs] (variantes [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs]), fils du [hieroglyphs] et de la dame [hieroglyphs]. — Bois et toile stuquée recouverte d'un vernis brillant. — Longueur : 2 mètres. Largeur : à la tête, 0 m. 40 cent.; aux épaules, 0 m. 60 cent.; aux pieds, 0 m. 32 cent.; à la face antérieure, 0 m. 43 cent. Hauteur : 0 m. 52 cent. à la tête, 0 m. 49 cent. aux pieds. — Deir-el-Bahari. — XXVIe dynastie, d'après une étiquette collée sur le devant du socle (pl. XIII-XIV).

Ce cercueil rappelle, comme aspect général et comme disposition et coloration des ornements et des inscriptions, celui de Neser-Amon (précédemment décrit), qui était le père d'Ḥarsiêsé.

I. COUVERCLE.

(o m. 27 cent. de hauteur à la tête et o m. 35 cent. aux pieds.)

A. — Extérieur.

Tête. Le visage est peint en rouge foncé, couleur de brique; les yeux, largement ouverts, sont peints en jaune, et la pupille s'enlève en noir sur ce fond jaune; l'ensemble de la physionomie présente ainsi un caractère très expressif. Les sourcils et la barbe sont peints en noir. Les oreilles sont du même rouge que le reste du visage. Ce dernier a, malheureusement, subi des éraflures assez nombreuses et assez étendues, et il est par endroits décoloré. Au menton est fixée une barbe frisée, longue de o m. 25 cent., avec rayures alternativement vertes et jaunes, et recourbée extérieurement à sa partie inférieure. Cette barbe est large de o m. 08 cent. à sa partie supérieure et de o m. 05 cent. seulement à sa partie inférieure. La hauteur entre le cou et le sommet de la barbe est de o m. 09 cent. (o m. 12 cent. à la partie bouclée), dont il faut déduire o m. 06 cent. pour le support, peint en jaune, qui fixe cette barbe.

La perruque longue, retombant de chaque côté du visage en tresses larges de o m. 11 cent. et hautes de o m. 04 cent., ne mesure pas moins de o m. 49 cent. de hauteur depuis le sommet du crâne jusqu'à l'extrémité inférieure des tresses antérieures; elle est rayée en bleu et jaune, aussi bien derrière et sur les côtés que devant. Les rayures bleues sont, pour la plupart, devenues vertes par décomposition du vernis. Le dessous des deux tresses est peint en jaune. La dernière rayure (verte) sur le front n'est qu'à o m. 02 cent. de distance des sourcils.

Par-dessus cette perruque, le sommet du crâne est entièrement occupé, comme sur les cercueils précédents, par une représentation de forme ovale, haute de o m. 31 cent. et large de o m. 30 cent. à sa partie la plus large. Cette représentation est complètement entourée de deux rangées parallèles d'ornements différents, larges à elles deux de o m. 06 cent. à o m. 07 cent. La rangée intérieure, celle qui touche aux textes et à la figure peinte, se compose des rectangles habituels, alternativement jaunes, verts, rouges et bleus, séparés entre eux par de petits compartiments noirs et jaunes. La seconde rangée, extérieure, consiste en une succession de feuilles pointues, alternativement jaunes et vertes, et portant chacune une tache rouge. Enfin, tout à l'extérieur, une bordure rouge limite cet ovale et le sépare des rayures parallèles de la perruque.

La décoration peinte à l'intérieur consiste, comme sur la plupart des cercueils déjà décrits, en une déesse Nephthys accroupie sur le signe [hieroglyph] et regardant vers la droite du défunt (•⟶); elle occupe une surface haute de o m. 18 cent. et large de o m. 10 cent. Le fond sur lequel elle est peinte est jaune. Elle a les chairs et le visage verts, l'œil jaune, la perruque noire (ou bleu sombre?), avec bandeau frontal rouge. Le collier est jaune, et les bracelets devaient être de la même couleur, mais ils sont effacés. La déesse est vêtue de la longue robe collante rouge

brique, avec bretelles de la même teinte. Le signe dont elle est coiffée se décompose ainsi : le est vert, le jaune, le rouge à l'intérieur et encadré de noir. Le signe a les lignes recourbées du filet alternativement peintes en vert foncé, rouge, vert foncé, vert clair et rouge; les pendeloques sont vert foncé, les deux nœuds latéraux sont verts, et les deux extrémités de corde pendant de chaque côté sont rouges.

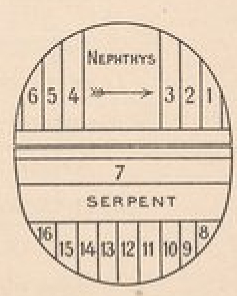


Fig. 55.

Les lignes de textes sont au nombre de seize, dont quinze verticales et une seule horizontale (fig. 55); six sont peintes sur le couvercle, à raison de trois de chaque côté de Nephthys, et dix sur la cuve. Les lignes 8 à 16 font suite aux lignes 1 à 6; la ligne 7 est indépendante et donne le nom du propriétaire du cercueil. Les hiéroglyphes sont tracés avec soin en noir sur fond jaune, et les filets délimitant entre elles les diverses lignes sont verts. Les lignes verticales sont naturellement toutes de longueur inégale, à cause de la forme ovale du cadre. Voici d'abord le texte contenu aux lignes 1 à 6 et 8 à 16 :

(→) 1 … 2 … (sic) … 3 … (sic) … 4 … (sic) … 5 … 6 … (sic) … 8 … 9 … (sic) … 10 … 11 … 12 … 13 … 14 … 15 … 16 …

La ligne 7 porte : (→) … (?) [(1)]; elle mesure o m. 30 cent. de longueur et occupe toute la largeur de la cuve.

Entre le bas des lignes 1 à 6 et le bord inférieur du couvercle est une petite bande de o m. 03 cent. d'épaisseur restée sans décoration et peinte en rouge brique.

Entre la ligne 7 et les courtes lignes verticales 8 à 16 passe le serpent qui fait tout le tour du cercueil; sur un fond rouge, il se détache en une longue ligne sinueuse verte, bordée de chaque côté de taches et de rayures noires sur fond jaune; ce serpent mesure o m. 03 cent. de largeur sur tout le pourtour du cercueil.

Poitrine. Au-dessous de la barbe le décorateur a peint un large collier haut de o m. 11 cent. sur le devant et de o m. 14 cent. sur les côtés. La barbe en saillie, ainsi que les deux tresses de la perruque, cachent tout le haut de ce collier et ne laissent voir que huit rangées d'ornements, au lieu de dix dont il est composé. Ce

(1) Ou peut-être …

collier est richement colorié en rouge, bleu, vert, jaune et noir; il a été malheureusement gâté par plusieurs taches blanches résultant de la décoloration.

Les rangées 1 (supérieure), 3, 5 et 7 sont composées de perles (?) étroites et allongées coloriées en vert, bordées de jaune, et reliées entre elles par des lignes transversales rouges, jaunes et bleues.

Les rangées 2, 4, 6, 8 et 9 consistent en triangles verts et bleus, bordés de jaune, et tachetés de rosaces rouges et blanches.

La rangée 10 (inférieure) ne comporte que des pendeloques alternativement bleues et vertes, bordées de jaune, et dont les intervalles respectifs sont peints en rouge.

Sur chaque épaule, entre le haut du collier et le bas de la perruque, est peinte une tête de faucon regardant vers l'extérieur (←— sur l'épaule droite et —→ sur l'épaule gauche); cette tête se détache en jaune sur un fond rouge; l'œil, avec le 𓂀 caractéristique du faucon, est noir; les plumes du cou sont rayées alternativement en vert et en jaune.

Au-dessous de cette tête de faucon, et la séparant du collier, est une petite bordure de rectangles bleus et verts, séparés par des compartiments rouges, verts et jaunes. Elle mesure 0 m. 11 cent. de longueur et est encadrée en haut et en bas par un étroit filet jaune.

Sur le milieu de la poitrine, au-dessous du collier et débordant largement sur lui, on voit la déesse Nouit aux ailes largement éployées, accroupie sur le signe 𓋞 et regardant vers la gauche du défunt (—→). La déesse mesure, y compris le 𓋞 et le disque qui lui sert de coiffure, 0 m. 19 cent. de hauteur totale; sa largeur, prise d'une extrémité des ailes à l'autre, est de 0 m. 61 cent.; la largeur du 𓋞 est de 0 m. 125 mill.

La déesse a les chairs jaunes, mais presque partout (sauf aux bras) décolorées. L'œil est effacé. La perruque est bleue, le bandeau frontal rouge. Le collier et les bracelets sont verts, ainsi que la robe et les bretelles fixant cette dernière sur les épaules. Le disque qui coiffe la déesse est absolument décoloré, et les trois hiéroglyphes 𓏏𓊪𓏏 qui devaient être à l'intérieur du disque n'existent plus. En somme, toute cette figure de Nouit a beaucoup souffert et n'a presque rien conservé de ses couleurs primitives.

Les ailes sont divisées en quatre registres superposés : celui du haut est à fond jaune tacheté de vert; le second se compose de plumes bleues et jaunes alternées, comme le quatrième; le troisième consiste en plumes vertes et jaunes alternées. La lisière inférieure des trois dernières rangées est coloriée en rouge.

Le signe 𓋞 a ses lignes courbes parallèles peintes, du haut en bas, en vert foncé, rouge, vert foncé, vert clair et rouge; les pendeloques sont vertes, les nœuds latéraux rouge orange; les deux cordes retombant verticalement sont rouge foncé.

De chaque côté de ce 𓋞 et au-dessous des ailes de la déesse Nouit est écrit, sur une largeur de 0 m. 20 cent. et une hauteur s'élevant de 0 m. 05 cent. sur le devant jusqu'à 0 m. 12 cent. sur les côtés, un texte de neuf lignes verticales. Ces neuf lignes sont complétées de chaque côté par deux autres, placées à cinq centimètres en arrière et un peu plus haut que ces dernières, au-dessus des béliers qui seront

décrits plus bas; ces deux dernières lignes occupent une largeur totale de o m. o5 cent. et une hauteur variant entre o m. 10 cent. et o m. 17 cent. Nous avons donc en tout, de chaque côté, onze lignes verticales d'inscriptions en hiéroglyphes noirs sur fond jaune et avec filets verts servant à les délimiter.

Côté droit : (→)

Côté gauche : (←)

De chaque côté, derrière la ligne 9 et au-dessous des lignes 10 et 11, est peint un bélier , debout sur l'enseigne et coiffé du disque et des hautes plumes d'Amon, . Ce bélier est large de o m. 10 cent. et haut de o m. 17 cent. Il est peint en vert, sauf le cou et la poitrine qui sont rouges, et l'œil qui est jaune. L'enseigne qui lui sert de support est verte; le disque de la coiffure est rouge et les deux plumes sont peintes en jaune foncé. Le tout se détache sur un fond jaune plus clair.

Au-dessus des lignes de textes 10 et 11, de chaque côté, et au-dessous du collier auquel elles sont parallèles, courent deux rangées de rectangles rouges, bleus, jaunes et verts, séparés entre eux par des compartiments noirs et jaunes. La rangée du haut mesure o m. 15 cent. de longueur, celle du bas o m. 13 cent. Ces rangées ne sont séparées du collier que par une distance d'un centimètre, et entre elles par une distance d'un centimètre et demi. Elles sont encadrées chacune, en haut et en bas, par un filet vert.

Au-dessous de ces onze lignes de textes et des béliers, encadrée elle aussi entre deux rangées de rectangles multicolores occupant toute la largeur du cercueil, court une ligne horizontale d'hiéroglyphes, longue de o m. 75 cent. :



Au-dessous de la rangée inférieure de rectangles multicolores sont tracées, sur toute la largeur du couvercle, deux lignes horizontales parallèles, celle du haut jaune clair, celle du bas, plus large, bleue. Ces deux lignes séparent les textes de la poitrine de ceux qui vont être maintenant décrits.

Ventre, jambes et chevet. La décoration de ces parties est la même que sur les cercueils précédents. Elle consiste en une large bande médiane, comprenant plusieurs lignes verticales d'inscriptions, et en figures de génies canopes et divinités funéraires (avec leurs légendes) représentées de chaque côté de cette bande médiane et perpendiculairement à elle.

Bande médiane. Elle est large de o m. 18 cent., et de o m. 22 cent. avec les deux rangées verticales de rectangles multicolores qui l'encadrent de chaque côté. Elle comprend sept lignes verticales d'hiéroglyphes noirs soigneusement écrits, couvrant tout le bas du cercueil depuis la poitrine jusqu'au redressement du chevet (soit o m. 89 cent. de longueur) et aussi le chevet redressé (soit o m. 24 cent. de longueur); elles ont donc (du moins les lignes 1 et 7) une longueur totale de 1 m. 13 cent.; les lignes 2 à 6 sont de o m. 10 cent. plus courtes parce qu'elles commencent au bas de la vignette illustrant le texte, tandis que les lignes 1 et 7 encadrent cette vignette.

Cette vignette, déjà rencontrée au même endroit sur la plupart des autres cercueils, occupe une surface de o m. 10 cent. de hauteur et o m. 12 cent. de largeur. Elle représente la scène ordinaire : la momie couchée sur le lit funéraire reçoit la visite de son âme, laquelle descend du ciel sous forme d'oiseau à tête humaine, . Mais ici, à la différence de ce qu'on voit sur les autres cercueils, le décorateur a omis de dessiner le ciel au-dessus de cette scène. La momie a le corps peint en vert, sauf les épaules qui sont rouges. Le visage est rouge brique et a beaucoup souffert; il est presque partout décoloré en blanc. La longue barbe recourbée en avant est bleue, ainsi que la perruque. Le lit est à tête et à pieds de lion; le cadre en est noir, ainsi que les jambes et la queue de lion; les pieds sont verts, la tête rouge brique, la crinière bleue. Le coussin ou matelas sur lequel est posée la momie est divisé longitudinalement en trois zones de couleur différente : rouge brique, jaune clair, orange. Sous le lit sont alignés les quatre vases canopes, regardant vers la gauche du défunt ( ) :

1° Le premier, à gauche du cercueil, est vert, avec la partie supérieure peinte en jaune; il a une tête humaine peinte en bleu-vert;

2° Le second est vert, avec tête de faucon (?) verte et perruque jadis bleue mais aujourd'hui décolorée;

3° Le troisième est vert avec sommet jaune, comme le premier; il a une tête de cynocéphale rouge, avec perruque bleue;

4° Le quatrième est vert comme le second; il a une tête de chacal verte, avec perruque bleue.

L'oiseau est assez décoloré, par suite de la chute de quelque liquide, qui a laissé deux longues traînées verticales parallèles sur tout le devant du cercueil. Le visage en est rouge, la perruque et la barbe bleues (?), le corps bleu et les pattes rouges. Les ailes sont divisées en plusieurs registres superposés, jaune, vert, rouge, vert et rouge.

Immédiatement à côté et au-dessous de cette vignette commence un long texte, écrit en sept lignes verticales, dont les deux premières mesurent 1 m. 13 cent. de longueur et les cinq autres 1 m. 03 cent. seulement. Le texte est écrit en écriture rétrograde, comme c'est presque toujours le cas à cet endroit de nos cercueils : les signes sont écrits de droite à gauche, mais les lignes sont disposées en sens inverse, de gauche à droite.

La ligne 1 comprend les titres, le nom et la généalogie du défunt remontant jusqu'à son bisaïeul. Les lignes 2 à 7 portent les deux premiers tiers environ du chapitre CLIV du *Livre des Morts* :

(le chapitre est resté inachevé, faute de place).

Représentations latérales. Ces représentations occupent seulement, à la différence des textes qui précèdent, la partie sensiblement horizontale du cercueil, et non le chevet. Elles s'étendent sur une longueur de 0 m. 90 cent. et sur une hauteur qui va sans cesse en décroissant à mesure qu'on descend de la poitrine vers les pieds, soit de 0 m. 25 cent. à 0 m. 13 cent. La décoration est absolument symétrique des deux côtés, et comprend cinq figures de génies canopes et de divinités funéraires et trente-huit lignes verticales de légendes hiéroglyphiques concernant ces figures.

(1) Lire .

(2) Lire .

(3) Lire .

Ces lignes sont inégales en hauteur et sont placées en avant et au-dessus de chaque figure; le dernier personnage sur chacun des côtés comporte en outre quatre lignes de textes derrière lui. Enfin, chaque figure est encadrée en avant et en arrière par une rangée verticale de rectangles multicolores.

Côté droit. — 1° *Le génie canope Amset.* Ce génie occupe, avec les textes le concernant, une largeur totale de 0 m. 17 cent.; la figure seule mesure 0 m. 14 cent. de hauteur, et 0 m. 06 cent. seulement de largeur. Le corps est celui d'un homme; il était peint en vert, mais est fortement décoloré en bleu; la tête est aussi une tête humaine, peinte en vert. L'œil est jaune, la perruque et la longue barbe recourbée en avant sont noires. Le collier est jaune. Le génie est vêtu d'un justaucorps rouge brique, d'une ceinture orange, et d'un pagne divisé en deux parties : l'avant est jaune clair, l'arrière vert; les bretelles fixant le justaucorps sur les épaules sont, comme ce dernier, rouge foncé. Le génie tient de la main droite un long épi (?) peint en vert, et de la gauche le signe dont les contours sont verts et l'intérieur de la boucle jaune.

La légende d'Amset comprend sept lignes : quatre longues (0 m. 25 cent.) en avant de lui et trois courtes (0 m. 09 cent.) au-dessus de sa tête :

2° *Le génie canope Douamoutef.* Largeur totale, avec les textes : 0 m. 15 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 135 mill. Corps humain jadis vert, mais très décoloré en bleu, à tête de chacal verte. Œil jaune et noir. Perruque noire. Collier jaune. Justaucorps et bretelles rouge brique, ceinture orange, pagne mi-partie jaune clair, mi-partie vert, comme le précédent. Douamoutef porte les mêmes attributs qu'Amset, l'épi et le , peints aux mêmes couleurs.

La légende occupe sept lignes, quatre longues (0 m. 22 cent. à 0 m. 23 cent.) en avant du génie et trois courtes (0 m. 06 cent.) au-dessus de sa tête :



3° *Le dieu Anubis.* Largeur totale, avec les textes : o m. 17 cent.; largeur de la figure seule : o m. 06 cent.; hauteur : o m. 13 cent. Corps humain vert, à tête de chacal également verte. Les couleurs et le costume sont analogues à ceux de la figure précédente. Le dieu tient entre ses mains redressées à la hauteur du visage, deux bandelettes(?) (fig. 56), coloriées en rouge brique. La légende comprend sept lignes, quatre longues (o m. 17 cent. à o m. 18 c.) en avant du dieu et trois courtes (o m. 04 cent.) au-dessus de sa tête :

Fig. 56.

4° *Le dieu Ḥar-khonti-nn-maa.* Largeur totale, avec les textes : o m. 17 cent.; largeur de la figure seule : o m. 06 cent.; hauteur : o m. 11 cent. Corps humain vert, à tête de faucon verte. L'œil est peint en jaune et noir, la perruque en noir, le collier en jaune. Le costume est semblable à celui des personnages précédents; les attributs (épi vert et vert à boucle jaune) sont également les mêmes.

La légende compte sept lignes, dont quatre longues (o m. 16 cent. à o m. 17 cent.) en avant du dieu et trois courtes (o m. 04 cent.) au-dessus de sa tête :

5° *Le dieu Khri-bôqf.* Largeur totale, avec les textes : o m. 23 cent.; largeur de la figure seule : o m. 055 mill.; hauteur : o m. 095 mill. Corps humain vert, à tête d'homme (*sic*) verte (ce dieu, étant une forme de Thot, a le plus souvent la tête

d'ibis). Les costumes, attributs et couleurs sont identiques à ceux du génie Amset décrit plus haut.

La légende comprend dix lignes, dont quatre longues (0 m. 13 cent. à 0 m. 14 cent.) en avant du dieu, trois courtes (0 m. 03 cent.) au-dessus de lui, et trois longues (0 m. 115 mill.) derrière lui :

Côté gauche. Le nombre et la disposition des figures et des légendes hiéroglyphiques sont les mêmes que sur le côté droit; la coloration des personnages est identique également.

1° *Le génie canope Hapi.* Largeur totale, avec les textes : 0 m. 17 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 13 cent. Corps humain vert, à tête de cynocéphale rouge brique; l'œil et l'oreille sont jaunes, la perruque noire. Le costume et les attributs (épi et signe ☥) sont semblables à ceux des personnages précédents.

La légende comporte sept lignes, dont quatre longues (0 m. 27 cent. à 0 m. 28 cent.) en avant du génie et trois courtes (0 m. 11 cent.) au-dessus de lui :

2° *Le génie canope Qebehsennouf.* Largeur totale, avec les textes : 0 m. 17 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 12 cent. Corps humain vert, très décoloré en bleu, à tête de faucon verte; l'œil est noir et jaune, la perruque noire. Le costume et les attributs sont semblables à ceux du personnage précédent.

La légende consiste en sept lignes, dont quatre longues (o m. 24 cent. à o m. 25 cent.) en avant du personnage et trois courtes (o m. 10 cent.) au-dessus de lui :

3° *Le dieu Anubis.* Largeur totale, avec les textes : o m. 18 cent.; largeur de la figure seule : o m. 065 mill.; hauteur : o m. 13 cent. Corps humain vert, à tête de chacal également verte. Cet Anubis est identique de costume, d'attributs et de couleurs à l'autre forme d'Anubis décrite précédemment, au n° 3 du côté droit.

La légende compte sept lignes, dont quatre longues (o m. 20 cent. à o m. 21 cent.) en avant du dieu et trois courtes (o m. 075 mill.) au-dessus de lui :

4° *Le dieu Gabou.* Largeur totale, avec les textes : o m. 17 cent.; largeur de la figure seule : o m. 065 mill.; hauteur : o m. 12 cent. Corps humain vert, à tête d'homme verte; l'œil est noir et jaune, la perruque et la longue barbe recourbée en avant sont noires. Le costume, les attributs (épi et signe ☥) et les couleurs sont identiques à ceux des autres personnages.

La légende se compose de sept lignes, dont quatre longues (o m. 19 c. à o m. 20 c.) en avant du dieu et trois courtes (o m. 07 cent.) au-dessus de lui :

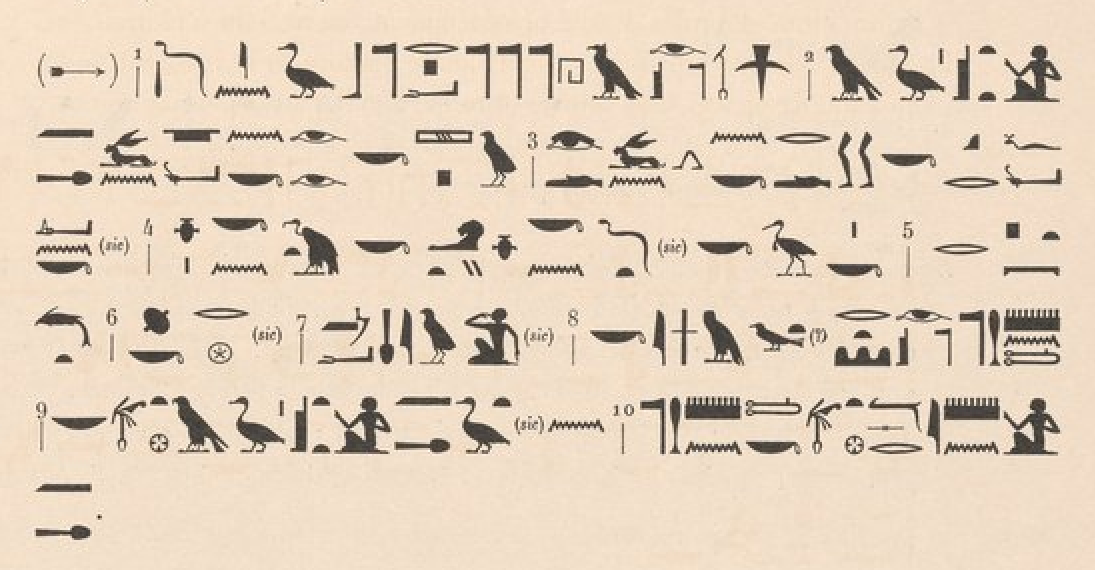
(1) Ce signe est, sur l'original, semblable à un ☥.



5° *Encore le dieu Gabou.* Le décorateur, ayant représenté cinq figures de génies et divinités sur chacun des côtés du cercueil, s'est trouvé embarrassé ici et n'a pas su quel personnage peindre; il a donc, purement et simplement, reproduit le dieu Gabou, déjà représenté, et avec une légende presque identique à la précédente.

Largeur totale, avec les textes : 0 m. 24 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 c.; hauteur : 0 m. 11 cent. Ce dieu Gabou est identique au précédent comme forme, couleurs et attributs.

La légende comprend dix lignes, dont quatre longues (0 m. 17 cent. à 0 m. 18 cent.) en avant du personnage, trois courtes (0 m. 045 mill.) au-dessus de lui, et trois longues (0 m. 14 cent.) en arrière :



Côtés du chevet. Avec le dieu Gabou à gauche et le dieu Khri-bôqf à droite se terminent les représentations latérales perpendiculaires à la large bande médiane. Mais l'espace restant vide entre l'extrémité de la dernière légende hiéroglyphique sur chacun des côtés et l'extrémité supérieure du chevet porte aussi une décoration. C'est, de chaque côté, un œil [hiéroglyphe], haut de 0 m. 08 cent. et large de 0 m. 09 c., disposé parallèlement aux sept lignes de textes de la bande médiane, et, par suite, perpendiculairement aux figures latérales qui viennent d'être décrites. Les deux yeux sont orientés en sens inverse, de façon à se faire face ([hiéroglyphes]). Les sourcils étaient primitivement verts, mais sont devenus presque partout bleus; la paupière est peinte en rouge brique et rehaussée en haut et en bas par deux étroits filets jaunes. La pupille, ronde, s'enlève en noir sur la sclérotique jaune. Les deux [hiéroglyphe] sont verts.

Au-dessus de chaque œil, à l'extrémité supérieure du chevet, est une légende de six lignes hiéroglyphiques d'inégale longueur; ces lignes occupent un espace de o m. 12 cent. en hauteur et de o m. 09 cent. sur la plus grande largeur. Derrière chaque œil sont également deux lignes à droite et trois à gauche, verticalement disposées, de hauteur inégale variant entre o m. 10 cent. et o m. 13 cent., et contenant la suite de la légende commencée par les six lignes du haut de l'œil.

Côté droit. a. Au sommet de l'œil : (←) 1 ... (sic) ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6 ... (?);

b. Derrière l'œil : (←) 1 ... 2 ... (sic) ... (sic).

Côté gauche. a. Au sommet de l'œil : (→) 1 ... 2 ... 3 ... (sic) 4 ... 5 ... 6 ... ;

b. Derrière l'œil : (←) 7 ... (sic) 8 ... (sic) ... (sic) ... (sic) 9 ... (sic) (inachevé, faute de place).

Socle. La partie rectangulaire qui termine le cercueil à son extrémité inférieure mesure o m. 15 cent. de hauteur, o m. 43 cent. de largeur sur la face antérieure, o m. 48 cent. sur les deux faces latérales (dont o m. 35 cent. pour le couvercle et o m. 13 cent. pour la cuve), et o m. 25 cent. sur la face postérieure. La décoration de cette sorte de parallélépipède est très simple : elle consiste en une succession de groupes ☥ peints en jaune sur un fond primitivement bleu, mais que la décomposition du vernis a rendu vert, et dans lesquels l'intérieur de la boucle du signe ☥ est peint en rouge. Ces groupes sont au nombre de cinq sur la face antérieure, six sur chacun des côtés latéraux (soit quatre et demi sur le couvercle et un et demi sur la cuve). Ils mesurent o m. 09 cent. de largeur sur la face antérieure et o m. 065 mill. seulement sur les faces latérales; quant à leur hauteur, elle est uniformément de o m. 085 mill. Ces groupes ☥ sont encadrés en haut et en bas par une rangée horizontale de rectangles multicolores, jaunes, bleus, rouges, bleus (les bleus sont presque partout devenus verts), séparés entre eux par des compartiments jaunes et noirs.

Le dessous de ce socle, formant un trapèze ▼, est également décoré. Les dimensions de cette surface sont : o m. 48 cent. en hauteur (dont o m. 35 cent. pour le couvercle et o m. 13 cent. pour la cuve), o m. 43 cent. en largeur à la partie supérieure, et o m. 25 cent. en largeur à la partie inférieure.

La déesse Isis, accroupie sur le signe [signe], les deux bras levés, et regardant vers la gauche du cercueil (→), occupe à peu près le centre de cette surface, sur une hauteur de 0 m. 24 cent. et une largeur de 0 m. 12 cent. Le fond général de la scène était primitivement jaune, mais le vernis a presque partout disparu, laissant une teinte mate, plus pâle. La déesse a les chairs vertes, l'œil noir et blanc, la perruque bleu foncé, et le bandeau frontal rouge. Le collier est peint en jaune; les bracelets des bras ont été oubliés, ceux des chevilles sont blancs. La robe et les bretelles qui la fixent sur les épaules sont rouges. Le signe [signe] dont est coiffée la déesse est bleu. Le signe [signe] sur lequel elle est assise a ses lignes courbes alternativement bleue, rouge, bleue, verte et rouge, en descendant du haut vers le bas; les deux nœuds des extrémités latérales sont verts, les longues cordes retombant verticalement de chaque côté sont rouges, les pendeloques bleues sur un fond blanc.

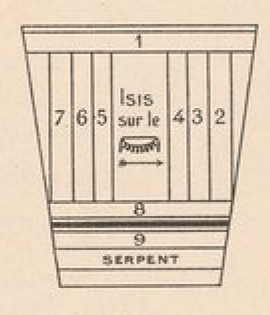
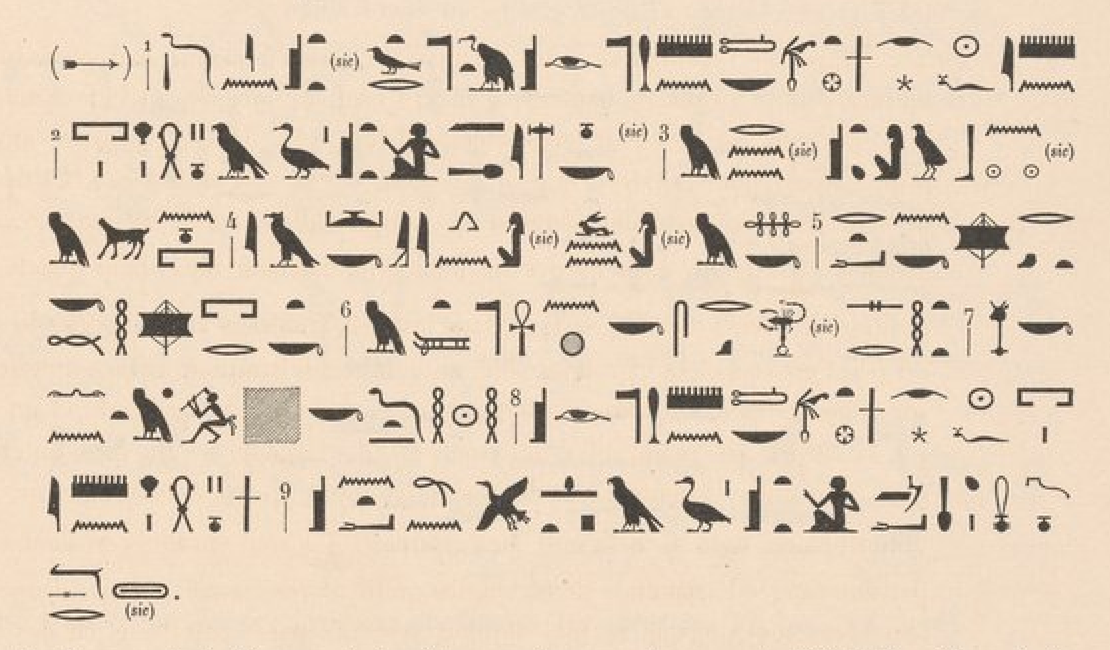


Fig. 57.

La déesse Isis est encadrée sur ses quatre côtés de neuf lignes de textes réparties ainsi que le montre le schéma ci-contre (fig. 57) : à savoir une ligne horizontale en haut (n° 1), trois lignes verticales devant la déesse (n°s 2, 3, 4), trois lignes verticales derrière elle (n°s 5, 6, 7), deux lignes horizontales en bas, dont une sur le couvercle (n° 8) et l'autre sur la cuve (n° 9). Les hiéroglyphes sont noirs, et les filets de séparation entre les différentes lignes sont restés bleus tandis que sur le reste du cercueil le vernis les a fait tourner au vert :



Au-dessous de la ligne 9 et dernière, sur la cuve, le serpent déjà indiqué lors de la description de la tête occupe une largeur de 0 m. 03 cent.; il est peint sur fond rouge et encadré en haut et en bas de deux lignes bleues. Il fait tout le tour du cercueil, sur une longueur de plus de 4 m. 50 cent., et n'a pas de fin : la tête et la queue n'en sont nulle part indiquées. La ligne médiane de ce serpent est bleue et

tachetée de noir; le côté supérieur est moucheté en noir sur fond jaune; le côté inférieur est rayé obliquement en noir sur fond blanc.

Au-dessous du serpent la cuve est restée vide de décoration sur une hauteur de o m. 04 cent.

Enfin, sur les quatre côtés du cercueil le couvercle se termine, à son bord inférieur, par un espace vide, resté rouge uni, large de o m. 02 cent.; sur les deux longs côtés, cette bordure rouge est surmontée d'une rangée de rectangles multicolores, haute aussi de o m. 02 cent., destinée à séparer les scènes et textes des représentations latérales du bord extrême du couvercle.

B. — Intérieur.

L'intérieur du couvercle est peint en blanc, mais ne porte pas de vernis brillant. Il est tout entier garni de textes peints en hiéroglyphes noirs, beaucoup moins soignés et plus cursifs que ceux de l'extérieur.

Côtés. Sur les deux longs côtés recourbés et sur la partie correspondant à la tête, sont tracés en une seule ligne horizontale deux proscynèmes affrontés, encadrés de filets noirs, commençant chacun au milieu de la tête et se terminant à l'extrémité inférieure des longs côtés. Cette ligne mesure o m. 07 cent. de largeur. Les trois premiers signes de chaque côté ( ) sont couchés. Le proscynème de droite est adressé à Osiris, celui de gauche au dieu Gabou.

Proscynème de droite : (⟶) (sic) (sic)

Proscynème de gauche : (⟵) (sic) (sic)

Fond. Le fond du couvercle est complètement garni, depuis le sommet de la tête jusqu'à la naissance du creux formé par le chevet, sur une longueur de 1 m. 64 cent., de textes hiéroglyphiques noirs sur fond blanc. Ces textes sont disposés sur trente et une lignes horizontales, de longueur inégale suivant les largeurs des diverses parties du cercueil. La hauteur de chaque ligne passe insensiblement de o m. 04 cent. vers le haut à o m. 065 mill. vers le bas; les signes sont également de moins en

moins serrés à mesure qu'on avance vers le bas, comme si le scribe avait eu hâte d'en avoir fini avec sa tâche. Ce texte est, du reste, fort peu intéressant; il ne contient aucun passage emprunté au *Livre des Morts,* mais uniquement des titulatures et généalogies du défunt entremêlées de quelques bribes de phrases relatives au rôle funéraire de la déesse Nouit :

(→) 1 … 2 … 3 … 4 … 5 … 6 … 7 … (sic) … 8 … 9 … 10 … (sic) … 11 … (sic) … 12 … 13 … 14 … 15 … (1) … (sic) … 16 … 17 … 18 … (sic) … 19 … 20 … 21 … (sic) … 22 … 23 … 24 … 25 … 26 …

(1) Ou peut-être … .

27 (sic) 28

29 30 31 (sic).

Côtés et fond du chevet. Le creux formé par le chevet est décoré aussi de textes sur toutes ses faces. Sur le côté droit sont tracées quatre lignes verticales (→) de hauteur inégale, continuées par deux lignes horizontales (→) dans le fond du creux, et achevées par quatre autres lignes verticales, mais de sens inverse (←), sur le côté gauche. Le texte se compose donc, au total, de dix lignes :

(→) 1 2 (sic) 3 4 5

6 7 (←) (sic) 8

9 (sic) 10 (sic) (inachevé).

Enfin, le côté plat formant l'opposé du dessous du socle porte six lignes verticales occupant toute la hauteur (o m. 31 cent.) et toute la largeur (o m. 25 cent.). Le haut des lignes est un peu effacé par suite des poussières et impuretés de toute espèce qui se sont accumulées dans le fond du creux :

(→) 1 2 (sic) 3

4 (sic) 5

(sic) 6

La partie inclinée du chevet est le seul endroit qui soit resté exempt de textes.

II. CUVE.

La cuve est très basse relativement aux dimensions du couvercle; elle ne mesure, en effet, que o m. 19 cent. de hauteur à la tête et o m. 13 cent. aux pieds. A la différence du couvercle, elle n'est pas revêtue de vernis brillant, ce qui fait que les couleurs primitives s'y sont plus facilement conservées.

A. — Extérieur.

La perruque, que nous avons déjà décrite lorsqu'il s'est agi du couvercle, retombe sur le dos en rayures verticales bleues et jaunes jusqu'à o m. 56 cent. au-dessous du sommet du crâne; elle mesure en largeur, sur la partie plane de la nuque, o m. 28 cent.

Au-dessous de la perruque, cette même partie plane est occupée par cinq longues lignes verticales d'hiéroglyphes noirs sur fond alternativement jaune clair (lignes 1, 3, 5) et orangé (lignes 2 et 4). Ces lignes mesurent 1 m. 28 cent. de longueur jusqu'à la naissance du socle, et occupent à elles toutes une largeur d'ensemble de 0 m. 25 cent. Les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus, et non verts comme c'était le cas sur le couvercle.

Chaque ligne forme à elle seule un tout, et comprend un proscynème à l'une des divinités funéraires en faveur du défunt. Les cinq proscynèmes sont adressés respectivement à Ptah-Sokar-Osiris, à Anubis, à Osiris-Ounnoufir, à Ré-Harmakhis et à Gabou.

(→) 1 *Proscynème à Ptah-Sokar-Osiris :* … (sic) … (sic) … (sic) …

2 *Proscynème à Anubis :* … (sic) …

3 *Proscynème à Osiris-Ounnoufir :* …

4 *Proscynème à Ré-Harmakhis :* … (sic) … (sic) … (sic) …

5 *Proscynème à Gabou :* …

Côtés. Les côtés sont décorés, sur 1 m. 55 cent. de longueur, par quarante et une lignes horizontales de textes, s'étendant depuis les épaules jusqu'à la naissance du socle. Ces lignes ont le fond alternativement orangé (lignes impaires) et jaune clair (lignes paires), et les filets de séparation entre elles sont peints en bleu. La hauteur moyenne de chaque ligne est de 0 m. 03 cent. à 0 m. 04 cent., et leur longueur est inégale.

Côté droit : (→)

Côté gauche : (←)

(1) L'oiseau est peut-être un (?).

(2) Le semble avoir été rajouté après coup.

Socle. Les trois faces antérieure et latérales du socle ont été déjà décrites. La face postérieure, qui appartient tout entière à la cuve, n'est pas décorée, comme les précédentes, de groupes. Elle porte sept rectangles hauts de o m. o4 cent. et larges de o m. o5 cent., alternativement jaunes (numéros impairs) et bleus (numéros pairs). Au-dessous de ces rectangles sont tracées trente-cinq bandes verticales, soit cinq pour chaque rectangle, hautes de o m. o8 cent.; elles sont peintes en bleu, rouge, bleu, rouge, bleu, au-dessous des rectangles jaunes, et en rouge, vert, rouge, vert, rouge, au-dessous des rectangles bleus; elles sont, du reste, en grande partie décolorées. Au-dessus de la ligne de rectangles sont peintes encore deux bandes parallèles, l'une blanche et l'autre bleue.

Les côtés de la cuve sont occupés tout entiers, au-dessus des textes décrits plus haut, par le serpent, peint en bleu, en jaune et en noir sur fond rouge. Au-dessus du serpent, de chaque côté, une rangée de rectangles multicolores, et au-dessus de cette dernière une lisière rouge, unie et sans décoration.

B. — Intérieur.

La disposition des textes y est la même que dans l'intérieur du couvercle, décrit plus haut. Le bois est recouvert d'un enduit mat, blanc, sur lequel les hiéroglyphes sont

(1) Peut-être (?).

(2) Lire probablement.

tracés assez cursivement en noir. Les côtés recourbés contiennent, sur une ligne horizontale unique, les deux proscynèmes affrontés, déjà si souvent rencontrés dans les cercueils de cette famille; ils commencent au milieu du côté arrondi correspondant à la tête, et vont en s'éloignant l'un de l'autre pour finir chacun à l'extrémité inférieure d'un long côté. Les premiers signes de chaque proscynème sont couchés, les autres verticalement disposés. Le proscynème du côté droit est adressé à Osiris, celui du côté gauche à Harmakhis.

Proscynème de droite : (←) [1] (sic) (sic)

Proscynème de gauche : (→)

Le fond est occupé tout entier par trente-quatre lignes horizontales d'hiéroglyphes, d'une hauteur moyenne de 0 m. 05 cent. à 0 m. 06 cent.; ce texte s'achève, sur le ressaut vertical du petit côté correspondant aux pieds, par une trente-cinquième ligne. Il est endommagé par de nombreuses fentes du bois, tant longitudinales que transversales, mais est cependant partout lisible. Il répète, à peu de chose près, ce que nous avons déjà lu sur les côtés de l'extérieur de la cuve. Les différentes lignes sont, naturellement, de longueur inégale, suivant la largeur des diverses parties de la cuve :

(→) 1 2

3 4

5 6

(sic) 7 (sic) 8

9

(sic) 10

[1] Les signes soulignés sont couchés sur l'original.

Technique. Elle est soignée, et rappelle absolument celle du cercueil de Neser-Amon, père d'Ḥarsiêsé. Les deux moitiés sont taillées chacune dans un seul tronc d'arbre, et sont d'une seule pièce; elles sont épaisses de cinq centimètres, et très solides. Les deux moitiés ne se raccordent pas par une rainure pratiquée sur le bord supérieur du couvercle, mais à l'aide de huit tenons et huit mortaises, que traversent des chevilles en bois. Le couvercle seul est revêtu à l'extérieur d'un vernis brillant à base de gomme. La peinture de la barbe et du visage a été faite très rapidement et sans grand soin.

Conservation. Elle est, en général, fort bonne. La cuve, pourtant, est fendue presque

(1) L'oiseau est peut-être un (?).

(2) L'original porte .

en toutes ses parties; les fentes sont longues et se sont produites dans le sens transversal aussi bien que dans le sens longitudinal. La couche de toile stuquée est tombée en quelques parties, très étroites, de la cuve. Les huit tenons du couvercle ont, pour la plupart, éclaté dans leur partie médiane. Les représentations du sommet de la tête ont subi d'assez importantes dégradations. Le vernis à la gomme a altéré notablement les couleurs de l'extérieur du couvercle : les tons bleus, en particulier, ont tourné au vert. Enfin l'intérieur, et principalement celui de la cuve, a son fond blanc tout parsemé de taches brunes, produites par la poussière.

Bibl. : Mariette, *Notice des principaux monuments exposés au Musée de Boulaq*, édition 1876, p. 187, n° 456 (n°s 452 à 457, Salle du centre); — Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1090. — Ce cercueil n'est pas indiqué au *Catalogue sur fiches* dressé par M. Maspero en 1883.

41052. **Cuve du cercueil intérieur de la dame** [hieroglyphs], **fille du** [hieroglyphs] **et de la dame** [hieroglyphs]. — Bois recouvert de toile stuquée. — Longueur : 1 m. 73 cent. Largeur : à la tête, 0 m. 38 cent.; aux épaules, 0 m. 50 cent.; aux pieds, 0 m. 32 cent. Hauteur : à la tête, 0 m. 14 cent.; aux pieds, 0 m. 12 cent. — Deir-el-Bahari. — Époque saïte ou pré-saïte.

A. — Extérieur.

La surface extérieure de cette cuve, assez bien conservée malgré des traces de coulées d'eau sur les côtés, est revêtue d'une teinte générale jaune orange.

Tête. Le sommet du crâne porte une décoration incomplète, dont la partie manquante était peinte sur l'extérieur du couvercle. Au sommet, sont tracées quatre bandes horizontales unies, dont les couleurs sont, de haut en bas, le jaune citron, le bleu, le rouge et encore le jaune citron. Au-dessous de ces bandes, le milieu de la surface est occupé par un disque solaire rouge flanqué de deux uræus jaunes à tête noire (ou bleue?); de chaque côté du disque est tracée symétriquement la légende [hieroglyphs] (sic) (écrite dans le sens ←— à gauche et dans le sens —→ à droite). Ce disque est encadré à droite et à gauche par une double bordure ainsi composée :

1° A l'intérieur, une large bande de rectangles multicolores entre deux filets bleus;

2° A l'extérieur, une rangée de feuilles pointues juxtaposées, peintes en vert et en blanc (à raison de trois blanches consécutives pour une verte, suivant la règle), et portant chacune un gros point rouge à son sommet.

Cette double bordure ne retourne pas au-dessous du disque, mais est brusquement coupée à droite et à gauche par la perruque; à la base de l'ensemble de la décoration du crâne est tracée une bande horizontale unie de couleur jaune citron, qui la sépare de la perruque.

Cette dernière est composée de rayures verticales bleues sur fond orange, longues de o m. 37 cent. depuis la décoration du crâne jusqu'à leur terminaison dans le dos, et larges à elles toutes de o m. 30 cent. Ces rayures, peu droites, sont tracées de façon irrégulière.

Dos. La partie plane formant le dos du cercueil est décorée de trois lignes verticales d'hiéroglyphes, longues de 1 m. 16 cent. et larges ensemble de o m. 24 cent.; la ligne du milieu est à fond blanc et encadrée de deux filets bleus; les lignes latérales sont à fond orange et encadrées d'un filet rouge. Les hiéroglyphes sont grands, noirs et bien conservés :

(sic). Nous avons là les premières phrases du chapitre LXXXIX du *Livre des Morts,* qui est resté inachevé.

Socle. Il mesure o m. 12 cent. de hauteur, o m. 32 cent. de largeur et o m. 12 cent. de profondeur.

La *face postérieure,* qui fait suite à la partie plate du dos, est décorée simplement de trois bandes horizontales, au sommet, peintes en jaune, rouge et bleu; au-dessous de ces bandes, tout le reste est jaune uni, sans texte ni ornement.

Les *faces latérales,* qui étaient continuées sur le socle du couvercle, portent à leur sommet une bande horizontale bleue, puis au-dessous une bande analogue rouge; plus bas viennent de grands rectangles bleus et jaunes alternés; sous les rectangles jaunes sont tracées cinq bandes verticales alternativement bleue, rouge, bleue, rouge et bleue, et sous les rectangles bleus sont tracées cinq bandes verticales analogues tour à tour jaune, verte, jaune, verte et jaune.

(1) Sur l'original, l'homme du signe a la forme d'un enfant, .

(2) Lire .

La *face inférieure* du socle est décorée de la même façon que les faces latérales : au sommet, trois bandes horizontales (jaune, bleue et rouge); au-dessous, de grands rectangles bleus et jaunes alternés, et au-dessous de chaque rectangle les cinq bandes verticales habituelles, dans lesquelles la couleur verte est remplacée par du bleu.

Côtés. Les bas côtés, à droite et à gauche de la surface plane formée par le dos, portent chacun vingt-huit lignes horizontales de grands hiéroglyphes noirs; le fond des lignes est alternativement blanc (lignes impaires) et jaune orange (lignes paires); les filets de séparation sont tour à tour bleus (sous les lignes blanches) et rouges (sous les lignes orange). Ces lignes vont du sommet des épaules jusqu'à la naissance du socle.

Côté droit : (→)

Côté gauche : (←)

Enfin, au-dessus de ces lignes, de chaque côté, court une longue bande de rectangles multicolores encadrée entre deux filets parallèles bleus, depuis le sommet des

épaules jusqu'à la naissance du socle. Au-dessus de cette bande la bordure supérieure de la cuve est marquée, de chaque côté, par une assez large lisière de couleur jaune orange, comme l'ensemble du cercueil.

B. — Intérieur.

L'intérieur de la cuve est peint en blanc, sans vernis brillant. Il est rempli de textes, sans aucune représentation ornementale. Les lignes sont au nombre de trente, horizontalement tracées sur le fond plat et sur le ressaut formé par le petit côté des pieds; les longs côtés portent également chacun une ligne verticale qui commence au milieu du petit côté arrondi correspondant à la tête, et qui se termine à l'extrémité inférieure des longs côtés. Les hiéroglyphes sont noirs, grands et assez bien écrits.

Fond. Quelques taches noires produites par le goudron issu de la momie rendent la lecture de certains signes impossible. Après une généalogie, le texte donne la première partie du chapitre Ier du *Livre des Morts* :

(1) Il manque ici plusieurs mots.

(sic) 25 (sic) 26 (sic)

27 28 (sic) (?) 29

30 (sic) (inachevé).

Côtés. De chaque côté du signe , qui occupe le milieu du petit côté de la tête, s'échappent en sens inverse deux longues lignes verticales, que n'encadre aucun filet :

Ligne de droite : (←) (sic) ;

Ligne de gauche : (→) (sic) (sic) (sic).

Technique. Identique à celle des autres cercueils en ce qui concerne la menuiserie : huit mortaises avec chevilles de bois cylindriques. La décoration a été faite rapidement et sans grand soin.

Conservation. Bonne dans l'ensemble, sauf quelques taches de goudron à l'intérieur.

Bibl. Il n'y en a pas, le cercueil n'ayant jamais été exposé ni étudié.

41053. Cercueil de la dame [1] **(variantes , , , ,), fille du (variante) [fils lui-même du]** [2]**, et de la dame (variante).** — Bois recouvert de toile stuquée et peinte, sans vernis brillant. — Longueur : 1 m. 78 cent. Largeur : à la tête, 0 m. 42 cent.; aux épaules, 0 m. 55 cent.; aux pieds, 0 m. 37 cent. Hauteur : à la

(1) Le signe est le plus souvent, sur l'original, tourné en sens inverse.

(2) Le nom du grand-père paternel de la défunte est donné, dans l'intérieur du couvercle, comme étant (sic) .

tête, o m. 39 cent.; aux pieds, o m. 43 cent. — Deir-el-Bahari. — Fin de la XXVIe dynastie(?) (pl. XV-XVI).

Ce cercueil est de couleur générale jaune clair; il est loin d'être aussi soigné que les précédents; les figures en sont grossièrement peintes, et les textes y sont tracés très négligemment en une écriture presque cursive.

I. COUVERCLE.

(Hauteur : à la tête, o m. 23 cent.; aux pieds, o m. 30 cent.)

A. — Extérieur.

Tête. Le visage, peint en rouge brique, est celui d'une femme; il est assez mal sculpté; la bouche, le menton et les narines y sont à peine indiqués. Les yeux et les sourcils se détachent en noir sur le fond rouge; la pupille s'enlève également en noir sur la sclérotique blanche. A l'extrémité de chaque oreille est peinte en noir une boucle de forme ◉. La défunte porte la perruque habituelle aux femmes, divisée sur le devant en deux larges tresses retombant sur la poitrine sur une longueur de o m. 47 cent., de chaque côté du visage. Cette perruque est peinte en bleu foncé et rayée de lignes noires. Sur le devant du front, à un centimètre à peine des sourcils, les cheveux apparaissent en noir, terminés par une frange. Par-dessus la perruque est appliqué un voile à fond jaune orné de rayures et de pointillés noirs; ce voile affecte la forme habituelle du vautour, et chacune des ailes retombant sur les épaules de la momie est peinte en rouge foncé à son extrémité inférieure. Les rayures verticales de la perruque sont alternativement bleues et jaunes sur les côtés; sur la nuque et le derrière de la tête, elles sont alternativement rouges et bleues, sur fond jaune.

Sur le sommet du crâne, par-dessus la perruque et le voile, est peinte la représentation habituelle, déjà si souvent rencontrée, de forme générale ovale. Cette scène est limitée extérieurement par trois bandes parallèles concentriques, une bleue, l'autre rouge, la troisième verte, puis encore plus en dehors par des franges blanches, vertes et bleues dont les contours sont sertis de noir, enfin par une très étroite lisière rouge.

Cette représentation ovale couvre une surface de o m. 32 cent. dans sa plus grande largeur et de o m. 37 cent. de hauteur; la déesse Nephthys est debout, haute de o m. 17 cent. et large de o m. 18 cent. à l'extrémité inférieure de ses ailes, et de o m. o5 cent. entre les lignes 5 et 6 du texte hiéroglyphique; elle est grossièrement taillée sur fond jaune clair, et ses ailes débordent de chaque côté sur l'espace réservé aux textes.

La déesse regarde vers la droite (→). Les chairs et le visage sont peints en vert; la perruque est bleue sombre (ou noire?), et le bandeau frontal qui la fixe est rouge. Le collier et les quatre bracelets des bras et avant-bras sont également rouges. La

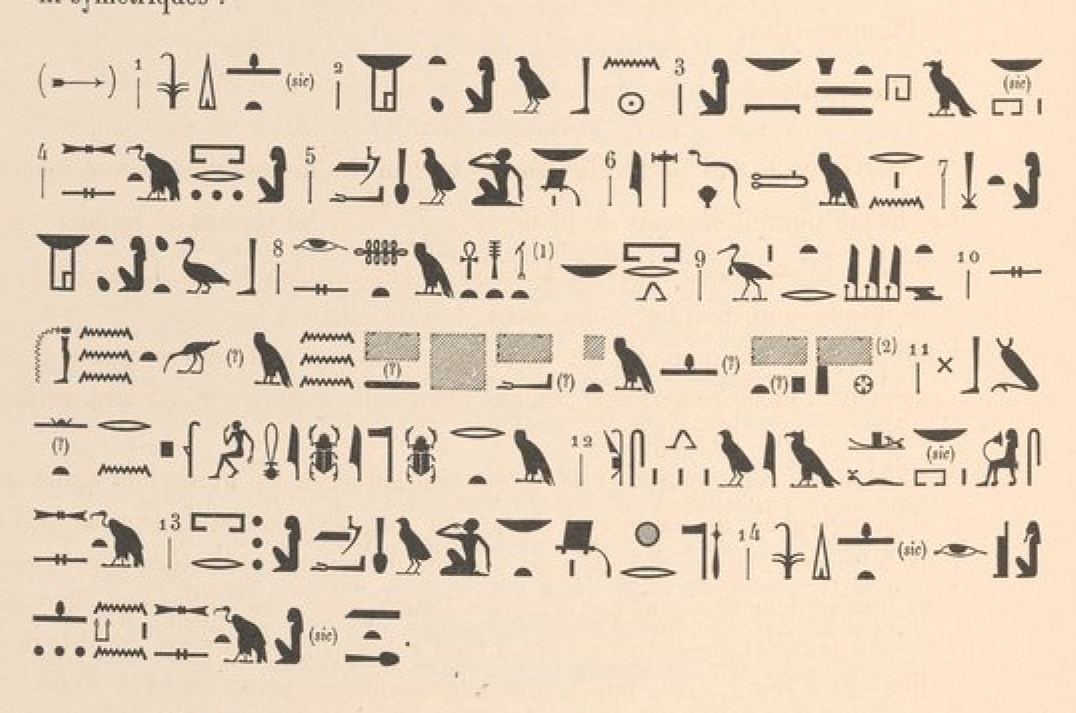
déesse est vêtue de la longue robe collante habituelle, allant du bas des seins jusqu'au-dessus des chevilles; cette robe est rouge brique, et retenue sur les deux épaules par deux bretelles blanches. Les ailes, très larges, ont la forme habituelle; les contours en sont indiqués en rouge brique, tandis que les plumes sont vertes, bleues et blanches.

La déesse tient dans chacune de ses mains une plume, bleue; celle de la main gauche est sertie de rouge à sa partie antérieure.

Le signe dont elle est coiffée a le peint en bleu, le rouge avec contours noirs; l'intérieur du est blanc.

La légende accompagnant cette figure de Nephthys est composée de quatorze lignes d'hiéroglyphes disposées comme l'indique le schéma ci-contre (fig. 58) : les lignes 1 à 9 sont verticales; les lignes 10 à 14 sont horizontales; les lignes 1 à 5 sont en avant de la déesse, sur la droite du cercueil; les lignes 6 à 9 sont derrière elle; les lignes 10 à 14 sont au-dessous d'elle. Ces lignes sont de hauteur et de largeur inégales, et les hiéroglyphes y sont tracés en noir sur un fond alternativement rouge (lignes 1, 3, 5, 6 et 8) et blanc (lignes 2, 4, 7 et 9); la ligne 10 est sur fond jaune, les lignes 11, 13, 14 sur fond blanc, et la ligne 12 sur fond rouge. Tous les filets formant séparation entre ces diverses lignes sont peints en bleu. La disposition de ce texte est peu soignée; les lignes ne sont ni régulières, ni symétriques :

Fig. 58.



(1) Ou peut-être (?).

(2) La ligne 10, correspondant à la démarcation entre la cuve et le couvercle, est très endommagée et difficile à lire. Le dernier mot est peut-être .

Poitrine. Le collier mesure o m. 19 cent. de hauteur; il est multicolore, mais d'aspect général bleu et vert. Il se compose de trois bandes horizontales parallèles, tout en haut (la première et la troisième peintes en bleu, la seconde en vert), puis de neuf rangs superposés d'ornements variés (fleurs, rosaces, écailles, triangles, etc.), peints en bleu, vert, rouge et jaune. Les rangs 1 et 9 sont semblables, constitués par une succession d'oves bleus et verts; les rangs 2, 4, 6 et 8 sont également semblables entre eux, composés d'écailles; les rangs 3 et 7 sont formés de triangles et de fleurettes; le rang 5, occupant le milieu du collier, est unique en sa décoration et se compose d'écailles vertes et blanches.

Au-dessous de ce collier, la déesse Nouit est accroupie sur la porte habituelle, qui affecte ici la forme ci-contre (fig. 59). Elle mesure o m. 15 cent. de hauteur et o m. 52 cent. de largeur avec ses ailes, qui sont largement éployées. Elle a le corps couleur rouge brique, les yeux noirs et blancs, les sourcils noirs; la perruque est bleue, le bandeau frontal rouge; le collier et les six bracelets des bras, avant-bras et jambes sont verts, ainsi que la robe collante et les bretelles qui retiennent cette dernière sur les épaules. La déesse tient dans chaque main la plume 𓆄, peinte en bleu et rouge. Les ailes sont divisées en quatre registres :

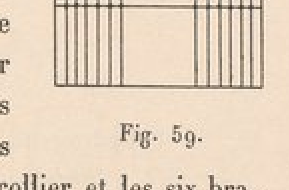


Fig. 59.

1° Tacheté bleu sur fond jaune;

2° Plumes bleues;

3° Plumes vertes;

4° Plumes bleues.

Les extrémités des plumes et les lisières bordant les divers registres sont rouges.

Le disque portant le nom de la déesse, 𓏏𓊪𓏏, et lui servant de coiffure, est jaune; le 𓏏 et le 𓊪 sont bleus, le 𓏏 rouge en haut et bleu en bas. La tête de la désse et ce disque empiètent largement sur le bas du collier.

Enfin la porte sur laquelle est accroupie Nouit est tout entière peinte de diverses couleurs : bleu, rouge, vert, noir et blanc; elle mesure o m. o5 cent. de hauteur et o m. 10 cent. de largeur.

Au-dessous de cette figure, et de chaque côté du siège, on lit dix-huit lignes verticales d'hiéroglyphes, de hauteur et de largeur inégales, servant de légende explicative à cette représentation; il y en a dix à droite du cercueil (orientées dans le sens ⟶) et huit seulement à gauche (orientées dans le sens ⟵). Elles sont alternativement à fond jaune (lignes impaires) et à fond rouge (lignes paires); les filets de séparation entre ces diverses lignes sont indistinctement peints en bleu. Enfin, entre la première de ces lignes de chaque côté et la porte servant de siège à la déesse Nouit, est une rangée verticale d'ornements rectangulaires multicolores (verts et rouges), séparés entre eux par des compartiments blancs et noirs.

Voici d'abord le texte contenu dans les dix lignes de droite : (→)

Quant au texte de gauche, il compte huit lignes verticales, puis une ligne horizontale à fond jaune occupant toute la largeur du cercueil au-dessous des lignes verticales :

(←) ... (ligne horizontale) (→)[1] ...

Cette dernière ligne est limitée en haut et en bas par une rangée d'ornements rectangulaires multicolores (alternativement rouge clair, bleu, rouge foncé, bleu, rouge clair, vert, rouge foncé, bleu, etc.), séparés entre eux par des compartiments noirs et blancs.

Dans l'angle resté libre de chaque côté entre les extrémités des ailes et le sommet des dernières lignes verticales précédemment transcrites, on lit deux fragments d'inscriptions, sur fond jaune :

1° A droite : (→) ... (sic) ... (sic) (inachevé).

2° A gauche : (←) ...

[1] Cette ligne n'est pas écrite dans le même sens que les précédentes.

Ces deux courtes lignes sont, elles aussi, limitées au-dessus et au-dessous par deux rangées de rectangles multicolores.

Ventre et Jambes. Ce cercueil porte, comme tous ceux de la série des prêtres de Montou, au-dessous de la poitrine, une large bande médiane de cinq lignes verticales d'hiéroglyphes descendant jusqu'à la naissance du chevet et des représentations latérales de génies canopes et divinités funéraires.

Bande médiane. Les cinq lignes de la bande médiane, écrites sur un fond alternativement jaune (lignes 1, 3 et 5) et rouge (lignes 2 et 4), occupent une largeur totale de 0 m. 12 cent. et mesurent 0 m. 62 cent. de longueur; elles sont tracées en écriture rétrograde.

Au-dessus de ce texte, et lui servant de vignette explicative, est peinte la représentation habituelle (largeur, 0 m. 12 cent.; hauteur, 0 m. 085 mill.). La momie de la défunte, au-dessus de laquelle est écrit, en une petite ligne verticale sur fond rouge, son nom, (→) [hiéroglyphes], repose sur le lit funéraire à tête et pieds de lion, [hiéroglyphe]. Elle a le corps et le visage peints en vert, ainsi que le petit bonnet conique surmontant la perruque; cette dernière est noire, et le bandeau frontal est rouge. La poitrine et les épaules sont revêtues de rouge avec rayures transversales noires. Le lit est vert; les deux angles où prennent naissance les pieds sont noirs. La tête de lion est rouge avec crinière bleue. Le coussin sur lequel repose la momie est divisé dans le sens de sa longueur en trois sections égales, rouge foncé, blanche et rouge clair. Sous le lit sont alignés quatre vases [hiéroglyphe], alternativement rouges (n[os] 1 et 3) et bleus (n[os] 2 et 4).

L'âme de la défunte, sous forme d'oiseau à tête humaine, [hiéroglyphe], aux ailes éployées, vient visiter son corps et plane au-dessus de lui. La tête de l'oiseau, les bordures des ailes, et les pattes sont rouges; la coiffure est bleue; les ailes sont vertes et bleues. L'oiseau tient entre ses serres le cœur de la morte, [hiéroglyphe] (peint en rouge), qui lui est nécessaire pour pouvoir rendre momentanément la vie au corps.

Au-dessus de cette scène, pour indiquer que l'âme descend du ciel, est peint en bleu, sur toute la largeur de la vignette, l'hiéroglyphe du ciel, [hiéroglyphe].

La vignette est séparée des cinq lignes de textes par une rangée de rectangles alternativement rouges, verts et bleus; de même, à gauche et à droite de la bande médiane formée par ces cinq lignes, courent sur toute la longueur de cette bande (0 m. 715 mill.) deux rangées de rectangles multicolores, destinés à séparer cette bande médiane des représentations latérales.

Le texte contenu dans les cinq lignes verticales et achevé par une sixième ligne (cette dernière horizontale, à la naissance du chevet, sur toute la largeur du cercueil, soit 0 m. 40 cent.), contient la généalogie de la défunte, suivie d'un proscynème à Osiris et du chapitre LXXXIX du *Livre des Morts :*



(*sic*) (1) 3 (*sic*) 4 (*sic*) 5 (*sic*) 6 (ligne horizontale sur fond jaune, au-dessous des précédentes (→) (*sic*) (*sic*) (ces deux derniers signes sont très incertains).

Cette dernière ligne est encadrée en haut et en bas par une rangée d'ornements rectangulaires multicolores.

Il est à remarquer que ce cercueil paraît avoir été décoré très vite et avec peu de soin, car à plusieurs endroits l'emplacement réservé pour les textes s'est trouvé trop restreint, et il a fallu ajouter, pour pouvoir les achever, une ligne horizontale occupant toute la largeur du cercueil, à la suite des lignes verticales primitivement ménagées à cet effet.

Représentations latérales. La décoration des côtés, à droite et à gauche de la bande

(1) Ici commence le texte du chapitre LXXXIX du *Livre des Morts*.

médiane qui vient d'être décrite, comporte quatre génies canopes et quelques divinités funéraires. Mais ces personnages sont ici parallèles à la bande médiane d'hiéroglyphes, tandis que dans la plupart des cas ils lui sont, au contraire, perpendiculaires. Au-dessous de ces personnages, à l'extrémité inférieure de la partie horizontale du cercueil, est figuré, en outre, de chaque côté, un œil accompagné d'une courte légende hiéroglyphique. Les représentations sont absolument symétriques de chaque côté; elles se détachent en couleurs diverses sur le fond jaune du cercueil, et les différents sujets sont séparés entre eux par une rangée de rectangles multicolores. Les lignes de légendes hiéroglyphiques sont alternativement à fond jaune et rouge, et les filets limitant entre elles ces lignes sont tous peints en bleu.

a. Côté droit. En haut, immédiatement au-dessous de la ligne horizontale de texte couvrant la poitrine, sont représentés sur une même ligne horizontale, l'un derrière l'autre, les génies canopes Amset et Douamoutef; chacun d'eux est debout sous une sorte de dais au toit arrondi de forme , peint en rouge, bleu et vert, et haut de 0 m. 14 cent. sur une largeur moyenne de 0 m. 04 cent. à 0 m. 05 cent.

Amset. Corps humain momiforme, peint en vert, à tête d'homme; le haut de la poitrine et les épaules sont peints en rouge clair. Le visage est rouge foncé, ainsi que le bandeau frontal fixant la perruque; cette dernière est bleue; la barbe et les yeux sont noirs; la sclérotique de l'œil est blanche; le bonnet conique qui surmonte la perruque est vert. Devant le génie, une légende consistant en trois lignes verticales aussi hautes que lui, alternativement jaunes et rouge :

Douamoutef. Même grandeur que le précédent. Corps humain momiforme (peint en vert, sauf les épaules qui sont rouge clair), à tête de chacal noire; la perruque est bleue. Devant lui, une ligne verticale de légende, à fond rouge, continuée par une autre ligne, placée derrière lui et à fond jaune :

Au-dessous de ces deux figures, et les séparant des suivantes, court une ligne horizontale d'hiéroglyphes sur fond jaune (0 m. 21 cent. de longueur) :

Anubis. Au-dessous de cette ligne il n'y a plus qu'une seule représentation, haute de 0 m. 15 cent. et large de 0 m. 19 cent. Le dieu Anubis est debout sous un dais

analogue, comme forme et comme couleurs, aux précédents. Le dieu a un corps humain momiforme peint en vert (sauf les épaules qui sont rouges) et une tête de chacal, noire; la perruque est bleue. La légende se compose de six lignes verticales, alternativement rouges (nos 1, 3, 5) et jaunes (nos 2, 4, 6); les trois premières lignes sont tracées devant le dieu, les trois autres derrière lui :

Au-dessous d'Anubis, et le séparant de la figure suivante, une ligne d'hiéroglyphes sur fond jaune occupe toute la largeur (o m. 17 cent.) :

(inachevé).

Gabou. Au-dessous de cette ligne est représenté le dieu Gabou, debout sous un dais pareil aux précédents. Hauteur : o m. 15 cent.; largeur : o m. 16 cent. Le dieu a un corps humain momiforme peint en vert (sauf les épaules qui sont rouges) avec une tête d'homme à visage rouge foncé; la perruque est bleue, le bandeau frontal rouge, la barbe et les yeux noirs, la coiffure conique verte. La légende se compose de cinq lignes verticales, alternativement jaunes (nos 1, 3, 4) et rouges (nos 2 et 5); les trois premières lignes sont devant le dieu, les deux autres derrière lui :

(inachevé).

Au-dessous de cette ligne, et la séparant de l'œil, une ligne hiéroglyphique horizontale sur fond jaune occupe toute la largeur (o m. 16 cent.) :

L'œil … . Au-dessous de cette ligne, tout au bas de la partie horizontale du cercueil et avant le redressement du chevet, est représenté un œil …, faisant vis-à-vis à celui qui est peint de l'autre côté. Il occupe une surface de 0 m. 11 cent. de hauteur et 0 m. 10 cent. de largeur. La paupière est peinte en rouge et bordée en haut et en bas d'un filet bleu; les sourcils et le … sont bleus; la pupille se détache en noir sur la sclérotique blanche. L'espace compris entre la boucle du … et le bord extérieur de l'œil est peint en rouge. L'ensemble est peint sur fond jaune. Derrière l'œil, la légende occupe deux courtes lignes verticales dont la première est jaune et la seconde rouge :

(→) 1 … 2 … (sic) … (sic) (inachevé). La dernière phrase est à lire … .

b. Côté gauche. Tout en haut, faisant face à Amset et à Douamoutef, sont représentés, également sur une même ligne horizontale et l'un derrière l'autre, les deux autres génies canopes, Hapi et Qebeḥsennouf; chacun d'eux est debout sous un dais analogue aux précédents.

Hapi. Corps humain momiforme peint en vert (sauf les épaules, qui sont rouges), à tête de cynocéphale rouge foncé. La perruque est bleue, la coiffure conique posée sur le front est verte; l'œil est dessiné en noir et blanc. Devant le génie, une légende composée de trois lignes verticales alternativement jaunes et rouge :

(←) 1 … (sic) … 2 … (sic) … 3 … (sic) … (sic) (inachevé).

Qebeḥsennouf. Corps humain momiforme peint en vert (sauf les épaules, qui sont rouges), à tête de faucon blanche, noire et rouge. La perruque est bleue, la coiffure conique est verte. Devant le génie, une seule ligne verticale d'hiéroglyphes sur fond rouge, constituant sa légende :

(←) … (sic) … (sic).

Au-dessous de ces deux figures, comme sur le côté droit, court une ligne hiéroglyphique horizontale sur fond jaune, occupant toute la largeur (0 m. 19 cent.) :

(←) … (sic) (inachevé).

Anubis. Il fait pendant à l'Anubis du côté droit. Il a, comme lui, un corps humain momiforme peint en vert (sauf les épaules, qui sont rouges), avec tête de chacal peinte

en noir. La perruque est bleue. Le dais sous lequel est debout le dieu est analogue aux précédents. La légende consiste en cinq lignes verticales alternativement rouges (n°s 1, 3, 5) et jaunes (n°s 2, 4); les trois premières de ces lignes sont devant le dieu, les deux autres derrière lui :

Au-dessous de cette figure, et la séparant de la suivante, une ligne hiéroglyphique horizontale sur fond jaune occupe toute la largeur :

Khri-bôqf. Au-dessous de la ligne précédente et faisant pendant au dieu Gabou du côté droit. Corps humain momiforme peint en vert (sauf les épaules, qui sont rouges), à tête d'ibis noire. La perruque est bleue, la petite coiffure est verte. Devant le dieu, une légende composée de trois lignes verticales alternativement jaunes et rouge :

Au-dessous de cette figure, comme sur le côté droit, une ligne hiéroglyphique horizontale à fond jaune occupe toute la largeur :

L'œil. Enfin, au-dessous de cette ligne, est peint un œil symbolique absolument semblable à celui du côté droit auquel il fait vis-à-vis. Derrière cet œil, une ligne seulement d'hiéroglyphes, verticale, sur fond jaune, ainsi conçue :

Avant d'en arriver à la description du chevet, il n'est peut-être pas inutile de faire

remarquer que ce mélange de lignes horizontales et de lignes verticales dans la disposition des textes de ce cercueil est destiné à reproduire l'entre-croisement des bandelettes longitudinales et transversales tel qu'il devait exister sur la momie.

Chevet. La partie inclinée formant chevet mesure o m. 22 cent. de hauteur. Elle porte, comme décoration, une Isis ailée, debout, et de chaque côté de la tête de la déesse, un œil, surmontant un.

La déesse a les chairs et le visage verts, l'œil peint en noir et en blanc; la perruque est bleue, et le bandeau frontal qui la fixe est rouge. Le collier et les quatre bracelets des bras et avant-bras sont rouge clair. La robe collante habituelle aux femmes est rouge foncé; elle est fixée sur les épaules au moyen de deux bretelles blanches. Isis regarde vers la droite du cercueil (→). Elle est coiffée du signe peint en bleu, et tient dans chaque main une plume, bleue avec lisière rouge à sa partie antérieure. Les ailes sont à demi ouvertes, et retombent de chaque côté des jambes, débordant de l'emplacement réservé à l'image de la déesse et empiétant sur les lignes verticales de textes qui encadrent cette image à droite et à gauche. Elles se divisent en trois parties : celle du haut est mouchetée en bleu sur fond jaune, celle du milieu est composée de plumes vertes, celle du bas est formée de plumes bleues. Le bas des deux rangées de plumes est bordé d'un liseré rouge foncé.

De chaque côté de la tête d'Isis est peint un groupe. L'œil est blanc, avec pupille noire, paupière rouge foncé bordée en haut et en bas d'un filet bleu; le est bleu et l'espace compris entre ce et le bord extérieur de l'œil est rouge clair. Le bord supérieur du est peint en rouge, les lignes ⟨⟨⟨⟨⟩⟩⟩⟩ sont alternativement vertes et bleues, le losange central est à fond jaune et porte deux lignes s'entre-coupant, +, peintes en bleu.

L'ensemble de ces représentations est encadré d'un filet bleu, qui fait tout le tour du chevet; de même, les lignes constituant les légendes sont limitées entre elles par un filet bleu. Ces lignes sont au nombre de cinq de chaque côté de la figure d'Isis : celles qui se trouvent en avant de la déesse (côté droit du cercueil) sont tracées horizontalement et sont de longueur inégale; elles sont alternativement sur fond jaune (n°s 1, 3 et 5) et rouge (n°s 2 et 4) :

(→) 1 ... (sic) ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... (la suite est donnée par deux courtes lignes verticales à fond rouge, tracées de chaque côté des jambes d'Isis, perpendiculairement aux précédentes) (→) : 6 ... 7 ....

Quant aux cinq lignes tracées derrière la figure d'Isis (côté gauche du cercueil), elles

sont, à la différence des précédentes, tracées verticalement, et sur fond également tour à tour jaune (n°s 1, 3 et 5) et rouge (n°s 2 et 4) :



(inachevé).

Socle. La partie rectangulaire formant la base du cercueil est décorée, comme le socle des cercueils précédemment décrits. Sur la face antérieure on a une succession de cinq groupes [hiéroglyphes] peints en jaune et en rouge sur un fond uniformément bleu; ce motif est limité en haut et en bas par une rangée horizontale d'ornements rectangulaires multicolores (rouge clair, bleu, rouge foncé, vert, etc.). Les deux faces latérales et la face postérieure (cuve) de ce socle n'ont pas de [hiéroglyphes], mais portent une série de dessins rectilignes coloriés, au-dessous d'une bande de rectangles. Ces dessins consistent en sept grands carrés alternativement jaunes (n°s 1, 3, 5 et 7) et bleus (n°s 2, 4 et 6), et au-dessous de chacun de ces carrés sont tracées cinq bandes verticales, étroites, coloriées en bleu, rouge, bleu, rouge et bleu au-dessous des carrés jaunes, et en jaune, vert, jaune, vert et jaune au-dessous des carrés bleus (cf. ci-contre, fig. 60).

1	2	3	4	5	6	7

Fig. 60.

Pied. Le pied du cercueil est également décoré. Sur la partie supérieure, correspondant au couvercle, haute de 0 m. 29 cent. et large de 0 m. 37 cent. en haut et 0 m. 32 cent. en bas, est représentée à l'intérieur d'un cadre jaune la scène ci-contre (fig. 61). Sous un ciel [hiéroglyphe] peint en vert (*sic*) et occupant toute la largeur, et sur un fond blanc, la momie de la défunte est représentée couchée sur le dos d'un taureau (→), tandis que son âme vient la visiter sous la forme ordinaire de l'oiseau à tête humaine en train de voler. La momie est peinte en jaune, sauf les épaules qui sont blanches; le visage est vert, la perruque noire. Elle mesure 0 m. 13 cent. de longueur. Elle est recouverte d'un large tapis (?) à sept rayures alternativement vertes (n°s 1, 3, 5 et 7) et rouges (n°s 2, 4 et 6), qui retombe de chaque côté sur le taureau. L'oiseau-âme a le corps blanc, la queue noire et blanche, le visage rouge, la perruque noire, et la petite coiffure conique blanche; les pattes sont rouges, les serres, ne portant rien, sont noires. Les ailes sont largement éployées et divisées en trois parties : celle du haut, très étroite, est unie et de couleur jaune; celle du milieu consiste en plumes vert clair et noires alternées;

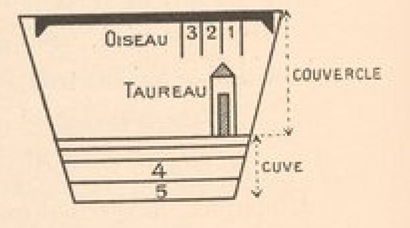


Fig. 61.

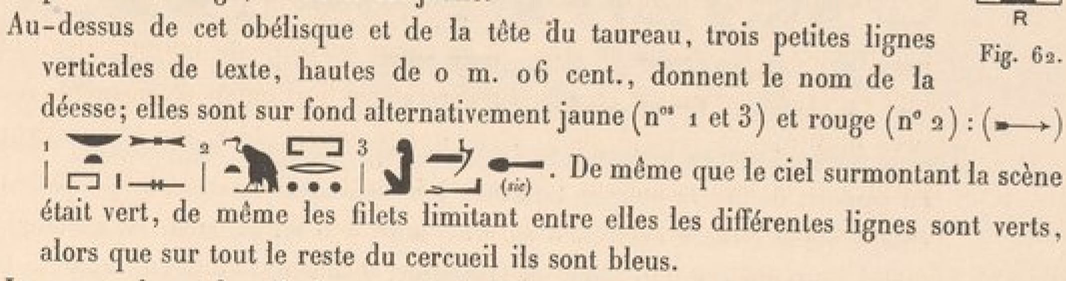
celle du bas se compose de plumes vert sombre et noires alternées; les lisières inférieures des deux dernières rangées sont rouges.

Le taureau sur lequel est étendue la momie est noir et blanc; les taches sont réparties sans aucun souci de régularité et leur disposition est absolument fantaisiste. Les cornes sont noires, et sur le flanc absolument blanc s'enlèvent trois taches noires circulaires, dont deux à l'avant et une à l'arrière; l'œil, le museau, le front, l'oreille, le poitrail, le bas des pattes, le flanc, le dessous de la queue et son extrémité inférieure sont blancs. Entre les deux cornes se dresse un uræus jaune à tête noire.

Devant ce taureau est peint un obélisque (fig. 62), haut de o m. 16 cent. et large de o m. o3 cent. : le pyramidion et le milieu de la façade sont peints en rouge, le reste est jaune.

Fig. 62.

Au-dessus de cet obélisque et de la tête du taureau, trois petites lignes verticales de texte, hautes de o m. o6 cent., donnent le nom de la déesse; elles sont sur fond alternativement jaune (nos 1 et 3) et rouge (no 2) : (→)



. De même que le ciel surmontant la scène était vert, de même les filets limitant entre elles les différentes lignes sont verts, alors que sur tout le reste du cercueil ils sont bleus.

Le couvercle est bordé, à sa partie inférieure, en outre du cadre peint en jaune sur lequel marche le taureau, par une ligne rouge, puis une noire, et enfin une jaune. Inversement, sur la cuve, haute de o m. 13 cent., viennent, d'abord une ligne jaune, puis une noire, une rouge, et de nouveau une jaune.

Tout à fait en bas, encadrées de trois filets verts, sont tracées deux lignes horizontales de textes, celle du haut à fond blanc, celle du bas à fond jaune : (→) (sic)



(sic).

B. — Intérieur.

L'intérieur du cercueil est complètement peint en blanc et garni de textes se détachant en noir sur ce fond blanc. Les hiéroglyphes sont dessinés très cursivement et sans élégance ni régularité; ils sont tous très lisibles, l'état de conservation du cercueil étant presque parfait.

La partie recourbée du couvercle est occupée par deux proscynèmes affrontés commençant au milieu du petit côté arrondi (tête) et courant chacun en sens inverse sur les grands côtés, à l'extrémité inférieure desquels ils se terminent. Les quelques signes du début de chaque proscynème sont disposés horizontalement, les autres, au contraire, verticalement.

Côté droit : (←) (sic) (ces quatre signes sont horizontaux) (→)

CÔTÉ GAUCHE : (→) (ces sept signes sont horizontaux)

Tout le fond est occupé par un long texte de vingt-six lignes horizontales, commençant au sommet de la tête pour se terminer à la naissance du creux formé par le chevet; chaque ligne mesure environ 0 m. 055 mill. à 0 m. 06 cent. de hauteur, et l'ensemble mesure 1 m. 51 cent. de longueur. Les vingt-six lignes sont de longueur inégale, suivant la largeur des différentes parties du cercueil. Le texte consiste en une généalogie de la défunte, suivie, comme à l'extérieur du même couvercle, du chapitre LXXXIX du *Livre des Morts* :

(→)

(1) Le nom du grand-père paternel de la défunte est partout ailleurs sur ce cercueil … ; sur le sarcophage extérieur rectangulaire de la même personne, il est aussi partout donné comme étant *Harsiésé* (cf. A. MORET, *Catalogue général du Musée du Caire*, n° 41014). Il est donc à supposer que nous avons ici une erreur du scribe. Il existe bien, du reste, un prêtre de Montou du nom de …, mais il est plus ancien de *sept générations* (cf. A. MORET, *op. cit.*, n° 41019).

(2) Ici commence le chapitre LXXXIX du *Livre des Morts*, peu différent de ce qu'il était à l'extérieur (voir plus haut, p. 226).

(sic) (faute de place, le scribe a dû passer quelques mots avant).

Enfin, sur la partie plane du petit côté correspondant aux pieds, c'est-à-dire à l'intérieur du creux formé par le redressement extérieur du chevet, est dessiné au trait noir un énorme , haut de o m. 18 cent. et large de o m. 24 cent.

II. CUVE.

(Elle mesure o m. 15 cent. de hauteur à la tête et o m. 13 cent. aux pieds).

A. — Extérieur.

La perruque retombe sur la nuque et le haut du dos en rayures verticales alternativement vertes et rouges sur fond jaune, longues de o m. 42 cent.; la largeur totale de cette perruque sur le dos est de o m. 32 cent. Sur les côtés, les rayures sont toutes indistinctement vertes sur fond jaune.

Dos. Toute la partie plane est occupée, depuis l'extrémité inférieure des tresses de la perruque jusqu'à la naissance du socle, par un immense , haut de 1 m. 15 cent. large de o m. 26 cent. à sa partie supérieure et de o m. 08 cent. seulement à sa partie la plus étroite. Les quatre qui forment le sommet ont chacun o m. 55 cent. de hauteur. L'ensemble est à fond jaune, sur lequel se détachent, sur toute la longueur, onze rectangles alternativement verts et rouges; ces rectangles ne sont pas absolument réguliers dans leurs dimensions; leur hauteur varie entre o m. 04 cent. et o m. 06 cent., leur largeur est de o m. 06 cent.; leur écartement respectif varie également : il n'est que de o m. 01 cent. dans le haut, de o m. 04 cent. dans la

(1) Il manque ici un passage de plusieurs lignes d'étendue.

partie centrale, et de o m. o6 cent. dans le bas. Le pied élargi du repose sur une ligne noire, épaisse de o m. o1 cent. et longue de toute la largeur du socle, soit o m. 34 cent. Au sommet du , émergeant d'un petit rectangle vert, est peinte la coiffure , dans laquelle l'uræus de gauche est coiffé de la couronne du sud et l'uræus de droite de la couronne du nord. Les cornes sont jaunes, le disque solaire rouge; les deux plumes sont rayées verticalement en vert, rouge et jaune; les deux uræus dressés ont le corps jaune moucheté de taches vertes et la tête verte; la couronne du nord est rouge; celle du sud est blanche. Cette coiffure mesure o m. 17 cent. de hauteur et o m. 23 cent. de largeur. Enfin, de chaque côté du , est un long signe de l'Occident, , haut de o m. 6o cent. Les deux montants verticaux sont presque de longueur égale; pourtant celui qui est en dedans, le plus rapproché du , est plus court de o m. o3 cent. que l'autre; il est peint en rouge, tandis que le plus long est jaune. Le affecte la forme peu correcte : le milieu en est rouge, le contour vert. Les plumes sont vertes, avec liseré antérieur rouge. Les deux sont affrontés.

Côtés. Ils sont arrondis et portent, celui de droite vingt-neuf et celui de gauche trente lignes horizontales d'hiéroglyphes, tracées sur toute la longueur de la cuve depuis le cou jusqu'à la naissance du socle. Les hiéroglyphes sont peints, cursivement et sans aucun soin, en noir sur fond alternativement blanc (lignes impaires) et jaune (lignes paires). Les filets séparant entre elles les différentes lignes sont alternativement rouges et verts. La largeur des lignes est variable; il n'y a aucune régularité ni symétrie d'un côté à l'autre dans la mise en place de ces lignes; leur longueur varie aussi, suivant la forme du cercueil; elle est, en général, de plus en plus petite à mesure qu'on descend de la tête vers les pieds.

Le contenu de ces lignes est identique des deux côtés et peu intéressant; il consiste uniquement en proscynèmes à Osiris et en généalogies de la défunte.

Côté droit. Vingt-neuf lignes, écrites de droite à gauche :

Côté gauche. Trente lignes, écrites de gauche à droite :

(sic). On voit que ce texte renferme pas mal d'incorrections.

Entre l'extrémité de ces différentes lignes et le bord supérieur de la cuve, sur chacun des côtés latéraux, sont peintes sur toute la longueur cinq lignes ornementales : la plus basse est bleue, la suivante a été jaune, mais s'est décolorée en blanc, la troisième est rouge, la quatrième de même couleur que la seconde, celle du haut bleue comme celle du bas. Enfin, le bord extrême est jaune.

Pied. La décoration du pied a déjà été décrite avec celle du pied du couvercle (voir plus haut, p. 232). Elle a beaucoup souffert des divers frottements successifs auxquels elle a été soumise et les couleurs en sont très dénaturées; le bleu, en particulier, est devenu presque partout vert.

B. — Intérieur.

L'intérieur de la cuve est peint en blanc comme celui du couvercle et décoré de façon identique. Sur les deux longs côtés relevés sont tracés en hiéroglyphes noirs deux proscynèmes affrontés, commençant chacun au milieu de la tête pour descendre

(1) Peut-être simplement .

jusqu'à l'extrémité inférieure des côtés latéraux. Le fond, plat, est tout entier garni de lignes horizontales de textes, au nombre de vingt-huit, et ces lignes se poursuivent sur le ressaut vertical du petit côté formant le pied de la cuve par une ligne également horizontale. Les textes sont de même style que dans l'intérieur du couvercle, mais un peu mieux soignés et plus régulièrement tracés.

Côtés. — *a. Proscynème de droite :* (→) (sic) (ces sept signes sont horizontaux, tandis que les suivants sont verticalement disposés) (sic)

b. Proscynème de gauche : (←) (ces cinq signes sont horizontaux, tandis que les suivants sont verticalement disposés) (→) (sic) (sic) (sic) (inachevé).

Fond. Il contient vingt-neuf lignes horizontales de textes. Les lignes 1 à 6 donnent la généalogie la plus complète de la défunte que nous ayions jusqu'à présent rencontrée, car elle remonte jusqu'à la quatrième génération, c'est-à-dire jusqu'au bisaïeul paternel. Les lignes 7 à 29 contiennent le premier quart environ du chapitre 1er du *Livre des Morts :*

(→) 1 2 (sic) (1) (sic) 3 (sic) 4 (sic) 5 (sic) (2)

(1) Les signes avaient été d'abord oubliés par le scribe, puis ont été rajoutés dans le haut de la ligne, en plus petit. Le signe est tourné en sens inverse sur l'original.

(2) (sic) est donc ici le bisaïeul de la défunte, et non son aïeul comme le portait la généalogie tracée à l'intérieur du couvercle; le nom de Harsiésé, aïeul de la morte, avait été omis par le scribe à cet endroit (voir plus haut, p. 234, note 1). Il y a pourtant une difficulté à l'admission de cette généalogie :

(cette dernière ligne est écrite sur le ressaut vertical du petit côté formant le pied du cercueil).

Technique. La menuiserie de ce cercueil est fort simple; la cuve ne porte pas, sur ses bords supérieurs, la rainure habituelle dans laquelle vient s'emboîter le couvercle sur les autres cercueils. L'ajustage entre les deux moitiés est obtenu à l'aide de tenons, mortaises et chevilles, comme c'est généralement le cas pour les cercueils

le père de Harsiêsé nous est connu par d'autres cercueils, et il s'appelle Neser-Amon (Moret, *op. cit.*, n°s 41002 et 41015). Il est donc probable que le nom de est rappelé ici uniquement comme souche de la famille.

(1) La tête est fort mal dessinée, et ressemble à un +.

extérieurs; celui-ci est cependant un cercueil intérieur. Les mortaises de la cuve sont au nombre de huit, à raison de quatre sur chacun des longs côtés; elles mesurent o m. o45 mill. de longueur, o m. o1 cent. de largeur, et o m. o55 mill. de profondeur. Les tenons du couvercle sont en nombre égal et semblablement disposés; leurs dimensions sont légèrement inférieures à celles des mortaises de façon qu'ils puissent y entrer facilement sans pourtant conserver trop de jeu à l'intérieur. Ils ont la forme ci-contre (fig. 63), et sont percés en leur milieu d'un trou circulaire correspondant à deux trous semblables des mortaises; une cheville de bois pénétrait dans ces trois trous et fixait ainsi l'une à l'autre les deux parties.

Fig. 63.

L'épaisseur du bois est plus considérable qu'à l'ordinaire : o m. o5 cent. à la tête, o m. o4 cent. aux pieds, et o m. o4 cent. à o m. o3 cent. sur les côtés. Par contre l'épaisseur de l'enduit en toile stuquée est extrêmement faible, à peine un millimètre.

La décoration, nous l'avons vue, est assez grossière et peu soignée. Les textes, eux aussi, sont écrits très cursivement et renferment un nombre assez considérable d'incorrections.

Les peintures et textes n'ont pas été recouverts du vernis brillant habituel, et les couleurs ont pu ainsi garder, sans altération, leurs teintes primitives.

Conservation. Très bonne, à part quelques taches jaunâtres occasionnées par le bitume dans l'intérieur du couvercle, et quelques hiéroglyphes cassés à la jonction du couvercle et de la cuve sur le sommet du crâne. Les huit tenons, et même quelques-unes des chevilles, sont encore intacts. Les couleurs sont très bien conservées.

Bibl. : Mariette, *Notice des monuments exposés au Musée de Boulaq*, édit. 1864, p. 195 (Salle de l'est, n° 6) et édit. 1876, p. 230, n° 732; — Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, t. I, n° 1118. — [Ce cercueil ne figure pas sur la liste dressée par M. Aug. Baillet dans le *Recueil de travaux*, t. XVIII (1896), p. 189 = *Bibliothèque égyptologique*, t. XV (1905), p. 149].

41054. Cercueil intérieur de la dame , **fille du** **et de la dame** . — Bois de sycomore revêtu de toile stuquée. — Longueur : 1 m. 75 cent. Largeur : à la tête, o m. 35 cent.; aux épaules, o m. 55 cent.; aux pieds, o m. 32 cent. Hauteur : à la tête, o m. 40 cent.; aux pieds, o m. 43 cent. — Deir-el-Bahari. — Fin de l'époque saïte(?). (Pl. XVII).

Ce cercueil ne porte de décoration qu'à l'extérieur.

I. COUVERCLE.

(Hauteur : à la tête, o m. 23 cent.; aux pieds, o m. 29 cent.).

Tête. Visage de femme rose-rouge; les yeux ont le fond blanc, la pupille et les sourcils noirs. Les oreilles ne portent pas de pendants.

La perruque est bleue sur la partie antérieure (divisée en deux nattes qui encadrent le visage) et rayée verticalement en bleu et rouge sur les côtés et sur l'arrière de la tête; ces rayures sont assez irrégulièrement tracées sur un fond général jaune, et il y en a par endroits deux de suite peintes en bleu. La perruque mesure, entre le front et l'extrémité inférieure des deux nattes latérales, 0 m. 41 cent. de hauteur; la largeur de chacune des nattes est de 0 m. 09 cent., et l'intervalle compris entre les deux est de 0 m. 08 cent. Les contours extérieurs des deux nattes sont accusés par une bande jaune; la lisière inférieure des nattes est également jaune, ainsi que leur face inférieure, en relief par rapport à la gorge.

La perruque est recouverte en partie par la *coufiéh* blanche avec dessins rouges, représentant le vautour habituel des coiffures féminines; les deux ailes retombent verticalement de chaque côté du visage par-dessus les nattes bleues. Les pattes, jaunes, tiennent chacune le 𓍶, dont l'intérieur est rouge, le cercle extérieur vert, la bande horizontale verte, et la liaison de cette bande avec le cercle jaune.

Par-dessus cette *coufiéh*, la décoration de la surface ovale formée par le sommet du crâne est assez différente de celle que nous trouvons d'ordinaire à cet endroit. C'est d'abord la couronne ovale encadrant la représentation du milieu; cette couronne, très large, se compose de plusieurs motifs parallèles : à l'extérieur un filet rouge uni, puis une guirlande de feuilles blanches avec taches rouges sur chacune d'elles en son milieu, tache bleue à la base et tache verte au sommet; en dedans de cette guirlande vient une large bande jaune unie, puis une autre bande, plus large encore, rouge unie. A l'intérieur de cette bordure, sur le couvercle, est peint un scarabée noir tenant entre ses pattes de devant le disque ○ rouge et entre ses pattes de derrière le 𓍶 rouge et vert. A droite de ce scarabée, le signe de l'Occident, 𓋀, est peint en rouge et vert et sa plume en jaune; à gauche, le signe de l'Orient, 𓋁, est bleu et jaune. Au-dessous du scarabée et des deux signes de l'Orient et de l'Occident sont tracées sur toute la largeur de la surface trois larges bandes horizontales peintes en jaune, rouge et vert; au-dessous de ces lignes, une bande jaune unie termine le couvercle et se reproduit sur le sommet de la cuve; au-dessous, viennent de nouveau trois larges bandes horizontales (verte, rouge et jaune) symétriques de celles du couvercle. Enfin, au-dessous de ces lignes, sur la cuve, est peint un disque solaire (rouge) flanqué des deux uræus dressés (jaunes) : 𓇳.

Poitrine. Le collier qui décore la gorge et la poitrine est relativement assez étroit : il ne mesure, en effet, que 0 m. 18 cent. de hauteur. Il est composé de huit rangs d'ornements empruntés à la botanique, très grossièrement dessinés et peints; ils portent les couleurs habituelles, rouge, blanc, vert, jaune et bleu. Au-dessous de ces rangs le collier se termine par une ligne de pendeloques ovales tour à tour bleues, rouges, bleues et jaunes.

Au-dessous du collier et empiétant un peu sur lui est peinte une déesse Nouit (•——→) accroupie sur la porte de l'autre monde, les ailes et les bras horizontalement ouverts. Elle mesure 0 m. 13 cent. de hauteur (0 m. 17 cent. avec le support), et

o m. 42 cent. de largeur d'une extrémité des ailes à l'autre. Le visage et le corps de la déesse sont verts, l'œil noir et jaune, la perruque bleue, le bandeau frontal rouge; la robe et les bretelles sont également rouges. Le disque du diadème est jaune, et les trois signes servant à écrire le nom, [hiéroglyphes], sont bleus. Les ailes sont divisées en trois registres :

1° En haut, fond bleu uni bordé de jaune sur tout son pourtour;

2° Au milieu, plumes vertes sur fond jaune avec liseré inférieur rouge;

3° En bas, plumes bleues sur fond jaune avec liseré inférieur rouge.

La porte sur laquelle est agenouillée la déesse est formée d'un quadrillage bleu, rouge et vert, avec filets blancs horizontaux et verticaux entre les différents carreaux et un gros carré noir aux intersections de tous ces filets blancs. De chaque côté de la porte est tracée une petite rangée verticale de rectangles multicolores entre deux filets bleus.

A droite et à gauche des ailes de la déesse, au-dessous des pendeloques et du filet jaune qui terminent le collier, est tracée entre deux larges rangées parallèles de rectangles multicolores, une guirlande noire sur fond jaune; le motif est simplement dessiné au trait noir sans couleur, et fort peu soigné. Ce cercueil semble avoir été d'une façon générale exécuté hâtivement, et dans tous les endroits où l'on trouve généralement de longues lignes horizontales d'hiéroglyphes, nous avons ici cette guirlande rapide au trait noir sur fond jaune.

De chaque côté de la porte servant de support à la déesse Nouit sont tracées de petites lignes verticales d'hiéroglyphes cursifs noirs sur fond alternativement jaune (lignes impaires) et blanc (lignes paires), encadrées de filets bleus; ces lignes sont naturellement de longueur inégale, épousant les contours inférieurs arrondis des ailes de la déesse. Elles sont au nombre de *quinze* sur le côté droit et *treize* seulement sur le côté gauche.

Côté droit : (→) 1 [hiéroglyphes] (sic) 2 [hiéroglyphes] 3 [hiéroglyphes] 4 [hiéroglyphes] 5 [hiéroglyphes] 6 [hiéroglyphes] 7 [hiéroglyphes] (sic) 8 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] 9 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] 10 [hiéroglyphes] 11 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] 12 [hiéroglyphes] 13 [hiéroglyphes] (sic) 14 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] 15 [hiéroglyphes] (sic) (inachevé).

Côté gauche : (←) 1 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] 2 [hiéroglyphes] 3 [hiéroglyphes] 4 [hiéroglyphes] 5 [hiéroglyphes] 6 [hiéroglyphes] (sic) 7 [hiéroglyphes] 8 [hiéroglyphes] 9 [hiéroglyphes] 10 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (sic) 11 [hiéroglyphes] 12 (sic) [hiéroglyphes] 13 [hiéroglyphes].

Au-dessous de ces lignes verticales et de la porte, la ligne de textes qu'on a généralement sur toute la largeur de la poitrine est remplacée par une bande horizontale de guirlandes noires sur fond jaune, encadrée entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores. La couleur jaune a presque partout disparu, faisant place à la teinte blanche du stuc.

Au-dessous de la guirlande vient un registre horizontal qui occupe toute la largeur du couvercle sur une hauteur irrégulière variant entre o m. 09 cent. et o m. 10 cent., encadré entre deux bandes parallèles de rectangles multicolores à son sommet et à sa base. Ce registre se compose d'un tableau central à cinq personnages encadré à droite et à gauche par les quatre génies canopes, à raison de deux de chaque côté.

Le tableau central, encadré entre deux bandes verticales de rectangles multicolores, mesure o m. 155 mill. de largeur. Il représente, sur un fond aujourd'hui blanc mais qui semble bien avoir été originairement jaune, la présentation de la défunte par Anubis aux trois divinités Osiris, Isis et Nephthys. Les cinq personnages sont ainsi disposés : Nephthys (→), Isis (→), Osiris (→), Anubis (←) tenant par la main la défunte (←).

Au-dessus de chaque personnage a été réservée une bande verticale jaune encadrée de deux filets bleus, destinée à recevoir le nom du personnage correspondant; mais les hiéroglyphes n'ont pas été tracés.

Osiris, momiforme, a les chairs et le visage verts; il tient de ses deux mains sortant de l'emmaillotement le sceptre 𓌂 également vert, mais d'une teinte un peu plus claire. L'œil est noir et blanc, la barbe noire, l'emmaillotement et les bretelles rouges. Le dieu est coiffé du diadème 𓋚, dont la couronne est jaune et les plumes vertes.

Isis est jaune, avec perruque bleue, bandeau frontal rouge et diadème 𓊨 bleu. Elle tient de la main droite un tissu(?) bleu et rouge, et sa main gauche est élevée derrière la tête d'Osiris. La robe et les bretelles sont vertes, le collier blanc avec filet noir au-dessus et au-dessous.

Nephthys est verte, avec perruque bleue et diadème 𓉠 bleu, vert et rouge. Le collier est jaune, la robe et les bretelles rouges. De la main droite elle tient une pièce d'étoffe(?) bleue et rouge, analogue à celle que tient Isis, tandis que la main gauche est relevée derrière la tête d'Isis.

Anubis est bleu, avec une tête de chacal verte et une perruque rouge. Le buste est nu et traversé en diagonale par une large bretelle verte; le jupon court est divisé en deux parties : il est jaune en avant et vert en arrière avec des rayures noires; la queue pendante à l'arrière de la ceinture est jaune. Le dieu tient le signe 𓋹 dans sa main gauche pendante, et une pièce d'étoffe (écharpe?) rouge et bleue sur son avant-bras droit replié.

La défunte tient Anubis de sa main gauche; elle est peinte en vert, avec perruque bleue, bandeau frontal rouge et coiffure conique verte et rouge(?). Les bretelles et la robe sont rouges. La main droite est relevée vers l'épaule d'Anubis.

De chaque côté de ce tableau central, deux personnages sont représentés debout à l'intérieur d'un rectangle à fond jadis jaune (?) et décoloré en blanc; ils sont encadrés par deux bandes verticales de rectangles multicolores (sauf le personnage de l'extrême-gauche, derrière lequel cette bande de rectangles n'a pas été tracée faute de place), et devant chacun d'eux il y a trois lignes verticales d'hiéroglyphes noirs sur fond alternativement jaune (lignes 1 et 3) et blanc (ligne 2). Ces personnages sont les quatre génies canopes : à droite *Amset* et *Douamoutef* (→), à gauche *Hapi* et *Qebeḥsennouf* (←).

Côté droit. — *a. Amset.* Corps d'homme rouge, momiforme, à emmaillotement vert. Tête d'homme; œil noir et blanc; perruque bleue; bretelles rouges entre-croisées sur la poitrine. Il tient à deux mains le sceptre vert.

Légende : (→) 1 (sic) 2 3 (sic).

b. Douamoutef. Corps d'homme rouge, à tête de faucon verte et œil noir, coiffée du petit bonnet conique vert et rouge. La perruque est bleue, et l'emmaillotement vert avec poitrine jaune. Il tient à deux mains le sceptre, vert.

Légende : (→) 1 (sic) 2 3 (sic).

Côté gauche. — *a. Hapi.* Corps d'homme rouge, à tête de chien également rouge; oreille blanche et rouge; perruque bleue; coiffure conique verte et rouge. L'emmaillotement est vert, avec bretelles rouges et jaunes entre-croisées sur la poitrine. Il tient à deux mains le sceptre, vert.

Légende : (←) 1 2 (sic) 3 (sic).

b. Qebeḥsennouf. Corps d'homme rouge, à tête de chacal verte et perruque bleue. Emmaillotement vert, avec bretelles rouges et jaunes entre-croisées sur la poitrine. Il tient à deux mains le sceptre, vert.

Légende : (←) 1 (sic) 2 3 (sic).

Au-dessous de ce registre une bande de rectangles multicolores; plus bas, trois lignes parallèles (bleue, rouge, bleue); puis une guirlande dessinée au trait noir sur fond jaune, et encore trois lignes parallèles (bleue, rouge, bleue); enfin, au-dessous des précédentes lignes, une autre bande de rectangles multicolores.

Ventre et jambes. Au-dessous du registre précédent, la décoration du ventre et des jambes est composée jusqu'à la naissance du chevet par une bande médiane verticale d'hiéroglyphes flanquée sur les côtés de cinq registres superposés de divinités funéraires avec leurs légendes. Ces divinités sont le plus souvent, sur les cercueils de la série des prêtres de Montou, rangées les unes à côté des autres (et non les unes au-dessus des autres), et perpendiculairement (non parallèlement comme ici) à la bande hiéroglyphique du milieu.

Cette bande, consistant ici en une ligne unique d'hiéroglyphes noirs sur fond blanc (originairement peut-être jaune), mesure 0 m. 67 cent. de longueur depuis la poitrine jusqu'à la naissance du chevet : (←—) (sic) (sic)



(inachevé).

Au-dessous de cette ligne, le creux du chevet est décoré d'une guirlande horizontale noire sur fond blanc (jadis jaune) entre deux bandes parallèles de rectangles multicolores.

Côtés. Cinq registres superposés et disposés symétriquement à droite et à gauche.

Premier registre. Hauteur : 0 m. 10 cent. Ce registre est intercalé entre deux rangées horizontales de rectangles multicolores; il est consacré à Anubis.

Tableau de droite. Anubis (—→) est représenté debout sous le dais, dont les montants et le sol sont formés par des bandes de rectangles multicolores et le sommet par des bandes unies alternativement rouges et bleues, avec du blanc au centre. Le fond sur lequel est peint le dieu est blanc.

Le corps d'Anubis est bleu, avec une tête de chacal verte et une perruque bleue. Le buste est vêtu d'un maillot vert; le jupon court est divisé en deux parties : vert en avant et jaune en arrière. La queue pendant en arrière est jaune. Le dieu tient dans chacune de ses mains relevée à hauteur de la tête une pièce d'étoffe (?), bleue et rouge.

La légende est composée de neuf lignes verticales d'hiéroglyphes noirs : cinq devant le dieu (les lignes 1, 3 et 5 à fond jaune, les lignes 2 et 4 à fond blanc) et quatre derrière le dieu (les lignes 6 et 8 à fond jaune, les lignes 7 et 9 à fond blanc). Derrière la ligne 9 une bande jaune est restée nue. Les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus :

(—→) 1 … 2 …

(sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic).

Tableau de gauche. Le dieu Anubis (→) est représenté debout sous le même dais que précédemment, dans la même attitude, avec les mêmes attributs et les mêmes couleurs; on remarque seulement un collier jaune que n'avait pas l'Anubis de droite. Les bras ont été peints après coup, car le dieu avait été d'abord représenté le bras gauche ballant tenant en main le signe ☥ noir, et le décorateur n'a pas pris la peine d'effacer cette première esquisse.

La légende comprend neuf lignes verticales, identiques comme disposition et comme couleurs à celles du tableau de droite :

(←) (sic) (sic) (sic) (sic).

Au-dessous de ce registre a été tracée de chaque côté une ligne horizontale d'hiéroglyphes noirs sur fond blanc, encadrée entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores :

à droite : (→) (sic) (sic);

à gauche : (←) (sic) (sic). L'emplacement où devait être écrit le nom du père de la défunte, à la fin de la ligne, a été laissé vide.

Deuxième registre. Hauteur : 0 m. 09 cent.; encadré entre deux bandes parallèles de rectangles multicolores. Ce registre comporte un personnage de chaque côté, entouré de sa légende.

Tableau de droite. Le dieu Rê-Harmakhis (→), debout sous un dais identique aux précédents, tient de la main gauche le sceptre, vert, et de la main droite pendante le ☥, noir. Corps d'homme rouge à tête d'homme également rouge et perruque bleue. Barbe noire. Bretelles et maillot verts. Jupon court divisé en deux parties : vert en avant et jaune en arrière. Ceinture verte et longue queue pendante jaune. Pas de coiffure.

Légende : huit lignes verticales (quatre devant le dieu, tour à tour blanches, lignes 1 et 3, et jaunes, lignes 2 et 4, et quatre derrière lui, lignes 5 et 7 jaunes, lignes 6 et 8 blanches) :

Tableau de gauche. Le dieu Harendotès (←), debout sous le dais habituel, tient le sceptre, peint en vert, dans sa main droite et le signe ☥, peint en noir, dans sa main gauche pendante. Il est identique au dieu précédent, avec un collier jaune en plus, des rayures noires sur la partie postérieure du jupon (jaune), une ceinture et une queue pendante jaunes. Une petite ligne verticale jaune avec encadrement bleu avait été réservée au-dessus du dieu pour y tracer son nom; mais elle est restée vide.

Légende : sept lignes verticales, dont quatre devant le dieu (lignes 1 et 3 blanches, lignes 2 et 4 jaunes) et trois derrière lui (lignes 5 et 7 jaunes, ligne 6 blanche) :

Au-dessous de ce registre, de chaque côté, une petite ligne horizontale à fond jaune est encadrée par deux rangées parallèles de rectangles multicolores :

à droite : (→) ;

à gauche : (←) .

Troisième registre. Hauteur : 0 m. 10 cent. Encadré par deux rangées horizontales de rectangles multicolores. Un tableau de chaque côté.

Tableau de droite. Le dieu Osiris-khonti-amenti (→), debout sous le dais habituel, tient en mains le sceptre et le, tous deux peints en vert. Au-dessus de lui, une petite ligne verticale jaune encadrée de bleu devait recevoir son nom, mais elle est restée vide. Le corps et le visage du dieu sont bleus, la perruque et la barbe sont noires; la coiffure conique est verte, les bretelles et le maillot rouges, le jupon court mi-partie jaune (à l'avant) et mi-partie rayé en noir sur fond vert (à l'arrière). La queue pendante est jaune.

Légende : six lignes verticales, dont trois devant le dieu (lignes 1 et 3 jaunes, ligne 2 blanche) et trois derrière lui (lignes 4 et 6 jaunes, ligne 5 blanche) :

(→) … (inachevé).

Tableau de gauche. Le dieu Gabou (←), identique au précédent comme attitude, attributs et couleurs (avec un collier jaune en plus), est debout sous le dais. Une petite ligne verticale jaune encadrée de bleu est restée vide au-dessus de lui, et le qu'il tient dans la main gauche est seulement dessiné au trait noir, et non peint en vert comme sur la figure précédente.

Légende : six lignes verticales, analogues comme disposition et comme couleurs aux lignes du personnage précédent :

(←) …

Au-dessous de ce registre, une petite ligne horizontale à fond blanc est encadrée entre deux rangées de rectangles multicolores :

à droite : (→) …;

à gauche : (←) ….

Quatrième registre. Hauteur : 0 m. 10 cent. Encadré par deux rangées parallèles de rectangles multicolores. Ce registre comporte deux tableaux affrontés, l'un à droite, l'autre à gauche.

Tableau de droite. Le dieu Gabou (→), debout sous le dais, tient en mains le sceptre , vert, et le , noir. Une petite ligne jaune encadrée de bleu, au-dessous de lui, devait recevoir son nom, mais est restée vide. Le corps est rouge, ainsi que le visage. Œil blanc et noir. Perruque bleue. Pas de barbe. Le dieu est coiffé du petit bonnet conique vert. Le collier est jaune, les bretelles, le maillot et la ceinture sont verts. Le jupon est jaune en avant et vert avec rayures noires en arrière. La queue pendante est jaune.

Légende : six lignes verticales, dont trois devant le dieu (lignes 1 et 3 blanches, ligne 2 jaune) et trois derrière lui (lignes 4 et 6 jaunes, ligne 5 blanche) :

(→) 1 … 2 … 3 … (sic) … 4 … 5 … 6 … (sic).

Tableau de gauche. Le dieu Ré-Harmakhis (←), debout sous le dais, est identique au précédent comme attitude, attributs et couleurs, avec une barbe noire en plus. La petite ligne du haut, jaune et encadrée de bleu, est restée vide.

Légende : six lignes verticales, disposées et coloriées de la même façon que celles de la légende précédente :

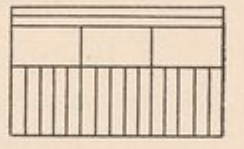
(←) 1 … 2 … 3 … (sic) … (sic) … 4 … (sic) … 5 … 6 … (sic) … (sic) (le nom est resté inachevé faute de place).

Au-dessous de ce registre, une petite ligne horizontale à fond jaune est encadrée par deux bandes parallèles de rectangles multicolores :

à droite : (→) … (sic) … ;

à gauche : (←) … (sic) … .

Cinquième et dernier registre. Hauteur : 0 m. 085 mill.; encadré par deux bandes parallèles de rectangles multicolores. Ce registre comprend deux yeux *oudja* affrontés, (un de chaque côté), debout sur le support ci-contre (fig. 64). Chacun des yeux est encadré sur ses quatre faces par une bande de rectangles multicolores, soit horizontale, soit verticale. Les contours des yeux, les sourcils et le sont peints en bleu sur fond jaune, la sclérotique est blanche et la pupille noire. Le support est composé de chaque côté de la façon suivante : au sommet une bande horizontale bleue, puis une rouge, puis trois rectangles (un jaune entre deux bleus), enfin au-dessous de chaque


Fig. 64.

rectangle bleu, cinq bandes verticales (jaune, verte, jaune, verte et jaune), et au-dessous de chaque rectangle jaune, cinq bandes verticales (bleue, rouge, bleue, rouge et bleue).

La légende de chaque œil comporte quatre lignes verticales, dont une devant l'œil (jaune) et trois derrière (lignes 2 et 4 jaunes, ligne 3 blanche) :

OEil de droite : (→) 1 [hieroglyphes] 2 [hieroglyphes] 3 [hieroglyphes] 4 [hieroglyphes] (sic) [hieroglyphes];

OEil de gauche : (←) 1 [hieroglyphes] 2 [hieroglyphes] 3 [hieroglyphes] (sic) 4 [hieroglyphes] (sic) [hieroglyphes] (sic).

Au-dessous de ce registre, la décoration des jambes est séparée de celle du chevet par une large guirlande noire sur fond blanc, encadrée par deux rangées parallèles de rectangles multicolores, et occupant toute la largeur du couvercle.

Les bas côtés du couvercle sont garnis chacun d'une longue bande de rectangles multicolores entre deux filets bleus, courant depuis le sommet des épaules jusqu'à la naissance du socle. Au-dessous de cette bande, la lisière inférieure du couvercle est occupée par une bande jaune de largeur irrégulière.

Chevet. Hauteur de la surface décorée : o m. 18 cent. Cette surface est occupée entièrement par une Isis (→) aux ailes et bras horizontalement ouverts, agenouillée sur la porte de l'autre monde. La figure et les textes qui l'entourent sont tournés en sens inverse de toute la décoration précédente, le sommet se trouvant sur la partie la plus haute du chevet et la base sur la partie la plus basse.

La déesse a le corps et le visage bleus (*sic*), avec perruque d'un bleu plus foncé et bandeau frontal rouge; le signe [hieroglyphe] dont elle est coiffée est complètement bleu. Le collier et les bracelets sont jaunes, la robe et les bretelles sont rouges. Les ailes sont divisées en trois registres superposés :

1° Au sommet, fond uni bleu entouré d'une large bordure jaune;

2° Au milieu, des plumes bleues sur fond jaune, avec lisière inférieure rouge;

3° Au bas, des plumes vertes sur fond jaune, avec lisière inférieure rouge.

Le support sur lequel est agenouillée la déesse est formé d'un quadrillage bleu, rouge et vert, avec filets de séparation blancs entre les différents carreaux, et gros points noirs à l'intersection de tous les filets blancs.

Les textes accompagnant cette figure ne comptent pas moins de vingt-deux petites lignes d'hiéroglyphes peu soignés, à fond alternativement jaune et blanc. Treize de ces lignes sont sur le côté droit du cercueil, devant la déesse, et neuf sur le côté gauche, derrière la déesse.

Lignes de droite. Ces treize lignes se divisent elles-mêmes en deux groupes : d'abord sept lignes écrites au-dessous des ailes de la déesse, puis six lignes écrites au-dessous de ces ailes :

(←) (sic) (sic) (?) (sic) (sic) (inachevé).

Lignes de gauche. Ces neuf lignes se divisent elles-mêmes en deux groupes : d'abord cinq lignes écrites au-dessus des ailes de la déesse, puis quatre lignes au-dessous de ces ailes :

(→) (sic) (sic).

Le sommet et les côtés du chevet sont bordés par une rangée de rectangles multicolores encadrée par deux filets bleus.

Socle. Hauteur : o m. 11 cent.; largeur : o m. 33 cent. en avant et o m. 30 cent. en arrière; profondeur : o m. 43 cent., dont o m. 29 cent. pour le couvercle et o m. 14 cent. pour la cuve.

La face antérieure et les faces latérales sont décorées du même motif ornemental : au sommet, une bande horizontale bleue; puis une autre bande horizontale, rouge et beaucoup plus large; puis des rectangles alternativement bleus et jaunes; enfin sous chaque rectangle bleu cinq rayures verticales (jaune, verte, jaune, verte et jaune), et sous chaque rectangle jaune cinq rayures verticales (bleue, rouge, bleue, rouge, bleue). La face postérieure sera décrite avec la cuve.



Fig. 65.

La face inférieure a la forme d'un trapèze de o m. 43 c. de hauteur (dont o m. 29 c. pour le couvercle et o m. 14 cent. pour la cuve) et de o m. 33 cent. de largeur à son sommet et o m. 30 cent. à sa base (cf. fig. 65). Le couvercle porte, sur un fond blanc, un bœuf Apis blanc et noir (→) chargé de la momie couchée : la momie est jaune avec tête rouge et perruque verte; elle est coiffée du petit bonnet conique noir avec tache rouge à son sommet. Le drap qui la recouvre est rouge. Devant le bœuf est représenté l'obélisque que nous avons déjà trouvé au même endroit sur le cercueil n° 41053 (voir plus haut, p. 232), avec pyramidion noir et colonne rouge et jaune.

Au-dessous de cette scène sont tracés en bleu sur fond blanc les hiéroglyphes suivants :

(→) (sic).

Le bœuf et l'obélisque reposent sur trois bandes horizontales, celle du haut jaune, celle du milieu rouge, celle du bas bleue. Au-dessous de ces bandes la base du couvercle est marquée par une large bande jaune.

Sur la cuve, les mêmes bandes se reproduisent, mais dans l'ordre inverse : jaune au sommet, puis bleue, rouge et jaune, et la base de la cuve est marquée par une large bande blanche.

B. — Intérieur.

L'intérieur de ce cercueil est peint en blanc; aussi bien dans le couvercle que dans la cuve il ne porte aucun ornement ni inscription. Cette observation vient confirmer ce que nous disions au début de cette description relativement à la rapidité hâtive avec laquelle ce cercueil avait été exécuté.

II. CUVE.

(Hauteur : à la tête, o m. 17 cent.; aux pieds, o m. 14 cent.).

L'extérieur seul, comme pour le couvercle, est décoré. Il porte uniquement des textes.

Tête. La perruque est rayée sur sa face postérieure (nuque), comme sur les côtés, de bandes verticales alternativement rouges et bleues sur fond jaune, peu régulièrement tracées et très espacées les unes des autres; ces rayures mesurent, depuis l'endroit où elles apparaissent en dessous des ornements du crâne jusqu'à leur extrémité inférieure, o m. 38 cent. de hauteur.

Dos. Au-dessous de la perruque, le dos est formé par une surface rectangulaire absolument plate mesurant o m. 24 cent. de largeur entre les rayures de la perruque et la naissance du socle. Cette surface est occupée par trois lignes verticales d'hiéroglyphes bleus à filets de séparation également bleus, sur fond alternativement jaune (lignes 1 et 3) et blanc (ligne 2) :

(sic) *(sic)*. Ces derniers mots, à partir de , forment le début du chapitre 1er du *Livre des Morts*, dont la suite n'a pas été écrite faute de place.

Socle. Le petit trapèze faisant suite au dos (hauteur : 0 m. 11 c.; largeur : 0 m. 33 c. au sommet et 0 m. 29 cent. à la base) porte pour toute décoration six larges bandes horizontales tour à tour jaunes et rouges. Nous avons vu que les faces latérales de ce socle étaient décorées d'une autre façon.

Côtés. Les bas côtés de la cuve sont garnis de petites lignes transversales d'hiéroglyphes, de longueur inégale, tour à tour jaunes (lignes impaires) et blanches (lignes paires); les signes sont bleus ainsi que les filets, très épais, qui séparent entre elles les lignes. Il y a trente-deux lignes à gauche et vingt-neuf seulement sur le côté droit :

Côté droit : (→) 1 2 3 4 *(sic)* 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 *(sic)* 21 22 *(sic)* 23 24 *(sic)* 25 26 27 28

29 *(sic)*. La généalogie donnée ici est en contradiction avec celle que nous avons trouvée sur les trois lignes du dos : le grand-père maternel de la défunte est ici Pa-kharou (le Syrien), fils de Pa-maâ, fils de Neser-Amon, tandis que précédemment ce Pa-kharou était dit fils de Neser-Amon, fils lui-même de Pa-maâ. Les deux noms de Neser-Amon et de Pa-maâ ont été intervertis.

Côté gauche : (←) 1 2 3 4 *(sic)* 5 *(sic)* 6 7 *(sic)* 8 *(sic)* 9 *(sic)* 10

La généalogie est ici plus fantaisiste encore que sur le côté droit : Pa-kharou y est représenté comme *père de la défunte* et non plus comme son aïeul maternel; celui-ci est appelé Neser-Amon, et il est fils de Pa-maâ. A la fin du texte Pa-kharou est donné, d'autre part, comme fils de Neser-Amon, qui serait, dans ce cas, l'aïeul *paternel* (et non maternel) de la défunte. Entre ces quatre généalogies différentes il est assez malaisé de débrouiller laquelle est la bonne à l'exclusion des trois autres; on est même en droit de se demander s'il y en a réellement une qu'on doive accepter comme préférable aux autres(1).

Au-dessus de ces lignes de textes le bord supérieur de la cuve est occupé, depuis le sommet des épaules jusqu'à la naissance du socle, par une large bande de gros rectangles multicolores entre deux filets parallèles bleus, et au-dessus de cette bande par une lisière jaune assez large.

Technique. Analogue à celle des autres cercueils intérieurs. Quatre tenons et quatre mortaises sur chacun des longs côtés du couvercle et de la cuve; toutes les chevilles ont disparu. La teinte générale du cercueil est un mélange de bleu et de jaune. La décoration a été hâtive et assez négligée, et tout l'intérieur est resté nu. Beaucoup de lignes du couvercle qui sont généralement, sur les cercueils de ce modèle, occupées par des textes, ne portent ici que de rapides guirlandes au trait noir, sans couleurs.

Conservation. Très bonne dans l'ensemble, sauf deux mortaises de la cuve qui ont été remplies de plâtre ou de mastic par un restaurateur trop zélé, ce qui empêche d'obtenir maintenant l'adhérence des deux moitiés du cercueil : aussi les deux parties sont-elles exposées isolément dans le Musée. L'intérieur de la cuve est quelque peu taché de jaune et de noir, mais ces taches, provenant du bitume de la momie, ne dissimulent rien, tout cet intérieur n'ayant reçu aucune décoration.

Bibl. : Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1269.

(1) Le petit texte compris entre les deux généalogies, depuis (ligne 11) jusqu'à inclus (ligne 18) est un fragment du chapitre LIV du *Livre des Morts*.

41055. Cuve du cercueil intérieur de la dame (variantes), fille du et de la dame . — Longueur : 1 m. 95 cent. Largeur : à la tête, 0 m. 45 cent.; aux épaules, 0 m. 55 cent.; aux pieds, 0 m. 35 cent. Hauteur : à la tête, 0 m. 15 cent.; aux pieds, 0 m. 12 cent. — Bois de sycomore recouvert d'une couche de toile stuquée. — Deir el-Bahari (?). — Époque saïte ou pré-saïte (pl. XVIII).

A. — Extérieur.

L'extérieur de cette cuve (dont le couvercle n'existe pas au Musée du Caire) est assez bien conservé, quoiqu'elle n'ait pas été jugée digne d'être exposée dans les galeries et soit abandonnée dans les magasins du sous-sol.

Tête. La description de la tête ne peut être donnée de façon complète en raison de l'absence du couvercle. On voit pourtant que le sommet du crâne devait porter la représentation habituelle, inscrite à l'intérieur d'un ovale qui épousait les contours mêmes du crâne. Cet ovale était composé d'une rangée de feuilles pointues et allongées, étroitement serrées les unes contre les autres, et peintes en vert et en blanc (à raison de une verte pour trois blanches consécutives). A l'intérieur de cette rangée une bordure de rectangles multicolores courait tout au tour de la tête, et à l'extérieur était une bande rouge unie qui séparait l'ovale et son contenu des rayures bleues de la perruque.

A l'intérieur de l'ovale, dont la cuve ne porte naturellement que la moitié inférieure, sont tracées douze lignes verticales de petits hiéroglyphes noirs sur fond jaune, mal écrits et assez effacés; ces lignes ne sont pas égales en hauteur, car elles suivent les contours de la forme ovale du cadre dans lequel elles sont inscrites. L'ensemble des plus longues lignes et de la triple bordure mesure 0 m. 21 cent. de hauteur. Les filets de séparation entre les différentes lignes sont, suivant une règle qui ne souffre presque aucune exception sur les cercueils de cette époque et de cette série, peints en bleu. Le contenu de ce texte est le chapitre XXII du *Livre des Morts,* dans une rédaction assez incorrecte par endroits; il ne fait, heureusement, pas corps avec le texte qui devait se trouver sur le couvercle perdu, et se présente sous une forme indépendante :

(⟶)

Au-dessous de l'ovale du crâne la perruque se déploie sur une hauteur de o m. 39 cent. et une largeur de o m. 29 cent.; elle est en assez mauvais état de conservation, et l'on distingue avec peine sur le fond général, qui est bleu, quelques bandes horizontales (*sic*).

Dos. Entre la base de la perruque et la naissance du petit socle formant le pied de la cuve est peinte une représentation curieuse, que nous n'avons encore relevée sur aucun des cercueils de cette série précédemment décrits, et qui est fort bien conservée. Elle se détache en vives couleurs sur le fond jaune du cercueil et occupe toute la surface rectangulaire et horizontale du dos, soit 1 m. 26 cent. en hauteur et o m. 25 cent. en largeur.

A l'extrémité inférieure du rectangle et au milieu, le dieu Shou (→), debout (hauteur : o m. 45 cent.; largeur : o m. 17 cent.), tient de ses deux bras verticalement dressés le pilier élevé au-dessus de sa tête. Le corps et le visage du dieu sont peints en bleu; l'œil est noir sur fond blanc; la barbe est noire, ainsi que la perruque. Cette dernière est horizontalement coupée en deux sections par le bandeau frontal rouge noué sur la face postérieure du crâne. Le collier est jaune et il n'y a pas de bracelets. Les bretelles et le maillot dont est vêtu le buste sont rouges, la ceinture bleue; le petit jupon court est divisé en deux sections : celle de devant est unie et blanche, celle de derrière est rayée de larges lignes noires sur fond vert. La longue queue pendante est verte.

Le dieu est encadré à droite et à gauche par les deux déesses Isis et Nephthys qui sont debout, comme lui, sur la bande horizontale de rectangles multicolores qui sépare le fond plat d'avec le socle. Chacune des déesses est représentée sans jambes, émergeant à la hauteur du bas-ventre d'une amulette présentant la coloration que voici : les pieds sont bleus, les deux boucles rouges; quant au petit rectangle du sommet, d'où sortent pieds et boucles, il est jaune sur la figure de droite (Isis) et vert sur la figure de gauche (Nephthys).

A droite de Shou, Isis (←), haute de o m. 34 cent. (avec son diadème) et large de o m. 06 cent., a le visage peint en vert ainsi que les parties nues du corps. La perruque est bleue avec bandeau frontal rouge. La coiffure est bleue et unie. Les bracelets des deux bras sont jaunes ainsi que le collier; les bretelles et la robe collante sont rouges. Le bras droit, pendant verticalement, tient un petit morceau d'étoffe rouge, tandis que la main gauche, relevée à hauteur du visage, est vide.

A gauche de Shou, Nephthys (→), haute de o m. 33 cent. (avec son diadème) et large de o m. o6 cent., a le visage peint en vert ainsi que les parties nues du corps; l'œil est blanc, la perruque bleue, le bandeau frontal rouge. La coiffure 𓉠 a le 𓎟 vert avec bordure horizontale bleue au sommet, les contours du 𓉐 bleus, le 𓏏 rouge à l'intérieur, et le reste blanc. Le collier est jaune, ainsi que les bracelets du bras droit; le bracelet du bras gauche est, au contraire, du même vert que le bras lui-même. Les bretelles et la longue robe collante sont jaunes. Le bras gauche, vertical, tient la même pièce d'étoffe rouge que le bras droit d'Isis; la main droite est repliée à hauteur du visage et ne tient aucun objet.

Le pilier 𓊽, que tient le dieu Shou au-dessus de sa tête, mesure o m. 54 cent. de hauteur à lui seul et o m. 64 cent. avec le diadème qui le surmonte, sa largeur est de o m. o6 cent. à la base, o m. 11 cent. au sommet et o m. 16 cent. d'une extrémité à l'autre des cornes de la coiffure. Il est constitué par une série de bandes transversales superposées et multicolores, séparées entre elles par une plus étroite bande jaune. Ces bandes sont tour à tour, en partant du bas, peintes en bleu, rouge, bleu et vert, et ainsi de suite dans le même ordre des couleurs, sauf pour les trois dernières bandes consécutives du haut, qui sont toutes les trois vertes. Les trois bandes de la partie élargie du sommet sont bleue, rouge et bleue.

La coiffure 𓋚 qui surmonte le pilier repose sur un petit support bleu. Les cornes en sont vertes, le disque rouge; les deux plumes sont rayées verticalement en bleu, vert et jaune, et serties de rouge sur leur face rectiligne; leurs contours sont noirs. De chaque côté de ce diadème, à l'extrémité des cornes, se dresse un uræus coiffé d'un disque rouge. Les deux uræus ont la tête bleue; la gorge renflée est divisée en trois bandes superposées bleue, rouge et verte (de haut en bas), avec filets intermédiaires jaunes et petites rayures noires.

Au-dessous des cornes du diadème est suspendu de chaque côté un uræus dressé absolument identique aux précédents, celui de gauche coiffé du symbole de Nephthys, 𓉠, peint en bleu, rouge, vert et blanc, celui de droite coiffé du symbole d'Isis, 𓊨, peint tout entier en bleu. Le corps des serpents, au-dessous de la gorge renflée, est peint en jaune avec pointillé noir.

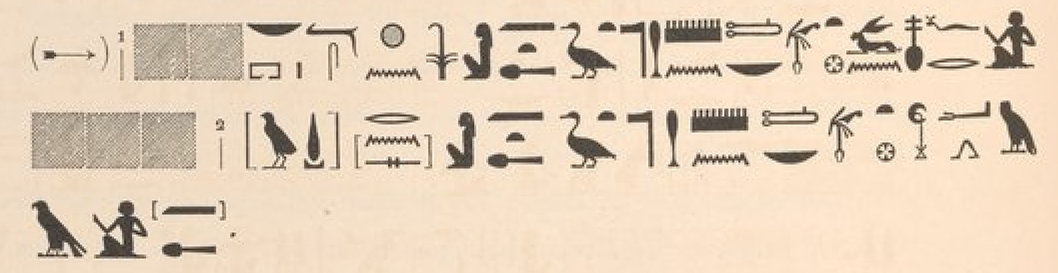
A ces uræus est accroché de chaque côté un autre uræus haut de o m. 47 cent., retombant en nombreux replis jusqu'au pied même du pilier 𓊽. Les contours de ces serpents sont, comme pour les précédents, indiqués en noir; leur corps est pointillé de noir sur fond jaune; leur gorge renflée est identique à celle des quatre uræus précédents. Le serpent de gauche est coiffé du diadème de Nephthys, 𓉠, aux couleurs habituelles, et celui de droite du diadème d'Isis 𓊨, entièrement bleu.

Enfin, tout au sommet du fond plat et au-dessus du diadème du pilier 𓊽, la représentation du dos se termine par un scarabée entièrement noir aux ailes largement éployées, haut de o m. 10 cent. et large de o m. 23 cent. Il tient entre ses deux pattes de devant élevées au-dessus de sa tête un disque rouge bordé de noir et entre

ses deux pattes de derrière verticalement repliées au-dessous du corps le symbole , dans lequel le disque est rouge et entouré d'un cercle vert et la ligne horizontale semble avoir été verte également. Les ailes, ouvertes et légèrement recourbées vers le haut, sont divisées en trois registres superposés : celui du haut est jaune avec taches et bordure supérieure bleues; celui du milieu est composé de plumes vertes, et celui du bas de plumes bleues; un liséré rouge souligne le bord inférieur de chacune des deux rangées de plumes.

Socle. Au-dessous du fond plat formant le dos du cercueil, un petit socle haut de o m. 11 cent. formait comme une sorte de support sur lequel on pouvait dresser le cercueil et le faire tenir vertical. Ce socle est bordé en haut et en bas d'une bande horizontale de rectangles multicolores. Entre ces deux bordures, la surface extérieure est décorée, sur la face postérieure comme sur les deux faces latérales, de groupes alternatifs de deux piliers et de deux amulettes ; le fond sur lequel s'enlèvent ces groupes est bleu; les piliers sont jaunes avec filets horizontaux noirs; les ont la partie supérieure rouge et sertie de jaune et les autres éléments jaunes avec des contours noirs. Il y a trois groupes de piliers et deux groupes de sur la face postérieure; il n'y a qu'un groupe de piliers et un demi-groupe de sur chacune des faces latérales; le reste de ces faces se trouvait sur le couvercle.

La face inférieure du socle, celle qui touche le sol quand le cercueil est debout, porte pour toute décoration deux lignes horizontales d'hiéroglyphes noirs, qui sont probablement la suite du texte de la face inférieure du socle du couvercle. Au-dessus de la ligne du haut est tracée une bande horizontale de rectangles multicolores, et au-dessus de cette bande est une bordure peinte en rouge uni. Les deux lignes de texte sont tracées sur fond jaune :



Ces deux lignes nous donnent le nom du grand-père maternel de la défunte et sont précieuses pour la reconstitution de la généalogie de cette famille.

Côtés. Les bas côtés arrondis de la cuve de Nsikhonsou portent un texte unique, composé du chapitre Ier du *Livre des Morts* sous sa forme la plus développée. Ce texte commence par la longue ligne verticale du côté droit, courant des épaules jusqu'au socle sur une longueur de 1 m. 43 cent.; il se continue sur les quarante lignes horizontales d'inégale longueur qui occupent tout le reste du côté droit, puis par les quarante lignes horizontales d'inégale longueur qui occupent tout le côté gauche; il

se termine enfin par la longue ligne verticale du côté gauche, symétrique de celle du côté droit. Il occupe donc en tout quatre-vingt-deux lignes, toutes à fond uniformément jaune. L'enduit de toile stuquée a disparu en plusieurs endroits, principalement vers la fin des petites lignes horizontales des côtés. Le texte présente donc quelques lacunes, en général courtes, et faciles à combler par les nombreux exemplaires qui nous sont parvenus du chapitre qu'il reproduit :

24 … 25 … (sic) … 26 …

27 (sic) … 28 …

29 … 30 … 31 …

32 … 33 (?) … (?) … 34 …

35 … 36 … 37 …

38 … (sic) 39 … 40 … 41 … (?) …

42 (côté gauche) (⟶) … 43 …

44 … 45 … (1) …

46 … 47 (sic) …

48 … 49 …

50 … 51 (sic) …

52 … 53 …

(sic) … 54 (sic) (2) … 55 …

(sic) … 56 … 57 …

58 … 59 … (sic)

60 … (sic) … 61 …

62 … (sic) … 63 …

64 … 65 … 66 …

(1) Le … a été ajouté en surcharge par-dessus un …; le scribe avait commencé à écrire le mot suivant … lorsqu'il s'est aperçu qu'il avait oublié le groupe ….

(2) Il manque ici le mot ….

(?) (sic) 67 68

69 (sic) 70 71

72 73 74

75 76 (sic) 77

78 79 80 (?) 81 (sic) (?)

82 (ligne verticale du bord) (sic) (sic)

[!]

(sic) (sic)

(sic) (sic) (sic)

(?)

(sic) (les quelques phrases terminant le chapitre n'ont pas été écrites faute de place).

Les deux longues lignes verticales d'hiéroglyphes (nos 1 et 82) sont encadrées de chaque côté par deux bandes de rectangles multicolores courant sur toute la longueur du cercueil depuis les épaules jusqu'au socle.

Au-dessus de la rangée supérieure de rectangles le bord extrême de la cuve est marqué par une large bande peinte en rouge uni, au-dessus de laquelle apparaissent, par endroits, des traces de la bande de rectangles multicolores, irrégulièrement tracée, qui bordait la lisière inférieure du couvercle et débordait par endroits sur la cuve.

B. — Intérieur.

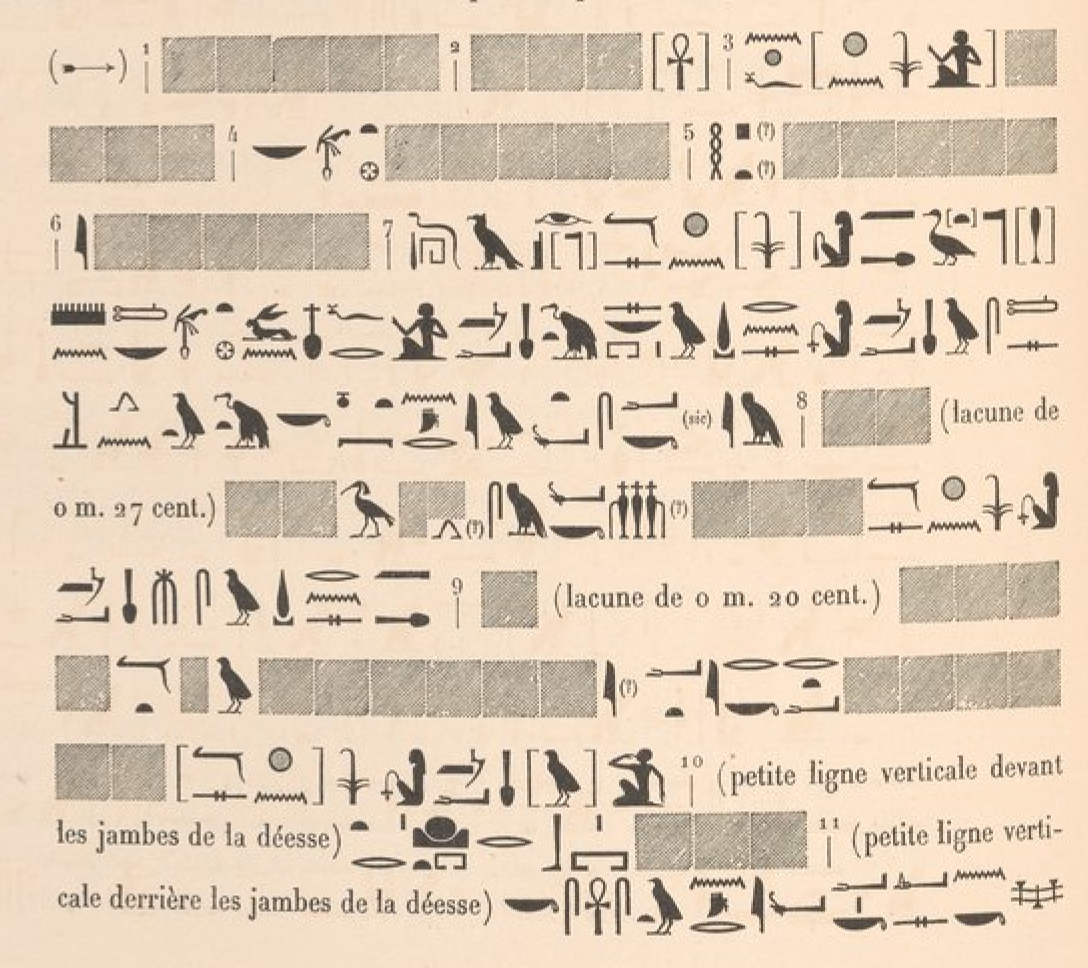
L'intérieur de la cuve de Nsikhonsou est peint en blanc mat, et rempli, sur le fond comme sur les rebords verticaux, de lignes hiéroglyphiques écrites en noir et séparées entre elles par des filets bleus très épais. L'écriture est grêle et très rapide, mais cependant fort nette et très lisible. Le bitume de la momie a largement coulé et toute la partie supérieure du fond, jusqu'à environ mi-hauteur, est couverte d'une

épaisse et solide croûte noire ou jaunâtre qui a recouvert une bonne partie des textes et de la figure de la déesse Nouit, et dans laquelle sont restées prises quelques-unes des perles provenant des bijoux que portait la défunte dans son cercueil. Le bitume s'est répandu aussi en une assez large bande noire sur tout le bord du côté droit, contre la paroi verticale.

La déesse Nouit peinte sur le fond mesurait environ o m. 80 cent. de hauteur à partir du ressaut vertical formé par le côté arrondi formant la tête du cercueil. Elle avait le corps, et probablement aussi le visage, peint en jaune. Les bracelets des poignets et ceux des chevilles sont verts, ainsi que la longue robe collante. Les bras et les mains débordent de chaque côté sur l'espace occupé par les lignes verticales de textes qui encadrent la figure.

Les lignes horizontales d'hiéroglyphes qui occupaient l'extrémité supérieure du fond, probablement au nombre de six, sont complètement recouvertes par le bitume; on ne voit que les premiers signes des lignes 3, 4, 5 et 6, sur le côté gauche. Ces six lignes étaient suivies de trois lignes verticales sur le côté gauche (en avant de la déesse), puis de trois autres lignes verticales sur le côté droit (en arrière de la déesse); ces six lignes étaient exactement de la même hauteur que la déesse Nouit (o m. 57 cent.); deux petites lignes verticales sont encore tracées dans l'intérieur du rectangle réservé à la déesse, à droite et à gauche des jambes.

Voici les traces encore visibles de ces quatorze premières lignes :



12 (trois lignes verticales du côté droit, derrière la déesse) [...] (sic) ... (?) (?) ... 13 ... 14 ...

(ligne complètement recouverte de goudron) ... .

Au-dessous de la déesse Nouit, toute la moitié inférieure du fond est occupée par vingt lignes horizontales, qui se continuent, sur le ressaut vertical formé par le petit côté des pieds, par trois autres lignes horizontales. Ces vingt-trois lignes sont en meilleur état de conservation que les précédentes :

(→) 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... (sic) ... 5 ... (sic) ... 6 ... (sic) ... (?) ... 7 ... 8 ... (sic) ... 9 ... 10 ... 11 ... 12 ... 13 ... 14 ...

15 … 16 … 17 … 18 … 19 … 20 … 21 … 22 … 23 … (sic) (inachevé).

Sur les rebords verticaux sont écrites six longues lignes verticales, en deux séries de trois lignes chacune; toutes commencent au milieu du côté arrondi et vont en s'éloignant tout le long des côtés pour se terminer au pied. La ligne 3 (c'est-à-dire la plus basse) du côté droit est en partie recouverte par la traînée de bitume échappée de la momie. Ces six lignes commencent chacune par une longue généalogie de la défunte, et se terminent par un petit texte dont un seul appartient au *Livre des Morts* (chapitre XVII); les cinq autres paraissent empruntés aux *Textes des Pyramides*.

a. Côté droit : (←) 1 … (sic) … (sic) … (sic) … (sic) … (?).

2 …

b. Côté gauche : (→)

(1) Cette phrase appartient au chapitre XVII du *Livre des Morts.*

(1) (sic) (sic) (sic) (sic)

(sic) (sic) (inachevé).

3

(sic) (1)

(?) (sic) (inachevé).

Technique. Analogue à celle des autres cercueils de la famille. La cuve adhérait au couvercle par huit tenons et huit mortaises (quatre sur chacun des longs côtés), à l'intérieur desquels passait une cheville en bois cylindrique. Les huit chevilles sont encore en place dans les mortaises; le tenon du côté gauche (pied) est encore en place dans sa mortaise, la cuve paraissant avoir été violemment séparée du couvercle.

Conservation. Assez mauvaise. A l'extérieur, la couche de toile stuquée est tombée sur de larges espaces, ou s'est détachée du bois et menace de tomber; le cercueil, n'ayant jamais été exposé dans les galeries du Musée, n'a pas été jugé digne des réparations urgentes qu'il aurait convenu d'y faire. A l'intérieur, le bitume de la momie a recouvert d'une épaisse et large couche noire toute la moitié supérieure du fond.

Bibl. : Je n'ai trouvé aucune mention de ce cercueil nulle part. Une stèle de bois du Musée appartient à notre défunte et porte la même généalogie que le cercueil (Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1106).

(1) Le signe [hiéroglyphe] avait été omis par le scribe et a été rajouté après coup.

41056. Cercueil du , fils du et de la dame . — Bois de sycomore recouvert d'une toile stuquée peinte, mais non vernie. — Longueur : 1 m. 93 cent. Largeur : 0 m. 42 cent. à la tête, 0 m. 60 cent. aux épaules, 0 m. 45 cent. aux pieds. Hauteur : 0 m. 45 cent. à la tête, 0 m. 54 cent. aux pieds. — Deir-el-Bahari. — Fin de l'époque saïte(?) (pl. XIX-XX).

Le cercueil d'Ounnoufir, malheureusement assez mal conservé, est de teinte générale chamois, et présente cette particularité que les hiéroglyphes dont il est complètement couvert, ne sont pas uniformément noirs, mais coloriés en rouge, vert et noir.

I. COUVERCLE.

(Hauteur : 0 m. 26 cent. à la tête; 0 m. 38 cent. aux pieds).

A. — Extérieur.

Tête. Visage d'homme, vert foncé; la couleur paraît avoir subi quelque influence humide et présente toutes les teintes depuis le vert le plus clair jusqu'au noir. Les yeux sont indiqués en noir, sauf la sclérotique, qui est blanche. L'extrémité du nez est éraflée. La ligne du collier de barbe est marquée sur les joues et sur le cou par un large trait noir. Au menton, cette barbe est découpée en relief, frisée et tressée; elle est verte, avec des filets de séparation jaunes entre les diverses tresses; il est possible que la teinte verte ne soit que le résultat de la décomposition de l'ancienne teinte, qui semble avoir été bleue. Cette barbe mesure 0 m. 18 cent. de longueur et 0 m. 07 cent. de saillie par rapport au cou. La longue perruque est rayée en bleu et jaune et se divise sur la poitrine en deux longues et larges tresses retombant de chaque côté du visage; sa longueur est de 0 m. 46 cent. depuis le sommet du crâne jusqu'à l'extrémité inférieure des tresses; ces dernières occupent une largeur totale de 0 m. 28 cent., avec 0 m. 09 cent. d'intervalle entre elles deux. Une bordure jaune d'environ un centimètre de largeur entoure la perruque et les tresses sur tout leur contour. La perruque descend sur le front jusqu'à un centimètre seulement des sourcils.

Le sommet du crâne est occupé par l'ovale habituel, à l'intérieur duquel est représentée la scène ordinaire, occupant à la fois le couvercle et la cuve. L'ovale est entouré d'une bordure d'ornements végétaux, large de trois centimètres, et formée par une succession continue de feuilles pointues, à raison de trois blanches pour une verte. Cet ovale mesure ainsi, avec cette bordure, 0 m. 50 cent. de hauteur sur 0 m. 36 cent. de largeur, et il empiète légèrement sur la surface plane formant le dessous de la cuve. La bordure de feuilles est elle-même agrémentée de cinq filets concentriques et parallèles, dont deux bleus, un chamois, un vert et un rouge.

La représentation et les textes peints à l'intérieur de l'ovale sont très endommagés. Dans le haut, sur le couvercle, la déesse Nephthys, orientée vers la droite du défunt (→), est accroupie sur le signe [signe], les bras et les ailes largement ouverts en demi-cercle; sa hauteur est de 0 m. 12 cent.; sa largeur totale, d'une extrémité des ailes à l'autre, est de 0 m. 27 cent.

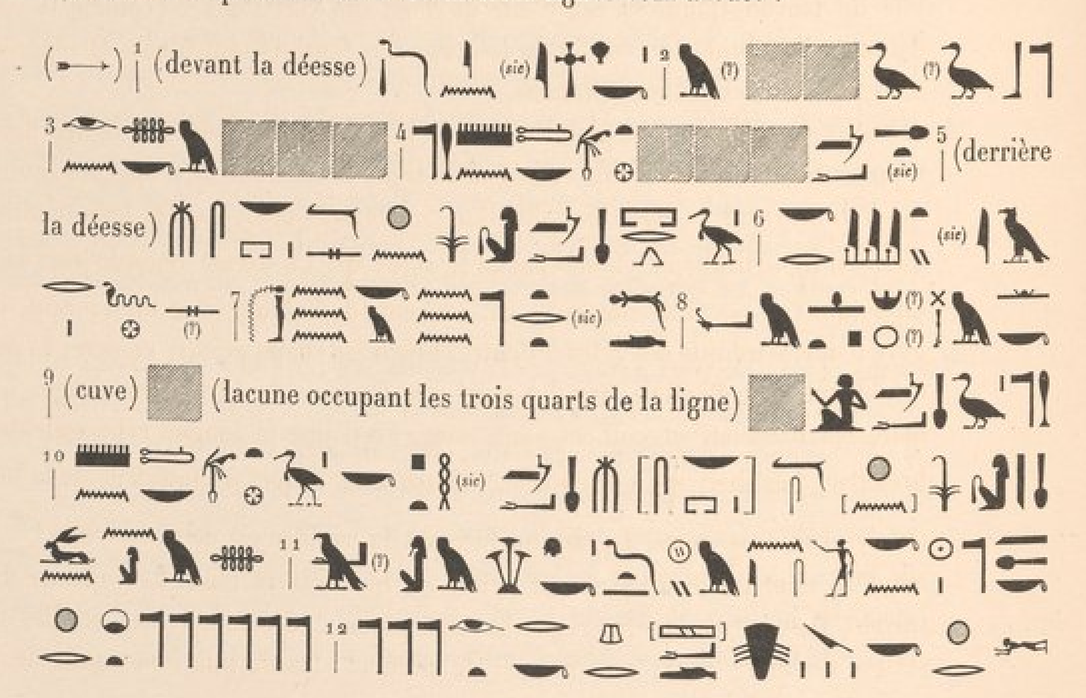
La déesse a les chairs et le visage verts; la perruque est bleue et le bandeau frontal rouge; les bracelets et le collier sont jaunes, ainsi que la longue robe collante; les bretelles retenant la robe sur les épaules sont rouges. Nephthys tient dans chaque main la plume d'autruche, [signe]. Les ailes sont, suivant la règle, divisées en quatre registres : au sommet, des écailles couleur chamois, et serties de contours noirs (ou bruns?), puis un rang de plumes bleues, puis un rang de plumes vertes, et enfin, en bas, un autre rang de plumes bleues; un liséré rouge borde à leur partie inférieure chacun des trois rangs de plumes.

Le signe [signe] a les cordes latérales rouges, les nœuds verts, le filet rayé en rouge et bleu, les pendeloques bleues.

Le signe [signe], dont est coiffée la déesse, a le [signe] vert (ou bleu?), et le [signe] bleu et rouge.

Au-dessous du [signe] et des ailes de la déesse passe le long serpent tortueux qui fait tout le tour du cercueil sur le bord inférieur du couvercle; il est tacheté en noir sur fond blanc et encadré en haut et en bas par une bande bleue et une bande rouge.

Devant et derrière Nephthys, sur le couvercle, et au-dessous d'elle, sur la cuve, le reste de l'ovale est occupé par treize lignes d'hiéroglyphes noirs sur fond chamois, rapidement et assez grossièrement tracés; les lignes 1 à 8 sont verticales et de hauteur très inégale, tandis que les lignes 9 à 13 sont horizontales et de longueur sensiblement égale. Elles sont toutes orientées de droite à gauche (→), et fortement mutilées. Les filets de séparation entre les diverses lignes sont bleues :



[hieroglyphs] 13 [hieroglyphs] (?) [hieroglyphs] (?) (?) (non achevé).

Une ligne de rectangles multicolores, presque entièrement détruite, court au-dessous du serpent, sur le bord de la cuve.

Poitrine. La poitrine d'Ounnoufir est décorée du large collier habituel, composé de seize rangs d'ornements végétaux, et haut de 0 m. 29 cent. Au sommet du collier est une bordure consistant en trois larges lignes horizontales (une rouge entre deux bleues), séparées entre elles par de petits filets jaunes. Les seize rangs ne sont pas tous différents, mais se répartissent en trois groupes : les rangs 1, 3, 6, 9 et 11 forment un groupe et sont tous composés du même motif ornemental; les rangs 2, 5, 7, 10, 13 et 15, constituent un second groupe; enfin les rangs 4, 8 et 12 en forment un troisième. Les six rangs supérieurs ne sont pas les mêmes au milieu de la poitrine (entre les deux tresses de la perruque) que sur les épaules. Sur la poitrine, en effet, le rang 14 est absolument unique de son espèce, tandis que sur les épaules le rang 6 et le rang 14 sont identiques. Les motifs ayant servi à composer les divers rangs sont des fleurs, feuillages ou rosaces. Le rang 16, formant la bordure inférieure du collier, laquelle est ordinairement composée de pendeloques ovales, est ici formé aussi de fleurs et feuillages, qui lui donnent un aspect fort riche. Les couleurs constituant ce collier sont nombreuses et variées; on y rencontre, en effet, le bleu, le blanc, le vert, le rouge, le noir, et de temps à autre un peu de la couleur chamois, qui constitue la teinte générale de fond sur tout le cercueil.

Sur chacune des deux épaules, séparée du collier par une rangée de rectangles bleus, verts et rouges, perpendiculaire à la direction des rangs du collier, est peinte une tête de faucon, jaune et noire sur un fond uni vert sombre (comme le visage du défunt); les plumes du cou et de la gorge des faucons sont bleues et séparées entre elles par un filet couleur chamois.

Au-dessous du collier et en plein milieu de la poitrine est peinte la figure habituelle, représentant la déesse Nouit assise sur la ligne horizontale de rectangles multicolores qui la limite vers le bas, les ailes horizontalement éployées, les bras tendus également en ligne droite et tenant chacun le signe ☥. La déesse regarde vers la gauche du défunt (•⟶). Elle mesure 0 m. 12 cent. de hauteur et 0 m. 41 cent. d'envergure d'une extrémité des ailes à l'autre. Elle a les chairs peintes en ocre; la perruque est blanche, le bandeau frontal noué sur l'arrière de la tête est rouge. L'œil est noir, les bracelets et colliers sont verts, ainsi que la longue robe collante et les bretelles. Les deux ☥ tenus par la déesse sont rouges à l'intérieur de la boucle et ont les contours noirs. Le disque formant la coiffure est ocre; les signes [hieroglyphs] formant le nom de la déesse sont peints en bleu sur ce fond. Les ailes se divisent, suivant l'usage, en quatre registres superposés : au sommet, des écailles chamois serties de noir; puis, une rangée de plumes bleues, puis une autre de plumes

vertes, et enfin une autre de plumes bleues; un liséré rouge limite à sa partie inférieure chacune des rangées de plumes.

De chaque côté de la tête de Nouit sont figurés les deux yeux affrontés, [hiéroglyphes]; ils sont peints en bleu, sauf la sclérotique, qui est blanche, et la pupille, qui est noire.

Au-dessus des ailes de la déesse, entre les mains et l'extrémité desdites ailes sont tracées de chaque côté quatre petites lignes verticales d'hiéroglyphes, de hauteur sensiblement égale (o m. 06 cent.); les signes sont multicolores (noirs, verts et rouges) sur fond chamois, et les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus. Ces textes sont continués, de chaque côté, par une cinquième ligne verticale, haute de o m. 16 cent., et tracée beaucoup plus en arrière, sur le côté du couvercle; enfin, du côté droit, ces cinq lignes n'ayant pas suffi à contenir le texte, le décorateur a dû en ajouter deux autres plus petites, sous le bélier qui sera décrit plus bas. Nous avons donc à droite sept lignes de textes et à gauche cinq lignes seulement :

Côté droit : (→) 1 [hiéroglyphes] (sic) 2 [hiéroglyphes] 3 [hiéroglyphes] 4 [hiéroglyphes] 5 [hiéroglyphes] 6 [hiéroglyphes] 7 [hiéroglyphes].

Les lignes 5, 6 et 7 sont en écriture rétrograde parce que les deux dernières ont été ajoutées après la ligne 5 (entre cette dernière et la ligne 4) pour achever la phrase commencée.

Côté gauche : (←) 1 [hiéroglyphes] 2 [hiéroglyphes] 3 [hiéroglyphes] 4 [hiéroglyphes] (sic) 5 [hiéroglyphes] (sic) (inachevé).

A l'extrémité des ailes de la déesse Nouit, dans l'espace compris entre ces ailes et le bord inférieur du couvercle, est peint de chaque côté un bélier, haut de o m. 16 cent. et large de o m. 09 cent., debout sur l'enseigne [hiéroglyphe]. Les deux béliers, comme les deux yeux [hiéroglyphe] précédemment décrits, sont affrontés et se regardent l'un l'autre. Ils ont le corps peint en vert, sauf la poitrine, qui est rouge. La tête est verte, sauf l'œil, qui est noir et jaune; les cornes sont vertes également. Chacun d'eux est coiffé du disque ocre surmonté des deux hautes plumes, bleues, rouges, vertes et noires, [hiéroglyphe]. Devant chaque bélier est peint le groupe ci-contre (fig. 66), dont la moitié inférieure est bleue, la moitié supérieure mi-rouge mi-verte, la flamme rouge, les deux grains d'encens bleus, et le filet séparant entre elles les deux moitiés du vase couleur chamois. L'enseigne est bleue, sauf la banderole flottant à l'arrière et la petite corbeille fixée à l'avant, qui sont rouges.

Fig. 66.

Au-dessous de Nouit, encadrée entre deux rangées horizontales parallèles de rectangles multicolores, une longue ligne horizontale d'hiéroglyphes occupe toute la largeur du couvercle, reliant les deux parties du serpent qui court tout autour de ce dernier. Cette ligne mesure 0 m. 72 cent. de longueur sur 0 m. 025 mill. de hauteur (0 m. 05 cent. avec les deux bordures de rectangles); elle est tracée de droite à gauche :

(←) … (sic) … (sic) … (?) …

Ventre et jambes. Cette partie du cercueil, au-dessous de la bande transversale de la poitrine, porte la décoration habituelle, consistant en une longue bande verticale de cinq lignes hiéroglyphiques, surmontée de la momie du défunt couchée sur le lit funéraire et recevant la visite de son âme sous la forme d'un oiseau. Cette bande mesure 1 m. 06 cent. de longueur avec la scène de la momie et 0 m. 94 cent. sans cette scène (dont 0 m. 25 cent. sur la partie redressée formant le chevet); sa largeur est de 0 m. 17 cent. y compris les deux bordures parallèles de rectangles multicolores qui la limitent de chaque côté et de 0 m. 14 cent. sans ces bordures.

La scène de la visite de l'âme à sa momie mesure donc 0 m. 12 cent. de hauteur sur 0 m. 14 cent. de largeur. Sous un ciel bleu, ⲧ, occupant toute la largeur du tableau, la momie est couchée sur le lit funéraire à tête et pattes de lion. Elle est peinte en rouge, sauf les épaules et la poitrine, qui sont rayées horizontalement en bleu, vert, jaune et rouge. Le visage est vert, la barbe noire. La coiffure est formée de deux petits bonnets coniques verts séparés entre eux par un intervalle rouge, et d'où s'échappent des touffes de poils (?) noirs. La perruque de la momie est du même bleu que la crinière et la poitrine du lion formant le lit. La tête du lion est jaune, et sur ce fond les traits du visage sont dessinés en noir. Le matelas sur lequel est couché le corps est divisé en trois sections de couleur différente, rouge, blanche et jaune. Le lit ne repose pas directement sur le sol formé par la rangée de rectangles qui borde la scène vers le bas, mais les deux pieds de lion reposent sur deux petits supports rectangulaires peints en vert. Sous le lit sont rangés les quatre vases canopes, affrontés en deux groupes de deux (→ → ← ←); les deux de gauche (côté droit du mort) sont Amset et Douamoutef; les deux de droite (côté gauche du mort) sont Hapi et Qebehsennouf. Tous les vases sont peints en blanc, et sur ce fond se détachent les hiéroglyphes multicolores composant les noms des génies-canopes. Le couvercle des vases est constitué par la tête de chacun des génies :

a. Amset. Visage d'homme rouge, perruque bleue. Nom : (→) … .

b. Douamoutef. Tête de chacal verte, œil et perruque bleus. Nom : (→) … .

c. Hapi. Tête de chien rouge, oreille verte, perruque bleue. Nom : (→)

d. Qebeḥsennouf. Tête de faucon blanche, œil et bec noirs, perruque bleue. Nom : (→)

L'oiseau-âme à tête humaine a le visage et les pattes rouges, le corps bleu, la perruque bleue, la queue noire; les ailes, entièrement déployées, sont jaunes, bleues et vertes, avec un liséré rouge au-dessous de chacune des trois rangées de plumes.

Au-dessous de ce tableau, les cinq lignes verticales d'hiéroglyphes occupent toute la longueur du cercueil jusqu'à l'extrémité du chevet redressé. Les signes sont multicolores (rouge, bleu, noir) et les filets de séparation entre les lignes sont bleus. Le texte est écrit de droite à gauche (→). Il se compose de la généalogie du défunt, du chapitre LXXXIX du *Livre des Morts,* et enfin d'une nouvelle généalogie :

(→)

(chapitre LXXXIX) :

Côtés. Perpendiculairement à la bande hiéroglyphique médiane que nous venons de transcrire, et de chaque côté du cercueil, sont représentées onze figures debout, les unes derrière les autres, et trente-trois lignes de textes de longueur inégale. Ces figures représentent les génies canopes, certaines divinités et quelques génies funéraires de second ordre dont la mission est de protéger les morts dans l'autre monde. Cette procession mesure de chaque côté o m. 82 cent. de longueur depuis la poitrine jusqu'à la naissance du chevet; sa hauteur va en diminuant de la poitrine aux pieds; elle est comprise entre o m. 26 cent. et o m. 15 cent. Chacune des figures est accompagnée de trois lignes verticales de légende, la première tracée en avant du personnage et occupant toute la hauteur de la scène, les deux autres écrites au-dessus du personnage et n'occupant que la moitié ou le tiers supérieur de la scène. Les hiéroglyphes sont multicolores et les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus.

Côté droit. Les onze personnages du côté droit sont, en allant de la poitrine vers les pieds : Atoum, Osiris-khonti-amenti, Amset, Anubis, Douamoutef, Gabou, Hiqmaa-iotf(?), Irit-ranf-djesf, Oupouaïtou, Isis et Nephthys. Ils sont orientés de gauche à droite (←—).

1° *Atoum.* Hauteur : o m. 11 cent.; largeur : o m. 04 cent.; largeur avec la légende : o m. 07 cent.

Corps humain rouge, à tête d'homme également rouge et coiffée du *pschent,* dont la couronne est blanche et la couronne rouge. Œil et barbe noirs. Collier, bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon court divisé en deux parties : l'arrière est bleu et l'avant blanc. Longue queue pendante jaune. Le dieu tient, comme tous les personnages suivants, le sceptre, noir, dans la main droite, et le signe, également noir, dans la main gauche.

Légende : trois lignes (la première haute de o m. 26 cent., les autres de o m. 15 cent.) :

(←—)

2° *Osiris-khonti-amenti.* Hauteur : 0 m. 10 cent.; largeur : 0 m. 04 cent.; largeur avec la légende : 0 m. 07 cent.

Corps humain bleu, à tête d'homme bleue coiffée du diadème, dont le est blanc et les plumes vertes. Œil et barbe noirs. Collier jaune. Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue. Jupon mi-vert (arrière) et mi-blanc (avant). Queue jaune. Mêmes attributs que le précédent.

Légende : trois lignes (la première haute de 0 m. 25 c., les autres de 0 m. 145 mill.):

3° *Amset.* Hauteur : 0 m. 09 cent.; largeur : 0 m. 04 cent.; largeur avec la légende : 0 m. 07 cent.

Corps humain rouge, à tête d'homme rouge sans diadème. Perruque bleue; pas de barbe. Collier, justaucorps et bretelles verts. Ceinture jaune. Pagne mi-bleu (arrière) et mi-blanc (avant). Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : trois lignes (hauteur : 0 m. 24 cent. et 0 m. 14 cent.) :

4° *Anubis.* Hauteur : 0 m. 08 cent.; largeur 0 m. 04 cent.; largeur avec la légende : 0 m. 07 cent.

Corps humain noir, à tête de chacal noire. Perruque rouge. Collier, bretelles et justaucorps ocres. Ceinture bleue (?). Jupon mi-vert (arrière) et mi-blanc (avant). Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : trois lignes (hauteur : 0 m. 235 mill. et 0 m. 135 mill.) :

5° *Douamoutef.* Hauteur : o m. 09 cent.; largeur : o m. 04 cent.; largeur avec la légende : o m. 07 cent.

Corps humain rouge, à tête de chacal noire. OEil vert. Perruque bleue. Bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon mi-bleu (arrière) et mi-blanc (avant). Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : trois lignes (hauteur : o m. 21 cent., o m. 12 cent. et o m. 11 cent.) :

6° *Gabou.* Hauteur : o m. 085 mill.; largeur : o m. 04 cent.; largeur avec la légende : o m. 07 cent.

Corps humain bleu, à tête d'homme bleue sans diadème. OEil clair. Perruque et barbe noires. Collier ocre. Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue. Jupon mi-vert (arrière) et mi-blanc (avant). Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : trois lignes (hauteur : o m. 20 cent. et o m. 11 cent.) :

7° *Hiq-maa-iotf.* Hauteur : o m. 085 mill.; largeur : o m. 04 cent.; largeur avec la légende : o m. 07 cent.

Corps humain rouge, à tête d'homme rouge sans diadème. Perruque bleue et barbe noire. Bretelles, justaucorps et collier verts. Ceinture jaune. Jupon court mi-bleu (arrière) et mi-blanc (avant). Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : trois lignes (hauteur : o m. 18 cent. et o m. 095 mill.) :

8° *Irit-ranf-djesf.* Hauteur : o m. 085 mill.; largeur : o m. 04 cent.; largeur avec la légende : o m. 07 cent.

Corps humain bleu, à tête d'homme bleue sans diadème. Perruque et barbe noires.

Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue(?). Jupon mi-vert (arrière) et mi-blanc (avant). Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : trois lignes (hauteur : o m. 17 cent. et o m. 08 cent.) :

9° *Oupouaïtou*. Hauteur : o m. 085 mill.; largeur : o m. 04 cent.; largeur avec la légende : o m. 07 cent.

Corps humain rouge, à tête de chacal verte. Perruque bleue. Collier jaune. Bretelles et justaucorps verts. Ceinture ocre. Jupon mi-bleu (arrière) et mi-blanc (avant). Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : trois lignes (hauteur : o m. 16 cent. et o m. 07 cent.) :

10° *Isis*. Hauteur : o m. 10 cent.; largeur : o m. 05 cent.; largeur avec la légende : o m. 08 cent.

Corps de femme vert, à tête de femme verte(?). Perruque bleue, ainsi que l'hiéroglyphe formant le diadème et servant à écrire le nom de la déesse. Bandeau frontal rouge, noué sur le derrière de la tête. Longue robe collante et bretelles rouges brique. Collier ocre. Mêmes attributs que les précédents. Comme la déesse Nephthys qui vient derrière elle, Isis tient le sceptre des dieux, , au lieu de celui des déesses, .

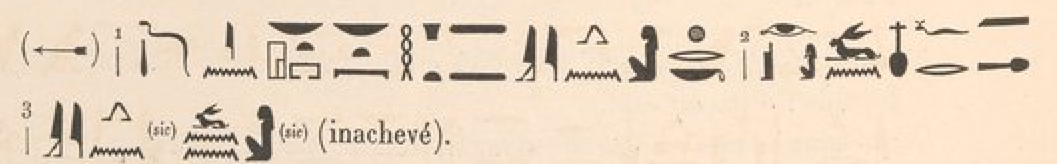
Légende : trois lignes (hauteur : o m. 15 cent. et o m. 06 cent.) :

(sic) (sic) (inachevé).

11° *Nephthys*. Hauteur : o m. 10 cent.; largeur : o m. 05 cent.; largeur avec la légende : o m. 08 cent.

Corps de femme vert, à tête de femme verte. Perruque bleue. Bandeau frontal rouge. Le signe formant diadème et servant à désigner la déesse a le vert et le bleu et rouge. Collier rouge. Longue robe collante et bretelles couleur ocre. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : trois lignes (hauteur : o m. 15 cent. et o m. 06 cent.) :



Côté gauche. Les onze personnages figurés ici, accompagnés chacun de trois lignes verticales de légende, sont tous différents de ceux du côté droit; ils ont pourtant les mêmes dimensions, occupent les mêmes positions respectives, et portent tous indistinctement, hommes ou femmes, les mêmes attributs. Ce sont, de la poitrine aux pieds : Harmakhis, Kheprà-kheper-djesf, Hapi, Anubis, Qebehsennouf, Ḥarkhonti-nn-maa, Khri-bôqf, Shou, Tafnouit, Neit et Selkit. Tous sont orientés de droite à gauche (⟶).

1° *Harmakhis*. Corps humain rouge, à tête de faucon blanche; bec et œil noirs. Le dieu est coiffé du disque solaire rouge et de l'uræus ocre. Perruque bleue. Collier, bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon court mi-partie bleu (arrière) et mi-partie blanc (avant). Queue jaune. Les attributs ☥ et [sceptre] sont noirs.

Légende : (⟶) 1 … (sic) … 2 … 3 …

2° *Kheprà-kheper-djesf*. Corps humain bleu, à tête d'homme bleue coiffée du scarabée, noir. Œil clair. Perruque noire. Collier jaune. Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue (?). Jupon mi-vert (arrière) et mi-blanc (avant). Queue noire. Mêmes attributs qu'Harmakhis.

Légende : (⟶) 1 … 2 … 3 … (sic).

3° *Hapi*. Corps humain rouge à tête de cynocéphale rouge, sans diadème. Oreille verte et perruque bleue. Collier, bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon mi-bleu (arrière) et mi-blanc (avant). Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (⟶) 1 … (?) … 2 … 3 …

4° *Anubis.* Corps humain noir, à tête de chacal également noire. Perruque rouge. Bretelles et justaucorps ocres. Jupon vert et blanc. Ceinture ocre. Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (→)

5° *Qebeḥsennouf.* Corps humain rouge, à tête de faucon blanche sans diadème. Œil et bec dessinés en noir sur le fond blanc de la tête. Perruque bleue. Collier, justaucorps et bretelles verts. Ceinture jaune. Jupon mi-bleu, mi-blanc. Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (→)

6° *Ḥar-khonti-nn-maa.* Corps humain bleu, à tête de faucon blanche sans diadème. Œil et bec noirs. Collier jaune. Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue(?). Jupon mi-vert, mi-blanc. Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (→)

7° *Khri-bôqf.* Corps humain rouge, à tête d'ibis noire. Perruque bleue. Le dieu est nu jusqu'à la ceinture et une longue bretelle (?) blanche traverse tout le torse, allant, en diagonale, de l'épaule gauche à la ceinture. Cette dernière est jaune. Jupon mi-bleu, mi-blanc. Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (→) (sic) (inachevé).

8° *Shou.* Corps humain bleu, à tête d'homme également bleue coiffée de la plume d'autruche, ⟨plume⟩, noire. Bandeau frontal rouge. Collier, bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue. Jupon mi-vert, mi-blanc. Queue jaune. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (→)

9° *Tafnouit.* Corps de femme ocre, à tête de femme également ocre sans diadème. Perruque bleue. Collier, bretelles et longue robe collante verts. Mêmes attributs que les dieux masculins.

Légende : (→) (inachevé).

10° *Neit.* Corps de femme vert, à tête de femme également verte coiffée de la couronne du nord, ⟨couronne⟩, rouge. Collier, bretelles et longue robe collante rouges. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (→) (inachevé).

11° *Selkit.* Corps de femme vert, à tête de femme également verte coiffée du scorpion ⟨scorpion⟩, dessiné en noir et non colorié. Perruque bleue. Bandeau frontal rouge. Collier, bretelles et longue robe collante couleur ocre. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (→) (inachevé).

Au-dessous de ces vingt-deux figures et de ces soixante-six lignes de textes, et formant le sol sur lequel elles s'appuient, court tout autour du cercueil le grand serpent qui a été déjà décrit avec la tête. Il mesure cinq mètres environ de longueur totale et la tête et la queue se rejoignent sur le milieu de la surface inclinée formant chevet.

Chevet. La surface inclinée formant le chevet est couverte d'hiéroglyphes. Nous avons déjà vu que sa partie médiane était occupée par la fin des cinq longues lignes verticales occupant l'axe du cercueil, le long du ventre et des jambes. De chaque côté de

ces cinq lignes, sur une hauteur de o m. 23 cent. et une largeur de o m. 23 cent. également, sont tracées à droite sept et à gauche huit courtes lignes, de longueur inégale, séparées entre elles par des filets bleus. Ces lignes sont parallèles à celles de la bande médiane, mais orientées en sens inverse : le début des lignes est à la partie la plus élevée du chevet, tandis que leur fin est dans la partie creuse.

Côté droit. Ce texte comprend la généalogie du défunt et la première moitié environ du chapitre cxxxviii du *Livre des Morts;* la rédaction est très fautive :

(sic) (sic) (sic) (le chapitre est resté inachevé).

Côté gauche. Ce texte se compose de trois parties distinctes : la généalogie du défunt, le chapitre lxxiv du *Livre des Morts,* complet, et le début seulement du chapitre lxxv. La rédaction n'est guère plus correcte que celle du texte précédent :

(sic)[1] (?) (?) (sic) (le chapitre est resté inachevé).

(1) Le scribe a omis ici le mot [hiéroglyphe], qui est le dernier du chapitre lxxiv. Le chapitre lxxv commence immédiatement après.

Socle. Le socle sur lequel repose le cercueil lorsqu'il est debout est constitué par un parallélipipède qui forme corps avec le cercueil lui-même et mesure o m. 13 cent. de hauteur. Il est divisé, comme le cercueil, en deux moitiés inégales, l'une appartenant au couvercle, l'autre à la cuve. Il est décoré sur tout son pourtour. La décoration de la face antérieure (le cercueil étant supposé debout) est identique à celle des faces latérales; la face postérieure, au contraire, appartenant tout entière à la cuve et n'étant pas destinée à être vue, est décorée d'une façon différente, plus simple.

La décoration des trois faces antérieure et latérales consiste en une rangée d'amulettes et , disposées deux par deux et alternant les unes avec les autres; il y a ainsi quatre groupes de deux et trois groupes de deux sur la face antérieure, quatre groupes de deux plus un isolé et quatre groupes de deux sur chacune des faces latérales. La hauteur de ces amulettes est de o m. 08 cent.; elles sont peintes sur fond bleu et dessinées en noir et jaune sur ce fond, sauf les boucles supérieures des qui sont rouges. La longueur de la face antérieure est de o m. 45 cent.; celle de chacune des faces latérales est de o m. 54 cent. (dont o m. 38 cent. pour le couvercle et o m. 16 cent. pour la cuve). Ces ornements magiques sont encadrés à leur sommet et à leur base par deux rangées parallèles de rectangles multicolores. Quant à la face postérieure, elle sera décrite avec la cuve.

La face inférieure du socle, formant le dessous du cercueil supposé debout, représente un trapèze de l'aspect ci-contre (fig. 67), et dont les dimensions sont les suivantes : hauteur : o m. 54 cent. (dont o m. 38 cent. pour le couvercle et o m. 16 cent. pour la cuve); largeur : au sommet, o m. 45 cent., à la base, o m. 36 cent.

COUVERCLE

CUVE

Fig. 67.

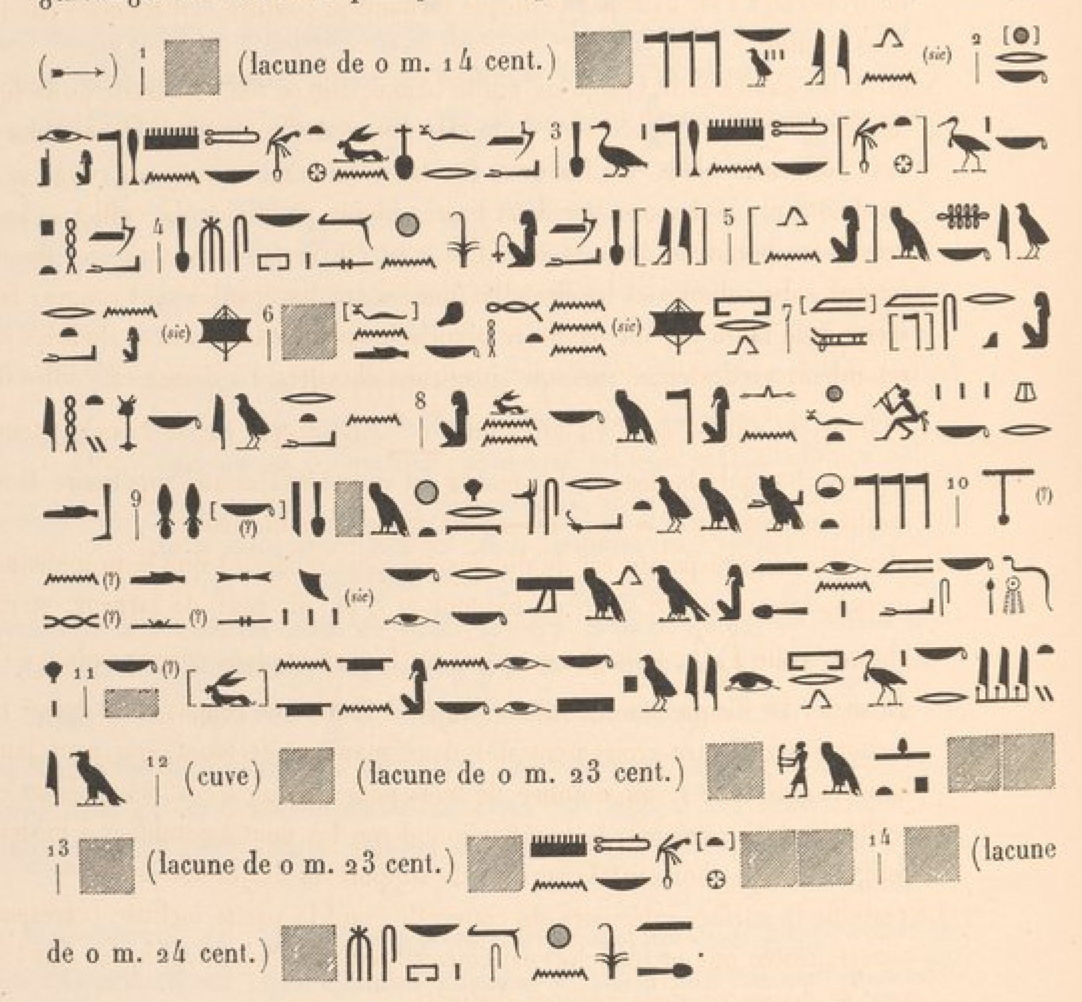
Cette surface est complètement décorée, mais en assez mauvais état de conservation. En haut, sur le couvercle et en son milieu, est représentée la déesse Isis (•⟶), regardant vers la gauche du défunt, coiffée de , accroupie sur le , les ailes largement déployées en demi-cercle et les bras étendus suivant une courbe parallèle à celle formée par le haut des ailes. La déesse mesure o m. 17 cent. de hauteur, avec sa coiffure, et o m. 34 cent. de largeur totale, d'une extrémité des ailes à l'autre.

Les chairs sont peintes en jaune brun, ainsi que le visage. La perruque et le signe formant diadème sont bleus, le bandeau frontal rouge; les six bracelets des bras, poignets et chevilles, ainsi que les bretelles et la longue robe collante sont verts; de même les deux plumes que la déesse tient dans ses mains. Les ailes sont divisées, suivant l'usage, en quatre registres superposés; au sommet, un mouchetage bleu sur un fond jaune un peu plus clair que celui des chairs, puis un rang de plumes bleues, un rang de plumes vertes et tout en bas un autre rang de plumes bleues; chaque rang de plumes est bordé à sa lisière inférieure par un filet rouge. Le sur

lequel est assise la déesse a les deux cordes verticales des côtés rouges, les nœuds bleus, le filet strié de rayures bleues, blanches et rouges; les pendeloques ovales sont bleues.

Devant la déesse sont tracées quatre lignes verticales de textes, de hauteur inégale, encadrées de filets bleus; derrière elle sont tracées cinq autres lignes analogues faisant suite aux précédentes. Ces neuf lignes sont continuées par deux lignes horizontales au-dessous de la déesse, sur le couvercle, puis par trois autres lignes horizontales sur la cuve; soit un total de quatorze lignes de textes. La séparation entre le couvercle et la cuve est marquée par deux bandes horizontales de rectangles multicolores parallèles entre elles et séparées par une bande unie coloriée en rouge.

Le texte est assez mutilé; voici ce qu'on peut encore en lire. Immédiatement après la généalogie vient un court passage du chapitre CLI du *Livre des Morts* (lignes 4-9) :



B. — Intérieur.

Le fond général de l'intérieur du couvercle n'est pas blanc comme nous l'avons trouvé dans la plupart des cercueils précédemment décrits; les lignes hiéroglyphiques, très larges, y sont alternativement blanches et jaunes, et sont séparées les unes des autres par un large filet rouge. D'autre part, la toile stuquée qui recouvre le bois n'y

est pas plus vernie qu'à l'extérieur, mais est restée mate. Enfin, l'intérieur du couvercle, contrairement à une règle presque sans exception, porte, en outre des textes, deux figures peintes.

La première de ces figures, de beaucoup la plus importante, occupe la moitié supérieure du fond, correspondant à la tête, à la poitrine et au ventre. Elle représente la déesse Nouit, debout, les deux bras repliés à angle aigu de façon à ramener les bras à la hauteur du visage, et orientée vers la gauche du défunt (←—•). Elle mesure 0 m. 79 cent. de hauteur (coiffure comprise) et 0 m. 71 cent. sans la coiffure; sa largeur, d'une main à l'autre, est de 0 m. 36 cent. Elle est peinte sur un fond blanc, presque rectangulaire, haut de 0 m. 70 cent., large de 0 m. 18 cent. à son extrémité supérieure et de 0 m. 13 cent. à son extrémité inférieure. La déesse n'est pas entièrement contenue dans ce fond, mais empiète sur les textes qui l'encadrent, de trois côtés : en haut par le disque formant sa coiffure, sur les côtés par les avant-bras repliés.

Nouit a les chairs et le visage de teinte brune; sur ce fond les traits de la figure sont dessinés en noir, à l'exception de la sclérotique de l'œil, qui est blanche. La perruque et le voile sont bleus. Le bandeau frontal noué sur la nuque est rouge et rehaussé au-dessus et au-dessous par deux lisérés blancs parallèles. Le collier et les six bracelets des poignets, bras et chevilles, ont été verts, mais sont très décolorés. La longue robe collante et les bretelles nouées sur les épaules sont rouges; la robe est serrée à la taille par une ceinture blanche nouée sur le devant et dont les extrémités retombent verticalement presque jusqu'aux chevilles. La déesse est coiffée du disque à l'intérieur duquel est écrit son nom, 𓏌𓏏𓇯. Le disque est de la même teinte brune que les chairs de la déesse; le signe 𓏌 est rouge à sa moitié supérieure et bleu à sa moitié inférieure; le 𓏏 et le 𓇯 sont complètement bleus.

La deuxième figure peinte est de dimensions plus modestes que la précédente; elle ne mesure que 0 m. 18 cent. de hauteur et 0 m. 25 cent. de largeur, et représente l'hiéroglyphe [hiéroglyphe]. Ce signe est peint sur la surface plane correspondant à l'intérieur du socle. Le disque a son contour jaune et l'intérieur rouge; il est coupé en quatre sections par l'entre-croisement des deux manches de fouet, qui sont jaunes. Les lanières des fouets, au nombre de trois pour chacun d'eux, sont bleues et rouges (celle du milieu rouge); le lien horizontal qui les tient assemblées à mi-hauteur est rouge. La ligne horizontale servant de support au disque est jaune.

Le reste de la surface intérieure du couvercle (sauf la partie inclinée correspondant au chevet, restée nue et blanche) est couvert de textes hiéroglyphiques. Ces textes peuvent se diviser en deux groupes distincts :

1° Sur le fond, sensiblement plat, sont tracées vingt-six lignes blanches et jaunes, se répartissant elles-mêmes en quatre sections :

a. Au-dessus de la déesse Nouit, six lignes horizontales, les impaires blanches et les paires jaunes;

b. A droite de la déesse, trois lignes verticales, celle du milieu blanche et les deux autres jaunes;

c. A gauche de la déesse, trois lignes verticales (même coloration que les trois précédentes);

d. Au-dessous de la déesse, quatorze lignes horizontales, les impaires jaunes et les paires blanches.

2° Sur le rebord vertical, sont tracées quatre lignes verticales commençant toutes au sommet du crâne pour descendre deux à deux le long des grands côtés et se terminer à l'extrémité inférieure de ces grands côtés. Les deux lignes les plus rapprochées du bord du couvercle sont jaunes, et les deux autres, plus près du fond, sont blanches.

La largeur des lignes varie entre o m. o4 cent. et o m. o5 cent.; leur longueur varie entre o m. 27 cent. aux pieds, o m. 32 cent. à la tête, et o m. 69 cent. pour les lignes verticales tracées à droite et à gauche de la déesse.

Les signes ne sont pas polychromes comme à l'extérieur, mais uniformément noirs; ils sont très lisibles bien qu'assez cursivement tracés. Leur conservation est parfaite.

1° *Textes du fond.* Vingt-six lignes formant un tout et comprenant la généalogie du défunt et les deux premiers tiers environ du chapitre 1er du *Livre des Morts :*

(←) 1 … 2 … 3 … 4 … (sic) … (sic) 5 … (disque de la coiffure de Nouit) … 6 … [(1)] … (disque) … 7 … (sic) … (sic) … (sic) … 8 … (sic) … (main droite de Nouit) … (sic) … 9 … (bras droit de Nouit) …

(1) Le signe […] est tourné en sens inverse.

(bras gauche de Nouit)

(bras gauche de Nouit)

(main gauche de Nouit)

(inachevé). La suite de ce texte a été écrite sur les vingt-sept lignes qui décorent le fond plat de la cuve, à l'intérieur.

2° *Textes du rebord.* Quatre longues lignes verticales, partant toutes du sommet du crâne pour se terminer aux pieds.

a. Lignes du côté droit : (→) 1 ... (1) ... (sic) ... 2 ... (sic) ...

b. Lignes du côté gauche : (←) 1 ... (sic) ... (sic) ... (sic) ... (sic). 2 ... (sic) ... (sic) ...

(1) Cette phrase est un fragment du chapitre CLXXVIII du *Livre des Morts ;* on la trouve aussi dans les *Textes des Pyramides* (Téti, lig. 279).

II. CUVE.

(Hauteur : à la tête, o m. 18 cent.; aux pieds, o m. 15 cent.)

A. — Extérieur.

La surface extérieure de la cuve est complètement couverte de textes, sauf la tête et le socle.

Tête. La tête est occupée par la partie postérieure de la perruque, qui est longue de o m. 11 cent. depuis les scènes décorant le crâne jusqu'à l'extrémité inférieure des nattes; sa largeur dans le dos est de o m. 30 cent. Elle consiste en rayures verticales bleues (la plupart sont devenues verdâtres) et jaunes.

Socle. Le socle, haut de o m. 13 cent. et large de o m. 35 cent., a une décoration spéciale sur la face postérieure, différente de la décoration des faces antérieure et latérales. Une bordure noire horizontale court, au sommet, sur toute la largeur; au-dessous de cette ligne est une autre bordure, parallèle et blanche. Au-dessous de la ligne blanche est tracée une rangée de sept rectangles alternativement jaunes (numéros impairs) et bleus (numéros pairs). Dessous chacun de ces rectangles sont peintes cinq bandes verticales juxtaposées, assez larges : ces bandes sont coloriées en bleu, rouge, bleu, rouge et bleu sous les rectangles jaunes, et en jaune, vert, jaune, vert et jaune sous les rectangles bleus.

Dos. Entre la perruque et le socle, la cuve forme une surface absolument plane sur laquelle repose le cercueil lorsqu'il est dans sa position normale. Cette bande mesure 1 m. 26 cent. de longueur sur o m. 27 cent. de largeur; elle est en saillie de deux à trois centimètres par rapport aux côtés arrondis de la cuve. Cette bande porte cinq lignes verticales d'hiéroglyphes tracés en bleu sur fond jaune et séparées les unes des autres par des filets également bleus; chaque ligne mesure o m. 05 cent. environ de largeur. Leur contenu consiste en la généalogie du défunt suivie du chapitre XXVI du *Livre des Morts* :

Le chapitre XXVI du *Livre des Morts* se termine avec la ligne 4, et le petit texte contenu à la ligne 5 n'appartient pas au *Livre des Morts*.

Côtés. De chaque côté de la bande précédente, et perpendiculairement à elle, sont tracées de petites lignes hiéroglyphiques horizontales, de longueur inégale; ces lignes

(1) Lire.

(2) Lire.

(3) L'original porte les jambes, au lieu du.

sont au nombre de trente-huit sur le côté droit et de quarante et une sur le côté gauche. Elles sont, comme les précédentes, écrites en signes bleus sur fond jaune; les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus. Ces lignes sont assez grossièrement écrites et, par endroits, quelque peu mutilées. La cuve avait subi, en effet, de nombreuses cassures, qui ont été réparées à l'aide d'une sorte de mastic, dont les taches blanches et nues tranchent vivement sur le reste.

Côté droit. Le texte écrit sur ce côté comprend la généalogie du défunt (lig. 1-6), le chapitre ci du *Livre des Morts* (lig. 6-26), et un texte inachevé, que je ne suis pas parvenu à identifier (lig. 26-38) :

(1) Le cercueil a subi ici un raccommodage moderne, et un petit fragment a été inséré, soit à l'envers, soit à la place d'un autre, à la fin des lignes 21, 22 et 23, de sorte que la lecture est très incertaine.

(inachevé).

Côté gauche. Le texte tracé sur le côté gauche est un peu plus long que le précédent (quarante et une lignes au lieu de trente-huit). Il contient d'abord la généalogie du défunt (lig. 1-5), puis le petit chapitre xxii du *Livre des Morts* (lig. 5-13), enfin un long texte qui semble appartenir au *Livre des Morts*, mais que je n'ai pas réussi à identifier (lig. 13-41).

(ici se termine le chapitre xxii)

(1) Groupe très incertain ((?)). Lire peut-être (variante de).

(2) Les trois dernières lignes sont fort mal écrites et difficiles à déchiffrer.

(3) Il n'y a pas de place pour le signe au-dessous du groupe.

(4) L'original porte au lieu de .

(inachevé).

Au-dessus de ces petites lignes latérales, le bord supérieur de la cuve porte, de chaque côté, une longue ligne horizontale perpendiculaire aux précédentes, et courant depuis les épaules jusqu'au socle, sans interruption. Cette ligne est encadrée entre deux rangées de rectangles multicolores parallèles :

a. *Ligne de droite :* (←)

(sic) (inachevé).

b. Ligne de gauche : (→)

B. — Intérieur.

L'intérieur de la cuve est identique d'aspect à l'intérieur du couvercle. La décoration consiste, comme dans ce dernier, en lignes hiéroglyphiques larges de quatre à six centimètres, alternativement blanches et jaunes et séparées entre elles par des filets rouges. Une seule partie ne porte pas de textes : c'est la moitié supérieure du fond plat, qui est décorée d'une figure debout représentant la déesse de l'occident et du monde funéraire, Amentit. L'état de conservation de l'intérieur de la cuve est inférieur à celui de l'intérieur du couvercle : la partie sur laquelle portaient la fesse et la cuisse gauches de la momie est souillée d'une large et épaisse tache de goudron qui recouvre les hiéroglyphes.

La figure de la déesse Amentit mesure 0 m. 83 cent. de hauteur avec le qui la coiffe et sert à la désigner, et 0 m. 75 cent. seulement sans cette coiffure. Elle est peinte sur un fond blanc presque rectangulaire mesurant 0 m. 73 cent. de hauteur, 0 m. 21 cent. de largeur à son extrémité supérieure, et 0 m. 17 cent. seulement à son extrémité inférieure. La déesse est orientée de droite à gauche (→), c'est-à-dire qu'elle regarde vers la gauche du défunt. A la différence de la déesse Nouit que nous avons trouvée peinte à l'intérieur du couvercle, Amentit a les bras ballants et ne cherche pas à embrasser la momie en les repliant.

Les couleurs et le costume de la déesse Amentit sont identiques de point en point au costume et aux couleurs de Nouit précédemment décrite. Le faucon dont elle est coiffée a le corps bleu, la tête blanche avec l'œil et le bec dessinés en noir; le haut des pattes est blanc, tandis que leur partie inférieure et les serres sont rouges; la queue est verte, avec une bordure rouge à son extrémité inférieure. Le signe a la plume verte, sertie de rouge et de bleu, et le support rouge et bleu.

Les textes sont disposés de façon identique à ceux du couvercle et se divisent, comme ces derniers, en deux groupes :

1° Le fond plat;

2° Le ressaut vertical.

1° Textes du fond plat. Ces textes consistent en vingt-sept lignes jaunes et blanches, ainsi réparties :

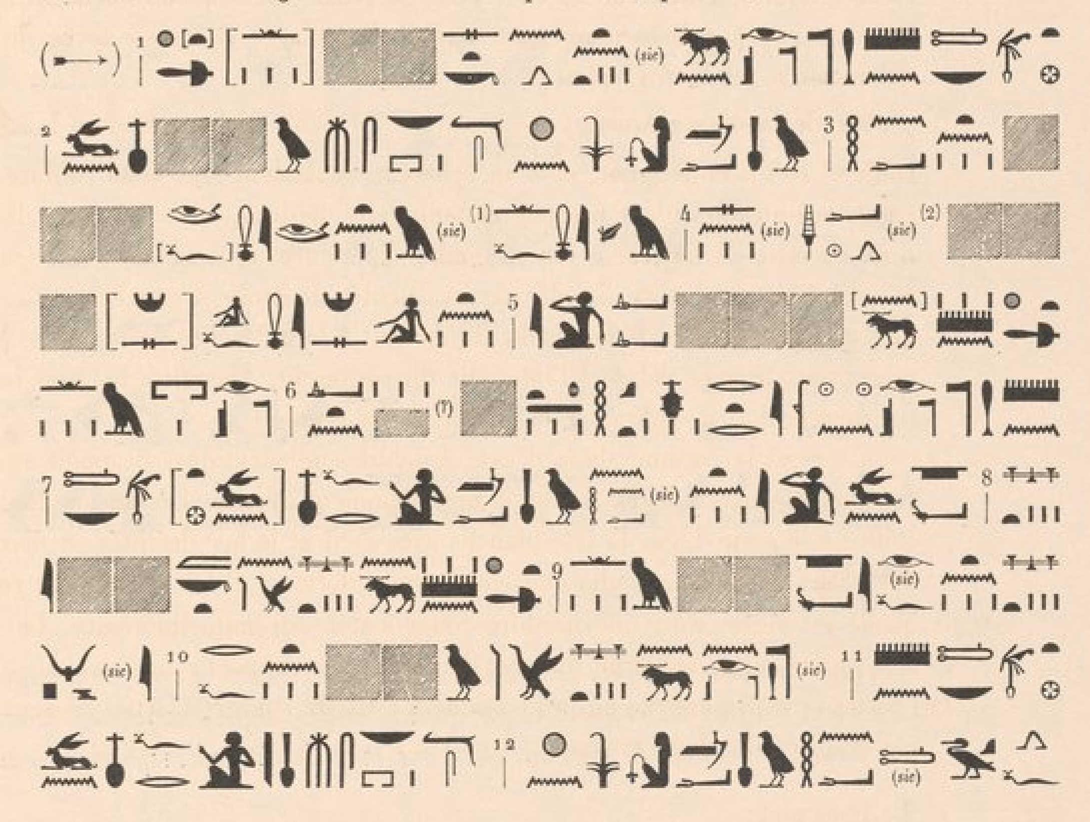
a. Au sommet correspondant à la tête, surmontant la déesse Amentit, sont tracées six lignes horizontales, alternativement blanches (impaires) et jaunes (paires);

b. Derrière la déesse, deux lignes verticales d'égale longueur : la première est blanche, l'autre jaune;

c. Devant la déesse, deux lignes verticales symétriques des précédentes : la première est jaune, l'autre blanche;

d. Au-dessous de la déesse, sur toute la moitié inférieure de la cuve, dix-sept lignes horizontales, dont seize sur le fond plat et la dernière sur le ressaut vertical du petit côté correspondant aux pieds; les lignes impaires sont jaunes, les lignes paires blanches.

Ces vingt-sept lignes forment un ensemble unique, contenant la suite du chapitre 1er du *Livre des Morts,* dont le début était écrit dans l'intérieur du couvercle. Ce texte n'est pas tracé de haut en bas, comme c'est l'usage, mais bien de bas en haut; ce sont les lignes du bas qui font suite à celles du couvercle; puis viennent les lignes du côté droit (derrière la déesse), puis celles du côté gauche (devant la déesse), et enfin celles du haut. Les quatre lignes verticales encadrant la déesse sont en écriture rétrograde, c'est-à-dire que la direction des lignes est ←— tandis que celle des hiéroglyphes dans chacune des lignes est —→. Voir plus haut, p. 284, le début de ce texte :



(1) Lire [hiéroglyphes].

(2) Le ⊙ et le ∧ se touchent; le scribe avait d'abord écrit fautivement [hiéroglyphes], puis a corrigé en [hiéroglyphes].

(inachevé).

2° Textes du ressaut vertical. Le ressaut vertical constituant la cuve est occupé, comme le ressaut vertical du couvercle, par quatre longues lignes verticales, courant deux par deux tout le tour du cercueil (sauf sur le petit côté correspondant aux pieds).

(1) Lire .

(2) Lire .

Ces quatre lignes commencent au milieu du petit côté arrondi formant la tête et se terminent à l'extrémité inférieure des longs côtés, mesurant ainsi une longueur de 2 m. 50 cent. environ chacune. Deux de ces lignes vont à droite, les deux autres à gauche. Les deux lignes supérieures de chaque côté sont à fond blanc, les deux lignes inférieures à fond jaune.

a. *Côté gauche*. Les deux lignes du côté gauche forment un ensemble unique et nous donnent une seconde version du chapitre CI du *Livre des Morts* (inachevé), que nous avons déjà trouvé sur l'extérieur de la cuve :

(→) 1 … (sic) … (sic) … (sic) … (?) … 2 … (sic) … (sic) … (sic)[1] … (?) … (sic) (inachevé).

b. *Côté droit*. Les deux lignes du côté droit contiennent deux textes différents, indépendants l'un de l'autre :

(←) 1 (ligne du haut) … (?) …

[1] Lire …

Technique. Le bois dans lequel a été taillé le cercueil du prêtre Ounnoufir ne mesure pas moins de o m. o6 cent. d'épaisseur. La couche de toile stuquée qui le recouvre, extrêmement mince, n'a pas été passée au vernis brillant à la colle, que nous avons trouvé sur les cercueils les plus soignés de cette série.

L'adhérence entre le couvercle et la cuve était obtenue non seulement par des tenons s'emboîtant à frottement dur dans des mortaises, mais aussi par une rainure continue, assez profonde, faisant tout le tour de la cuve et dans laquelle s'engageait une arête vive correspondante faisant tout le tour du couvercle. Les huit mortaises destinées à recevoir les huit tenons (quatre de chaque côté) sont creusées dans la rainure même, et mesurent o m. o55 mill. de longueur et de o m. o4 cent. à o m. o5 cent. de profondeur. Les tenons de la cuve ne font pas corps avec la cuve elle-même, mais sont également rapportés; ils sont engagés dans des mortaises creusées sur la rainure de la cuve, et sont fixés à ces mortaises par une cheville de bois cylindrique. Les huit chevilles se sont conservées à peu près intactes, mais un des tenons (le second du côté gauche en remontant des pieds à la tête) a disparu. Enfin, les tenons n'étaient pas fixés par des chevilles analogues aux mortaises du couvercle; le couvercle tenait donc à la cuve par le seul contact de l'emboîtement des deux rainures et des tenons et mortaises; la fermeture était loin, on le voit, d'être complète.

La décoration est grossière et fort peu soignée : les figures, surtout à l'extérieur, ont un aspect barbare; les hiéroglyphes sont très cursifs et, par endroits, difficiles à déchiffrer. Les textes sont d'une incorrection que nous n'avons nulle part encore constatée aussi grande; on peut dire qu'il n'y a presque pas une phrase qui soit exempte de fautes (omissions ou confusions de signes).

La polychromie des hiéroglyphes sur l'extérieur du couvercle est à remarquer.

Conservation. Elle est assez bonne dans l'ensemble. Le couvercle a pourtant subi d'assez nombreuses cassures de la couche de toile stuquée; ces cassures ont été réparées à l'aide d'un mastic peint en blanc. La surface extérieure du petit côté correspondant aux pieds est presque entièrement effacée. Enfin, des taches de goudron et d'un liquide brun jaunâtre souillent la plus grande partie du fond plat de la cuve.

Bibl. : Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1095[1]. — Maspero, *Catalogue du Musée de Boulaq*, 1883 (sur fiches), n° 4943. — Aug. Baillet, *Rec. de trav.*, t. XVIII, 1896, p. 188 et 189 (réimprimé dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. XV, 1905, p. 146-147 et 149).

41057. Cercueil du (variantes : , , , ,), fils du (variantes : , , ,) et de la dame (variantes : ,). — Bois de sycomore recouvert de toile stuquée. — Longueur : 1 m. 75 cent. Largeur : 0 m. 40 cent. à la tête, 0 m. 60 cent. aux épaules, 0 m. 35 cent. aux pieds. Hauteur : 0 m. 42 cent. à la tête, 0 m. 44 cent. aux pieds. — Deir el-Bahari. — Période saïte (fin de la XXVIe dynastie?) (pl. XXI-XXII).

Le couvercle de ce cercueil était exposé en 1910 dans les galeries du premier étage, tandis que la cuve gisait dans le sous-sol du Musée.

I. COUVERCLE.

(Hauteur : 0 m. 27 cent., à la tête comme aux pieds).

A. — Extérieur.

Tête. La teinte générale du fond est assez claire, intermédiaire entre le jaune et le blanc. Le visage est peint en rouge et assez détérioré, surtout du côté gauche.

[1] Au n° 1104 de son ouvrage, Lieblein donne une autre généalogie du propriétaire de notre cercueil, empruntée à une *stèle de bois* du musée de Boulaq. Cette stèle a été publiée et traduite par Piehl, *Inscriptions hiéroglyphiques*, pl. 61 c, et texte, p. 57. — Enfin le du cercueil de Boulaq, mentionné par Lieblein, *op. cit.*, n° 1093, ne doit pas être confondu avec le nôtre, car il n'a pas la même parenté.

L'enduit de toile stuquée est tombé à l'extrémité inférieure du nez; la fausse barbe collée au menton a disparu également; la toile stuquée s'est soulevée et boursouflée sur la joue gauche, et le vernis rouge, mal séché ou maladroitement posé, s'est répandu de chaque côté au delà de l'oreille, recouvrant d'une large tache rouge les rayures bleues et jaunes de la perruque. Le collier de barbe, les oreilles, les yeux et les sourcils sont indiqués en larges traits noirs sur le fond rouge du visage. La perruque, recouvrant le sommet du crâne jusqu'à quelques centimètres seulement au-dessus des yeux, et retombant sur la nuque en une seule masse et sur la poitrine en deux larges nattes, est formée de rayures parallèles alternativement bleues et jaunes; le bleu a le plus souvent tourné au brun, en passant par le vert, et le jaune s'est décoloré en une teinte brune assez vague. Cette perruque mesure 0 m. 45 cent. de hauteur depuis le sommet du crâne jusqu'à son extrémité inférieure, et 0 m. 27 cent. de largeur totale sur la poitrine; chacune des deux parties encadrant le visage mesure 0 m. 09 cent. de largeur, ainsi que l'intervalle qui les sépare l'une de l'autre. Le front et le sommet du crâne sont légèrement fissurés en divers sens, et par endroits même le revêtement de la toile stuquée a complètement disparu, mettant à nu le bois.

Le sommet du crâne était recouvert de la représentation habituelle, déjà constatée sur les autres cercueils de la même série; toute la partie inférieure de cette représentation a, malheureusement, disparu par suite de la dégradation avancée de la cuve, sur laquelle elle était peinte. La perruque était recouverte d'un ovale encadré de la double bordure habituelle : une rangée de feuilles pointues et allongées, alternativement vertes et blanches, à l'extérieur, et une ligne de rectangles multicolores, à l'intérieur. A l'intérieur de cette double bordure, la déesse Nephthys, regardant vers la droite du mort (→), est agenouillée sur une ligne horizontale de rectangles multicolores formant le bord inférieur du couvercle. Elle est coiffée du signe servant à la désigner, , et très grossièrement dessinée; la main gauche est relevée à hauteur du visage, tandis que la droite repose sur le genou. Le visage et les parties du corps restées nues sont peintes en vert pistache; la déesse est vêtue de la longue robe collante rouge tombant jusqu'aux chevilles et retenue aux épaules par deux bretelles également rouges. La perruque est noire, fixée au crâne par un bandeau frontal rouge noué sur le derrière de la tête. Le collier et les bracelets sont jaunes. Les contours généraux du corps ainsi que les traits du visage sont indiqués par une ligne noire. Le de la coiffure est effacé, le est jaune, le est rouge, encadré de bleu; tous les contours de ce signe étaient primitivement bleus, mais ont passé au brun.

La déesse Nephthys est encadrée à droite et à gauche par une ligne verticale de rectangles multicolores occupant toute la hauteur de la scène. De chaque côté de ces deux lignes sont peintes des lignes verticales d'hiéroglyphes noirs, de hauteur inégale, à fond alternativement jaune et blanc, orientées dans la même direction que la déesse (→); il y a deux lignes sur le côté droit et trois sur le côté gauche. Ces cinq lignes se continuent sur la cuve par douze lignes verticales, dont la hauteur est

d'environ huit centimètres. Ces lignes sont elles-mêmes surmontées d'une rangée horizontale de rectangles multicolores. Voici le texte :

Poitrine. La poitrine est couverte en entier par le collier ordinaire, large de o m. 15 c., composé de treize rangées parallèles d'ornements végétaux variés, feuilles, fleurs, rosaces, etc., à teinte dominante verte, mais comportant aussi un peu de rouge, de blanc et de noir. Au-dessous de la treizième rangée, le collier est terminé par une ligne de pendeloques ovales, peintes en vert et serties de blanc, s'enlevant sur un fond rouge brique. Je ne crois pas utile de décrire minutieusement les treize rangées de ce collier, qui se reproduisent par séries et qui sont identiques à celles des colliers des cercueils précédemment décrits.

Sur les deux épaules, entre le sommet du collier et les rayures de la perruque, est peinte une tête de faucon, jaune avec bec et œil noirs; les plumes du cou et de la gorge sont alternativement vertes et jaunes. Les deux têtes se détachent sur un fond rouge et sont séparées de la rangée supérieure du collier par une ligne de rectangles multicolores. Enfin chacune des deux têtes regarde le bord inférieur du couvercle, celle de droite orientée ←—•, celle de gauche, au contraire, orientée •—→.

Au-dessous du collier, et occupant le milieu de la poitrine, est représentée la scène ordinaire : la déesse Nouit ailée, regardant vers la gauche du défunt (•—→), est accroupie sur le ; elle mesure o m. 12 cent. de hauteur et o m. 16 cent. avec le ; sa largeur est, d'une extrémité des ailes à l'autre, de o m. 47 cent.; la largeur du est seulement de o m. 10 cent. La déesse a les ailes complètement déployées et les deux bras horizontalement tendus. Le visage, les bras et les pieds, sont peints en vert; les bracelets et le collier ont été indiqués par un trait noir, mais n'ont pas été peints d'une couleur spéciale. La perruque était probablement bleue jadis, mais est devenue à peu près noire; le bandeau frontal est rouge, ainsi que la

(1) Ce texte est un composé de fragments divers, empruntés aux chapitres CLI et CLXVI du *Livre des Morts*.

longue robe et les bretelles. Le disque dont est coiffée la déesse est jaune, tandis que les hiéroglyphes peints à l'intérieur et servant à écrire le nom de la déesse, , sont noirs. Les ailes sont divisées, suivant la règle, en quatre registres superposés :

1° En haut, une zone jaune composée d'écailles disposées en rangées horizontales superposées; les contours des écailles sont tracés en noir;

2° Une rangée de plumes bleues, avec bord inférieur rouge;

3° Une rangée de plumes vertes, avec bord inférieur rouge;

4° Une rangée de plumes bleues, avec bord inférieur rouge.

L'ensemble de la figure et des ailes est peint sur un fond jaune brun.

Enfin, l'hiéroglyphe sur lequel est assise la déesse est peint en rouge et bleu (le bleu devenu partout noir), et les pendeloques ovales se détachent en noir sur un fond blanc. De chaque côté de ce est tracée une ligne verticale de rectangles multicolores.

Sur les côtés de cette représentation sont tracées vingt-sept lignes verticales d'hiéroglyphes, de hauteur inégale, à fond alternativement jaune et blanc; il y a ainsi treize lignes du côté droit et quatorze du côté gauche, formant la suite des précédentes. Les filets de séparation entre les lignes, de bleus qu'ils étaient à l'origine, sont devenus brun foncé, presque noirs; les hiéroglyphes sont noirs, assez peu soignés, et tracés en écriture rétrograde, c'est-à-dire que les lignes vont de la droite à la gauche du cercueil (←), tandis que les hiéroglyphes sont tournés en sens inverse (→). Aucun des cercueils précédents ne nous avait offert d'exemple d'écriture rétrograde *en cet endroit*. Par contre, la bande médiane d'hiéroglyphes descendant de la poitrine jusqu'au redressement du chevet, qui est, en général, en écriture rétrograde sur les autres cercueils de la série, est ici tracée en écriture normale. Ce texte ne paraît pas appartenir au *Livre des Morts* :

(→) 1 (côté droit)

(1) Il n'y a pas, sur l'original, la place suffisante pour restituer ici ; ce signe semble avoir été omis par le scribe.

(côté gauche) ... (sic) ... (sic) ... (sic) ... (sic).

Au-dessous de la déesse Nouit et du précédent texte, encadrée en haut et en bas par une rangée horizontale de rectangles multicolores, est tracée une seule ligne horizontale d'hiéroglyphes noirs sur fond jaune clair, occupant toute la largeur du couvercle :

(sic) ...

Ventre et jambes. Au-dessous de cette ligne de textes, une bande verticale d'hiéroglyphes composée de cinq lignes occupe tout le milieu du cercueil jusqu'à la naissance du chevet, sur une longueur de 0 m. 80 cent. et une largeur de 0 m. 17 cent. Ces cinq lignes ne sont pas toutes d'égale hauteur : les deux lignes latérales mesurent 0 m. 80 cent., tandis que les trois lignes du milieu, au-dessous de la vignette, n'ont que 0 m. 72 cent. Ces cinq lignes sont orientées de droite à gauche (→), et ont leur fond peint alternativement en jaune (lignes 1, 3 et 5) et en blanc (lignes 2 et 4); les hiéroglyphes sont noirs; les filets de séparation entre les différentes lignes ont

(1) Le n'est pas absolument certain.

(2) Le n'est pas certain.

(3) Ou peut-être (?). Ce passage est incorrect.

été bleus, mais sont devenus aujourd'hui presque noirs. Enfin ces lignes ne sont pas écrites en écriture rétrograde, comme c'est le plus souvent le cas à cet endroit des cercueils de notre série.

Au-dessus des trois lignes du milieu, la vignette habituelle, haute de 0 m. 08 cent. et large de 0 m. 11 cent., illustre, en quelque sorte, le texte. Sur un fond jaune clair est peinte en vert la momie du défunt reposant sur le lit funéraire et illuminée par les rayons solaires. Les bandelettes qui s'entre-croisent sur la poitrine de la momie sont rouges, les épaules jaunes; la perruque et la barbe ont été bleues, mais sont devenues noires; le visage est peint en rouge, ainsi que le bandeau frontal. La petite coiffure conique est verte. Le lit est vert, sauf la crinière du lion qui est rouge, et la queue du lion qui est seulement dessinée au trait noir, sans couleur. Le coussin sur lequel est allongée la momie est divisé dans le sens de sa longueur en trois zones : une rouge au milieu, flanquée de deux bleues de chaque côté. Au-dessus de la momie rayonne le disque solaire peint en rouge vif : les neuf rayons divergents qui éclairent la momie sur toute sa longueur sont alternativement rouges et bleus, et formés chacun d'une succession de taches oblongues, semblables à des gouttes.

Les hiéroglyphes des cinq lignes de textes sont plus gros, plus espacés et plus soignés que ceux des précédents textes, et ne paraissent pas avoir été tracés de la même main. Ils contiennent, comme c'est la règle presque constante à cet endroit de nos cercueils, le chapitre LXXXIX du *Livre des Morts*, presque en entier; seuls quelques mots ont été omis à la fin, faute de place suffisante :

Le texte est resté inachevé, faute d'espace suffisant; il manque, pour terminer le chapitre LXXXIX, les mots suivants : (d'après BUDGE, *The Book of the Dead*, Text, p. 190).

Deux bandes verticales de rectangles multicolores encadrent ces cinq lignes d'hiéroglyphes sur toute leur hauteur, depuis la poitrine jusqu'à la naissance du chevet.

CÔTÉS. Perpendiculairement à la bande médiane qui vient d'être décrite sont tracés, entre deux bandes de rectangles multicolores, de chaque côté, quatre génies funéraires debout et l'œil *oudja*. Chacune de ces figures est précédée et surmontée de lignes verticales de textes, en nombre variant de trois à huit, de hauteur inégale, à fond alternativement jaune et blanc, et dont les hiéroglyphes sont aussi soignés, quoique plus petits et plus serrés, que ceux de la bande médiane précédemment décrite. Les quatre génies canopes, à raison de deux sur chacun des côtés, sont suivis de quatre autres divinités funéraires : Anubis sous ses deux formes, Harendotès et Gabou.

CÔTÉ DROIT. Les personnages sont Amset, Douamoutef, Anubis et Harendotès.

1° *Amset*. Hauteur de la figure : 0 m. 13 cent.; largeur : 0 m. 07 cent. (avec les textes la concernant : 0 m. 16 cent.). Corps humain jadis bleu (devenu brun), à tête humaine de même couleur. L'œil est indiqué en noir sur fond blanc. Perruque noire; barbe non peinte, indiquée seulement par deux traits noirs. Le corps est vêtu d'un justaucorps rouge à bretelles rouges et d'un pagne mi-vert (partie postérieure) et mi-blanc (partie antérieure). Le collier est jaune, la ceinture et la queue pendante sont indiquées par deux traits noirs. Les deux bras, ballants, ne tiennent rien.

La figure d'Amset est encadrée à droite et à gauche par une bande verticale de rectangles multicolores.

La légende se compose de huit lignes d'hiéroglyphes, dont cinq en avant d'Amset (hautes de 0 m. 20 cent. à 0 m. 19 cent.) et trois au-dessus de lui (hautes de 0 m. 07 cent. à 0 m. 065 mill.) :

(inachevé).

2° *Douamoutef.* Hauteur de la figure : 0 m. 115 mill.; largeur : 0 m. 07 cent. (avec le cadre et les textes : 0 m. 175 mill.). Corps humain rouge, à tête de chacal verte; l'œil, les oreilles et le nez sont indiqués au trait noir; la perruque, jadis bleue, est devenue d'un brun presque noir. Le collier est jaune, le justaucorps et les bretelles verts, le pagne mi-brun (en arrière) mi-blanc (en avant); la queue est jaune avec contours noirs. Les bras, ballants, ne tiennent rien.

La figure est encadrée à droite et à gauche par trois épaisses lignes verticales : la ligne du milieu, rouge, est séparée de chacune des lignes latérales jadis bleues, maintenant brunes, par un mince filet blanc. Au sommet de la ligne du milieu est une petite partie peinte en vert.

Les textes comptent huit lignes verticales, cinq en avant de la figure (0 m. 185 mill. à 0 m. 18 cent. de hauteur) et trois au-dessus (0 m. 06 cent. à 0 m. 055 mill.) :

3° *Anubis.* Hauteur de la figure : 0 m. 11 cent.; largeur : 0 m. 05 cent. (avec le cadre et les textes : 0 m. 13 cent.). Corps humain jadis bleu, mais décoloré en brun, à tête de chacal verte; l'œil et les oreilles sont indiqués en noir; la perruque est également noire. Justaucorps et bretelles rouges. Collier jaune, ceinture verte, queue

(1) Les mots suivants, jusqu'à [hiéroglyphes] inclus (ligne 7), appartiennent au chapitre CLXIX du *Livre des Morts.*

(2) Il manque ici le possessif [hiéroglyphe]. Le fragment du chapitre CLXIX se termine ici.

jaune. Le pagne est mi-partie vert (à l'arrière) et mi-partie blanc (à l'avant). Le bras gauche reste ballant, tandis que la main droite est élevée à la hauteur du visage et tient la pièce d'étoffe (?), peinte en vert.

Le dieu est encadré à droite et à gauche par deux lignes verticales de rectangles multicolores. Les lignes hiéroglyphiques qui étaient peintes au-dessus de chacun des deux génies précédents sont remplacées ici par une sorte de dais semi-circulaire, composé de trois bandes horizontales parallèles et de cinq bandes courbes concentriques, coloriées alternativement en rouge et en brun (le brun est probablement un ancien bleu qui s'est altéré).

En avant d'Anubis est écrite la légende suivante, en cinq lignes verticales hautes de o m. 16 cent. à o m. 14 cent. :

(sic)

(sans cadre, dans l'espace réservé à la figure)

4° *Harendotès.* Hauteur de la figure : o m. 10 cent.; largeur : o m. 06 cent. (avec les cadres et les textes : o m. 165 mill.). Corps humain rouge, à tête de faucon verte; l'œil et le bec sont indiqués en noir. La perruque est maintenant brune, mais paraît avoir été bleue à l'origine. Le justaucorps et les bretelles sont verts, le pagne mi-partie brun (arrière) et mi-partie blanc (avant). La ceinture et la queue sont jaunes. Les bras, ballants, ne tiennent rien. Le même dais, peint aux mêmes couleurs que le précédent, surmonte la figure; à droite et à gauche du dieu sont également tracées les deux mêmes triples bandes verticales déjà constatées avec Douamoutef.

Le texte compte cinq lignes verticales, hautes de o m. 125 mill. à o m. 12 cent., tracées en avant de la figure :

(sic)

5° *L'œil oudja.* Derrière Harendotès, les représentations du côté droit sont terminées par un œil reposant sur le ; l'œil mesure o m. 07 cent. de hauteur, le support o m. o5 cent.; la largeur est de o m. o6 cent. L'œil était primitivement peint en bleu, mais s'est décoloré jusqu'à devenir brun, la sclérotique est blanche, la pupille noire, la paupière rouge; les cils et sourcils, jadis bleus, sont maintenant bruns. L'ensemble est peint sur le fond jaune clair qui est la couleur générale du cercueil. La corbeille sur laquelle repose l'œil a le losange central brun (peut-être bleu à l'origine?), et les lignes brisées qui encadrent ce losange sont alternativement jaunes, rouges, jaunes, bleues, etc.

Enfin, la corbeille est elle-même posée sur un support rectangulaire ainsi composé : au sommet cinq compartiments alternativement jaunes et bleus; au-dessous de chaque compartiment jaune, cinq étroites bandes verticales, tour à tour brunes (anciennement bleues?), rouges, brunes, rouges, brunes; au-dessous de chaque compartiment bleu, cinq bandes analogues aux précédentes mais coloriées alternativement en jaune, vert, jaune, vert, jaune. Le compartiment jaune de droite n'est pas complet et il n'y a au-dessous de lui que deux bandes verticales, l'une brune, l'autre rouge (voir ci-contre, fig. 68).

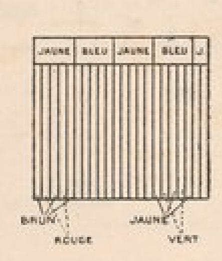


Fig. 68.

Un filet horizontal blanc sépare ce support de la ligne brune tracée au-dessous de la corbeille .

En avant de l'œil *oudja* sont écrites trois lignes verticales de textes, à fond alternativement jaune et blanc; elles mesurent o m. o45 mill. de largeur totale et o m. 12 cent. de hauteur :

(←) 1 … 2 … 3 … (sic) … (sic) (le texte est resté inachevé faute de place).

Côté gauche. Les représentations et inscriptions du côté gauche sont absolument symétriques de celles du côté droit : elles comportent également quatre génies funéraires et, derrière eux, un œil *oudja*. Le quatrième personnage est fort mutilé.

1° *Hapi.* Hauteur : o m. 14 cent.; largeur : o m. o65 mill. (avec les bandes de rectangles et les lignes de textes, la largeur totale atteint o m. 19 cent.). Corps humain vert (ou bleu?), devenu brun, à tête de chien rouge; l'œil est indiqué en noir sur un fond blanc; l'oreille paraît avoir été bleue; la perruque est noire, le collier jaune, le justaucorps et les bretelles rouges, le pagne mi-partie vert (à l'arrière) et mi-partie blanc (à l'avant); la ceinture est verte, la queue jaune; les bras, ballants, ne tiennent rien.

La figure est encadrée à droite et à gauche par deux bandes verticales de rectangles multicolores.

Les textes se répartissent en huit lignes verticales, dont cinq longues, peintes en avant

du personnage (o m. 21 cent. à o m. 20 cent. de hauteur), et trois courtes, peintes au-dessus du personnage (o m. 065 mill. de hauteur). Le fond des lignes est tour à tour jaune et blanc :

2° *Qebehsennouf.* Hauteur de la figure : o m. 12 cent.; largeur : o m. 065 mill.; largeur totale, avec les textes et les cadres : o m. 18 cent. Corps humain rouge, à tête de faucon blanche, verte et rouge; l'œil est indiqué en vert, le bec en noir. La perruque est brune, le collier jaune, la ceinture verte, la queue jaune. Le justaucorps est vert ainsi que les bretelles; le pagne est mi-partie bleu (à l'arrière) et mi-partie blanc (à l'avant). Les bras, ballants, ne tiennent rien.

La figure est encadrée à droite et à gauche par les mêmes lignes verticales, peintes aux mêmes couleurs, que la figure correspondante du côté droit (voir plus haut, p. 304, la description du génie Douamoutef).

Le texte comporte huit lignes : cinq longues (o m. 19 cent. à o m. 18 cent.) en avant de la figure et trois courtes (o m. 055 mill.) au-dessus d'elle :

3° *Anubis.* Hauteur de la figure : o m. 105 mill.; largeur : o m. 055 mill.; largeur totale, avec les textes et les cadres : o m. 105 mill. Corps humain brun (jadis bleu?), à tête de chacal verte. L'œil, les oreilles et la perruque sont noirs. Collier jaune, ceinture verte, queue jaune. Le justaucorps et les bretelles sont rouges, le pagne est mi-partie vert (à l'arrière) et mi-partie blanc (à l'avant). Le bras droit, ballant, ne tient rien; de la main gauche relevée à la hauteur du visage, Anubis porte l'étoffe(?), jadis rouge et bleue, maintenant rouge et brun.

La figure est encadrée à droite et à gauche par deux rangées verticales de rectangles multicolores; elle est surmontée du même dais, peint aux mêmes couleurs, que la figure correspondante du côté droit (voir plus haut, p. 305, la description de l'Anubis du côté droit).

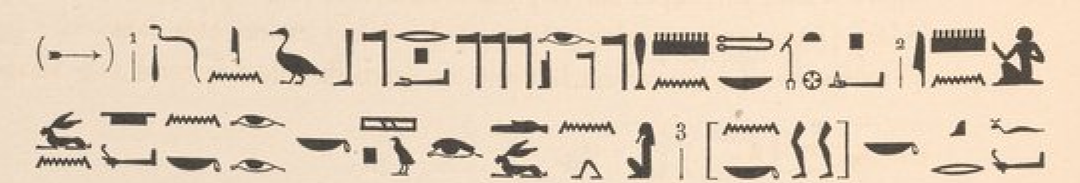
Le texte est composé de cinq lignes verticales en avant du dieu (hauteur : o m. 165 mill. à o m. 15 cent.) :

(sic) (inachevé, faute de place).

4° *Gabou.* Hauteur de la figure : o m. 11 cent.; largeur : o m. 04 cent.; largeur totale, avec les cadres et les textes : o m. 155 mill. Corps humain rouge, à tête d'homme peut-être également rouge. La figure est très effacée et mutilée. La perruque et l'œil sont noirs, le collier jaune; la ceinture et la queue semblent avoir été jaunes également. Le justaucorps est vert, ainsi que les bretelles; le pagne est mi-partie brun (à l'arrière) et mi-partie blanc (à l'avant). Les bras, ballants, ne tiennent rien.

A droite et à gauche la figure est encadrée par les mêmes lignes, aux mêmes couleurs, que la figure correspondante du côté droit (voir plus haut, p. 305, la description d'Harendotès sur le côté droit du cercueil). Le dieu est surmonté également du même dais, aux mêmes couleurs, que celui de l'Anubis précédemment décrit.

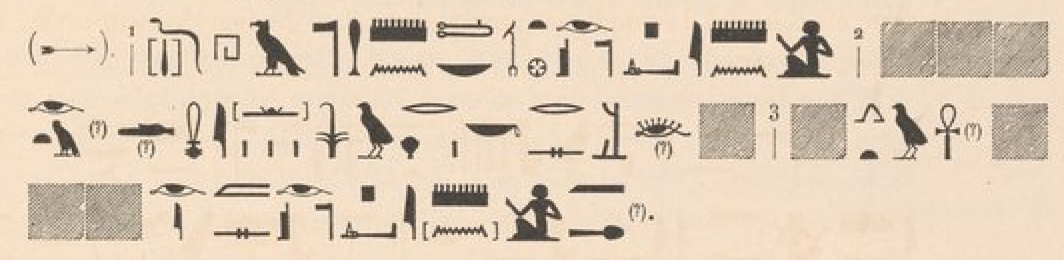
Les textes comptent cinq lignes verticales, tracées en avant de la figure du dieu et mesurant o m. 08 cent. de largeur totale sur o m. 14 cent. de hauteur :





Ce texte, jusqu'à la fin de la ligne 4, est un fragment du chapitre CLXIX du *Livre des Morts*. Cette légende a beaucoup souffert, et le début des lignes 3, 4 et 5, en particulier, est illisible.

5° *L'œil oudja.* Cet œil est peint derrière le dieu Gabou; il est absolument identique comme dessin et couleurs à l'œil du côté droit, et devant lui sont écrites trois lignes verticales d'hiéroglyphes, très mutilées; l'œil lui-même est assez effacé :



De chaque côté du couvercle, la partie inférieure des figures et des inscriptions latérales est bordée d'une rangée horizontale de rectangles multicolores qui court sur toute la longueur du cercueil. Au-dessous de ces rectangles, la lisière extrême du couvercle, restée nue, est peinte en jaune.

Chevet. Derrière les deux yeux *oudja* est tracée une ligne de rectangles multicolores, formant la limite extrême des représentations du ventre et des jambes. Au delà de cette rangée de rectangles est écrite une ligne horizontale d'hiéroglyphes très cursifs, sur fond jaune, tournés en sens inverse de celui des textes horizontaux précédemment décrits : le haut des signes est le plus rapproché du chevet, tandis que le bas des signes est tourné du côté des jambes et de la poitrine. Au delà de cette ligne est encore une rangée de rectangles multicolores, parallèles au texte. Le texte lui-même est resté inachevé, faute de place :



(*sic*) (inachevé).

La surface redressée formant chevet est tout entière occupée par une figure d'Isis, accroupie sur la porte funéraire(?) (fig. 69), multicolore (jaune, rouge, blanc et brun). La déesse est orientée dans le sens ⟶ et regarde vers la droite du cercueil. Elle a le corps et le visage peints

Fig. 69.

(1) Lire [hiéroglyphes].

en vert; la perruque est bleue, le bandeau frontal rouge. Le … dont la déesse est coiffée est assez fortement cassé et décoloré : il paraît avoir été bleu. Le collier et les bracelets sont jaunes. La longue robe collante et les bretelles sont rouges. La déesse tient de chacun de ses bras horizontalement étendus une plume d'autruche, …, dessinée au trait noir et coloriée en vert. Les ailes, complètement déployées, mesurent o m. 40 cent. de largeur totale et se divisent en quatre registres superposés :

1° Tout en haut, une partie à fond jaune, tachetée de points bleus;

2° Une rangée de plumes bleues à bord inférieur rouge;

3° Une rangée de plumes vertes à bord inférieur rouge;

4° Une rangée de plumes bleues à bord inférieur rouge.

La ligne de textes reproduite plus haut, et qui se trouve comprise entre deux rangées de rectangles multicolores juste au creux du chevet, se rapporte à cette figure d'Isis ailée. En outre, la déesse est complètement enveloppée de tout côté par vingt-deux lignes verticales d'hiéroglyphes noirs sur fond alternativement jaune et blanc; ces lignes sont, pour la plupart, coupées en deux tronçons par l'image même de la déesse. Elles sont d'une écriture assez soignée, tracée en sens rétrograde. Avant la première ligne il y a place pour une autre ligne, à fond jaune, fort courte, mais sur laquelle aucun signe n'a été tracé; la ligne 1 est donc à fond blanc, la ligne 2 à fond jaune, et ainsi de suite :

(→) 1 … (sic) … (sic) 2 … (sic) … 3 … 4 … (1) … 5 … (sic) … 6 … (2) … 7 … 8 (cette ligne n'a jamais porté aucun signe) 9 … (3) … 10 … 11 … (sic) … 12 … 13 … 14 … 15 … 16 … (?) … 17 …

(1) Les mots suivants, depuis … jusqu'à la fin de la ligne 9, sont empruntés au chapitre CLI, rubrique I, du *Livre des Morts*. Le reste du texte n'a pu être identifié; une chose paraît certaine cependant, c'est qu'il ne fait pas partie du *Livre des Morts*.

(2) Ce signe a une forme légèrement différente sur l'original.

(3) La ligne 9 fait directement suite à la ligne 7, sans aucune espèce de lacune.

Cette figure d'Isis et les textes qui l'enveloppent sont encadrés par une bande de rectangles multicolores, qui termine l'ornementation du cercueil à sa partie inférieure.

Pied. Le cercueil reposait à sa partie inférieure sur un socle haut de 0 m. 11 cent., large de 0 m. 35 cent., qui fait corps avec lui; la partie antérieure de ce socle, attenante au couvercle, est la seule qui soit conservée; elle mesure 0 m. 26 cent. de profondeur.

Ce socle est décoré, sur tout son pourtour, d'une rangée de groupes , à raison de quatre groupes sur le côté droit, cinq sur la face antérieure, et quatre et demi sur le côté gauche. Le fond général sur lequel s'enlèvent ces groupes était bleu, mais il est devenu brun sur la face antérieure. Dans chaque groupe les et les contours du sont jaunes, l'intérieur de la boucle du est rempli en rouge, le est jaune avec lignes horizontales et obliques noires.

En haut et en bas de ces groupes, ainsi que sur chacune des extrémités latérales des trois faces, est tracé un cadre de rectangles multicolores.

Le dessous du socle mesure 0 m. 26 cent. de hauteur, et sa largeur varie entre 0 m. 34 cent. à son extrémité antérieure et 0 m. 32 cent. à son extrémité postérieure. Il est décoré de neuf larges lignes horizontales d'hiéroglyphes, à fond alternativement blanc (lignes 1, 3, 5, 7 et 9), jaune citron (lignes 2 et 6) et jaune orange (lignes 4 et 8) et à filets de séparation très épais et peints en vert. Les lignes de la cuve, et principalement la ligne 6, sont en fort mauvais état :

B. — Intérieur.

L'intérieur du couvercle est absolument couvert de textes; le fond général est peint en blanc, et les hiéroglyphes, cursifs mais assez soignés cependant, s'enlèvent en noir sur ce fond blanc. Les textes se divisent en deux sections bien distinctes :

1° Sur les bords redressés du couvercle et sur les quatre faces du creux formé par le chevet, nous avons dix-neuf lignes, les unes verticales, les autres horizontales, donnant une version du chapitre cxxvi du *Livre des Morts;*

2° Sur le fond à peu près plat, encadré par les lignes de la section précédente, est écrit le chapitre cliv du *Livre des Morts,* composé de trente-huit lignes, toutes horizontales.

Première section. Tout à fait au sommet et au milieu, à l'endroit occupé par la partie antérieure de la tête du défunt, est représenté, sur le bord redressé du cercueil, un assez gros disque solaire, peint en rouge, d'où émanent cinq rayons lumineux, larges et courts, formés de triangles entourés de noir, superposés les uns aux autres : les deux rayons extrêmes comptent six triangles, ceux du milieu n'en ont que cinq. Sur la gauche, devant ce disque, est peinte très grossièrement, dans l'attitude de l'adoration, une petite figure orientée →, accompagnée de cinq hiéroglyphes noirs, également peu lisibles. Si l'on admet que le disque rayonnant et cette figure ont été représentés ici pour servir de vignette explicative au chapitre cxxvi du *Livre des Morts,* on peut imaginer que l'image verte, jaune et rouge, peinte de façon si méconnaissable, est un singe debout, rappelant les quatre singes qui sont représentés à la proue de la barque de Râ sur cette vignette; dans ce cas, le premier signe de la légende relative à cette figure serait également le singe assis, et on devrait lire ainsi cette légende : (→) (?).

Quoi qu'il en soit de cette interprétation, il est certain que le texte encadrant cette vignette est le chapitre cxxvi du *Livre des Morts;* il est curieux de rencontrer ici ce chapitre, que nous n'avons encore trouvé sur aucun des cercueils de la famille des prêtres de Montou. Ce chapitre occupe dix-neuf lignes, très différentes comme longueur et comme disposition, et se décomposant de la façon suivante :

1° Une longue ligne verticale, courant du sommet du crâne jusqu'à l'extrémité inférieure des pieds, sur le bord redressé de droite;

2° Cinq petites lignes verticales, de hauteur décroissante, sur le flanc droit du creux formé par l'intérieur du chevet (lignes 2 à 6);

3° Deux petites lignes horizontales, d'égale longueur, occupant toute la largeur du cercueil, au plus creux du chevet (lignes 7 et 8);

4° Six petites lignes verticales, d'égale hauteur, occupant la partie absolument plate formée par l'intérieur du dessous du socle (lignes 9 à 14);

5° Quatre petites lignes verticales, de hauteur croissante, occupant le flanc gauche du creux formé par le chevet (lignes 15 à 18);

6° Enfin une longue ligne verticale, symétrique à la ligne 1, courant du sommet du crâne jusqu'à l'extrémité inférieure des pieds, sur le bord redressé de gauche (ligne 19).

Ce texte est fort bien conservé, c'est à peine si un ou deux signes en sont douteux :

(1) Ici commence le chapitre CXXVI du *Livre des Morts*.

(2) Le 𓏭 a été tracé en surcharge par-dessus un 𓏏.

Deuxième section. Cette section comprend toute la partie du cercueil formant le fond à peu près plat, depuis le sommet de la tête jusqu'à la naissance du creux formé par le chevet. Cette surface est divisée en trente-huit lignes hiéroglyphiques, horizontales et tracées de droite à gauche, en noir sur fond blanc; le contenu est le chapitre CLIV du *Livre des Morts,* au complet :

(1) L'animal reposant sur le lit funéraire ressemble plutôt à un oiseau qu'à un faucon.

(2) Quelques phrases ont été omises ici par le scribe.

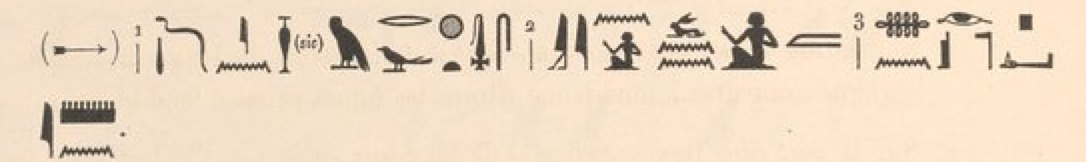
Enfin, la face inclinée du creux du chevet porte, à l'intérieur comme à l'extérieur, une Isis accroupie, orientée de la gauche à la droite du cercueil ([hieroglyph]), mesurant o m. 15 cent. de hauteur et o m. 10 cent. de largeur. Le corps et le visage de la déesse sont peints en jaune clair; la pupille et les contours de l'œil se détachent en noir sur le fond blanc de la sclérotique. La perruque est bleue, ainsi que l'hiéroglyphe

(1) L'original porte [hieroglyph].

(2) Le scribe a omis ici encore plusieurs phrases.

servant à coiffer et à désigner la déesse; le bandeau frontal noué sur le derrière de la tête est rouge. La déesse porte un collier jaune foncé et, à la cheville, un bracelet blanc serti de deux traits noirs; la longue robe collante et les bretelles sont rouges. La déesse est accroupie, la main droite reposant sur le genou redressé, tandis que la main gauche est repliée à hauteur du visage, le bout des doigts touchant presque le nez.

Une légende de trois lignes verticales accompagne cette figure; la première ligne est tracée devant la déesse, les deux autres derrière elle :



II. CUVE.

(Hauteur : à la tête, o m. 15 cent.; aux pieds, o m. 17 cent.).

A. — Extérieur.

La surface extérieure de la cuve est couverte de textes, sauf au sommet, occupé par la perruque, et au socle, orné de la décoration habituelle. Cette cuve est en assez mauvais état de conservation par suite de son séjour prolongé dans les sous-sols, et n'a jamais été réparée ni restaurée. C'est surtout la tête, le haut du côté droit et le bas de la surface plane du dos, qui ont eu à souffrir du temps.

Tête. La perruque, rayée en bleu et jaune, mesure o m. 38 cent. de longueur depuis l'ovale du sommet du crâne jusqu'à l'extrémité inférieure des rayures; sa largeur à la base, dans le dos, est de o m. 31 cent., et un filet horizontal peint en jaune la termine. La couleur bleue a presque complètement tourné au vert, et quelque liquide a fait baver la couleur en dehors des limites des rayures.

Socle. Le socle fait corps avec la cuve et forme un cube de o m. 12 cent. de hauteur, o m. 32 cent. de largeur (face postérieure) et o m. 17 cent. de profondeur (faces latérales). La décoration des faces latérales est analogue à ce qu'elle était sur le socle du couvercle (succession de groupes juxtaposés, peints en jaune sur fond bleu, avec du rouge à l'intérieur des boucles des ; les sont rayés en noir sur fond jaune); ce motif ornemental est encadré en haut et en bas par deux rangées parallèles de rectangles polychromes. La face postérieure, très ruinée, portait des rectangles alternativement jaunes et bleus, et au-dessous de chaque rectangle cinq bandes verticales, étroites, multicolores : bleu, rouge, jaune, rouge, bleu, sous les rectangles jaunes; jaune, bleu, jaune, bleu, jaune, sous les rectangles bleus. Au sommet, sur toute la largeur, est une rangée de rectangles, seulement dessinés au trait noir, mais non coloriés. Le stuc étant, en grande partie,

tombé à la base de la face postérieure du socle, la toile n'est plus maintenue, se soulève et tombe par lambeaux; le bois lui-même est, par endroits, attaqué.

Côtés et Dos. Le fond plat de la cuve, sur laquelle reposait le cercueil en position normale, forme une surface rectangulaire de 1 m. 18 cent. de longueur (de la perruque au socle) sur 0 m. 27 cent. de largeur. Il est couvert de textes, ainsi que les bas côtés arrondis. Ces textes forment un ensemble unique, commençant sur le côté droit pour se continuer sur le dos et se terminer sur le côté gauche; ils se divisent ainsi en trois sections :

1° Sur le *côté droit,* quarante-cinq lignes horizontales de longueur inégale (⟶), les lignes impaires à fond jaune citron, les lignes paires à fond blanc;

2° Sur le *dos,* cinq lignes verticales de longueur égale (⟶), les lignes impaires à fond jaune citron, les lignes paires à fond blanc.

3° Sur le *côté gauche,* quarante-cinq lignes horizontales de longueur inégale (⟶), les lignes impaires à fond jaune citron, les lignes paires à fond blanc.

Les filets de séparation entre les lignes étaient jadis bleus.

Ces quatre-vingt-quinze lignes contiennent la généalogie du défunt et le chapitre LXIV du *Livre des Morts* :

(chapitre LXIV)

25 26

27 28 (?)

29 30 31

32 33 34

35 36

37 38 39

40 41 42

43 44 45

46 (dos) (sic)

(?) (lacune de o m. 12 cent.) 47

(sic)

(lacune de o m. 20 cent.) 48

(lacune de o m. 18 cent.) 49

(lacune de o m. 20 cent.) 50

(côté gauche)

(le chapitre est inachevé).

Le bord supérieur de la cuve, sur les longs côtés, porte une rangée de rectangles polychromes s'étendant des épaules jusqu'au socle (ce dernier exclus); enfin, au-dessous de ces rectangles, la lisière extrême est formée par une bande jaune, nue, large d'environ un centimètre.

B. — Intérieur.

L'intérieur est peint en blanc et couvert de textes hiéroglyphiques noirs. Ces textes se composent de cinquante-quatre lignes ainsi réparties :

1° Sur le fond plat, quarante-six lignes horizontales, de longueur inégale;

2° Sur le ressaut formé par le petit côté correspondant aux pieds, quatre petites lignes horizontales, d'égale longueur;

3° Sur le rebord formé par les deux longs côtés et le petit côté arrondi de la tête, quatre longues lignes verticales égales, commençant toutes au milieu du côté arrondi de la tête pour finir à l'extrémité inférieure des longs côtés; ces lignes sont superposées, à raison de deux sur chaque côté.

Le contenu du texte est le chapitre xlii du *Livre des Morts,* en son entier :

(→) (fond)

19 … 20 … 21 … 22 … 23 … 24 … 25 … 26 … 27 … 28 … 29 … 30 … 31 … 32 … (sic)(1) … 33 … 34 … 35 … (sic) … 36 … (sic) … 37 … 38 … 39 … 40 … 41 … 42 … (?) 43 … 44 … 45 … 46 … 47 (pied) …

(1) Lire …

48 … 49 …

50 … 51 (rebord de gauche, ligne du bas) …

… 52 (rebord de droite, ligne du bas) …

… 53 (rebord de gauche, ligne du haut) … (sic) …

… 54 (rebord de droite, ligne du haut) …

Technique. Assez soignée. Les peintures et inscriptions n'ont pas été recouvertes du vernis brillant que l'on trouve très souvent sur les cercueils de cette famille et

dont la décomposition a tant contribué à donner à ceux qui en étaient revêtus une teinte jaune-rougeâtre caractéristique. Ici les fonds jaunes, alternant avec les fonds blancs, sont bien le résultat d'une couleur jaune spéciale voulue par le décorateur; ces teintes jaunes paraissent avoir été, du reste, de deux sortes : l'une très claire, l'autre assez foncée. Les hiéroglyphes de la tête et de la poitrine, à l'extérieur, sont beaucoup moins bien exécutés et plus cursifs que ceux de l'intérieur et des autres parties de l'extérieur; ils semblent être l'œuvre de deux mains différentes.

Le couvercle et la cuve sont taillés chacun dans une seule pièce de bois sans aucun raccord ni assemblage; l'épaisseur varie entre o m. o3 cent. et o m. o55 mill.; c'est aux épaules que cette épaisseur atteint ses plus grandes dimensions. Tout le long de cette épaisseur sont creusées huit mortaises rectangulaires, à raison de quatre de chaque côté (une à la tête, les trois autres sur le corps); les huit mortaises correspondantes de la cuve étaient fixées par de petites chevilles rondes à des tenons qui, pénétrant aussi dans les mortaises du couvercle, assuraient l'adhérence des deux moitiés. Ces tenons sont brisés en leur milieu, comme si les deux moitiés avaient été violemment séparées l'une de l'autre. Les chevilles sont restées intactes dans l'épaisseur de la cuve.

Conservation. Elle est assez bonne, sauf les éraflures qui, à la tête et sur le côté droit des pieds, ont fait disparaître le revêtement de toile stuquée; la barbe postiche est tombée, le bout du nez et le front sont éraflés; les joues se sont boursouflées par suite du soulèvement de la toile stuquée. La couleur rouge du visage s'est répandue sur les rayures de la perruque, au delà des oreilles. Les couleurs sont en assez bon état, sauf le bleu qui presque partout a tourné au brun, en passant par le vert. Le côté gauche, près du pied, est très noirci et effacé dans ses ornements. De petites et peu nombreuses taches de goudron ont jauni ou noirci le fond blanc de l'intérieur : c'est la partie plate du socle, contre laquelle reposaient les pieds du défunt, qui a surtout souffert de ces taches de goudron. La cuve est en beaucoup plus mauvais état, surtout à l'extérieur, et c'est la raison pour laquelle le couvercle seul a été exposé dans le Musée.

Bibl. : Ce cercueil ne figure dans aucun des Catalogues des musées de Boulaq, Guizeh et Le Caire; il n'est pas davantage signalé au *Dictionnaire des noms propres* de Lieblein.

41058. Cercueil intérieur de la (variantes : , , etc.), fille du (variantes : , (sic)) et de la dame (variantes : , ,). — Bois de sycomore recouvert d'une toile stuquée vernie

et peinte. — Longueur : 1 m. 75 cent. Largeur : aux pieds et à la tête, 0 m. 40 cent.; aux épaules, 0 m. 60 cent. Hauteur : aux pieds, 0 m. 47 cent.; à la tête, 0 m. 52 cent. — Deir el-Bahari(?). — XXVI[e] dynastie (ou un peu postérieur) (pl. XXIII).

I. COUVERCLE.

(Hauteur : aux pieds, 0 m. 30 cent.; à la tête, 0 m. 28 cent.).

A. — Extérieur.

Tête. Visage de femme, peint en rose; l'extrémité inférieure du nez a été éraflée par un choc, et le bois apparaît à nu, la couche de toile stuquée ayant complètement disparu. Les contours de la bouche et des oreilles ne sont pas indiqués en noir, comme c'est quelquefois le cas. Les sourcils, les contours des yeux et la pupille sont noirs, la sclérotique blanche. Les oreilles ne portent pas trace de pendants.

La perruque est unie, sans rayures, et peinte en bleu sombre devenu presque uniformément vert. Par-dessus cette perruque est représenté le vautour habituel de la coiffure féminine; l'extrémité inférieure des ailes, retombant verticalement de chaque côté des oreilles, le demi-cercle débordant sur le milieu du front, ainsi que l'extrémité inférieure des pattes sont seules visibles, le reste du vautour étant recouvert par l'ovale décoré du crâne. Les contours généraux et les détails des plumes sont indiqués au trait noir, et le tout est peint en un jaune peu stable, tantôt très clair, tantôt si foncé qu'il apparaît plutôt rouge; il est à supposer que cette couleur était originairement blanche, et que c'est à la décomposition du vernis qu'est due la teinte jaune actuelle, si irrégulière. Les pattes sont également dessinées au trait noir et peintes en jaune; chacune d'elles tient le disque du monde, Ω, aux contours noirs et colorié en jaune; l'intérieur du disque est creux et laisse apparaître la teinte générale bleu-vert de la perruque. Celle-ci se divise de chaque côté du visage en deux longues nattes, mesurant 0 m. 50 cent. de longueur et 0 m. 10 cent. de largeur chacune à leur extrémité inférieure; un intervalle de 0 m. 10 cent. est ménagé entre les deux nattes, sur la gorge. Le relief maximum de ces deux tresses atteint 0 m. 035 mill. sur la poitrine. Enfin un large filet jaune de 1 centimètre environ enserre la perruque sur tout son pourtour.

La perruque et le vautour sont recouverts, sur le sommet du crâne, par l'ovale habituel, complètement décoré de figures et de textes à son intérieur, haut de 0 m. 45 cent. et large de 0 m. 38 cent. L'ovale est formé d'une double bordure ornementale :

1° A l'extérieur, une ligne de feuilles en pointe, disposées à raison de trois jaunes pour une verte; entre les pointes de deux feuilles voisines l'intervalle est peint en bleu clair;

2° A l'intérieur, une rangée de rectangles multicolores alternativement bleus, rouges, verts et jaunes, entourée de chaque côté d'un liséré vert assez large.

Enfin, tout à fait à l'extérieur, l'ovale est serti d'un fin liséré rouge qui tranche nettement sur le fond bleu-vert de la perruque.

L'intérieur de l'ovale est occupé par une figure de Nephthys ailée, debout, et par des textes. La déesse est au milieu du crâne et figurée tout entière sur le couvercle du cercueil. Elle regarde vers la droite de la défunte (→); les ailes sont seulement à demi ouvertes, et les deux bras reposent directement sur la ligne supérieure des ailes avec la même inclinaison que ces dernières. La déesse a le corps et le visage peints en vert; l'œil et les principales parties du visage sont indiqués au trait noir. La perruque est jaune, le bandeau frontal noué sur le derrière de la tête est rouge. Le signe servant à coiffer et à désigner la déesse a le vert, le jaune et le intérieur rouge; les contours du grand rectangle sont bleus. La déesse porte un collier et six bracelets jaunes; la longue robe collante et les bretelles sont rouges. Les ailes se décomposent, suivant l'usage, en quatre registres superposés :

1° En haut, une zone mouchetée en bleu clair sur fond jaune;

2° Vient ensuite une rangée de plumes bleues sur fond jaune, avec liséré inférieur rouge formé d'un seul trait continu;

3° Puis un rang de plumes vertes, avec le même liséré rouge;

4° Enfin un rang de plumes bleues, avec le même liséré rouge, termine les ailes à leur partie inférieure.

Nephthys mesure 0 m. 20 cent. de hauteur, et sa plus grande largeur, prise aux deux extrémités les plus écartées des ailes, est de 0 m. 28 cent. Elle est debout sur une rangée horizontale de rectangles multicolores occupant toute la plus grande largeur de l'ovale; au-dessous est une bande nue peinte en rouge brique, puis encore plus bas, une autre rangée de rectangles multicolores vient former la bordure inférieure du couvercle.

A droite et à gauche de la déesse sont tracées douze lignes verticales (six de chaque côté) d'hiéroglyphes noirs sur fond jaune rougeâtre; la hauteur des lignes est inégale à cause de la forme ovoïde de l'ensemble; les filets de séparation entre les différentes lignes, très pâlis, sont bleus. Ces lignes sont peintes tout entières sur le couvercle, comme la figure de Nephthys; elles sont orientées, comme elle également, de droite à gauche, et coupées en deux tronçons par les ailes de la déesse :

(→) 1 (droite) … 2 … 3 … (sic) … 4 … 5 … 6 … 7 (gauche) … 8 (sic) … 9 … 10 …

(cette dernière ligne est assez difficilement lisible).

Au-dessous de ces douze lignes verticales, sur la cuve, étaient peintes encore six lignes horizontales occupant toute la largeur de l'ovale ; les deux dernières sont complètement illisibles, par suite du mauvais état de conservation de la toile stuquée, qui s'est boursouflée, déchirée et recroquevillée sur elle-même tandis que le vernis, la couleur et les hiéroglyphes disparaissaient. Ces lignes sont orientées, comme les précédentes, de droite à gauche :

(la fin de cette ligne, ainsi que les deux suivantes, sont illisibles).

Poitrine. La poitrine est ornée du large collier habituel, qui ne mesure pas moins de 0 m. 22 cent. de hauteur ; il est composé de treize rangs d'ornements végétaux variés, répartis en quatre séries : les rangs 1, 3, 5, 7, 9, 11 et 13 sont semblables entre eux ; de même les rangs 2, 6 et 10 entre eux, et les rangs 4 et 12 entre eux ; le rang 8 est unique en son espèce. Au sommet du collier, entre les deux tresses de la perruque, sont peintes cinq bordures horizontales, parallèles et rectilignes ; l'une d'elles est rouge, les quatre autres sont bleues ou vertes. Au bas du collier, une rangée de pendeloques ovales, alternativement bleues et vertes, forme la bordure inférieure. Le collier est polychrome, mais les teintes dominantes y sont le rouge et le vert. Sur les deux épaules, au sommet du collier, est figurée la tête de faucon habituelle, avec œil et bec indiqués en noir ; les plumes du cou sont bleues ; ces deux têtes s'enlèvent sur le fond vert dont est peint le cercueil en cet endroit. Chacune de ces têtes de faucon regarde vers le dehors du cercueil, et est séparée du collier par une rangée de rectangles bleus et verts isolés les uns des autres par trois petits compartiments verticaux (celui du milieu vert, les deux autres rouges).

Sur le collier, au milieu de la poitrine, la déesse Nouit est représentée, ailée et accroupie sur la porte habituelle. Elle a les bras et les ailes horizontalement déployés et regarde vers la gauche de la morte (⟶). La déesse mesure 0 m. 13 cent. de hauteur à elle seule et 0 m. 18 cent. avec son support ; sa largeur, mesurée d'une extrémité des ailes à l'autre, est de 0 m. 55 cent. Le corps et le visage sont jaunes ; l'œil, le nez, la bouche et l'oreille sont indiqués en noir. La perruque est jaune clair, le bandeau frontal rouge. La déesse est coiffée du disque jaune, à l'intérieur duquel sont peints en vert (peut-être originairement en bleu) les trois signes

servant à écrire son nom. Le collier et les bracelets des jambes et des bras sont verts ainsi que la robe et les bretelles. Les ailes se décomposent en quatre registres :

1° Au sommet, une zone d'écailles dessinées au trait noir et peintes en jaune;

2° Des plumes bleues avec liséré inférieur, non continu, rouge;

3° Des plumes vertes » » » »

4° Des plumes bleues (assez souvent décolorées en vert), avec le même liséré inférieur rouge.

La porte sur laquelle est assise Nouit est composée de bandes parallèles et de carrés verts, bleus et rouges; entre chaque tache de couleur différente est tracé un étroit filet jaune, et toutes les intersections de ces filets jaunes sont rehaussées d'un petit carré noir, de 1 millimètre environ de côté. Cette porte mesure 0 m. 05 cent. de hauteur et 0 m. 08 cent. de largeur.

De chaque côté de cette porte est tracée, à environ un centimètre de distance, une rangée verticale de rectangles multicolores. Au delà de ces rangées de rectangles, au-dessous des ailes de la déesse, sont écrites un certain nombre de lignes verticales d'hiéroglyphes, de hauteur inégale allant en augmentant depuis le milieu jusqu'aux côtés; le fond de ces lignes est alternativement jaune clair et jaune foncé. Ces lignes sont continuées, après un assez grand intervalle, par d'autres lignes, également verticales, situées plus loin vers les côtés. Le nombre total des lignes est de douze à droite et de treize à gauche.

a. Côté droit : (→) 1 ... (sic) ... 2 ... (sic) ... 3 ... 4 ... 5 ... 6 ... 7 ... 8 ... 9 (après une rangée verticale de rectangles multicolores, haute de 0 m. 09 cent.) ... (sic) ... 10 (plus loin vers le côté) ... 11 ... 12 ... (sic) ... (sic) (inachevé).

b. Côté gauche : (←) 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... (sic) ... 5 ... 6 ... (sic) ... 7 ... 8 ... 9 (après une

rangée verticale de rectangles multicolores)

10 (plus loin vers le côté) 11 12 (sic) 13 (sic)

(sic) (inachevé).

Dans l'intervalle peint en jaune laissé de chaque côté entre les lignes 9 et 10 des textes précédents sont représentés deux béliers (un à droite, l'autre à gauche). Ces béliers sont verts, ainsi que les cornes, et leur poitrine est rouge. Ils sont coiffés du diadème , dans lequel le disque est peint en rouge, tandis que les deux longues plumes sont simplement dessinées au trait noir et ne portent pas d'autre couleur que la teinte jaune formant le fond de la décoration générale. Les béliers sont debout sur l'enseigne , peinte en bleu tandis que le figuré à la partie antérieure est rouge. Les dimensions de ces deux béliers ne sont pas exactement les mêmes : celui de droite mesure 0 m. 14 cent. de hauteur (avec l'enseigne) et 0 m. 12 cent. de largeur; celui de gauche ne mesure que 0 m. 13 cent. sur 0 m. 10 cent. La corne et l'enseigne du bélier de gauche empiètent sur la ligne 10 du texte. Enfin le bélier de droite a l'extrémité de la queue peinte en rouge, tandis que celle du bélier de gauche est uniformément verte.

Au-dessus de chaque bélier, parallèlement au collier, est tracée une petite ligne courbe hiéroglyphique, comprise entre deux rangées de rectangles multicolores, légèrement incurvées aussi. Ces deux lignes sont absolument identiques comme contenu, mais diffèrent par leur direction : celle de droite va de droite à gauche (→) et celle de gauche va de gauche à droite (←) : (sic).

Enfin, au-dessous des lignes verticales de textes, des béliers latéraux et de la déesse Nouit, court sur toute la largeur du couvercle (0 m. 68 cent.) une ligne hiéroglyphique tracée de droite à gauche, horizontalement, entre deux rangées de rectangles multicolores :

(→) (sic) (1) (?)

(1) Le au-dessous de est incertain.

Cette ligne mesure, avec les deux bandes de rectangles entre lesquelles elle est comprise, o m. o45 mill. de hauteur totale.

Ventre et Jambes. Ce cercueil porte au-dessous de la poitrine, comme les précédents, une longue bande verticale médiane, mesurant o m. 69 cent. de longueur jusqu'à la naissance du chevet et o m. 13 cent. de largeur (o m. 16 cent. avec les deux bandes verticales de rectangles qui l'encadrent de chaque côté). Cette bande se compose de cinq lignes d'hiéroglyphes, tracés en écriture rétrograde, contenant le chapitre LXXXIX du *Livre des Morts,* et de la vignette habituelle illustrant ce chapitre. Les lignes de textes ont o m. 59 cent. de hauteur et la vignette o m. 10 cent. (en y comprenant la bande horizontale de rectangles qui la sépare de ces textes).

La vignette représente la momie de la défunte peinte en vert (avec les épaules jaunes), couchée sur le lit funéraire à tête, pieds et queue de lion, et recevant la visite de son âme descendue du ciel. Le lit est également vert, sauf la tête du lion qui est rouge et la crinière qui paraît avoir été jadis bleue. Le coussin sur lequel est étendue la momie est divisé en trois sections dans le sens de sa longueur, l'une rouge, les deux autres jaune clair et jaune foncé. Sous le lit sont rangés les quatre vases canopes de forme ▼, peints alternativement en bleu et en vert. Au-dessus de la momie plane l'oiseau-âme [hiéroglyphe], orienté →, à tête humaine rouge et perruque bleue. Les pattes de l'oiseau sont rouges, ses ailes sont divisées en seulement trois (au lieu de quatre) sections : en haut, une zone mouchetée en noir sur fond jaune, puis une rangée de plumes vertes avec liséré inférieur continu peint en rouge, enfin une rangée de plumes bleues avec le même liséré rouge. Le corps et la queue de l'oiseau sont verts. Au-dessus de la momie et de chaque côté de l'oiseau aux ailes éployées est écrit en quatre courtes lignes verticales (deux devant l'oiseau et deux derrière) le nom de la défunte : (→) 1 [hiéroglyphes] 2 [hiéroglyphes] 3 [hiéroglyphes] 4 [hiéroglyphes] (sic). Enfin, la bande horizontale qui sépare la vignette des cinq lignes hiéroglyphiques verticales se compose de rectangles jaunes, rouges et verts, chacun étant séparé du voisin par trois petites bandes verticales dont celle du milieu est noire et les deux autres jaunes.

Au-dessous de cette bande de rectangles sont tracées de gauche à droite les cinq lignes verticales contenant la généalogie de la défunte et le chapitre LXXXIX du *Livre des Morts;* dans chacune des lignes, les hiéroglyphes sont tracés en sens inverse de la direction générale des lignes, soit de droite à gauche (→). Les filets de séparation entre chacune des lignes sont bleus, et le fond des lignes est alternativement jaune mat (sans vernis) et jaune brillant. Le texte est continué sur une sixième ligne, horizontale, occupant toute la largeur du couvercle et tracée à l'extrémité inférieure du cercueil, avant le ressaut du chevet. Malgré cette ligne supplémentaire l'espace n'a pas été suffisant pour que le scribe pût achever le chapitre LXXXIX, dont un bon quart n'a pas été tracé :

(→) 1  (sic)

(?) (sic) (inachevé).

Côtés. Les représentations latérales figurées à droite et à gauche de la bande médiane précédente sont symétriques de chaque côté; mais, au lieu d'être perpendiculaires à cette bande médiane, comme c'est le cas sur la plupart des cercueils de la série qui nous occupe, elles sont disposées parallèlement à elle, dans le sens même de la longueur du cercueil. Ces représentations se décomposent, de chaque côté, en cinq registres superposés :

1° En haut, un registre contenant deux génies canopes l'un derrière l'autre;

2° Au-dessous, un registre contenant Anubis sous l'une ou l'autre de ses deux formes habituelles;

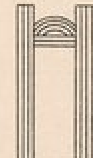
3° Plus bas, un registre contenant un autre dieu;

4° Puis un autre registre avec un cinquième dieu;

5° Enfin, tout en bas, avant le ressaut du chevet, les deux yeux *oudja,* affrontés, l'un à droite, l'autre à gauche.

En outre, chacun des quatre registres de divinités est séparé du voisin par une ligne horizontale de textes entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores; ces lignes hiéroglyphiques sont là, sans doute, pour figurer les bandelettes transversales de l'emmaillotement. L'œil *oudja,* au contraire, est encadré simplement sur ses quatre faces par une rangée de rectangles, sans lignes hiéroglyphiques.

La plus grande largeur de ces représentations latérales est de o m. 27 cent. sur le côté droit et o m. 25 cent. seulement sur le côté gauche. La plus petite largeur est de o m. 15 cent. sur le côté droit et o m. 13 cent. seulement sur le côté gauche. Cette largeur va en diminuant progressivement à mesure que l'on descend de la poitrine vers les pieds. La longueur totale de ces représentations latérales est de o m. 69 cent.


Fig. 70.

Chacun des dix personnages est debout sous une sorte de dais présentant la forme ci-contre (fig. 70), haut de o m. 11 cent. à o m. 12 cent. et large de o m. 06 cent. environ. Les bandes en quoi se décomposent ces dais sont peintes alternativement en bleu et en vert, quelle que soit leur direction.

Côté droit. Je décrirai successivement les cinq registres, en descendant de la poitrine vers les pieds.

Premier registre (en haut). Largeur totale : au sommet, o m. 27 cent.; à la lisière inférieure, o m. 25 cent. Hauteur : o m. 12 cent.

Le registre porte, l'un derrière l'autre, les deux génies canopes *Amset* et *Douamoutef,* le premier précédé de trois lignes verticales de textes le concernant, le second entouré devant et derrière par quatre lignes verticales de textes constituant sa légende.

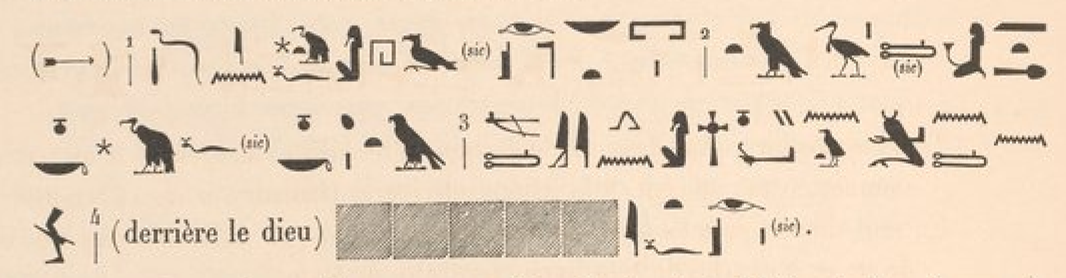
1° Amset (→). Corps humain rouge, momiforme, à tête d'homme également rouge; perruque bleue, bandeau frontal rouge et coiffure conique probablement verte; la barbe est noire (ou peut-être bleue, comme la perruque?). L'emmaillotement est, suivant l'usage, vert, sauf les épaules qui sont jaunes. Les deux mains, seules visibles en dehors des bandelettes, sont rouges et portent chacune un bracelet vert. Elles tiennent à elles deux l'épi [hiéroglyphe], peint en vert.

La légende se compose de trois lignes verticales tracées en avant du personnage, de droite à gauche :



2° Douamoutef (→). Derrière le précédent. Corps humain rouge, momiforme, à tête de chacal verte. Perruque bleue. L'emmaillotement est vert, sauf aux épaules où il est rouge. Les deux mains, rouges, sortant des bandelettes, portent chacune un bracelet vert et tiennent l'épi vert, analogue au précédent.

Les textes comptent quatre lignes verticales, dont trois écrites devant le dieu (intactes) et la dernière écrite derrière lui (très mutilée) :



Au-dessous de ces deux génies court une ligne horizontale d'hiéroglyphes, longue de o m. 24 cent., bordée en haut et en bas par une rangée de rectangles multicolores :

Deuxième registre. Au-dessous de la ligne précédente. Largeur : o m. 24 cent. au sommet, o m. 21 cent. à la lisière inférieure. Hauteur : o m. 12 cent.

Une seule figure, celle d'*Anubis* (→), est debout sous le dais précédemment décrit, au milieu du registre, entourée de neuf lignes verticales de textes la concernant.

Le dieu, non momiforme, a le corps humain bleu (assez décoloré) et la tête de chacal verte. Perruque noire. Collier jaune. Bretelles et justaucorps rouges. Pagne mi-partie vert à l'arrière, mi-partie jaune à l'avant. La longue queue, tombant jusqu'aux chevilles, n'a pas de couleur spéciale et reste jaune comme le fond du cercueil. Les bras, ballants, ne tiennent rien.

Les neuf lignes verticales constituant la légende du dieu sont réparties en deux groupes, les trois premières devant la figure, les six autres derrière[1] :

[1] Cf. Piehl, *Inscriptions hiéroglyphiques*, I, pl. LII-LIII (avec de nombreuses fautes).

Au-dessous d'Anubis et de sa légende est tracée la ligne suivante entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores (longueur : o m. 21 cent.) :

Troisième registre. Au-dessous de la ligne précédente. Largeur : o m. 19 cent. au sommet, o m. 18 cent. à la lisière inférieure. Hauteur : o m. 115 mill.

Un seul dieu, *Gabou* (→), est debout sous le dais, au milieu du registre, encadré à droite et à gauche de sept lignes verticales de textes.

Le dieu a le corps humain, non momiforme, rouge, à tête d'homme également rouge. Perruque bleue. Collier, justaucorps, bretelles et moitié postérieure du pagne verts; moitié antérieure du pagne jaune. La longue queue pendante n'est pas coloriée. Les bras, ballants, ne tiennent rien.

Les textes se divisent en deux groupes, trois lignes en avant du dieu et quatre en arrière[1] :



Ce texte est, pour sa plus grande partie, un fragment du chapitre CLXIX du *Livre des Morts*.

Au-dessous est écrite, horizontalement, la ligne suivante, entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores (longueur : o m. 18 cent.) :

Quatrième registre. Au-dessous de la ligne précédente. Largeur : o m. 175 mill. au sommet, o m. 165 mill. à la lisière inférieure. Hauteur : o m. 115 mill.

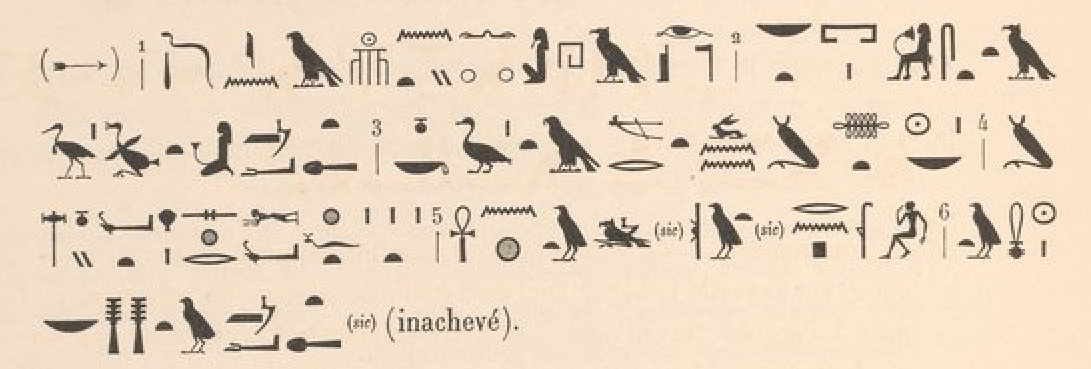
Un seul dieu, *Ḥar-khonti-nn-maa,* est debout sous le dais, au milieu du registre, encadré de six lignes verticales d'hiéroglyphes.

Le dieu a le corps humain, non momiforme, bleu, et la tête d'homme également bleue. Perruque noire; collier jaune; justaucorps et bretelles rouges; pagne mi-partie

(1) Cf. Piehl, *Insrc. hiérogl.*, I, pl. LIII.

vert (arrière), mi-partie jaune (avant). La longue queue pendante n'est pas coloriée. Les bras, ballants, ne tiennent rien.

Les six lignes de textes sont divisées en deux groupes égaux de trois, les premières tracées en avant du dieu, les trois autres en arrière[1] :



Cinquième registre. Au-dessous de ce texte vient une bande horizontale de rectangles multicolores, puis le cinquième et dernier registre du côté droit. Ce dernier registre mesure o m. 16 cent. de largeur en haut et o m. 15 cent. en bas; sa hauteur est de o m. 08 cent. Il comprend l'œil *oudja,* à peu près carré (o m. 07 cent. de côté), encadré sur ses deux côtés par une légende de quatre lignes verticales.

L'œil [hiéroglyphe] a les sourcils peints en bleu ainsi que les contours de la sclérotique et le [hiéroglyphe]; la paupière est rouge, la sclérotique jaune et la pupille noire.

Les quatre lignes hiéroglyphiques sont ainsi réparties : les trois premières sont en avant de l'œil, la dernière en arrière :

(⟶) 1 [hiéroglyphes] (sic) 2 [hiéroglyphes] 3 [hiéroglyphes] 4 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (sic).

b. Côté gauche. Les figures et légendes de ce côté sont disposées symétriquement à celles du côté droit. Les cinq registres superposés comptent également cinq personnages (deux génies canopes et trois divinités) et un œil *oudja.* La seule différence entre ce côté gauche et le précédent est dans les dimensions : le côté gauche mesure, en effet, sur toute sa longueur deux centimètres de moins en largeur.

Premier registre. Immédiatement au-dessous de la poitrine. Largeur : o m. 255 mill. au sommet, o m. 235 mill. à la lisière inférieure; hauteur : o m. 12 cent.

Le registre compte deux figures de génies canopes, Hapi et Qebeḥsennouf, l'une derrière l'autre sous le dais précédemment décrit, et trois lignes verticales de légendes hiéroglyphiques devant chacun des personnages.

1° Hapi (⟵). Corps humain momiforme, peint en rouge, à tête de chien également rouge; l'œil est jaune; la perruque, jadis bleue, est devenue complètement

[1] Cf. Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. LIII.

verte. Les mains seules apparaissent en dehors de l'emmaillotement; ce dernier est vert, sauf aux épaules où il est jaune. Les bracelets des deux mains sont verts, ainsi que l'épi (?) (sic), sans barbes, tenu par Hapi.

Les trois lignes verticales de textes tracées devant Hapi sont les suivantes :

(←—) ... (sic) (inachevé, faute de place).

2° Qebehsennouf (←—). Corps humain momiforme, peint en rouge, à tête de faucon jaune, sur laquelle le bec et l'œil sont indiqués en noir. La perruque, probablement bleue à l'origine, est devenue verte. L'emmaillotement est vert, sauf aux épaules, qui sont jaunes. Les deux mains, rouges, ornées de bracelets verts, tiennent le même épi (?) vert, sans barbes, que la figure précédente.

La légende consiste en trois lignes verticales tracées devant le personnage :

(←—) ... (sic) ... (sic).

Derrière le dais de Qebehsennouf, entre ce personnage et la longue bande de rectangles multicolores qui borde le couvercle à son extrémité inférieure, est une étroite bande verticale, peinte en jaune; elle est restée sans inscriptions, à la différence de la bande symétrique du côté droit (derrière Douamoutef) qui portait des hiéroglyphes.

Au-dessous de ce premier registre, une ligne horizontale, longue de 0 m. 23 cent., encadrée par deux bandes parallèles de rectangles, porte le texte que voici :

(←—) ... (sic) ... (sic) ... (sic).

Deuxième registre. Au-dessous de la bande précédente. Largeur : 0 m. 22 cent. au sommet et 0 m. 19 cent. à la lisière inférieure. Hauteur : 0 m. 12 cent.

Un seul dieu, *Anubis* (←—), est debout sous le dais, au milieu du registre, encadré de lignes verticales d'hiéroglyphes par devant et par derrière.

Corps humain bleu (en partie décoloré, en partie devenu vert), non momiforme, à tête de chacal verte. Perruque noire, collier jaune, bretelles et justaucorps rouges, pagne mi-partie jaune (à l'avant) et mi-partie vert (à l'arrière). La main gauche, ballante, ne porte rien; la main droite, relevée à hauteur du visage, tient la pièce d'étoffe (?), peinte en rouge et bleu.

Au-dessus du dieu, touchant le plafond du dais, trois courtes lignes verticales donnent son nom : (←—) ...

La légende compte huit lignes verticales, réparties en deux groupes : trois en avant du dieu et cinq en arrière :

Au-dessous de ce registre, une ligne horizontale, longue de 0 m. 18 cent., encadrée entre deux bandes parallèles de rectangles multicolores, porte :

Troisième registre. Au-dessous de la ligne précédente. Largeur : 0 m. 17 cent. au sommet et 0 m. 16 cent. à la lisière inférieure. Hauteur : 0 m. 12 cent.

Un seul dieu, *Khribôqf* (←), debout sous le dais, au milieu du registre, encadré à droite et à gauche de lignes hiéroglyphiques verticales.

Corps humain rouge, non momiforme, à tête d'homme également rouge. L'œil est jaune, la perruque bleue, le collier vert (?), les bretelles et le justaucorps verts, la ceinture jaune, le pagne mi-partie bleu (arrière) et mi-partie jaune (avant). Les deux bras, ballants, ne portent rien.

La légende compte six lignes réparties en trois groupes : trois lignes verticales devant le personnage, deux lignes verticales derrière lui, et une ligne horizontale au-dessous du registre, encadrée entre deux bandes parallèles de rectangles multicolores :



(inachevé).

Derrière la ligne 5 une étroite bande verticale peinte en jaune est restée nue.

Quatrième registre. Au-dessous de la ligne horizontale (n° 6) précédente. Largeur : 0 m. 16 cent. au sommet et 0 m. 15 cent. à la lisière inférieure. Hauteur : 0 m. 115 mill.

Un seul dieu, *Harendotès* (←), debout sous le dais, au milieu du registre, encadré à droite et à gauche par des lignes verticales de textes.

Corps humain bleu, non momiforme, à tête de faucon jaune, sur laquelle l'œil et le bec sont indiqués en noir. La petite coiffure conique est verte, la perruque noire, le collier jaune. Justaucorps et bretelles rouges; pagne mi-partie jaune (à l'avant) et mi-partie vert (à l'arrière). Les deux bras, ballants, ne portent rien. Au-dessus du dieu, contre le plafond du dais, avaient été préparées trois lignes verticales de texte pour y tracer le nom du dieu, mais les hiéroglyphes n'ont pas été écrits.

La légende d'Harendotès occupe cinq lignes verticales, trois en avant du dieu et deux derrière lui :

(←) (sic) (sic)

Cinquième registre. Au-dessous du registre précédent vient une bande horizontale de rectangles multicolores, puis l'œil *oudja* symétrique de celui du côté droit et regardant ce dernier (←), auquel il est absolument identique comme forme, couleurs et dimensions. Le registre mesure 0 m. 14 cent. de largeur totale à son sommet et 0 m. 13 cent. à son extrémité inférieure; sa hauteur est de 0 m. 075 mill. L'œil, à peu près carré, a lui-même de 0 m. 075 mill. à 0 m. 08 cent. de côté.

Devant l'œil sont tracées trois lignes verticales de textes donnant la légende; la première de ces lignes a été fendue sur toute sa longueur à la suite d'une déchirure du revêtement de toile stuquée :

(←) (sic) (inachevé).

Chevet. La partie inclinée formant chevet mesure 0 m. 23 cent. de hauteur; elle est encadrée sur toutes ses faces par une bande de rectangles multicolores. Au milieu de cette surface, debout, sur la dernière rangée de rectangles qui précède le redressement, la déesse Isis (→), les ailes à moitié ouvertes, regarde vers la droite de la défunte.

La déesse mesure 0 m. 21 cent. de hauteur avec sa coiffure et 0 m. 175 mill. de largeur entre les deux pointes extrêmes des ailes. Ces dernières ne sont pas complètement déployées, mais seulement à moitié, de manière à former un triangle et les bras de la déesse reposent immédiatement sur les ailes, avec la même inclinaison. Les chairs et le visage sont verts, avec un œil noir sur sclérotique jaune. La perruque est bleue, le bandeau frontal jaune; le de la coiffure est vert; le collier et les six bracelets sont jaunes; la robe longue et collante est rouge ainsi que les

bretelles. Les ailes se divisent, suivant la règle, en quatre registres superposés : au sommet, un mouchetage bleu sur fond jaune, puis une rangée de plumes bleues, une autre de plumes vertes, et enfin, tout en bas, une nouvelle rangée de plumes bleues; il est à noter qu'aucune de ces rangées de plumes ne porte à sa lisière inférieure le petit liséré rouge dont elles sont généralement bordées.

De chaque côté de la tête de la déesse est écrit un texte, qui se poursuit, en dehors des limites occupées par Isis, sur le flanc gauche du chevet. Ce texte comprend ainsi onze lignes verticales, de hauteur inégale, tracées de droite à gauche, les cinq premières autour de la déesse, sur l'emplacement même de la figure (deux lignes devant elle et trois derrière), les six autres sur le flanc gauche du chevet :

(⟶) 1 (sic) 2 3 4 5 (sic) 6 7 8 9 10 11 (sic) (inachevé).

Deux bandes verticales de rectangles multicolores encadrent la déesse de chaque côté, sur toute la hauteur du chevet.

Le flanc droit du chevet, en avant de la déesse, est décoré de sept lignes d'hiéroglyphes, horizontales tandis que celles du flanc gauche étaient verticales, et formant un texte distinct. Ces lignes contiennent le chapitre LI du *Livre des Morts* en son entier à la suite de la généalogie de la défunte :

(⟶) 1 (sic) 2 3 4 5 (sic) 6 7

Socle. Pour la description du socle, comme pour celle de la tête, nous devons réunir le couvercle et la cuve, car les ornements et inscriptions ne forment sur ces deux parties qu'un seul ensemble. Le socle mesure o m. 12 cent. de hauteur; sa largeur est de o m. 40 cent. sur la face antérieure, o m. 36 cent. sur la face postérieure et o m. 47 cent. sur chacune des deux faces latérales (dont o m. 29 c. pour le couvercle et o m. 18 cent. pour la cuve). Le pourtour des trois faces antérieure et latérales est orné de groupes d'amulettes ainsi répartis : deux , puis deux , puis encore deux , et ainsi de suite; ces signes mesurent o m. 07 c. seulement de hauteur et sont encadrés à leur sommet et à leur base par deux rangées parallèles de rectangles multicolores. Il y a trois groupes de chaque catégorie sur chacune des faces latérales et trois groupes de pour deux groupes seulement de sur la face antérieure. Le fond général sur lequel sont peints ces groupes est vert maintenant, mais semble avoir été primitivement bleu; les signes sont dessinés au trait noir et peints en jaune, la boucle supérieure des est verte au milieu et encadrée de jaune.

Le dessous du socle présente une surface en forme de trapèze large de o m. 39 cent. à son sommet et o m. 36 cent. à sa base, et haute de o m. 47 cent. (dont o m. 29 cent. pour le couvercle et o m. 18 cent. pour la cuve). Cette surface, à fond jaune, porte dix-sept lignes d'hiéroglyphes, tracées de droite à gauche (→) et divisées en trois groupes ainsi répartis :

1° En haut sur le couvercle, trois lignes horizontales;

2° Au-dessous de ces lignes, et toujours sur le couvercle, dix lignes verticales à fond alternativement jaune foncé et jaune clair et à filets de séparation bleus;

3° En bas, sur la cuve, quatre nouvelles lignes horizontales.

Entre les lignes verticales du couvercle et les lignes horizontales de la cuve, un bord jaune est resté nu, ainsi qu'une large bande rouge par laquelle se raccordent les deux parties du cercueil.

Ces lignes contiennent, après la généalogie de la défunte, le chapitre ʟ*b* du *Livre des Morts* en son entier :

(→) 1 … (sic) …

2 … 3 …

… (sic) … 4 …

… 5 … 6 … (sic) … 7 …

Ces lignes sont terminées au bas de la cuve par un filet bleu, au-dessous duquel est une lisière extrême, restée nue et peinte en jaune.

Les longs côtés du cercueil sont décorés à leur bord inférieur, depuis les épaules jusqu'au chevet, par une rangée horizontale de rectangles multicolores, au-dessous de laquelle une bande nue forme la lisière extrême du couvercle; cette lisière est peinte en rouge brique.

B. — Intérieur.

L'intérieur du couvercle est à fond blanc, non verni; il est complètement couvert, sur toutes ses parties, de textes hiéroglyphiques assez cursifs, rapidement écrits en noir; les filets de séparation entre les différentes lignes sont noirs également.

En ce qui concerne le contenu des textes, l'intérieur du cercueil se divise en plusieurs parties nettement distinctes :

1° Le côté redressé verticalement, à droite, porte deux longues lignes horizontales se déroulant du sommet du crâne jusqu'à la naissance du creux du chevet, et chacune de ces deux lignes constitue un texte indépendant;

2° Le flanc droit du chevet contient un proscynème à Osiris, en cinq lignes horizontales;

3° Le côté redressé verticalement, à gauche, porte sur la plus élevée de ses deux longues lignes horizontales, la généologie de la défunte;

4° Enfin la partie plate du fond, le creux et le flanc gauche du chevet, le dessous plat du socle et la ligne inférieure du côté gauche redressé contiennent un long texte

(1) Le signe [hieroglyph] est certain; la fin du mot semble être plutôt [hieroglyphs] que [hieroglyph].

de quarante-sept lignes, qui se décompose en quatre chapitres du *Livre des Morts*, de longueur très inégale, les chapitres LVI, IV, XXVI et LXXXIX.

1° Textes du rebord de droite. Ces textes se décomposent en deux groupes distincts, occupant chacun une des deux longues lignes horizontales superposées qui commencent au milieu de la tête pour se terminer à la naissance du creux du chevet.

a. Ligne du haut : (⟶) (1) (?) (?) (?) (sic) (2) (?) (?) (la fin de cette ligne est particulièrement mal écrite).

b. Ligne du bas : (⟶) (sic)

2° Flanc droit du creux formé par le chevet. Il contient un proscynème à Osiris, en cinq lignes horizontales :

(⟶) 1 2 (sic) 3 4 5 (sic).

3° Textes du rebord de gauche. Ces textes occupent deux longues lignes horizontales, comme sur le rebord de droite; la ligne inférieure contient la fin du long texte qui sera transcrit plus loin; la ligne supérieure porte un texte indépendant, ainsi conçu :

(⟶) (sic).

(1) Ou (?).

(2) Ou (?).

Ces deux doubles lignes, partant de chaque côté du milieu de la tête, sont séparées les unes des autres par un trait vertical noir.

4° Textes du fond. Cette section comprend quarante-sept lignes, ainsi distribuées :

a. Trente-six lignes horizontales occupant le fond du couvercle sur toute sa hauteur, et tracées de droite à gauche (⟶) (lig. 1-36).

b. Six lignes verticales occupant le fond plat formant le socle du cercueil, et tracées en écriture rétrograde (les lignes vont de gauche à droite, ⟵, tandis que les hiéroglyphes sont orientés de droite à gauche, ⟶) (lig. 37-42);

c. Quatre lignes horizontales (⟶) écrites sur le flanc gauche du creux formé par le chevet (lig. 43-46);

d. Enfin une longue ligne horizontale (⟶) occupant tout le rebord gauche, et s'étendant du creux du chevet jusqu'au milieu du crâne (lig. 47).

En ce qui concerne le contenu, cette importante section de textes se divise en six sections, de la manière suivante :

a. Lignes 1-2 : Généalogie de la défunte;

b. Lignes 2-6 : Chapitre LVI du *Livre des Morts,* en entier;

c. Lignes 7-8 : Chapitre IV du *Livre des Morts,* en entier;

d. Lignes 8-10 : Généalogie de la défunte;

e. Lignes 10-22 : Chapitre XXVI du *Livre des Morts,* en entier;

f. Lignes 22-47 : Chapitre LXXXIX du *Livre des Morts,* en entier.

(1) Le mot avait d'abord été oublié par le scribe, qui l'a, après coup, ajouté au-dessus de la ligne.

(2) Le déterminatif est, sur l'original, une femme ordinaire, .

33 34 35 36 (sic) 37 (lignes verticales en écriture rétrograde) 38 39 (sic) 40 (sic) 41 42 43 (quatre lignes horizontales) 44 45 46 47 (une longue ligne horizontale) (sic) (sic)

II. CUVE.

(Hauteur : à la tête, o m. 21 cent.; aux pieds, o m. 18 cent.)

A. — Extérieur.

Tête. La tête et le socle sont les deux seules parties de l'extérieur de la cuve qui n'aient pas reçu d'hiéroglyphes. Le derrière de la tête et la nuque sont, en effet, occupés uniquement par la perruque, qui mesure o m. 50 cent. de longueur et o m. 28 cent. de largeur. Cette perruque n'est pas rayée, mais peinte uniformément en bleu (devenu vert aujourd'hui). Une lisière jaune de o m. 02 cent. environ de largeur fait tout le tour de cette perruque et la limite sur toutes ses faces.

Socle. La partie du socle dépendant de la cuve constitue un rectangle de o m. 11 cent. de hauteur sur o m. 36 cent. de largeur. Les faces latérales ont déjà été décrites (voir plus haut, p. 339). Quant à la face postérieure, elle est décorée de la façon suivante :

1° Tout en haut, une étroite bordure horizontale, bleue;

2° Au-dessous de la précédente et parallèle à elle, une étroite bordure rouge;

3° Au-dessous, une rangée horizontale de onze rectangles, alternativement jaunes (six) et bleus (cinq);

4° Au-dessous de chaque rectangle, cinq bandes parallèles de couleurs diverses, à savoir :

a. Au-dessous des rectangles jaunes, les bandes sont bleue, rouge, bleue, rouge, bleue;

b. Au-dessous des rectangles bleus, elles sont jaune, verte, jaune, verte, jaune.

Les deux flancs du socle sont légèrement cassés.

Tout le reste de la cuve est couvert de textes hiéroglyphiques peints en noir sur des lignes à fond alternativement rouge brique et jaune; les filets de séparation entre les diverses lignes, assez épais, sont peints en bleu.

Partie plane du milieu. La large bande médiane, absolument plate et reposant sur le sol, est décorée de sept lignes hiéroglyphiques verticales (longues de 1 m. 15 cent. et larges à elles toutes de 0 m. 26 cent.), occupant tout l'espace compris entre la lisière inférieure de la perruque et le socle. Ces lignes sont tracées en écriture rétrograde :

Après cette longue généalogie de la défunte vient le chapitre LXV du *Livre des Morts :*

Le chapitre LXV est immédiatement suivi du chapitre LXVI :

Vient enfin le chapitre LXVII, pas tout à fait complet :

(le texte est interrompu ici, faute de place suffisante).

Côtés. Les deux côtés de la cuve sont occupés par un grand nombre de petites lignes hiéroglyphiques horizontales (quarante-neuf à droite et quarante-huit seulement à gauche), de longueur inégale, à fond alternativement rouge brique (lignes impaires) et jaune (lignes paires). Ces lignes se développent, depuis le sommet de l'épaule jusqu'au socle, sur une hauteur totale de 1 m. 40 cent.

Côté droit : (→)

(1) Ce sigle est horizontal sur l'original.

Après cette généalogie de la défunte vient le chapitre LI du *Livre des Morts*, en entier :

Le chapitre LI est immédiatement suivi du chapitre LII :

(1) Lire [hieroglyph].

(les derniers signes sont illisibles). Le chapitre LII est inachevé, faute de place suffisante.

CÔTÉ GAUCHE : (⟵)

Vient ensuite le chapitre LXXII du *Livre des Morts*, presque entier :

(⟵)

(1) Le nom du père de la défunte a été omis après .

(2) Il manque encore ici, avant , les deux mots .

(3) Lire . Le scribe a omis la fin du nom de la mère de la défunte, [ ], et l'épithète .

(les derniers signes sont assez incertains; il ne manque que quelques mots pour que le chapitre LXXII soit complet).

Bordures latérales. De chaque côté de la cuve, au-dessus des lignes horizontales précédentes, est tracée verticalement, près du bord supérieur des longs côtés et entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores, une longue (1 m. 40 cent.) ligne hiéroglyphique, noire sur fond jaune, se développant depuis l'épaule jusqu'au socle. Cette ligne est, de chaque côté, vernie et brillante comme le couvercle du cercueil; les autres parties de la cuve sont restées, au contraire, mates et sans vernis.

Ligne du côté droit : (→) (sic) (sic).

Ligne du côté gauche : (←) (sic) (sic).

Au-dessus de la rangée supérieure de rectangles multicolores, la cuve se termine de chaque côté par une étroite lisière restée nue et peinte en rouge.

B. — Intérieur.

L'intérieur de la cuve est, comme celui du couvercle, peint en blanc et non verni. Il est complètement garni de textes hiéroglyphiques soignés, écrits en signes noirs et dont les filets de séparation entre les diverses lignes sont également noirs. Ces textes se divisent en deux grandes sections indépendantes :

1° Le bord verticalement redressé compte sur tout son pourtour (le petit côté correspondant aux pieds excepté) quatre-vingt-six petites lignes verticales, égales en hauteur (o m. 13 cent.) et en largeur (o m. 045 mill.), limitées à leur base et à leur sommet par deux grands filets noirs continus.

2° Le fond plat et le petit côté verticalement redressé correspondant aux pieds portent quarante-cinq lignes horizontales, de longueur variable suivant la forme du cercueil, et d'une largeur moyenne d'environ o m. 035 mill.

Rebord vertical. Les quatre-vingt-six lignes sont orientées de droite à gauche (→) et commencent à l'angle formé par le côté droit du cercueil et le petit côté correspondant aux pieds; elles longent tout ce côté droit, contournent la courbe des épaules et de la tête, se poursuivent sur le côté gauche, et viennent finir à l'angle formé par ce côté gauche et le petit côté correspondant aux pieds.

En ce qui concerne leur contenu, ces lignes se divisent en trois parties :

1° De la ligne 1 à la ligne 22 incluse, une généalogie complète de la défunte;

2° De la ligne 23 à la ligne 70, la fin du chapitre Ier du *Livre des Morts;*

3° De la ligne 70 à la ligne 86, le texte complet du chapitre II du *Livre des Morts.*

a. Généalogie : (→) 1 … 2 … 3 … (sic)

4 … 5 … 6 …

8 … 9 … 10 …

11 … (sic) … 12 … 13 … (sic) … (sic) 14 …

… 15 … (sic) 16 … (sic) … 17 …

… (sic) 18 … (sic) … 19 … (sic) … (sic) …

b. Chapitre 1er du *Livre des Morts* (fin) : (⟶)

(sur l'original le sigle est horizontal).

c. Chapitre II du *Livre des Morts* : (⟶) 70 (suite)

Fond. Le fond intérieur de la cuve est décoré de quarante-deux lignes horizontales continuées par trois autres lignes analogues tracées sur le ressaut vertical du petit côté correspondant aux pieds, soit un ensemble de quarante-cinq lignes. Les lignes 1 à 7 contiennent la généalogie de la défunte sous sa forme la plus complète et les lignes 8 à 45 donnent le chapitre 1er du *Livre des Morts,* presque en entier (la fin de ce chapitre se trouvant dans les petites lignes verticales des côtés redressés, précédemment transcrites : voir plus haut, p. 351).

a. *Généalogie* : (→)

b. Chapitre 1er du *Livre des Morts* (début) : (→)

La suite du chapitre 1er se trouve aux lignes 23-70 des côtés verticaux (voir plus haut, p. 351).

TECHNIQUE. Ce cercueil est analogue comme technique aux autres cercueils de la famille des prêtres de Montou. Il est pourtant taillé dans un bois plus épais, et son poids dépasse sensiblement celui des autres cercueils de même type. La disposition singulière des représentations latérales de l'extérieur du couvercle, ainsi que les petites lignes verticales d'hiéroglyphes sur les côtés intérieurs de la cuve, permettent de supposer que ce cercueil ne provient pas du même atelier que les autres. La défunte, en effet, descendante des prêtres de Montou Thébain par son père, était, par sa mère, d'une autre souche, celle des prêtres d'Amon de Karnak, et il n'y aurait rien d'étonnant que son cercueil eût été fabriqué dans un autre atelier que les cercueils des prêtres de Montou.

L'assemblage entre la cuve et le couvercle était obtenu à l'aide des huit mortaises et huit tenons habituels; les premières, pratiquées dans l'épaisseur de la cuve, mesurent 0 m. 05 cent. de longueur et sont très étroites; les autres, émergeant de l'épaisseur du couvercle, pénétraient de quatre bons centimètres dans l'intérieur des mortaises. Huit chevilles de bois fixaient les mortaises aux tenons. Quelques-unes de ces chevilles sont encore visibles; il reste également deux des tenons du côté droit.

Les peintures et les inscriptions sont soignées. Le couvercle est complètement verni à l'extérieur (sauf le dessous du socle); le bord supérieur de la cuve est également verni à l'extérieur, mais la plus grande partie de la cuve est restée mate, ainsi que l'intérieur des deux parties.

CONSERVATION. Très bonne, sauf deux cassures de chaque côté du socle de la cuve et quelques boursouflures de la couche de toile stuquée sur le sommet du crâne. Quelques petites fentes longitudinales n'intéressant pas le bois, mais seulement la

couche de stuc, zèbrent l'intérieur du cercueil, surtout sur la cuve. Des taches de goudron en assez grand nombre, mais de peu d'étendue, souillent le fond blanc de l'intérieur, surtout dans le couvercle, sans empêcher toutefois la lecture d'aucun hiéroglyphe. L'absence de vernis sur le dessous du socle et sur la plus grande partie de l'extérieur de la cuve a permis aux couleurs bleues de se conserver plus intactes que sur l'extérieur du couvercle, où la décomposition du vernis les a souvent fait tourner au vert.

Bibl. : Ce cercueil n'est pas mentionné sur les Catalogues imprimés des musées de Boulaq, Guizeh et le Caire; il est décrit dans le *Catalogue sur fiches* dressé par M. Maspero en 1883, où il porte le n° 4925. — Cf. encore Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1094, et K. Piehl, *Inscriptions hiéroglyphiques*, I, p. 54-55, et de la pl. LI, B à la pl. LIII, lig. 6[1], où quelques-uns des textes sont reproduits, très incorrectement, avec une traduction.

41059. Cercueil extérieur de la dame , fille du et de la dame . — Bois de sycomore, non peint (sauf le visage et la perruque). — Longueur : 2 m. 05 cent. Largeur : 0 m. 68 cent. à la tête et 0 m. 58 cent. aux pieds. Hauteur : 0 m. 75 cent. à la tête et 0 m. 85 cent. aux pieds. — Deir-el-Bahari. — Fin de l'époque saïte(?) (pl. XXIV-XXV).

Ce cercueil était destiné à contenir le précédent, de dimensions moins considérables. Contrairement à la disposition adoptée pour la description des précédents cercueils, je ne séparerai pas le couvercle de la cuve; la décoration de ces deux parties n'est pas, en effet, indépendante, et l'on est obligé de les décrire simultanément.

A. — Extérieur.

Le couvercle mesure 0 m. 38 cent. de hauteur à la tête 0 m. 50 cent. aux pieds; la cuve mesure 0 m. 37 cent. de hauteur à la tête et 0 m. 35 cent. aux pieds.

Tête. La tête est celle d'une femme, et le visage est peint en rose assez tendre. Les yeux sont indiqués en noir avec sclérotique blanche; l'extrémité inférieure du lobe des oreilles ne porte aucune trace de pendants ni boucles. La perruque, assez décolorée maintenant, était peinte en bleu; mais cette teinte a presque partout tourné au vert. Elle se divise en avant, de chaque côté du visage, en deux larges nattes formant une assez forte saillie sur la poitrine. La longueur de la perruque, depuis le haut du front, où elle disparaît sous les ornements et inscriptions du crâne, jusqu'à l'extrémité inférieure des nattes, est de 0 m. 55 cent. Un liséré jaune, large d'un centimètre environ, fait le tour des deux tresses et borde la

[1] Piehl intitule la notice consacrée à ce cercueil : *Fragments de coffre*, et dit que ces fragments étaient dispersés dans différents coins du musée lors de son passage et qu'il les a réunis.

perruque sur tout son contour. La perruque descend, sur le front, jusqu'à o m. o35 mill. seulement des sourcils, et la bande frontale comprise entre cette extrémité inférieure et la naissance des ornements du crâne est large de o m. o8 cent.

La décoration du sommet du crâne est limitée au couvercle, tandis que généralement elle occupe à la fois la cuve et le couvercle. Elle forme donc la moitié supérieure d'un ovale, haute de o m. 40 cent. et large de o m. 65 cent. (y compris la bande de rectangles qui l'entoure sur toute sa partie courbe). Les vingt-trois rectangles composant cette bande sont bleus, et chacun d'eux est séparé du voisin par sept petites bandes rectangulaires verticales, tour à tour couleur du bois, rouges, couleur du bois, vertes, couleur du bois, rouges et couleur du bois; un liséré très étroit et de la couleur du bois borde cette bande de rectangles en haut et en bas.

La figure peinte à l'intérieur de ce demi-ovale est celle de la déesse Nephthys, regardant vers la droite du cercueil (⟶), agenouillée sur le , et levant les deux bras en l'air, verticalement (). La figure mesure o m. 33 cent. de hauteur et o m. 14 cent. de largeur. Les chairs de la déesse n'ont pas été peintes, mais sont de la couleur du bois; les six bracelets des bras, avant-bras et chevilles sont peints en vert, ainsi que le collier, la robe collante et les bretelles. Les traits du visage sont indiqués en noir; la perruque, bleue, retombe jusqu'en dessous du bras droit; le bandeau frontal servant à fixer la perruque est rouge et noué sur le derrière de la tête. Le signe dont est coiffée la déesse se décompose ainsi : le du sommet est vert, le cadre du est bleu et l'intérieur du petit rectangle est rouge. Le signe sur lequel est accroupie la déesse, a ses deux lignes verticales rouges, avec nœuds verts à leur sommet; les quatre cordes transversales sont bleue, rouge, verte et bleue; les pendeloques inférieures sont vertes.

Toute cette figure est peinte directement sur le fond bois du cercueil, sans vernis intermédiaire.

La déesse est entourée de quinze lignes d'hiéroglyphes bleus, séparées entre elles par des filets de démarcation également bleus; six de ces lignes, verticales et inégales, sont en avant de Nephthys; sept, également verticales et inégales, sont en arrière; deux enfin, horizontales et égales entre elles, sont au-dessous de la déesse :

(⟶) 1 ... 2 ... (sic) ... 3 ... 4 ... (sic) ... 5 ... 6 ... 7 ... 8 ...

Poitrine. La poitrine est décorée d'un large collier mesurant o m. 25 cent. de hauteur. Ce collier est plus simple qu'à l'ordinaire; il est composé, non pas d'ornements végétaux, comme c'est généralement l'usage, mais seulement de dix-neuf rayures parallèles, peintes alternativement en bleu, rouge, bleu, vert, bleu, rouge, bleu, vert, etc., et terminées à leur extrémité inférieure par une rangée de pendeloques vertes. Chaque rayure est séparée de ses voisines par un étroit filet de la couleur du bois. Sur les deux épaules, le collier est surmonté d'une tête de faucon dessinée en noir sur le fond couleur du bois; les plumes du cou et de la gorge sont bleues et séparées entre elles par une bande de la couleur du bois. Ces deux têtes sont séparées de l'extrémité du collier par une bande transversale (perpendiculaire aux rayures du collier) de rectangles bleus que séparent entre eux des filets rouges et verts.

Immédiatement au-dessous du collier, au milieu de la poitrine, est peinte la déesse Nouit, regardant vers la gauche de la défunte (→), accroupie et les ailes horizontalement ouvertes; elle mesure o m. 13 cent. de hauteur et o m. 45 cent. de largeur. Les chairs sont vertes avec l'œil noir. La perruque, jadis bleue, est très décolorée; le bandeau frontal est rouge; le collier et les bracelets sont jaunes; la robe collante et les bretelles sont rouges. Le disque solaire dont la déesse est coiffée est rouge et les signes servant à écrire son nom ont été jadis bleus, mais sont aujourd'hui presque entièrement décolorés. Les ailes se divisent en quatre registres superposés : tout en haut, un mouchetage de points bleus sur fond couleur du bois, puis une rangée de plumes bleues, une rangée de plumes vertes, et enfin une nouvelle rangée de plumes bleues; chacune des rangées de plumes est sertie à son bord inférieur d'un liséré rouge.

Enfin, sur les côtés, au-dessous du collier, sont peints les deux yeux affrontés, ,

(1) Filet de séparation, horizontal sur l'original, et fermant la ligne sur toute sa largeur.

hauts chacun de o m. 09 cent. et larges de o m. 10 cent.; ils sont coloriés en bleu, sauf la pupille qui est noire.

Ventre, jambes et chevet. Au-dessous de la déesse Nouit, la décoration consiste uniquement en bandes hiéroglyphiques horizontales et verticales, se coupant entre elles à angle droit et destinées à rappeler les bandelettes dont la momie était emmaillotée. Ces lignes sont remplies d'hiéroglyphes assez soignés, jadis bleus, mais aujourd'hui assez décolorés, et les filets de séparation sont également bleus.

Le ventre, les jambes et le chevet sont ainsi ornés de trois bandes verticales parallèles, allant de la déesse Nouit sur la poitrine jusqu'à l'extrémité inférieure des pieds.

Bande médiane. Largeur : o m. 065 mill.; longueur : 1 m. 27 cent., dont o m. 90 cent. sur la partie plate et o m. 37 c. sur le chevet incliné; cette bande est ininterrompue :

(→)

Bandes latérales. Elles sont au nombre de deux et à égale distance chacune de la bande médiane; elles sont aussi longues que la précédente, mais coupées en quatre tronçons chacune par trois des bandes des côtés qui leur sont perpendiculaires, de sorte que leur longueur n'est que de o m. 26 cent. + o m. 26 cent. + o m. 26 cent. + o m. 35 cent., soit 1 m. 13 cent :

a. A droite : (→)

| chevet

b. A gauche : (←)

| chevet

Représentations latérales. Sur les côtés du couvercle et sur toute la hauteur de la cuve sont tracées des lignes verticales d'hiéroglyphes bleus semblables aux précédentes et se rapportant chacune à l'un des quatre dieux funéraires et génies canopes qui sont peints sur la hauteur de la cuve. Ces lignes commencent sur le

couvercle et ne se terminent qu'au bas de la cuve; elles mesurent o m. 75 cent. de hauteur (o m. 43 cent. sur le couvercle et o m. 32 cent. sur la cuve), sauf la première de chaque côté qui ne mesure que o m. 60 cent. (o m. 28 cent. sur le couvercle et o m. 32 cent. sur la cuve), à cause des ailes de la déesse Nouit. La largeur de ces lignes est de o m. 06 cent. Les figures ont toutes o m. 28 cent. de hauteur et l'emplacement réservé à chacune d'elles mesure de o m. 26 cent. à o m. 27 cent. de largeur. Un étroit filet bleu les limite à leur partie inférieure, formant le sol sur lequel elles marchent.

Côté droit. Les quatre figures peintes sur le côté droit de la cuve représentent Amset, Anubis, Douamoutef et Thot. Elles sont orientées dans le sens ←—.

1° *Amset.* Corps humain bleu, à tête humaine également bleue. Œil noir et blanc; perruque et barbe noires. Le collier semble avoir été peint en vert, sans que la chose puisse cependant être affirmée avec certitude. Le personnage est vêtu d'un justaucorps rouge retenu sur les épaules par deux bretelles également rouges, et d'un court pagne ou jupon mi-partie couleur du bois (à l'avant) et mi-partie vert (à l'arrière). La queue était verte, mais elle est fortement décolorée ainsi que le jupon. Les bras sont ballants et les mains ne portent aucun attribut.

La ligne verticale formant la légende d'Amset est peinte en avant de la figure :

(←—) | couvercle (sic) | cuve (sic) (sic).

2° *Anubis.* Corps humain rouge, à visage d'homme également rouge. Œil noir et blanc; perruque bleue et barbe noire. Collier vert. Justaucorps et bretelles verts; pagne mi-partie couleur du bois, mi-partie bleu; queue verte. Bras ballants, sans attributs.

La légende est constituée par une ligne verticale tracée en avant de la figure :

(←—) | couvercle (sic)

| cuve .

3° *Douamoutef.* Corps humain bleu, à tête humaine également bleue; il est absolument semblable au génie Amset précédemment décrit, sauf le collier qui semble avoir été couleur du bois, et non vert. Les bras sont ballants, sans attributs.

Légende : une ligne verticale écrite en avant de la figure :

(←—) | couvercle (sic)

| cuve (sic) .

4° *Thot.* Corps humain rouge, à tête d'ibis verte; la gorge est également verte et la perruque bleue. Le dieu est nu jusqu'à la ceinture, sauf une large bretelle verte reliant l'épaule droite à la ceinture. Le jupon court est mi-partie couleur du bois (à l'avant) et mi-partie bleu (à l'arrière). La queue est verte. Le dieu tient des deux mains l'objet ci-contre (fig. 71), plus haut que lui (0 m. 29 cent.), reposant sur le sol et large de 0 m. 07 cent.; la fourche est peinte en rouge et le ciel en bleu.

Fig. 71.

La légende est tracée en avant de la figure :

(←) | couvercle (?) | cuve

Sur le bord inférieur du couvercle, depuis le collier jusqu'à l'extrémité des pieds, est tracée une longue ligne horizontale, perpendiculaire aux quatre précédentes et coupée par elles en cinq tronçons isolés :

(←) (sic) | (sic) | (sic) | | [ ] (?).

Côté gauche. Les quatre figures sont symétriquement disposées par rapport à celles du côté droit, et représentent Hapi, Anubis, Qebeḥsennouf et Harendotès. Elles sont orientées dans le sens →.

1° *Hapi.* Corps humain bleu, à tête d'homme également bleue. Il est absolument semblable au génie Amset peint sur le côté droit, sauf le collier qui n'a jamais été peint, mais est resté couleur du bois. Bras ballants, sans attributs.

Légende : une ligne verticale tracée en avant de la figure :

(→) | couvercle (sic) | cuve (sic) (sic).

2° *Anubis.* Corps humain rouge, à visage d'homme également rouge. Il est absolument semblable à l'Anubis représenté sur le côté droit. Bras ballants, sans attributs.

Légende : une ligne verticale en avant de la figure :

(→) | couvercle | cuve

3° *Qebehsennouf.* Corps humain bleu, à tête d'homme également bleue. Il est absolument semblable aux trois autres génies canopes. Bras ballants, sans attributs.

Légende : une ligne verticale en avant de la figure :

(→) | couvercle | cuve

4° *Harendotès.* Corps humain rouge, à tête d'ibis (*sic*) verte; la gorge est également verte. Il est absolument semblable au dieu Thot représenté sur le côté droit, et tient comme lui le peint aux mêmes couleurs.

Légende : une ligne verticale écrite en avant de la figure :

(→) | couvercle | cuve

Sur le bord inférieur du couvercle, depuis le collier jusqu'à l'extrémité des pieds, et symétriquement à la ligne du côté droit, est tracée une ligne horizontale, perpendiculaire aux quatre précédentes et coupée par elles en cinq tronçons isolés :

(→) (sic) | (sic) | (sic) | (sic) (sic) (sic).

La longueur totale occupée de chaque côté par ces quatre figures de génies canopes et de divinités et par leurs légendes respectives est de 1 m. 30 cent. seulement, et en avant de la première légende l'espace resté libre jusqu'au rétrécissement formé par les épaules et le cou (largeur : 0 m. 40 cent.) est occupé par les deux yeux affrontés, , supportés par le socle ci-contre (fig. 72). Les deux yeux sont peints en bleu, sauf la pupille (noire), la sclérotique (couleur du bois) et la paupière supérieure (rouge). Le support est complètement bleu. Cette couleur bleue s'est conservée presque intacte sur le côté droit, tandis que sur le côté gauche elle a presque complètement tourné au vert.

Fig. 72.

Le cou et la tête ne portent aucune décoration sur la cuve. La surface plane formant le dessous du cercueil est également restée complètement nue.

B. — Intérieur.

La décoration du cercueil est, à l'intérieur, extrêmement simple et limitée à la cuve. Le fond de cette dernière porte, en effet, l'image habituelle de la déesse Nouit, debout sur l'enseigne [hiéroglyphe]; elle regarde vers le côté gauche du cercueil (→). Au lieu d'avoir les deux bras horizontalement ouverts et redressés sur les parois latérales du cercueil, comme pour tenir embrassée la défunte, Nouit a ici les deux bras pendants sur le fond même de la cuve.

La déesse mesure, seule, 1 m. 32 cent. de hauteur; avec les signes [hiéroglyphes] formant son nom et la surmontant, elle mesure 1 m. 48 cent.; avec le support sur lequel elle est debout, elle atteint 1 m. 68 cent. de hauteur totale.

Elle est simplement dessinée au trait noir à même le bois, et les chairs ni la robe n'ont reçu de coloration spéciale; l'ensemble est donc de la teinte même du bois. L'œil est indiqué également au trait noir. La perruque et le long voile retombant sur les épaules sont peints en bleu, mais la teinte a presque complètement tourné au vert. Le bandeau frontal est rouge; le collier est vert, tout uni, et terminé à sa partie inférieure par un rang de pendeloques bleues. Les bracelets des poignets et des chevilles sont également verts, et sertis sur leurs bords supérieur et inférieur par un filet bleu. Les bretelles retenant la robe sur les épaules sont rouges, celle de droite unie et celle de gauche nouée en son milieu. La robe n'est pas peinte, mais une longue ceinture rouge la retient à la taille; cette ceinture est nouée sur le devant et ses deux extrémités retombent longuement sur le ventre et sur les jambes jusqu'à hauteur du mollet.

L'enseigne [hiéroglyphe] est peinte en bleu, sauf la corbeille(?) antérieure et la petite banderole postérieure qui sont rouges.

Le signe [hiéroglyphe], dans le nom de la déesse, est mi-partie bleu (moitié inférieure) et mi-partie rouge (moitié supérieure). Le [hiéroglyphe] et le [hiéroglyphe] sont complètement bleus.

Technique. La menuiserie de ce cercueil est assez grossière et peu soignée. Elle est analogue à celle de tous les autres cercueils de notre série. Il est à noter seulement que la partie arrondie formant la tête a été obtenue, sur la cuve, à l'aide de trois planches verticales juxtaposées, de largeur inégale : celle du milieu ne mesure, en effet, que 0 m. 17 cent., tandis que les deux planches latérales ont un peu plus de 0 m. 20 cent. de largeur. Le pied de la cuve est renforcé par une petite planchette spéciale reliant entre elles les deux longues planches latérales. Le bois est très épais (0 m. 08 cent. à 0 m. 09 cent.) et l'ensemble du cercueil est extrêmement lourd, à cause également de ses dimensions considérables.

L'adhérence des deux moitiés, couvercle et cuve, était obtenue à l'aide de huit mortaises de 0 m. 06 cent. de longueur et 0 m. 06 cent. à 0 m. 08 cent. de profondeur, creusées dans l'épaisseur des parois latérales de la cuve, dans lesquelles venaient s'emboîter huit tenons correspondants fixés à l'épaisseur des parois latérales du couvercle. Trois seulement de ces huit tenons se sont conservés; les cinq autres

sont cassés au ras du bord du couvercle. Aucune cheville de bois ne reliait les tenons du couvercle aux parois de la cuve; celles-ci ne présentent aucune trace de trou circulaire, et les tenons subsistants ont leur surface absolument pleine, également sans trous. L'adhérence était donc obtenue à l'aide du seul frottement.

Aucun vernis ni peinture ne recouvrait le bois. Les hiéroglyphes sont simplement dessinés au trait noir et peints en bleu; ils ne sont pas gravés en creux, comme le porte par erreur le *Catalogue sur fiches* de M. Maspero.

L'ensemble du cercueil présente, vu en avant du pied, le schéma ci-contre (fig. 73), qui est intéressant pour la disposition des diverses planches constituant l'ensemble.

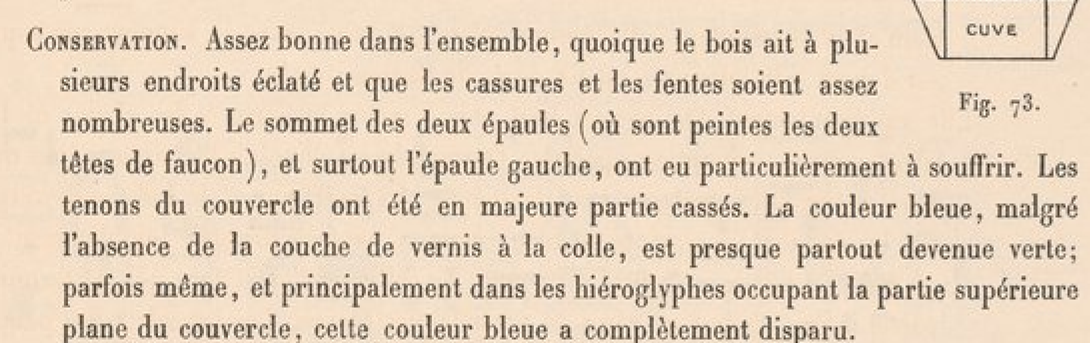


Fig. 73.

Conservation. Assez bonne dans l'ensemble, quoique le bois ait à plusieurs endroits éclaté et que les cassures et les fentes soient assez nombreuses. Le sommet des deux épaules (où sont peintes les deux têtes de faucon), et surtout l'épaule gauche, ont eu particulièrement à souffrir. Les tenons du couvercle ont été en majeure partie cassés. La couleur bleue, malgré l'absence de la couche de vernis à la colle, est presque partout devenue verte; parfois même, et principalement dans les hiéroglyphes occupant la partie supérieure plane du couvercle, cette couleur bleue a complètement disparu.

Bibl. : Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1189 (avec référence : *Boulaq, magasin n° 5*); — Maspero, *Catalogue sur fiches du Musée de Boulaq* (1883), n° 4939.

41060. Cercueil extérieur de la dame (variantes : , , ,), fille du , etc.). — Bois de conifère (cèdre?). — Longueur : 1 m. 90 cent. Largeur à la poitrine : 0 m. 70 cent. Hauteur : à la tête, 0 m. 60 cent.; aux pieds, 0 m. 68 cent. — Deir-el-Bahari. — Fin de la XXVe ou début de la XXVIe dynastie (pl. XXVI, XXVII et XXVIII).

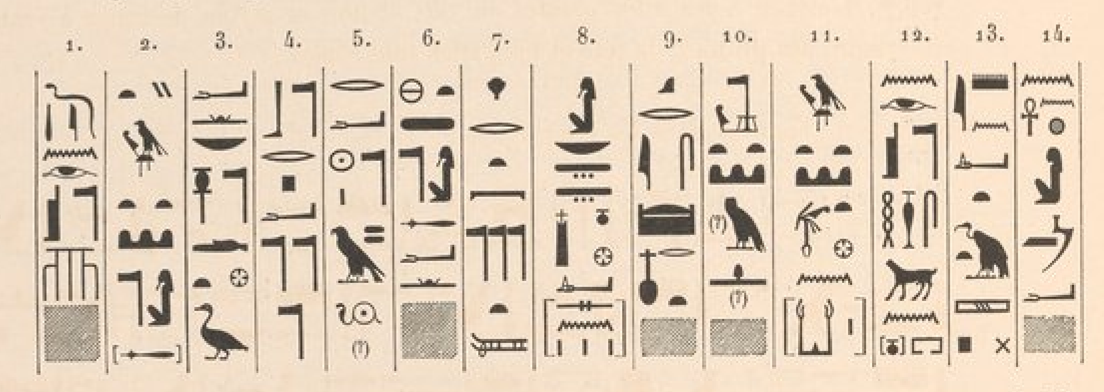
I. COUVERCLE.

(Hauteur : à la tête, 0 m. 27 cent.; aux pieds, 0 m. 37 cent.)

Tête. Tête de femme; le visage était entièrement recouvert d'une dorure, dont il reste encore quelques traces, mais dont la majeure partie a été grattée probablement dès l'antiquité; les contours et la pupille des yeux, ainsi que les sourcils, se détachent en noir sur cette dorure. La coiffure est formée par la *couffiéh* jaune et rouge, affectant la forme du vautour aux ailes éployées et tenant dans chacune de ses serres le ♀ également jaune et rouge; les extrémités des ailes et des pattes pendent de chaque côté de la tête, et se détachent sur le fond, jadis vert foncé, mais aujourd'hui

devenu presque noir, de la perruque. Enfin, les nattes de la perruque, ramenées en avant sur la poitrine, de chaque côté du visage, se détachent en assez haut relief sur le collier, et sont entourées d'une bordure peinte en jaune.

Le sommet du crâne est décoré par une représentation affectant la forme d'un demi-cercle, ⌓. Sur un fond jaune est peint en rouge-brun le ⛀, reposant par chacune de ses extrémités sur l'arrière-train de deux lions assis sur leurs pattes de derrière et se tournant le dos. Ces lions sont, comme le ⛀, rouges dans l'ensemble, mais le cou et le haut du poitrail sont verts et la crinière noire. Au-dessous de cette figure, on lit une inscription de quatorze lignes verticales (→); les hiéroglyphes, de forme très cursive, sont tracés en noir sur fond alternativement rouge et jaune pour chacune des lignes (→) :



L'ensemble de cette représentation est encadré à sa partie supérieure par une double ligne d'ornements, semi-circulaire, ⌓, qui vient former bandeau sur le front et retenir la *couffiéh*. La plus intérieure de ces lignes est constituée par vingt-quatre petits rectangles, alternativement noirs, rouges, verts, rouges, noirs, rouges, verts, rouges, etc., dont chacun d'eux est séparé du voisin par trois bandes verticales, très étroites (celle du milieu noire, les deux autres jaunes). La ligne extérieure, au contraire, est formée d'une juxtaposition de feuilles pointues, coloriées trois par trois d'une même teinte jaune, et chacun de ces groupes est séparé du voisin par une feuille semblable, mais isolée et coloriée en vert. Chacun des groupes de trois feuilles est, en outre, tacheté d'un point rouge en son milieu, et l'ensemble de ce motif se détache sur un fond noir. Ce motif est enfin séparé lui-même du précédent par une double ligne verte et rouge, et se termine sur le front par une ligne rouge.

Poitrine. La gorge, la poitrine et les épaules sont ornées d'un très large collier mesurant 0 m. 26 cent. de hauteur; l'ensemble est de coloration sombre, avec prédominance du vert et du noir (il y a aussi quelque peu de rouge), et produit, malgré son extrême complication dans les détails, un effet gracieux. Le tout est constitué par une série de lignes concentriques et parallèles, représentant alternativement des guirlandes de fleurs et des motifs purement linéaires.

Ventre et Jambes. Au-dessous de ce collier et s'étendant jusqu'à l'extrémité des pieds sur une longueur totale de 1 m. 20 cent. (0 m. 90 cent. sur la poitrine, le ventre et les jambes, et 0 m. 30 cent. sur la partie relevée formant le chevet), est tracée

une bande médiane de cinq lignes verticales d'hiéroglyphes (⟶); la largeur totale de cette bande est de o m. 16 cent.

Le texte de cette bande renferme les noms, titre et généalogie de la défunte, puis le chapitre LXXXIX du *Livre des Morts;* il est surmonté d'une petite vignette de o m. 10 c. de hauteur et de même largeur que la bande d'inscriptions. Ce tableau représente la scène servant d'illustration au chapitre LXXXIX du *Livre des Morts :* la momie, étendue sur le lit funéraire, est visitée par son âme, matérialisée sous la forme d'un oiseau 𓅽 aux ailes éployées et dans l'attitude du vol; cet oiseau ne porte pas ici dans ses pattes, comme c'est parfois le cas, le signe symbolique de la vie, 𓋹. Le visage de la momie est peint en vert et son corps en rouge. Le lit est noir et rouge. L'oiseau a les ailes peintes en vert et noir et serties de rouge à l'extrémité inférieure des plumes; la tête et les pattes sont rouges.

Voici le texte contenu dans les cinq lignes :

(⟶)

(sic) (sic) (inachevé).

Côtés. De chaque côté de cette bande d'inscriptions, et perpendiculairement à elle, sont tracées quatre lignes verticales d'hiéroglyphes. Elles commencent au centre, pour finir à l'extrémité inférieure du couvercle. Elles mesurent chacune o m. 28 cent. de longueur et o m. 04 cent. de largeur; elles sont distantes l'une de l'autre de o m. 28 cent. Elles sont encadrées de filets peints en bleu, comme les cinq lignes de la grande inscription médiane, et leurs hiéroglyphes sont également tracés en noir. Elles contiennent toutes la titulature et le nom de la défunte.

Lignes de droite. (←) Lig. 1 (la plus rapprochée de la tête) : (sic)

Lig. 2 :

Lig. 3 :

Lig. 4 (contre le chevet) :

Lignes de gauche. (→) Lig. 1 (la plus rapprochée de la tête) :

Lig. 2 :

Lig. 3 :

Lig. 4 (contre le chevet) : (sic) (la ligne est restée inachevée, faute de place).

Sur le chevet, de chaque côté de la bande d'inscriptions médiane, sont peints les yeux affrontés, , mesurant chacun o m. 14 cent. de largeur sur o m. 115 mill. de hauteur. La paupière supérieure est peinte en rouge, la sclérotique en blanc, la pupille en noir, et tout le reste en bleu.

Ce couvercle ne porte pas d'autre décoration. L'espace compris entre les différentes lignes transversales d'inscriptions, de part et d'autre de la large bande médiane, est resté nu.

II. CUVE.

(Hauteur : à la tête, o m. 33 cent.; aux pieds, o m. 31 cent.)

Cette cuve est décorée sur trois de ses parois extérieures (tête et côtés), et sur la paroi du fond à l'intérieur.

A. — Extérieur.

Une longue bande horizontale d'hiéroglyphes commence environ au milieu de la paroi de droite et fait tout le tour du bord supérieur de la cuve, contournant les épaules et la tête, et venant se terminer à l'extrémité de la paroi de gauche, près des pieds. Cette inscription comprend le proscynème ordinaire en faveur de la défunte; les hiéroglyphes en sont tracés en noir :

Au-dessous de cette bande hiéroglyphique se déroule la scène de la confession négative; elle commence sur la paroi de gauche, près de l'extrémité touchant aux pieds, et occupe tout le tour de la cuve, jusqu'au milieu environ de la paroi de droite; elle s'étend donc exactement sur la même longueur que la bande hiéroglyphique précédemment décrite, mais elle est dirigée en sens inverse de cette dernière; elle occupe toute la hauteur du cercueil, entre la bande hiéroglyphique et le fond, soit o m. 235 mill. vers les pieds et o m. 265 mill. à la tête.

La défunte, debout, vêtue du long costume blanc flottant et transparent et coiffée du bonnet conique peint en vert, élève les bras devant les quarante-deux génies funéraires qui vont juger son âme; le visage et les pieds, seules parties du corps qui apparaissent non vêtues, son peints en vert clair; la perruque est vert foncé.

Devant elle, sur toute la hauteur, une ligne verticale d'hiéroglyphes tracés en noir et encadrée de deux larges filets bleus donne ses titres et son nom : (→) (sic). Cette ligne est placée tout à l'extrémité de la paroi gauche.

Devant elle et lui faisant face, debout et emmaillotés, sont rangés en procession, l'un derrière l'autre, les quarante-deux juges funéraires devant qui la défunte devra se justifier. Ces juges sont représentés sous deux types, toujours les mêmes, alternant régulièrement l'un avec l'autre. Le premier, le troisième, le cinquième, et à leur suite tous les numéros impairs ont le corps blanc, le visage rouge, la perruque vert foncé, et portent sur la poitrine, en rouge, les bandelettes entre-croisées. Le second, le quatrième, le sixième, et à leur suite tous les numéros pairs ont le corps rouge, le visage vert clair, la perruque vert foncé, et ne portent pas les bandelettes entre-croisées. Tous enfin, sans exception, sont munis de la longue barbe, recourbée à l'extrémité et peinte en noir.

Devant chaque génie une ligne verticale d'hiéroglyphes occupant toute la hauteur de la scène exprime une invocation spéciale de la défunte à son adresse. Parfois, cette ligne n'a pas suffi pour tenir tout le texte nécessaire, et la suite a été tracée en arrière de cette première ligne, sur une seconde, voire une troisième ligne. Enfin pour le génie n° 32, la ligne de texte, par suite d'un oubli, n'avait pas été réservée par le décorateur, et le scribe a dû entasser comme il a pu ce qu'il avait à écrire concernant ce personnage, dans l'espace même destiné à la figure; n'ayant pu achever son texte dans cet espace aussi restreint il en a tracé la fin sur l'emplacement réservé au génie n° 31, derrière les jambes de ce dernier. La légende de la figure 32 est donc fort mal écrite, et, en outre, très effacée et difficilement lisible.

Voici les quarante-deux légendes, en commençant par celle qui est directement en face de la défunte; on verra qu'elles ne sont pas rangées absolument dans l'ordre habituel de la *Confession négative* (partie du chapitre cxxv du *Livre des Morts*), mais comportent quelques interversions. Toutes les légendes sont tracées de gauche à droite (←) :

1. (sic).

2. (sic).

3. (sic) (sic).

4. (sic).

5. 1 (sic) (sic) 2 (sic).

6. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

7. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

8. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

9. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (sic).

10. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (?).

11. [hiéroglyphes] (?) [hiéroglyphes] (sic).

12. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

13. [hiéroglyphes] (sic).

14. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

15. [hiéroglyphes] (sic).

16. [hiéroglyphes] (?)(1) [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (?).

17. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

18. [hiéroglyphes] (2) [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

19. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (sic).

20. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (sic).

21. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

(1) Ces deux signes ressemblent plutôt à [hiéroglyphes] sur l'original.

(2) Ou peut-être [hiéroglyphes] (?).

22. (sic).

23. (sic) (sic).

24. (sic) (sic).

25. (?) (sic).

26. (sic).

27. (sic).

28. (sic).

29. (sic) (sic).

30. (?) (sic).

31. (sic).

32. (sic) (?) [1] (?) (?).

33. (sic).

34. (sic).

35. (sic) (sic) (sic) (sic).

36. (sic) (sic).

37. (sic).

38. (sic).

[1] Ce signe, incertain d'ailleurs, avait été oublié par le scribe, qui l'a ajouté après coup derrière les genoux de la figure précédente (n° 31) et dans l'espace réservé à cette dernière.

39. (sic) (sic) (sic).

40. (sic) (sic) (sic) (sic) (sic).

41. (sic) (sic) (sic)
(non achevé).

42. (sic) (sic) (sic) (sic).

Faisant suite à cette procession des génies funéraires, sur la paroi de droite, est représentée la scène de la pesée de l'âme de la défunte par devant le tribunal d'Osiris. Sous une sorte de baldaquin (fig. 74), mesurant o m. 775 mill. de longueur sur o m. 265 mill. de hauteur, supporté par deux colonnes d'aspect bien différent et surmonté d'une corniche en gorge (le tout peint en rouge, jaune, vert clair et bleu foncé), le dieu Osiris, muni de tous ses attributs de royauté, est assis sur le trône . Le corps du dieu est rouge sur les parties nues (bras et poitrine), le visage et le cou sont verts, la barbe est noire; sur le fond blanc de l'œil se détache la pupille en noir. Osiris est vêtu du maillot blanc et coiffé du diadème *atef*, , dans lequel le bonnet est peint en blanc, les plumes et les cornes de bélier en vert. Il tient de la main droite le sceptre , peint en vert, et de la main gauche le fouet , peint en vert et rouge. Le siège sur lequel il est assis est jaune, rouge et vert foncé; le petit piédestal qui l'élève au-dessus du sol est vert clair.

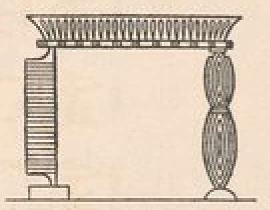


Fig. 74.

Devant le dieu et au-dessus de sa tête une ligne verticale d'hiéroglyphes est tracée, servant à le désigner : (←—•)

Devant Osiris une table d'offrandes est chargée de pains ronds, , de pains oblongs, , de fruits, de vases, , de deux oies préparées, , et d'un grand bouquet en éventail (cf. fig. 75). Les pains sont tachetés de noir et de vert sombre, les fruits sont peints en vert, les vases sont rayés en vert et jaune, les oies sont peintes en rouge, le bouquet en vert, rouge et blanc. De l'autre côté de cette table d'offrandes et faisant face à Osiris, le dieu à tête



Fig. 75.

d'hippopotame et corps de chien est assis sur un naos aussi élevé que la table d'offrandes. La tête est verte, le collier vert et jaune, le corps vert clair avec tout le ventre peint en rouge. Le couvercle du naos est bleu sombre, la corniche est rayée de blanc et de bleu, le corps même du naos est bleu-vert (cf. fig. 76).



Fig. 76.

Derrière cette figure, le dieu Thot à tête d'ibis, debout, tient sa tablette et son calame, tout prêt à enregistrer le résultat de la pesée de l'âme. Le corps est vert sombre, la perruque noire; le pagne court ne couvrant pas les genoux est peint en vert et en blanc; la tablette, , est rouge et percée de deux trous noirs et d'une ouverture médiane peinte en jaune; le calame, extrêmement fin, est noir. Au-dessus du dieu, deux lignes verticales (→) :

Derrière Thot, la balance du jugement porte sur un de ses plateaux le cœur de la défunte peint en rouge et sur l'autre l'emblème de la justice et de la vérité, , peint en vert. La balance porte au sommet de son axe (peint en rouge) un petit cynocéphale assis, peint en vert et rouge; le fléau et les chaînes (ou cordes) supportant les plateaux sont verts ainsi que les plateaux eux-mêmes. Le dieu Anubis à tête de chacal, (→), le corps rouge vêtu du pagne court vert et blanc, la tête verte et la perruque bleu foncé, maintient de la main gauche le fléau dans la position exactement horizontale, tandis qu'à ses côtés le dieu Horus, (→), à tête de faucon, les bras et les jambes verts, le buste rouge, vêtu du pagne court vert et blanc, le visage blanc, la pupille de l'œil, le bec et la perruque noirs, soutient de la main gauche le peson de la balance, et dépose de la main droite l'emblème dans un des plateaux. Une femme, au corps vert vêtu de la robe collante blanche et coiffée de la perruque noire retenue par un bandeau frontal rouge flottant en arrière, est accroupie sur le , et observe la scène de la balance.

De l'autre côté de la balance, derrière le dieu Horus, et tout à l'extrémité gauche de la scène, la défunte est représentée debout, le corps vert revêtu du costume collant blanc, l'œil blanc se détachant sur le fond vert du visage; sa perruque, bleue sombre, est fixée au moyen d'un bandeau frontal rouge; les poignets sont garnis de bracelets jaunes. La défunte élève les deux bras en signe d'invocation, regarde la balance avec anxiété, et adjure le tribunal de lui être favorable. Au-dessus de sa tête, deux lignes verticales : (→) (sic)

Enfin, derrière la défunte, et beaucoup plus petite qu'elle, la déesse Maât debout, coiffée de la plume , verte, la tête bleue sombre, le corps noir vêtu d'un maillot collant rouge, se prépare à recevoir la nouvelle élue et la tient déjà par une jambe de sa main droite, tandis que son bras gauche est levé.

B. — Intérieur.

Le fond seul de l'intérieur est décoré. Il contient un texte de trente-trois lignes horizontales d'hiéroglyphes peints en bleu-vert (→), s'étendant sur une hauteur de 1 m. 53 cent. et sur une largeur allant en décroissant de la tête aux pieds, suivant les dimensions mêmes de la cuve; la première ligne est, pourtant, un peu plus courte que les suivantes, parce qu'elle correspond au retrécissement du cou. Ce texte nous donne la première moitié environ du chapitre 1er du *Livre des Morts,* et une vignette haute de 0 m. 17 cent. et large de 0 m. 35 cent. le surmonte et lui sert en quelque sorte de titre. Elle représente le taureau et le faucon, tous deux accroupis et se faisant face. Le corps des deux animaux est peint en rouge et rayé de quadrillages bleus. Le taureau est coiffé du diadème, dans lequel le disque est rouge et les plumes latérales bleues; il a les cornes vertes, et au cou une sorte de nœud rouge et bleu. Le faucon est représenté les ailes ouvertes, peintes en vert clair et en bleu et bordées de rouge; le cou est tacheté de jaune et de bleu, la perruque est bleu foncé. Le visage des deux animaux n'a pas été peint, mais simplement dessiné en traits noirs à même le bois. Les deux animaux reposent sur un support de 0 m. 02 cent. de hauteur, peint en vert (voir la pl. XXVII).

Voici le texte :

(inachevé).

Technique. La menuiserie du couvercle est soignée; quatre tenons de chaque côté s'emboîtaient dans les mortaises correspondantes de la cuve; la décoration est assez soignée, principalement dans le tracé des hiéroglyphes; elle est, du reste, fort sobre. Le bois n'a pas été peint, mais simplement verni, sauf pour la tête qui a reçu un léger enduit.

Correspondant aux huit tenons du couvercle, quatre mortaises sont creusées de chaque côté dans l'épaisseur de la cuve. La décoration de la cuve n'est pas aussi soignée, à beaucoup près, que celle du couvercle. Les figures y sont peu élégantes, et les hiéroglyphes y sont souvent écrits de la façon la plus cursive, surtout à l'intérieur.

(1) Le scribe a omis ici toute une phrase : ...; cette omission s'explique par l'analogie du dernier mot de cette phrase avec le mot précédant la lacune.

(2) Le scribe a écrit ... au lieu de ....

Conservation. Bonne dans l'ensemble, sauf pour le sommet du crâne qui a pas mal souffert; l'or du visage a été soigneusement gratté presque partout, et quelques hiéroglyphes de la partie abdominale sont presque complètement effacés. Les huit tenons servant à encastrer le couvercle dans la cuve ont disparu. La cuve est en parfait état.

Bibl. : Mariette, *Notice des principaux monuments exposés au musée de Boulaq*, édit. 1864, salle de l'Est, n° 8 (p. 195-196), et édition 1868, Salle de l'Est, n° 734. — J. de Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques recueillies en Égypte*, t. I, pl. L. — Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n°s 1098 et 1099 (corriger en *Cercueil 734* la référence *Cercueil 733* donnée par l'auteur). — Maspero, *Guide du Musée de Boulaq*, Salle funéraire, n° 4968, p. 312-313, et *Catalogue sur fiches*, n° 4968.

41061. Cercueil extérieur de la même. — Bois de conifère (cèdre ?). — Longueur : 2 m. 15 cent. Largeur : 0 m. 84 cent. Hauteur : à la tête, 0 m. 86 cent.; aux pieds, 1 mètre (pl. XXIX).

I. COUVERCLE.

(Hauteur : à la tête, 0 m. 33 cent., aux pieds, 0 m. 50 cent.)

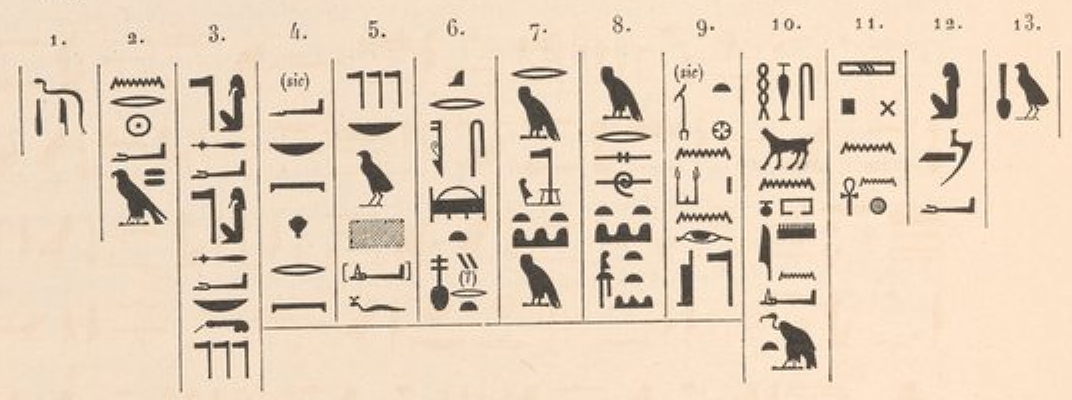
Tête. La tête et le large collier sont absolument pareils à la tête et au collier du cercueil intérieur. Le sommet du crâne est, comme sur le cercueil intérieur, décoré d'une scène, mais cette scène est toute différente de celle qui a été décrite plus haut. Elle est naturellement plus grande, le cercueil étant lui-même de dimensions plus considérables que le cercueil intérieur : elle mesure 0 m. 25 cent. de hauteur sur 0 m. 43 cent. de largeur.

Sur un fond blanc, on voit, au centre de la représentation, le disque solaire peint en rouge, flanqué des deux uræus dressés, au corps rouge rayé d'une ligne médiane noire, verte et blanche, et à la tête noire; à chacun de ces uræus est suspendu un signe ☥ (☥☉☥), et au-dessous du disque, entre ces deux ☥, on lit le nom du disque (→) [hiéroglyphes].

De chaque côté de cette figure centrale et lui faisant face, un cynocéphale est debout, la queue pendante, dans l'attitude de l'adoration; il a le corps vert, la tête rouge, les bras rouges, les pattes mi-rouges et mi-vertes; il est coiffé du disque incomplet, rouge, limité à sa partie inférieure par le croissant, ◡, vert; l'ensemble a donc l'aspect suivant, [signe]. Devant chacun de ces cynocéphales, dans le sens ← pour celui de droite et dans le sens → pour celui de gauche, on lit, verticalement tracée, la légende [hiéroglyphes] (sic).

Au-dessus de cette scène, un texte en treize lignes d'hiéroglyphes d'inégale longueur, et présentant un fond alternativement jaune clair et ocre, comme c'était le cas pour

le texte correspondant du cercueil intérieur (voir plus haut, p. 364); les hiéroglyphes sont tracés en noir : (→)



La suite de la généalogie de la défunte occupe deux lignes verticales sur fond jaune et ocre, derrière le cynocéphale de gauche : (→) . Le nom de la mère de la défunte est donné en une ligne verticale sur fond jaune, derrière le cynocéphale de droite : (←) .

Au-dessous de cet ensemble de figures et de textes, tout à fait sur le bord inférieur du couvercle, une ligne horizontale d'hiéroglyphes noirs est tracée sur fond ocre; le texte en est resté inachevé, faute de place : (→) (sic).

L'ensemble de cette scène est entouré d'une triple ceinture d'ornements en demi-cercle, ; la plus intérieure et la plus extérieure de ces lignes sont formées d'une succession de feuilles pointues vertes ou noires, sur fond jaune; la ligne du milieu est composée de rectangles, verts et noirs alternativement, et séparés les uns des autres par trois étroites bandes, , celle du milieu noire, les deux autres jaunes. La largeur de ces demi-cercles d'ornements est de 0 m. 68 cent., leur hauteur est de 0 m. 10 cent. Chacun d'eux est séparé des parties voisines par des lignes de peinture, dont quatre rouges et deux noires.

Poitrine, Ventre et Jambes. Au-dessous du collier, la partie médiane du couvercle est occupée par une bande d'inscriptions large de 0 m. 19 cent., et longue de 1 m. 34 cent. (0 m. 89 cent. jusqu'à la partie relevée formant chevet, et 0 m. 45 cent. sur le chevet jusqu'à l'extrémité des pieds). Cette bande est divisée (comme sur le cercueil intérieur) en cinq lignes verticales d'hiéroglyphes peints en noir, séparées l'une de l'autre par un filet bleu foncé. Ce texte contient la généalogie de la défunte et la première moitié environ du chapitre CLIV du *Livre des Morts*.

Ce texte est surmonté d'une vignette, large de 0 m. 19 cent. et haute de 0 m. 11 cent. On y voit la momie de la défunte (corps rouge, visage et poitrine verts, perruque noire, coiffure conique noire fixée sur un bandeau rouge), couchée sur le lit funéraire ordinaire, noir et rouge, à pieds (noirs) et tête (verte) de lion. Cette momie est

illuminée par dix-sept rayons peints alternativement en rouge et en bleu, émanés du disque solaire (rouge encadré d'un cercle bleu) qui brille au-dessus d'elle.

Voici le texte :

Côtés. Perpendiculairement à ces cinq lignes médianes, qui occupent toute la longueur du cercueil, trois figures de divinités sont représentées de chaque côté, debout sous un dais de la forme habituelle, , peint en rouge et en bleu.

Ces représentations ont 0 m. 32 cent. de hauteur sur 0 m. 165 mill. de largeur, et sont à égale distance (0 m. 26 cent.) les unes des autres.

A 0 m. 14 cent. derrière ces trois divinités debout, est figurée, de chaque côté également, et sur la partie redressée correspondant au chevet, une déesse (Isis et Nephthys) assise sur le signe [hiéroglyphe], et étendant la main gauche vers le [hiéroglyphe]; ces représentations ont 0 m. 28 cent. de hauteur sur 0 m. 16 cent. de largeur.

Côté droit. — *Première figure* (la plus rapprochée de la tête) : (←). Corps bleu, à tête d'homme; il est vêtu du pagne court et arrondi soutenu par une bretelle couleur du bois; une moitié du pagne est rayée en vert et noir, tandis que l'autre est de la couleur même du bois. Le visage est bleu. La perruque, la barbe et la pupille de l'œil sont noires. Le personnage tient le signe ☥ dans sa main gauche et le [hiéroglyphe] dans sa main droite. Pas d'inscription.

Deuxième figure. Corps rouge, à tête de chacal. Pagne et bretelle semblables à ceux du précédent. Visage vert et perruque bleue. Il tient aussi le ☥ et le [hiéroglyphe]. Pas d'inscription.

Troisième figure (touchant le ressaut du chevet). Corps bleu à tête de chacal. Pagne et bretelle semblables aux précédents. Visage vert et perruque noire. Il tient aussi le signe ☥ de la main gauche, mais dans la droite, au lieu du [hiéroglyphe], il porte la bandelette nouée (?), bleue et rouge. Pas d'inscription.

Quatrième figure (tout à fait au pied). La déesse Isis agenouillée sur le signe [hiéroglyphe] et allongeant les mains vers le signe [hiéroglyphe] comme pour le saisir. Elle a le corps et le visage verts, est vêtue de la longue robe collante rouge allant du bas des seins jusqu'aux chevilles; la cheville est enserrée dans un bracelet bleu. La perruque n'a pas été peinte, et reste couleur du bois; le bandeau frontal est rouge. Le signe [hiéroglyphe], sur la tête de la déesse, est peint en bleu. Le signe [hiéroglyphe], de dimensions assez grandes, est peint en rouge, vert et bleu, et le dessin en est soigneusement détaillé. Enfin le [hiéroglyphe] a le centre du disque rouge, tandis que la circonférence extérieure et le support sont verts.

Une ligne verticale d'hiéroglyphes partant de la bande médiane d'inscriptions et se dirigeant, perpendiculairement à cette dernière, tout le long du bord supérieur du couvercle, vient finir au-dessus de la tête de la déesse : (←) [hiéroglyphes]. Les hiéroglyphes sont peints en noir.

Côté gauche. Représentations absolument symétriques à celles du côté droit.

Première figure (la plus rapprochée de la tête) : (→). Corps bleu, à tête de cynocéphale; pagne et bretelle semblables à ceux des figures du côté droit. Visage rouge et perruque noire. Il tient le signe ☥ de la main droite et le [hiéroglyphe] de la main gauche. Au-dessus de la tête : (→) [hiéroglyphes].

Deuxième figure. Corps rouge, à tête de faucon. Pagne et bretelle semblables aux précédents. Visage non peint et couleur du bois, sauf le bec et l'œil qui sont noirs; perruque bleue. Il tient le ☥ et le ⸢sceptre⸣. Entre le haut du sceptre et le bec, deux lignes horizontales : (→) 1 … 2 … (sic).

Troisième figure (touchant le ressaut du chevet). Corps bleu, à tête de chacal. Pagne et bretelle semblables aux précédents. Visage vert et perruque noire. Il tient aussi le signe ☥ de la main droite, mais dans la gauche, au lieu du ⸢sceptre⸣, il porte le même nœud bleu et rouge que la figure correspondante du côté opposé. En avant et au-dessus du visage : (→) 1 … 2 … (la ligne 2 est verticale).

Quatrième figure (tout à fait au pied). La déesse Nephthys dans la même posture que l'Isis du côté opposé, et avec les mêmes symboles, le … et le …. Elle a le corps et le visage verts, est vêtue de la longue robe collante rouge; la cheville est enserrée dans un bracelet jaune. Le bandeau frontal est rouge. Le signe …, sur la tête, est peint en vert, bleu et rouge. Le … et le … sont absolument identiques à ceux du côté droit.

Une ligne verticale d'hiéroglyphes, disposée de la même façon que celle d'Isis de l'autre côté et symétrique à cette dernière, porte : (→) …

Tout le reste du couvercle ne porte aucune décoration.

II. CUVE.

(Hauteur : à la tête, o m. 53 cent.; aux pieds: o m. 5o cent.)

A. — Extérieur.

La seule décoration extérieure consiste en une bande unique, horizontale, d'inscriptions, commençant à l'extrémité inférieure (pieds) de la paroi de droite, faisant tout le tour de la cuve en contournant les épaules et la tête, et venant s'achever à l'extrémité inférieure de la paroi de gauche; l'ensemble a une longueur de 4 m. 90 cent. Cette ligne, haute de o m. 14 cent., est peinte en grands hiéroglyphes bleus et limitée en haut et en bas par deux filets également bleus, épais de plus d'un centimètre. Elle est absolument horizontale et n'épouse pas la forme générale de la cuve; elle est donc toujours à une distance constante (o m. 20 cent.) du bord inférieur, tandis que sa distance au bord supérieur varie entre o m. 18 cent. aux pieds et o m. 21 cent. à la tête. Cette inscription contient simplement le proscynème habituel en l'honneur de la défunte :

(→) … (sic) …

La défunte porte ici un nom différent de celui qu'elle avait sur le cercueil intérieur et sur le couvercle même du cercueil extérieur : . Ses autres noms sont (et variantes), , (et variantes).

B. — Intérieur.

Le fond de la cuve est occupé presque en entier par une représentation de la déesse du ciel, Nouit, debout sur le support d'enseigne, . La déesse même mesure 1 m. 40 cent. du sommet de la tête à la plante des pieds; le disque aplati dont elle est coiffée mesure 0 m. 20 cent. de hauteur et le support sur lequel elle marche mesure 0 m. 21 cent.; l'ensemble de la figure a donc 1 m. 81 cent.

Dans l'intérieur du disque, qui n'est pas absolument rond, mais un peu plus large que haut, sont peints en bleu sur fond rouge les signes .

Toutes les parties nues du corps de la déesse sont dessinées au simple trait noir à même le bois, sans aucune peinture ni couleur. La perruque est bleue, le bandeau frontal qui la retient et dont les extrémités nouées retombent derrière la tête est peint en rouge. Le collier se compose de cinq rangs terminés par une rangée de perles ou pendeloques, ainsi que les six bracelets (deux aux avant-bras, deux au sommet du bras, deux aux chevilles). Collier et bracelets sont peints en bleu et en noir, également sur le fond même du bois. Les deux bras sont étendus horizontalement sur une longueur de 0 m. 25 cent. de chaque côté, puis repliés en hauteur le long des parois verticales, si bien que le bout des doigts reste à peine à 0 m. 10 cent. en dessous du bord supérieur de ces parois. La gorge de la déesse est à nu et le sein déborde par-dessus la longue robe collante rouge et quadrillée de lignes noires, retenue sur les épaules par deux agrafes et tombant presque jusqu'au niveau des chevilles. Les pieds sont nus et reposent sur le support , lequel mesure 0 m. 21 cent. de hauteur sur 0 m. 53 cent. de largeur et peint en rouge et en bleu. Le dessin du corps de la déesse est d'assez mauvaise allure, et les proportions des diverses parties y sont mal respectées.

Technique. Bon travail de menuiserie. Quatre tenons de chaque côté du couvercle correspondent aux huit mortaises de la cuve. Décoration analogue, comme disposition générale, à celle du cercueil intérieur. La tête et la poitrine sont recouvertes

d'une plaque d'enduit assez épaisse sur laquelle ont été peints les ornements. Tout le reste du couvercle, au contraire, est dessiné à même le bois, qui a seulement été verni au préalable, mais non peint. Les hiéroglyphes sont régulièrement et soigneusement tracés; les figures, au contraire, sont d'un travail beaucoup plus rapide.

La cuve n'est pas aussi soignée que le couvercle. La menuiserie en est très simple. Quatre mortaises sur chacune des parois, pour recevoir les huit tenons correspondants du couvercle. Les hiéroglyphes de la bande extérieure sont assez bien dessinés. La paroi extérieure du côté des pieds est recouverte d'un épais enduit de plâtre peint en ocre clair, presque rose. Tout le reste est simplement verni.

Conservation. Bonne dans l'ensemble. Seuls le tenon supérieur (tête) et le tenon inférieur (pieds) du côté gauche ont disparu; les six autres sont restés en place. L'or du visage a été plus encore avidement gratté par les profanateurs de sépultures que celui du cercueil intérieur. Les hiéroglyphes du chevet sont légèrement effacés, mais pas assez pour être devenus illisibles. Sur la cuve, le vernis extérieur a disparu par endroits; certains morceaux de l'enduit de la paroi extérieure (du côté des pieds) ont également sauté.

Bibl. : Mariette, *Notice des principaux monuments du Musée de Boulaq*, édit. 1864, Magasin n° 5, n° 41 (p. 242). — Maspero, *Catalogue sur fiches*, n° 4967.

41062. Cercueil du [hiéroglyphes], etc., [hiéroglyphes] (variantes [hiéroglyphes]), fils du [hiéroglyphes] et de la dame [hiéroglyphes] (variante [hiéroglyphes]). — Bois recouvert de toile stuquée et peinte. — Longueur : 1 m. 85 cent. Largeur : 0 m. 38 cent. à la tête, 0 m. 55 cent. aux épaules, 0 m. 34 cent. aux pieds. Hauteur : 0 m. 42 cent. à la tête, 0 m. 43 cent. aux pieds. — Deir-el-Bahari. — XXVe dynastie(?) (pl. XXX-XXXI).

I. COUVERCLE.

(Hauteur : 0 m. 24 cent. à la tête, 0 m. 27 cent. aux pieds.)

A. — Extérieur.

Tête. La tête est celle d'un homme; le visage, peint en rouge brique, est presque entièrement décoloré par des éraflures qui ont mis à jour le stuc blanc. Les yeux s'enlèvent en noir sur une sclérotique blanche. Le contour des oreilles est indiqué par un mince filet noir; la barbe est également tracée en un large trait noir le long des joues. Sous le menton la barbe se détache en relief sur une longueur de

o m. 20 cent., et une largeur qui va en décroissant depuis o m. o8 cent. en haut jusqu'à o m. o3 cent. à l'extrémité inférieure; quant à la hauteur, elle est de o m. o5 cent. sur presque toute la longueur et de o m. o7 cent. à l'extrémité recourbée et frisée. Les poils sont indiqués par deux séries de rayures assez larges, alternativement bleues et jaunes. Le support reliant la barbe à la gorge pour la rendre moins fragile est peint en jaune. La perruque se divise sur le devant en deux tresses d'égale longueur retombant de chaque côté de la barbe jusqu'au niveau de l'extrémité inférieure de cette dernière, soit sur une longueur de o m. 43 cent. depuis le sommet du crâne; chaque tresse mesure o m. 11 cent. de largeur et o m. o3 cent. de hauteur en relief. Les cheveux sont indiqués, comme la barbe, par des rayures parallèles, alternativement bleues et jaune orangé. Le vernis à la gomme a considérablement altéré la couleur bleue primitive et l'a changée en vert très sombre, presque en noir. Le dessous des tresses est peint en jaune clair, comme le support de la barbe. Sur le front la perruque retombe jusqu'à deux centimètres seulement de distance des sourcils.

Le sommet du crâne porte la décoration ordinaire de forme ovale que nous avons eu déjà l'occasion de décrire plusieurs fois. Cette représentation mesure ici o m. 40 cent. de hauteur (o m. 30 cent. sans les deux rangées extérieures d'ornements qui servent de cadre à l'ensemble), et o m. 38 cent. de largeur (o m. 29 cent. sans les mêmes ornements). Ces deux rangées concentriques d'ornements ne sont pas semblables : celle qui est à l'intérieur consiste en rectangles alternativement bleus, orangés, verts et rouges, séparés entre eux par des compartiments noirs et jaunes; l'autre est composée d'une succession de feuilles pointues, de forme ⋃, alignées les unes à côté des autres à raison de trois (parfois quatre) jaunes pour une verte, et traversées par une ligne pleine verte et une ligne pointillée rouge. Des filets verts séparent entre eux ces différents motifs d'ornementation.

Quant à la représentation proprement dite, elle est la suivante. En haut, tout entière sur le couvercle, et au milieu, la déesse Nephthys, ailée, est debout, regardant vers la droite du défunt (•⟶); elle mesure o m. 16 cent. de hauteur, o m. o5 cent. de largeur dans l'étroit emplacement qui lui est réservé, et o m. 21 cent. de largeur d'une extrémité des ailes à l'autre; ces dernières en effet, à demi ouvertes seulement, débordent largement de chaque côté sur l'espace réservé aux textes. La déesse a les chairs et le visage peints en vert; l'œil est noir sur fond jaune; la perruque est bleu très foncé; le bandeau frontal était primitivement rouge, mais il a perdu sa couleur. Le collier et les six bracelets sont couleur orange; la robe et les bretelles qui la retiennent aux épaules sont rouge foncé. Les ailes se décomposent en trois registres :

1° Le registre supérieur est moucheté en bleu (ou noir?) sur fond jaune;

2° Le registre moyen est composé de plumes vertes sur fond jaune;

3° Le registre inférieur est composé de plumes bleues, devenues noires, sur fond orangé.

La lisière inférieure des deux registres de plumes est peinte en rouge.

Le dont est coiffée la déesse semble avoir été bleu pour le et l'intérieur du , rouge pour le petit rectangle .

La déesse est entourée de trois côtés (en avant, en arrière et au-dessous d'elle) de douze lignes de textes réparties comme ci-contre (fig. 77) : quatre lignes verticales de hauteur inégale devant (nos 1 à 4), cinq lignes verticales de hauteur inégale derrière (nos 5 à 9), et trois lignes horizontales au-dessous, sur la cuve, occupant toute la largeur de la scène (nos 10 à 12). Les hiéroglyphes sont peints en noir sur un fond tour à tour jaune (lignes 1, 3, 6, 8, 10 et 12) et rouge-orangé (lignes 2, 4, 5, 7, 9, 11). Les filets séparant entre elles les différentes lignes devaient être bleus, mais sont presque devenus complètement verts. Voici le contenu de ce texte :

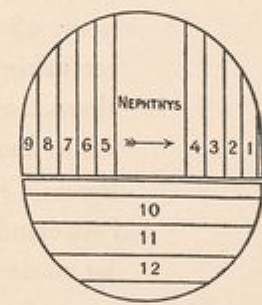


Fig. 77.

Entre le bas des neuf lignes verticales (couvercle) et la ligne 10 (cuve), il y a deux rangées de rectangles multicolores séparées entre elles par une bande orangée, unie, laquelle est coupée, à peu près en son milieu, par le raccord des deux moitiés du cercueil. Au-dessous de la ligne 12 un étroit bandeau rouge est également resté sans décoration. Enfin l'ensemble de la représentation cranienne est séparé des rayures de la perruque, à l'extérieur, par un filet qui fut jadis bleu, mais est devenu aujourd'hui presque noir.

Poitrine. Un large collier de 0 m. 20 cent. de hauteur entre les tresses de la perruque et la barbe, et de 0 m. 11 cent. seulement de hauteur sur les épaules, orne le haut de la poitrine. Il n'a pas partout la même hauteur parce qu'il est légèrement recouvert sur les côtés par la perruque. Il comporte *seize* rangs d'ornements dans sa partie la plus haute et *douze* rangs seulement sur les côtés. Au sommet, sur le cou,

(1) Ces deux signes du bas de la ligne 2 sont tracés sur un fond jaune, tandis que le haut de la même ligne est rouge.

(2) Il y a ici un petit signe horizontal, ressemblant à un ou à un (?).

ce collier se termine par cinq lignes horizontales, bleue, verte, rouge, verte, bleue, sur fond jaune. Les rangs n°s 1, 3, 7 et 10 sont semblables entre eux; de même les rangs n°s 2, 4, 8 et 11, et les rangs n°s 5 et 9; le rang n° 6, occupant le milieu, est unique de son espèce; les motifs consistent en fleurettes, rosaces, triangles, lignes horizontales pleines ou pointillées, multicolores, mais de teinte générale verte, jaune et rouge. Au sommet, comme au bas, les rangs sont encadrés par une ligne de pendeloques ovales vertes et serties d'un filet jaune, sur fond rouge.

Sur les épaules, le collier est terminé par une tête de faucon, 𓅃, jaune avec un œil noir; les plumes du cou et de la gorge sont alternativement bleues et jaunes. Le fond général sur lequel sont peintes ces deux têtes est de couleur orange.

Au-dessous du collier et débordant largement sur lui par le haut, la déesse Nouit est accroupie sur le signe 𓋞, les bras et les ailes horizontalement ouverts, regardant vers la gauche du défunt (•⟶). Elle mesure o m. 12 cent. de hauteur, o m. 15 cent. avec le disque dont elle est coiffée, et o m. 21 cent. avec le 𓋞 sur lequel elle est assise. La largeur est de o m. 12 cent. pour le 𓋞 et de o m. 48 cent. pour la déesse d'une extrémité à l'autre des ailes ouvertes.

La déesse a les chairs et le visage peints en vert, l'œil noir sur fond jaune. La perruque est bleu sombre, le bandeau frontal rouge; le collier et les bracelets des bras et avant-bras sont jaunes. La robe est rouge, ainsi que les bretelles qui la fixent sur les épaules. La déesse tient dans la main droite le signe 𓊡, dont la carcasse est peinte en rouge, la voile en jaune, et les deux lignes diagonales qui traversent la voile en noir; dans la main gauche elle tient le signe de la vie, ☥, dont la monture est bleue et l'intérieur de la boucle rouge. Les ailes sont divisées en quatre registres :

1° Celui du haut est moucheté en bleu (actuellement vert) sur fond jaune;

2° Le second est composé de plumes bleues (devenues vertes) sur fond orangé;

3° Le troisième consiste en plumes vertes sur fond jaune;

4° Le registre du bas est analogue au second.

La lisière inférieure des plumes des trois derniers registres est peinte en rouge.

Le disque dont est coiffée la déesse et qui porte son nom est vert à l'intérieur; la circonférence qui le limite est jaune et les contours noirs. Les hiéroglyphes 𓏏𓏌𓊖 ont leurs contours noirs et sont peints en jaune.

Enfin le 𓋞 a ses cordes parallèles peintes alternativement en bleu, vert, rouge, bleu, vert, bleu, et séparées entre elles par un filet jaune; les nœuds des angles sont verts; les cordes retombant de chaque côté sont rouges; les pendeloques sont divisées pour la couleur en trois zones superposées, et sont alternativement, les unes vert, rouge et vert, les autres bleu, rouge et bleu.

De chaque côté de ce 𓋞 est peinte une rangée verticale de quatre rectangles multicolores, tour à tour vert, orangé, bleu, rouge, avec compartiments noirs et jaunes et filets verts les encadrant à gauche et à droite; ces rangées ont chacune o m. 07 cent. de hauteur.

A droite et à gauche de ces rectangles, de chaque côté, est un texte servant de légende à la déesse Nouit; il comporte dix lignes verticales du côté droit du cercueil et huit seulement du côté gauche. Ces lignes vont en grandissant depuis le milieu du cercueil (o m. 07 cent.) jusqu'aux extrémités latérales (o m. 31 cent.); elles occupent une largeur totale de o m. 25 cent. à droite et o m. 20 cent. seulement à gauche. Les hiéroglyphes sont tracés en noir sur un fond alternativement jaune (lignes impaires) et rouge (lignes paires); les filets de séparation étaient bleus, mais sont devenus presque partout verts.

Côté droit : (⟶)

Côté gauche : (⟵)

Au-dessus des dernières lignes verticales, de chaque côté, entre elles, le collier et les ailes de la déesse Nouit, sont peintes deux rangées parallèles de rectangles séparées par une bande nue jaune.

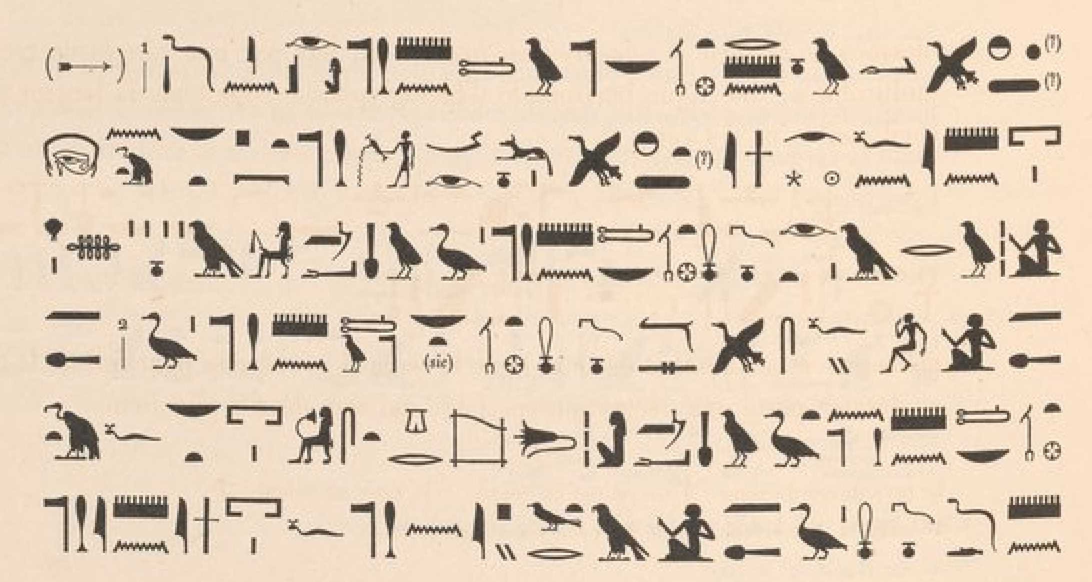
Au-dessous de ces dix-huit lignes verticales, encadrée entre deux rangées de rectangles multicolores, une ligne horizontale d'hiéroglyphes d'un centimètre de hauteur occupe toute la largeur du couvercle, soit o m. 61 cent.; les signes sont tracés en noir sur fond jaune :

(⟶)

Cette ligne est assez mal écrite, surtout vers la fin.

Ventre et jambes. Cette partie du cercueil porte la représentation habituelle que nous avons déjà décrite à cet endroit sur la plupart des autres. Une large bande médiane (0 m. 15 cent. pour les textes et 0 m. 17 cent. avec les deux rangées de rectangles qui encadrent ces derniers à droite et à gauche) court tout le long du ventre et des jambes sur une longueur de 0 m. 765 mill. (dont 0 m. 70 cent. pour les textes et 0 m. 065 mill. pour la vignette qui leur sert d'illustration), depuis la ligne horizontale de la poitrine précédemment décrite jusqu'à la ligne horizontale qui occupe la naissance du chevet. Cette bande médiane comprend sept lignes verticales d'hiéroglyphes noirs sur fond alternativement rouge (lignes impaires) et jaune (lignes paires). Au-dessus de ces sept lignes, la vignette ordinaire du chapitre LXXXIX du *Livre des Morts* occupe une largeur de 0 m. 15 cent. et une hauteur de 0 m. 065 mill. Sur un fond jaune, la momie du défunt est couchée sur le lit funéraire et reçoit la visite de son âme sous la forme de l'oiseau à tête humaine, ; le ciel sous lequel vole cet oiseau n'est pas indiqué. La momie a le corps jaune emmailloté dans des bandelettes entre-croisées rouges. Aux épaules, elle porte un collier (?) rayé en rouge, vert, rouge, bleu, avec liséré jaune entre chaque rayure, et muni à son bord inférieur d'un rang de pendeloques vertes sur fond blanc. Le visage est vert, l'œil est effacé; la perruque et la longue barbe recourbée étaient bleues (devenues vertes). Le lit à tête et pieds de lion est noir, sauf la crinière du lion qui est rouge. Il n'y a ni coussin sur le lit ni vases canopes en dessous. L'oiseau personnifiant l'âme a la tête rouge, l'œil blanc, la perruque et la barbe bleues, le corps bleu, vert et jaune, l'extrémité de la queue rouge ainsi que les pattes, les ailes bleues, vertes et rouges.

Les sept lignes de texte, au-dessous de cette vignette, ne sont pas écrites en écriture rétrograde, comme c'est le cas pour beaucoup de cercueils de cette famille, mais en écriture ordinaire, tracée de droite à gauche; les filets de séparation entre les différentes lignes ont dû être bleus, mais sont devenus verts. Les lignes 1 et 2 contiennent la généalogie du défunt, et les lignes 3 à 7 donnent le chapitre LXXXIX du *Livre des Morts* :



(sic) (le chapitre n'a pas été achevé, faute de place).

Au-dessous de ce texte et encadrée en haut et en bas par une rangée de rectangles multicolores, une ligne horizontale d'hiéroglyphes occupe toute la largeur du cercueil, soit o m. 41 cent. :

(⟶)

Immédiatement au-dessous de cette ligne le cercueil se redresse pour former le chevet; ce dernier porte une décoration spéciale, qui sera décrite plus loin.

(1) Le personnage du signe n'est pas un homme , mais un enfant .

(2) Le scribe a, par erreur, répété deux fois les mêmes mots.

Représentations latérales. De chaque côté de la bande médiane d'hiéroglyphes et perpendiculairement à elle, sont peintes cinq figures de génies canopes et de divinités funéraires, accompagnées de trente-trois lignes verticales de textes tracées en avant et au-dessus de chaque figure. Le fond sur lequel sont tracés les hiéroglyphes est tour à tour jaune (lignes 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 22, 24, 26, 28, 30, 31 et 33) et rouge (lignes 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 23, 25, 27, 29 et 32); les filets de séparation entre les différentes lignes étaient primitivement bleus, mais sont devenus verts par altération. Enfin chacune des cinq figures est encadrée en avant et en arrière par une rangée verticale de rectangles multicolores aux couleurs ordinaires et cette rangée est sertie de filets verts sur ses deux bords, à gauche et à droite.

Côté droit. — 1° *Amset.* Il occupe, avec la légende qui le concerne, une largeur totale de 0 m. 16 cent.; la figure seule est inscrite dans un rectangle mesurant 0 m. 06 cent. de largeur et 0 m. 15 cent. de hauteur.

Le génie est représenté avec un corps humain momiforme à visage d'homme. La tête et les mains sont rouges, l'œil est noir sur fond jaune, la perruque et la barbe sont bleues; le petit bonnet conique est rouge au milieu et vert dans les deux compartiments latéraux. Le corps est peint en vert; le cou et la poitrine sont décorés de rayures horizontales verte, rouge, bleue, rouge, avec filets jaunes séparant entre elles ces diverses rayures; au-dessous de ces rayures pendent de petites pendeloques bleues. Au-dessous de ces pendeloques la poitrine est rayée par deux bandelettes rouges entre-croisées. Le génie tient des deux mains un épi (?) peint en vert.

La légende compte sept lignes verticales : quatre longues (0 m. 22 cent. à 0 m. 23 cent.) en avant de la figure et trois courtes (0 m. 06 cent. à 0 m. 07 cent.) au-dessus d'elle :

2° *Douamoutef.* Largeur totale, avec les textes : 0 m. 16 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 12 cent.

Corps humain momiforme, à tête de chacal verte. Les mains sont rouges. La perruque est bleue. Le costume, les couleurs et les attributs de Douamoutef sont identiques à ceux d'Amset précédemment décrits.

La légende se compose de sept lignes verticales, dont quatre longues (0 m. 19 cent. à 0 m. 20 cent.) en avant de la figure et trois courtes (0 m. 06 cent.) au-dessus d'elle :

3° *Anubis.* Largeur totale, avec les textes : 0 m. 15 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 10 cent.

Corps humain non momiforme, bleu, à tête de chacal également bleue. Perruque noire, collier vert. Le costume consiste en un justaucorps rouge, une ceinture verte, et un pagne court mi-partie jaune (à l'avant) et vert (à l'arrière). Le dieu tient de la main droite la bandelette nouée(?), rouge et jaune; la main gauche reste libre.

La légende comprend sept lignes verticales, dont quatre longues (0 m. 15 cent. à 0 m. 17 cent.) en avant du dieu et trois courtes (0 m. 05 cent.) au-dessus de lui :

4° *Harendotès.* Largeur totale, avec les textes : 0 m. 14 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 08 cent.

Corps humain non momiforme, peint en bleu, à tête de faucon jaune; le bec et l'œil sont indiqués en noir sur ce fond jaune. La perruque a dû être bleue, mais est devenue presque noire; le collier est vert. Le costume est identique de forme et de couleur à celui d'Anubis précédemment décrit. Le dieu tient de la main droite le sceptre, peint en bleu, et de la main gauche le signe de la vie, ☥, peint en noir.

La légende consiste en six lignes seulement, dont trois longues (0 m. 14 cent.) en avant du dieu et trois courtes (0 m. 05 cent.) au-dessus de lui :

5° *Khri-bôqf.* Largeur totale, avec les textes : 0 m. 15 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 07 cent.; hauteur : 0 m. 09 cent.

Corps humain non momiforme, peint en bleu, à tête d'ibis verte et œil jaune; perruque bleu-noir, collier vert. Costume, attributs et couleurs identiques à ceux du dieu précédent.

La légende comprend six lignes, dont trois longues (0 m. 13 cent. à 0 m. 14 cent.) en avant du dieu et trois courtes (0 m. 035 mill.) au-dessus de lui :

Côté gauche. — 1° *Hapi.* Largeur totale, avec les textes : 0 m. 15 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 14 cent.

Corps humain momiforme peint en vert, à tête de cynocéphale rouge et œil noir; les mains sortant de l'emmaillotement sont rouges. Perruque bleue, petit bonnet conique rouge au milieu et vert sur les côtés. La poitrine et les épaules portent les mêmes rayures transversales multicolores, les mêmes pendeloques et les mêmes bandelettes rouges entre-croisées que nous avons déjà rencontrées du côté droit sur les figures d'Amset et de Douamoutef. Le génie Hapi tient des deux mains l'épi (?), peint en vert avec une tache rouge à la naissance inférieure du grain.

La légende comprend sept lignes verticales, dont quatre longues (0 m. 20 cent.) en avant du personnage et trois courtes (0 m. 05 cent.) au-dessus de lui :

2° *Qebeḥsennouf.* Largeur totale, avec les textes : 0 m. 16 cent.; largeur de la figure seule : 0 m. 06 cent.; hauteur : 0 m. 12 cent.

Corps humain momiforme peint en vert, à tête de faucon jaune et œil noir; les mains sont rouges, la perruque bleue; le petit bonnet conique est rouge et vert. Costume, couleurs et attributs identiques à ceux de la figure précédente.

La légende est composée de sept lignes, dont quatre longues (o m. 18 cent. à o m. 19 cent.) en avant du personnage et trois courtes (o m. 045 mill.) au-dessus de lui :

3° *Anubis*. Largeur totale, avec les textes : o m. 14 cent.; largeur de la figure seule : o m. 06 cent.; hauteur : o m. 085 mill.

Corps humain non momiforme, bleu, à tête de chacal bleue. Les couleurs, le costume et les attributs sont identiques à ceux de l'Anubis du côté droit.

La légende consiste en sept lignes, dont quatre longues (o m. 15 cent. à o m. 16 cent.) en avant du personnage et trois courtes (o m. 045 mill.) au-dessus de lui :

4° *Gabou*. Largeur totale, avec les textes : o m. 16 cent.; largeur de la figure seule : o m. 06 cent.; hauteur : o m. 08 cent.

Corps humain non momiforme, bleu, à tête d'homme bleue. Les couleurs, le costume et les attributs sont identiques à ceux de l'Harendotès du côté droit.

La légende compte six lignes, dont trois longues (o m. 14 cent.) en avant du personnage et trois courtes (o m. 05 cent.) au-dessus de lui :

5° *Irinf-djesef.* Largeur totale, avec les textes : o m. 14 cent.; largeur de la figure seule : o m. 06 cent.; hauteur : o m. 08 cent.

Corps humain non momiforme, bleu, à tête d'oiseau (?) verte; la barbe et la perruque sont bleues (presque noires); les couleurs, le costume et les attributs sont pareils à ceux de la figure n° 5 du côté droit (Khri-bôqf).

La légende est composée de six lignes, dont trois longues (o m. 14 cent.) en avant de la figure et trois courtes (o m. 04 cent.) au-dessus d'elle :

(→) (sic) (sic) (sic)

Au-dessous de ces cinq personnages et de leurs légendes court, de chaque côté du cercueil, une longue ligne horizontale (1 m. 45 cent. depuis le sommet de l'épaule jusqu'à la naissance du socle) d'hiéroglyphes, haute de deux centimètres, encadrée en haut et en bas par une rangée de rectangles aux couleurs habituelles et à filets bleus. Les signes sont écrits en noir sur un fond primitivement jaune, mais presque partout décoloré en blanc :

a. Ligne du côté droit : (←) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic)

b. Ligne du côté gauche : (→) (sic) (sic) (sic) (sic)

Chevet. Hauteur : o m. 20 cent.; largeur : o m. 45 cent.

Toute cette surface est occupée par une seule représentation. La déesse Isis est agenouillée sur le , les ailes et les bras horizontalement ouverts; elle regarde vers la droite du défunt (→); dix-sept lignes verticales d'hiéroglyphes l'encadrent de tous côtés.

La déesse mesure 0 m. 12 cent. de hauteur et 0 m. 18 cent. y compris le . La largeur du et de l'emplacement réservé au corps de la déesse est de 0 m. 10 cent., mais elle déborde largement de chaque côté sur les lignes de texte, si bien que sa largeur totale, de l'extrémité d'une aile à l'autre, atteint 0 m. 30 cent. Isis est peinte sur un fond jaune; ses chairs et son visage sont verts, avec un œil noir et jaune. La perruque est bleue, le bandeau frontal rouge. Le collier et les bracelets des bras, avant-bras et chevilles sont jaunes. La longue robe collante est rouge, ainsi que les bretelles qui la retiennent sur les épaules. Le signe dont est coiffée la déesse est bleu. Les ailes se divisent, du haut jusqu'au bas, en trois registres superposés :

1° Registre supérieur : moucheté de bleu (altéré en noir) sur fond jaune;

2° Registre moyen : plumes vertes sur fond jaune;

3° Registre inférieur : plumes bleues (altérées en noir) sur fond rouge.

La lisière inférieure des deux rangées de plumes est peinte en rouge.

Le signe a ses cordes parallèles bleue, verte, rouge et bleue, avec filet jaune les séparant les unes des autres; les nœuds des angles sont verts, les pendeloques bleues; les deux cordes retombant verticalement à droite et à gauche sont rouges.

Les dix-sept lignes verticales d'hiéroglyphes tracées devant, derrière et au-dessus d'Isis, sont de hauteur inégale, à cause de la forme arrondie du chevet; elles sont tracées en noir sur un fond tour à tour rouge (lignes 1, 3, 5, 7, 9, 10, 12, 14 et 16) et jaune (lignes 2, 4, 6, 8, 11, 13, 15 et 17); les filets de séparation entre les lignes ont été primitivement peints en bleu, mais sont devenus verts :

Tout autour de l'extrémité du chevet est tracée une rangée de rectangles multicolores entre deux filets verts.

Les deux yeux affrontés ne sont pas sur le chevet, comme c'est le cas pour la plupart de

(1) L'original porte exactement .

nos cercueils, mais sur le rebord vertical haut de o m. o3 cent. qui limite ce dernier et le relie au socle. Ils sont simplement dessinés en noir, sans autre couleur, sur le fond jaune de ce rebord; ils mesurent o m. o4 cent. de largeur chacun et la distance qui les sépare l'un de l'autre est de o m. 11 cent.

Socle. Au-dessous du rebord portant les deux yeux commence le socle du cercueil; il mesure o m. 12 cent. de hauteur, o m. 33 cent. de largeur sur la face antérieure, o m. 42 cent. sur chacune des faces latérales et o m. 31 cent. sur la face postérieure. La décoration des trois faces antérieure et latérales est très simple. Elle est composée de deux rangées de rectangles aux couleurs habituelles avec filets verts, l'une à l'extrémité supérieure du socle, l'autre à son extrémité inférieure; entre ces deux rangées est peinte une série de groupes juxtaposés, hauts chacun de o m. 07 cent. et larges de o m. 06 cent., disposés à raison de cinq sur la face antérieure et de six sur chacune des faces latérales. Sur un fond jadis bleu, mais devenu noir, le est peint en jaune ainsi que les deux sceptres ; quant au signe ☥, il est également jaune, sauf l'intérieur de la boucle, qui est alternativement rouge et vert. La face postérieure ne porte pas cette décoration; elle sera décrite avec l'extérieur de la cuve.

Le dessous du socle affecte la forme d'un trapèze mesurant o m. 43 cent. de hauteur (dont o m. 27 cent. pour le couvercle et o m. 16 cent. pour la cuve), o m. 33 cent. de largeur au bord supérieur et o m. 31 cent. au bord inférieur. Sous un ciel peint en bleu sur toute la largeur du socle (o m. 31 cent.) et supporté à droite et à gauche par deux sceptres , peints en vert et hauts de o m. 16 cent., la momie du défunt est couchée sur le dos d'un taureau blanc et noir haut de o m. 14 cent., large de o m. 19 cent., regardant vers la gauche du cercueil (⟶). Ce taureau porte sur son flanc droit, le seul visible, deux grosses taches noires, absolument rondes, dont une à gauche de la couverture rouge de la momie, l'autre à droite. Les cornes sont noires; entre elles se trouve le disque peint en jaune, et sur ce fond se détache un uræus dressé, vert à tête noire. La momie est verte, avec visage rouge, barbe et perruque bleues. La couverture rouge retombe jusqu'au bas du corps du taureau. Le coussin sur lequel est étendue la momie est blanc. Devant le taureau, un petit obélisque se dresse, peint en jaune et rouge; cet obélisque mesure o m. 10 cent. de hauteur et o m. 02 cent. de largeur.

Au-dessous de cette représentation sont tracées de droite à gauche cinq lignes horizontales d'hiéroglyphes noirs sur fond alternativement jaune (lignes impaires) et rouge (lignes paires), encadrées de filets bleus; les lignes 1 et 2 sont écrites sur le couvercle, tandis que les lignes 3 à 5 sont sur la cuve. Elles contiennent un proscynème à Osiris-Hapi :

(⟶) 1 (sic) 2 (sic)

(?) 3 4 (1) (?)

5

B. — Intérieur.

L'intérieur du couvercle est, comme dans les cercueils précédents, revêtu d'un enduit blanc sur lequel les hiéroglyphes dont il est absolument rempli se détachent en noir; cet enduit n'est pas mat, comme dans la plupart des cercueils, mais brillant. L'écriture des hiéroglyphes est soignée, sauf dans le creux du chevet où le scribe s'est trouvé, naturellement, assez mal à l'aise et où il a tracé aussi bien qu'il lui était possible la fin du chapitre Ier du *Livre des Morts.* Toutes les lignes de textes sont séparées entre elles, non pas par un unique trait noir, mais par deux filets à peu près parallèles.

Côtés. Les côtés arrondis du couvercle sont garnis par deux proscynèmes affrontés, commençant tous les deux au milieu de la tête et courant chacun le long d'un des grands côtés, à l'extrémité inférieure duquel ils viennent se terminer. Le proscynème du côté droit est adressé au dieu Atoum, celui du côté gauche à Râ-Harmakhis. De chaque côté les cinq premiers signes, , sont écrits horizontalement, tandis que tout le reste du texte est disposé verticalement.

a. *Proscynème de droite :* (←) (sic)

(sic)

(sic) (sic) (sic) (inachevé, faute de place).

b. *Proscynème de gauche :* (→)

(2) (sic)

(sic)

(sic) (inachevé, faute de place).

Fond et chevet. Tout le reste de l'intérieur est occupé par un seul texte, comprenant la généalogie du défunt (lignes 1 à 8) et la deuxième moitié environ du chapitre Ier

(1) Ou (?).

(2) Il manque ici, soit le mot , soit le groupe .

du *Livre des Morts* (lignes 8 à 52), ces lignes faisant suite au début du même chapitre, lequel est écrit aux lignes 7 à 44 de l'intérieur de la cuve.

Les cinquante-deux lignes entre lesquelles ce texte est divisé sont ainsi réparties :

Lignes 1 à 34 sur la partie sensiblement horizontale, depuis le sommet de la tête jusqu'à la naissance du creux formé par le chevet;
Lignes 35 à 40, sur la partie creuse du chevet, arrondie et inclinée;
Lignes 41 à 45, snr le ressaut vertical et plan formant l'intérieur du socle;
Lignes 46 à 49, sur le côté droit du chevet;
Lignes 50 à 52, sur le côté gauche du chevet.

Les lignes 1 à 45 sont horizontales; les lignes 46 à 52 sont verticales.
Les lignes 1 à 49 sont écrites de droite à gauche (→); les lignes 50 à 52 sont tracées de gauche à droite (←).

Toutes ces lignes sont, naturellement, de longueur très inégale :

(1) Sur le texte précédant le chapitre LXXXIX le grand-père maternel du défunt s'appelait et son bisaïeul (non) (voir plus haut, p. 386-387).

(2) Ici commence la fin du chapitre 1er du *Livre des Morts* (voir le début à l'intérieur de la cuve, p. 402-403).

(3) Restituer .

Les dernières lignes, depuis la ligne 41 jusqu'à la fin, sont assez mal écrites.

(1) Le ▬ n'est pas certain.

(2) Les signes [signes] sont incertains.

II. CUVE.

(Hauteur : à la tête, o m. 20 cent.; aux pieds, o m. 16 cent.)

A. — Extérieur.

La cuve ne contient extérieurement que des textes, si l'on excepte la perruque et le socle. La perruque mesure o m. 47 cent. de hauteur depuis la scène représentée sur le sommet de la tête jusqu'à l'extrémité inférieure des tresses dans le dos; la largeur, sur le dos, est de o m. 29 cent. Les rayures ne sont pas de même couleur sur toute les parties de cette perruque; elles sont rouge orangé sur les côtés, comme sur le couvercle, et jaune clair sur le derrière de la tête et la nuque, le tout sur un fond bleu. Quant au socle, il présente, sur sa face postérieure, la même décoration que la plupart des socles de cuves décrits précédemment; tout en haut, une ligne horizontale bleue; au-dessous de cette ligne et parallèlement à elle, une autre, verte. Au-dessous de ces deux lignes sont peints cinq rectangles occupant toute la largeur (o m. 32 cent.) et hauts de o m. 025 mill.; ils sont de longueur inégale et très irrégulièrement dessinés; ils sont peints en jaune (n°s 1, 3 et 5) et en bleu (n°s 2 et 4). Au-dessous des rectangles jaunes sont tracées cinq bandes verticales parallèles, peintes alternativement en bleu, rouge, bleu, rouge et bleu; au-dessous des rectangles bleus sont également cinq bandes verticales parallèles, mais peintes en jaune, vert, jaune, vert et jaune. Ces bandes mesurent o m. 08 cent. de hauteur.

Le reste de la cuve est couvert d'un texte unique occupant quatre-vingt-huit lignes, qui se décomposent ainsi :

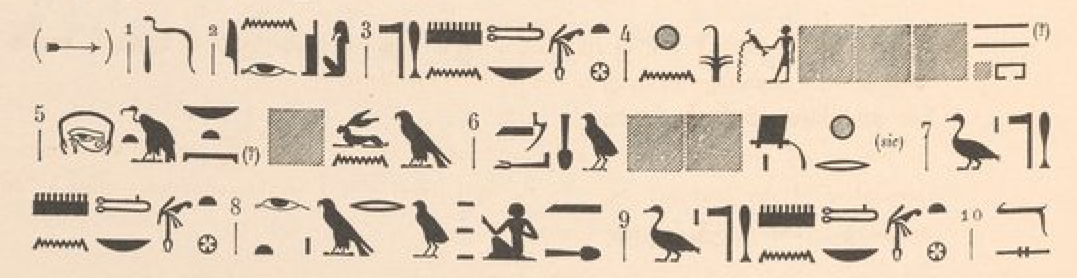
1° *Côté droit.* Quarante-deux lignes horizontales (n°s 1 à 42), commençant au sommet de l'épaule pour se terminer à la naissance du socle; les hiéroglyphes sont écrits en noir sur un fond alternativement blanc (lignes impaires) et jaune (lignes paires);

2° *Fond plat.* Haut de 1 m. 19 cent. depuis le bas de la perruque jusqu'à la naissance du socle et large de o m. 24 cent. : cinq longues lignes verticales (n°s 43 à 47) à fond jaune (lignes impaires) et blanc (lignes paires);

3° *Côté gauche.* Quarante et une lignes horizontales (n°s 48 à 88), allant du sommet de l'épaule à la naissance du socle, avec fond alternativement jaune (lignes paires) et blanc (lignes impaires).

Les lignes sont écrites de droite à gauche et séparées entre elles par un filet bleu.

Après la généalogie du défunt (lignes 1 à 12), le texte comprend un passage assez long emprunté au chapitre XVII du *Livre des Morts* :



43 (lignes du dos)

(1) Les trois signes … avaient été omis et ont été rajoutés en surcharge au-dessus du … suivant.

(2) Ici commence le passage du chapitre XVII du *Livre des Morts*.

(3) Lire probablement … (?).

(4) Ce passage est incertain, car il y a des surcharges; sous les signes … on voit trois signes superposés ressemblant à des couteaux …; le … qui traverse le … semble appartenir aussi à l'ancien texte surchargé; enfin le … est très douteux.

(lignes du côté gauche)

Au-dessus des lignes latérales, sur toute la longueur des grands côtés, la bordure de la cuve est composée de cinq bandes horizontales parallèles, celle du bas peinte en bleu, la seconde en jaune, la troisième en vert, la quatrième en jaune, et la cinquième (celle du haut) en bleu.

B. — Intérieur.

L'intérieur de la cuve est, comme celui du couvercle, peint uniformément en blanc; il ne comporte aucune décoration figurée, mais il est absolument couvert, sur toute sa surface, de textes hiéroglyphiques noirs. La facture de ces hiéroglyphes est beaucoup

(1) Mêmes surcharges qu'au passage précédent.

(2) Le est écrit en surcharge par-dessus un .

plus soignée que celle des textes de l'extérieur. Chacune des lignes est séparée de ses voisines par un double filet, noir.

Côtés. Les deux côtés portent deux longs proscynèmes affrontés, commençant tous deux au milieu du petit côté de la tête et venant se terminer à l'extrémité inférieure des longs côtés; celui de droite est adressé à Osiris, celui de gauche à Râ-Harmakhis. Les premiers signes de chacun des proscynèmes sont tracés horizontalement, les suivants au contraire sont verticaux; en outre, la direction dans laquelle sont écrits les signes change lorsqu'on passe du début, horizontal, à la suite, verticale.

a. Proscynème de droite : (→) … (←) …

b. Proscynème de gauche : (←) … (→) …

Fond. Le texte qui couvre le fond se compose de quarante-quatre lignes horizontales d'inégale longueur, dont quarante et une sur la partie plane horizontale et trois sur le petit côté vertical correspondant aux pieds. Ces lignes sont tracées de droite à gauche et contiennent :

1° La généalogie complète du défunt (lignes 1 à 7);

2° Le début du chapitre 1er du *Livre des Morts* (lignes 7 à 44), dont la suite est écrite dans l'intérieur du couvercle (voir plus haut, p. 396-397).

(→) …

6 … 7 …[1] (début du chapitre 1er du *Livre des Morts*) … 8 … 9 … 10 … (sic) … 11 … 12 … (sic) … 13 … 14 … 15 … (sic) … 16 … 17 … 18 … 19 … (?) (sic) … (sic) … 20 … 21 … 22 … 23 … 24 … 25 … (sic) … 26 …

[1] Le nom du bisaïeul maternel du défunt semble donc bien être …, et non … comme le cercueil le porte, probablement par erreur, sur l'extérieur du couvercle (voir plus haut, p. 386-387), et comme le donne Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1112, qui ne semble pas avoir examiné l'intérieur du cercueil.

Technique. Elle est identique à celle de la plupart des cercueils de cette famille; le bois est très épais, et chacune des deux moitiés est taillée dans une seule souche, de sorte qu'il n'y a aucun joint ni raccord et que la solidité de l'ensemble est beaucoup plus grande. Le couvercle et la cuve sont fixés l'un à l'autre à l'aide de huit tenons et huit mortaises (quatre sur chacun des longs côtés), dans lesquels passent des chevilles de bois; il n'y a pas sur le rebord de la cuve la rainure que nous avons observée sur le cercueil de Neser-Amon. Le couvercle seul est recouvert à l'extérieur d'une couche de vernis gommé qui lui donne un aspect brillant; la cuve, au contraire, reste mate par suite de l'absence de ce vernis. Les hiéroglyphes sont, en général, dessinés avec soin et régularité, certains même avec une recherche minutieuse du détail qui fait contraste avec la simplicité de l'ensemble. L'extérieur, destiné à être vu, est, naturellement, plus soigné que l'intérieur.

Conservation. Elle est bonne, si l'on excepte les tenons qui ont été cassés ou arrachés au cours des nombreux transports et déplacements subis par le cercueil depuis sa découverte, tandis que les chevilles sont restées, pour la plupart, prises dans les mortaises. Le frottement a également produit la disparition de quelques hiéroglyphes de l'extérieur de la cuve. Une large tache noire et jaune foncé, circulaire, causée sans doute par le bitume de la momie, macule le fond intérieur de la cuve, sans pourtant nuire à la lecture des textes. Enfin, le vernis brillant de l'extérieur du couvercle a

quelque peu décomposé les couleurs primitives de la décoration; les bleus, par exemple, ont été presque uniformément transformés en vert.

Bibl. : Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1112 [1].

41063. Cercueil extérieur au nom de la dame , fille du et de la dame . — Bois de sycomore non revêtu de toile. — Longueur : 2 mètres. Largeur : à la tête, 0 m. 55 cent.; aux épaules, 0 m. 75 cent.; aux pieds, 0 m. 47 cent. Hauteur : à la tête, 0 m. 56 cent.; aux pieds, 0 m. 68 cent. — Deir-el-Bahari. — Époque pré-saïte (pl. XXXII).

Ce grand cercueil n'a reçu aucune peinture, sauf en ce qui concerne la perruque et le visage.

I. COUVERCLE.

(Hauteur : à la tête, 0 m. 24 cent., aux pieds, 0 m. 37 cent.)

Tête. Beau visage de femme peint en rose chair et bien conservé. Les sourcils et les yeux sont dessinés en noir; la pupille est noire sur fond blanc. Les oreilles ne portent pas de boucles aux extrémités inférieures du lobe; le cou est en léger retrait par rapport au plan de la poitrine; l'extrémité inférieure du nez est légèrement éraflée.

La perruque est composée de larges rayures bleues séparées entre elles par d'autres rayures plus étroites, peintes en jaune. Ces rayures n'intéressent que le couvercle et la cuve n'en porte aucune. Les deux nattes qui encadrent le visage mesurent 0 m. 48 cent. de hauteur depuis la décoration du sommet du crâne jusqu'à leur extrémité inférieure; à leur base une lisière jaune transversale limite les rayures, dont la couleur bleue a quelque peu bavé sur ce fond jaune. Les deux nattes occupent une largeur totale de 0 m. 35 cent., avec un intervalle de 0 m. 10 cent. entre elles deux. Elles sont en un relief très faible par rapport au plan du collier.

Sur le sommet du crâne la décoration est également limitée au couvercle; elle est fort simple. A l'intérieur d'une large bordure formant demi-cercle, est peint, sur un fond brun, le signe , dont le disque est rouge et le jaune.

La bordure elle-même ne mesure pas moins de 0 m. 17 cent. de largeur et se décompose en plusieurs éléments :

1° A l'extérieur, un petit filet rouge;

2° Puis, une guirlande de feuilles pointues, dont trois consécutives peintes en blanc pour une seule peinte en vert; un bandeau continu, vert, court à la base de la

[1] Ce cercueil n'est décrit dans aucune des *Notices des Monuments exposés au Musée de Boulaq;* mais il est, probablement, compris dans une des deux séries n°s 452 à 457 (six cercueils) ou 745 à 752 (huit cercueils) mentionnées sur l'édition de 1876. Il ne figure pas davantage sur les fiches dressées par M. Maspero en 1883, ni sur aucun des Catalogues postérieurs du Musée.

guirlande, un bandeau identique, jaune, court à son sommet, et chacune des feuilles porte à sa base une petite tache rouge.

3° Puis vient une large bande de gros rectangles (presque carrés) alternativement bleus et rouges, encadrée entre deux filets jaunes; chaque rectangle est séparé du voisin par trois filets perpendiculaires à la bande même, un vert entre deux jaunes.

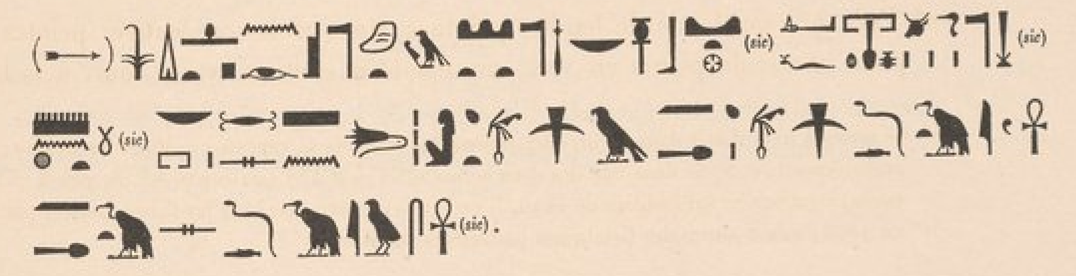
4° Une guirlande de feuilles toutes blanches, avec bandeau vert continu à leur base, tache rouge sur chaque feuille, et intervalle entre les pointes des diverses feuilles peint en bleu.

5° Enfin, tout à fait à l'intérieur, trois larges bandes sans ornements, une rouge entre deux jaunes.

Poitrine. La gorge et la poitrine portent le beau collier habituel, peint en vives couleurs et bien conservé; il mesure ici 0 m. 35 cent. de hauteur; les divers rangs en sont larges, très espacés entre eux, et dans chaque rang les ornements sont également très peu serrés.

Il est composé de cinq bandes horizontales, à son sommet, entre les deux nattes de la perruque (rouge, bleue, verte, bleue et rouge, séparées entre elles par un filet jaune), puis d'un rang de pendeloques ovales alternativement jaunes, bleues, rouges, bleues, jaunes, etc., sur fond général blanc, puis de huit rangs d'ornements variés (guirlandes et fleurs), et enfin, à sa base, d'un autre rang de pendeloques ovales identiques aux précédentes, sur fond blanc et bordées à leur partie inférieure par un filet bleu. Les rangs 3 et 6 du collier sont identiques et formés de marguerites blanches et jaunes sur un fond bleu découpé en festons; les rangs 4 et 7 sont aussi identiques entre eux, tandis que chacun des quatre autres rangs n'a pas son semblable. Le collier n'est pas peint sur toile ou stuc, comme souvent, mais directement à même le bois nu.

Ventre, jambes et chevet. Au-dessous du collier la seule décoration consiste en une bande verticale d'hiéroglyphes couvrant toute la partie plate du couvercle suivant l'axe médian du cercueil, toute la surface oblique du chevet suivant ce même axe, et même l'épaisseur du pied, en dessous du chevet. Cette bande mesure ainsi 1 m. 39 cent. de longueur totale (1 m. 06 cent. sur la partie plate + 0 m. 27 cent. sur le chevet + 0 m. 06 cent. sur l'épaisseur du pied); sa largeur est de 0 m. 08 c.; elle est encadrée à son sommet et sur ses deux longs côtés par un filet rouge assez large. Les hiéroglyphes étaient originairement bleus, mais les uns sont absolument décolorés et les autres ont tourné au vert :



Pied. La face inférieure formant le pied du cercueil présente, couvercle et cuve réunis, l'aspect ci-contre (fig. 78) : largeur : o m. 45 cent. au sommet, o m. 47 cent. au milieu, o m. 35 cent. à la base; hauteur : o m. 68 cent. (dont o m. 37 cent. pour le couvercle et o m. 31 cent. pour la cuve). Cette surface ne porte aucun hiéroglyphe ni ornementation d'aucune sorte. Les lignes tracées à l'intérieur sur le schéma ci-contre indiquent le raccord des sept planches dont est composé ce pied.

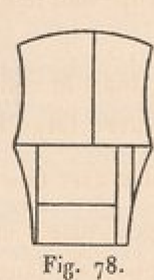


Fig. 78.

L'intérieur du couvercle ne porte aucune décoration.

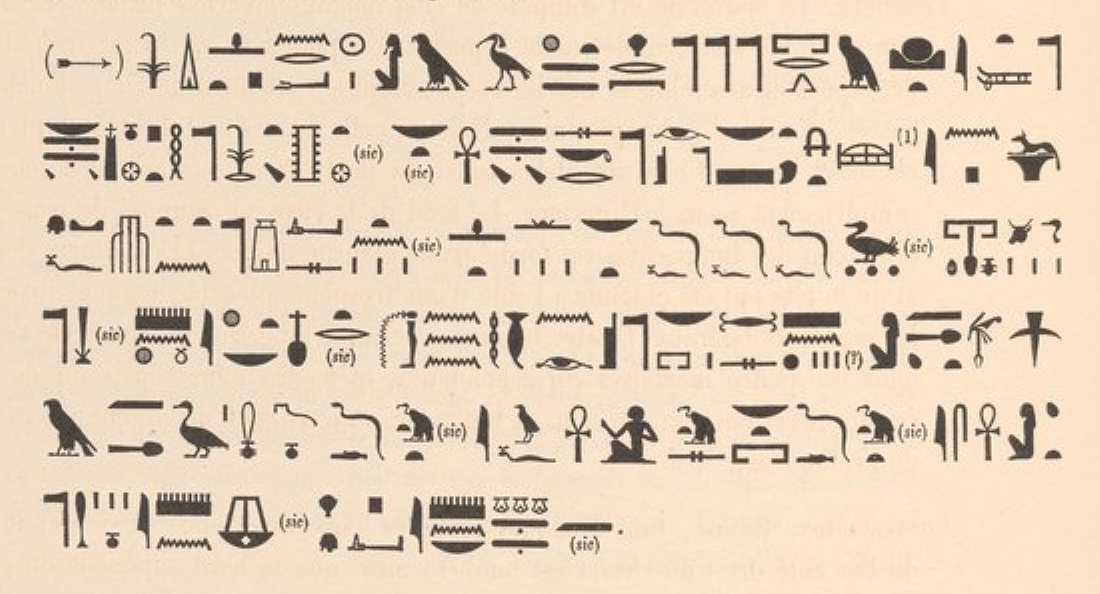
II. CUVE.

(Hauteur : o m. 31 cent. Épaisseur variant entre o m. 06 cent. et o m. 07 cent.)

La décoration de la cuve est aussi sobre que celle du couvercle.

A. — Extérieur.

Les deux longs côtés et le petit côté arrondi formant la tête portent une ligne horizontale d'hiéroglyphes bleus encadrée entre deux filets parallèles rouges assez larges. Cette ligne est tracée à peu près à mi-hauteur des parois et mesure de o m. 075 mill. à o m. 08 cent. de hauteur. Elle débute à l'extrémité inférieure (angle du petit côté des pieds) du côté droit, contourne les épaules et la tête, et vient se terminer à l'extrémité inférieure du côté gauche :



B. — Intérieur.

Comme l'intérieur du couvercle, l'intérieur de la cuve n'a reçu ni peinture ni vernis. Sur le bois même est représentée la déesse Amentit, tournée vers la gauche du

(1) Ce signe a une forme légèrement différente sur l'original.

défunt (→) et debout sur le support d'enseigne, 𓋇. Elle occupe tout le fond, sur une hauteur de 1 m. 81 cent.

Les chairs nues et le visage n'ont reçu aucune couleur spéciale, mais le contour en est simplement indiqué au trait noir. La perruque est bleue, avec large bandeau frontal rouge. La coiffure 𓅆 est ainsi coloriée : le faucon est bleu avec tête couleur du bois, bec et œil noirs, extrémité inférieure de la queue rouge, cuisses et ventre couleur du bois et pattes rouges. La plume d'autruche et le support du faucon sont bleus.

La déesse a deux colliers : un horizontal, 𓏠, bleu et couleur du bois; l'autre demi-circulaire, au-dessous du précédent, composé de trois bandes bleue, rouge et bleue alternant avec une bande intermédiaire couleur du bois. Les six bracelets des bras, poignets et chevilles sont bleus et rouges. La robe et les bretelles sont rouges, avec un réseau de larges rayures bleues s'entre-coupant; au-dessous de la gorge et à l'extrémité inférieure de la robe sont tracées deux lisières horizontales peintes en bleu.

Le support 𓋇 sur lequel est debout la déesse est rouge, sauf le montant vertical qui est composé de rectangles alternativement couleur du bois, bleu, couleur du bois, rouge, etc., et les deux banderoles postérieures qui sont rayées transversalement en bleu sur un fond couleur du bois et terminées à leur extrémité inférieure par une tache rouge.

Technique. Le couvercle est composé de cinq longues planches juxtaposées; il semble que le visage soit complètement rapporté; ces planches sont assez irrégulièrement découpées et assemblées. Le chevet est composé également de cinq planches juxtaposées, dont une a complètement disparu, celle du bas côté droit. Aux planches du chevet et du fond sont attachées celles du pied, de telle façon que le chevet était complètement creux à l'intérieur. Le fond de la cuve est composé de trois planches et chacun des longs côtés est formé d'une planche unique. Les contours des épaules et de la tête ont été obtenus à l'aide d'une troisième planche, unique, insérée entre les montants latéraux. Quatre tenons sur chaque long côté du couvercle s'emboîtent dans les quatre mortaises correspondantes ménagées dans l'épaisseur de la cuve; ces dernières ont 0 m. 06 cent. de longueur, 0 m. 01 cent. de largeur et 0 m. 06 cent. de profondeur.

Conservation. Bonne, sauf quelques éraflures sans importance au visage; la planche du bas côté droit du chevet est tombée, ainsi que le bord supérieur du petit côté de la cuve (pied).

Bibl. : Mariette, *Notice du musée de Boulaq*, groupe de six cercueils numérotés de 452 à 457 (p. 181 de l'édition 1872, p. 195 de l'édition 1874, etc.). — Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1040 (le n° 1114 concerne le cercueil intérieur du même personnage, donné comme figurant dans la collection du Musée de Boulaq mais que je n'ai pas retrouvé). — Maspero, *Catalogue sur fiches du Musée de Boulaq*, n° 4940 (le n° 4963 concerne le cercueil intérieur du même personnage).

41064. **Cercueil du** [hiéroglyphes], **fils de** [hiéroglyphes] **et de la dame** [hiéroglyphes]. — Bois de sycomore peint. — Longueur : 1 m. 90 cent. Largeur : à la tête, 0 m. 40 cent.; aux épaules, 0 m. 56 cent.; à la naissance du chevet, 0 m. 35 cent.; aux pieds, 0 m. 41 cent. en avant et 0 m. 32 cent. en arrière. Hauteur : à la tête, 0 m. 42 cent. (0 m. 24 cent. pour le couvercle et 0 m. 18 cent. pour la cuve); aux pieds, 0 m. 48 cent. (0 m. 33 cent. pour le couvercle et 0 m. 15 cent. pour la cuve). — Deir-el-Bahari. — Fin de la XXVI[e] dynastie, ou plus tard (pl. XXXIII-XXXIV).

I. COUVERCLE.

A. — Extérieur.

Tête. Tête d'homme au visage peint en vert et à la barbe tressée. Les yeux sont tracés en noir; la sclérotique est jaune et la pupille noire. Les oreilles, vertes, ressortent par-dessus la perruque. Le collier de la barbe est indiqué en noir; la barbe elle-même, longue de 0 m. 19 cent., large de 0 m. 05 cent. et haute de 0 m. 10 cent., est rayée en vert et jaune, tressée et frisée à son extrémité inférieure; les bords latéraux de la barbe, ainsi que le support qui la relie au cou, étaient jaunes, mais la couleur a disparu en maints endroits. La perruque, rayée en bleu et jaune, avec quelques nattes peintes en rouge, mesure 0 m. 44 cent. de longueur depuis le sommet du crâne jusqu'à ses extrémités inférieures; elle retombe fort bas sur la poitrine, de chaque côté du visage, en deux grosses nattes larges de 0 m. 09 cent. chacune et séparées l'une de l'autre par un intervalle de 0 m. 08 cent. à leur extrémité inférieure. La rayure la plus rapprochée des yeux, sur le front, s'enlève en jaune sur le visage vert.

Le sommet de la tête (cuve et couvercle réunis) forme une surface ovale, sur laquelle ont été tracées deux scènes décoratives différentes. Ces scènes sont encadrées par un bandeau de 0 m. 03 cent. de largeur qui fait tout le tour de la tête; il se compose d'ornements végétaux (feuilles pointues, de forme [signe]), juxtaposés les uns aux autres et peints en blanc ou en vert : trois blancs consécutifs, puis un vert, et ainsi de suite sur toute la longueur. Ce bandeau est bordé en dedans et en dehors par une double lisière bleue et rouge, et l'ensemble est peint sur un fond de la même teinte chamois qui recouvre uniformément tout le cercueil.

A l'intérieur de ce bandeau la surface laissée libre (0 m. 43 cent. de hauteur et 0 m. 37 cent. de largeur maxima) a été illustrée par deux scènes; entre les deux scènes court, sur le bord inférieur du couvercle, un long serpent de couleur chamois, rayé et tacheté de noir, qui fait tout le tour du cercueil, sa tête et sa queue se

rejoignant sur l'extrémité inférieure du chevet et en son milieu; ce serpent mesure 4 m. 40 cent. de longueur totale.

1° Scène du haut (couvercle). La déesse Nephthys, coiffée du , est accroupie sur le signe , les ailes largement éployées, les deux bras étendus et tenant dans chaque main la plume ; de chaque côté de la déesse quatre courtes lignes verticales d'hiéroglyphes écrits de droite à gauche (⟶) lui servent de légende (cf. ci-contre, fig. 79).

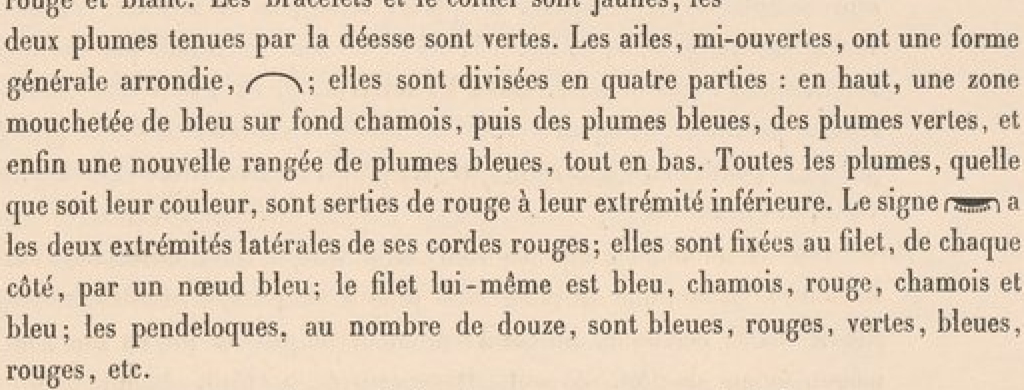
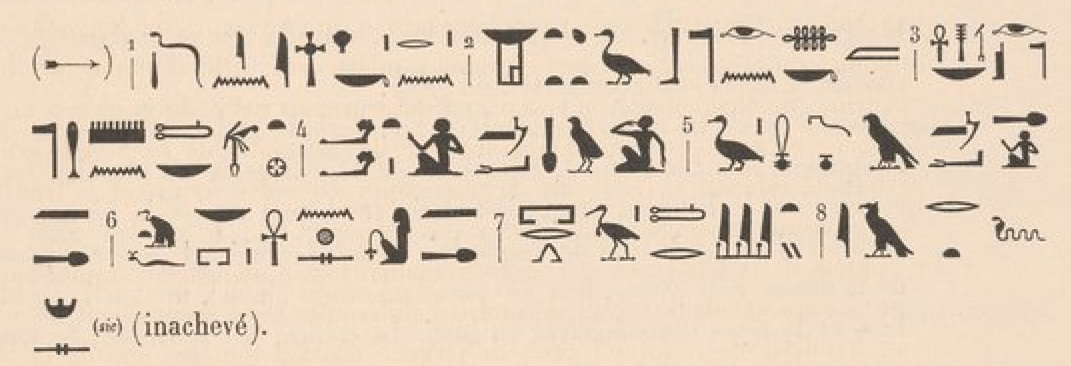


Fig. 79.

Le visage et les chairs de la déesse sont peints en vert; la longue robe collante est de couleur chamois foncé. La perruque est bleue et le bandeau rouge. Le signe est bleu, rouge et blanc. Les bracelets et le collier sont jaunes, les deux plumes tenues par la déesse sont vertes. Les ailes, mi-ouvertes, ont une forme générale arrondie, ; elles sont divisées en quatre parties : en haut, une zone mouchetée de bleu sur fond chamois, puis des plumes bleues, des plumes vertes, et enfin une nouvelle rangée de plumes bleues, tout en bas. Toutes les plumes, quelle que soit leur couleur, sont serties de rouge à leur extrémité inférieure. Le signe a les deux extrémités latérales de ses cordes rouges; elles sont fixées au filet, de chaque côté, par un nœud bleu; le filet lui-même est bleu, chamois, rouge, chamois et bleu; les pendeloques, au nombre de douze, sont bleues, rouges, vertes, bleues, rouges, etc.

La figure mesure 0 m. 14 cent. de hauteur sur 0 m. 17 cent. de largeur.

Les huit lignes constituant la légende sont composées d'hiéroglyphes noirs et séparées entre elles par des filets bleus :


(sic) (inachevé).

Entre le serpent et l'extrême bord du couvercle une petite bande est restée sans décoration; elle était peinte primitivement en rouge brique, mais elle est tellement écaillée aujourd'hui que le bois apparaît presque partout par-dessous la mince couche de stuc, qui est tombée.

2° Scène du bas (cuve). Elle est limitée à sa partie supérieure par une bande d'ornements rectangulaires multicolores, alternativement bleus, jaunes, verts et rouges. Elle consiste en un disque solaire, rouge brique, mesurant 0 m. 09 cent. de diamètre et flanqué des deux uræus dressés, couleur chamois rayé de noir et la

tête peinte en bleu; les uræus mesurent 0 m. 10 cent. de hauteur et l'ensemble du disque et des uræus occupe une largeur de 0 m. 15 cent. De chaque côté de cette figure, la légende [hiéroglyphes] est tracée en deux lignes affrontées (→ ←). Les hiéroglyphes sont ainsi coloriés : les deux [hiéroglyphe] sont mi-rouges, mi-bleus; les deux [hiéroglyphe] sont rouges; les deux [hiéroglyphe] sont bleus; les deux [hiéroglyphe] ont les contours peints en bleu, l'intérieur des petits triangles blanc, et l'espace compris entre les quatre triangles, formant le milieu du signe, peint en vert.

Poitrine. Le collier mesure 0 m. 27 cent. de hauteur : il n'est pas composé de moins de dix-huit rangs d'ornements variés, terminés au bas par une rangée de perles oblongues multicolores (alternativement bleue, rouge, bleue, verte, etc., sur fond blanc). Les rangs 1 (en commençant par celui du haut), 4, 6, 9, 12, 14 et 17 sont semblables et composés de perles allongées et étroites, rouges, bleues et vertes. Les rangs 2, 5, 8, 10, 13, 16 et 18 sont constitués par des fleurs blanches sur triangles bleus et verts. Enfin les rangs 3, 7, 11 et 15 sont constitués par des feuilles pointues analogues à celles du bandeau du crâne décrites plus haut, juxtaposées et peintes en blanc et en vert (trois fleurs consécutives blanches, la quatrième verte, et ainsi de suite).

Au-dessous de ce collier, nous trouvons la scène que nous avons déjà rencontrée sur les autres cercueils de cette famille, mais avec quelques différences cependant. La déesse Nouit, coiffée du disque à l'intérieur duquel est inscrit son nom, [hiéroglyphes], est accroupie sur une ligne de rectangles multicolores (bleus, jaunes, verts, rouges) qui occupe toute la largeur du couvercle (0 m. 66 cent.). La figure occupe 0 m. 13 cent. en hauteur et 0 m. 43 cent. en largeur. La déesse a les ailes complètement ouvertes (horizontales) et les bras étendus horizontalement aussi; elle tient de chaque main le signe de la vie, ☥. Au-dessus des bras, entre la tête et le signe ☥, de chaque côté de la figure, est représenté l'œil [hiéroglyphe].

La déesse a les chairs couleur chamois; l'œil, l'oreille et les contours du visage sont indiqués en noir sur ce fond; la sclérotique de l'œil seule est blanche. La perruque est bleue et le bandeau rouge; le coussin sur lequel repose le disque est couleur chamois ainsi que le fond du disque lui-même. Les hiéroglyphes composant le nom de la déesse sont peints, le [hiéroglyphe] mi-partie en rouge (haut), mi-partie en bleu (bas), le [hiéroglyphe] et le [hiéroglyphe] complètement en bleu. Le collier, les bracelets, la longue robe collante et les bretelles qui la retiennent sur les épaules sont verts. Les deux signes ☥ ont les contours noirs et l'intérieur de la boucle rouge. Les ailes sont divisées, comme celles de la déesse Nephthys sur la scène du sommet du crâne, en quatre zones (voir plus haut, p. 409). Enfin les deux yeux affrontés, [hiéroglyphes], sont bleus, sauf la sclérotique, qui est blanche, et la pupille, qui est noire; ils mesurent 0 m. 06 cent. dans leurs deux dimensions.

De chaque côté de la déesse, entre le haut des ailes et le bas du collier, est tracée une double série de quatre lignes verticales de textes, affrontées (→ ←), servant de légende : | 4 | 3 | 2 | 1 | → ← | 1 | 2 | 3 | 4 |; chaque série a 0 m. 10 cent. de

largeur et les lignes mesurent en moyenne o m. 06 cent. de hauteur; les signes sont noirs sur fond chamois et les filets séparant entre elles les différentes lignes sont bleus.

1° *Lignes de droite :* (⟶) 1 ... 2 ... 3 ... 4 ...

2° *Lignes de gauche :* (⟵) 1 ... 2 ... (sic) 3 ... 4 ... (sic).

De chaque côté de la figure de la déesse Nouit, sur les bords du couvercle, en dehors des ailes et des légendes hiéroglyphiques, un bélier coiffé du disque et des longues plumes d'Amon, est debout sur le support d'enseigne ..., et ce support repose sur la même bande d'ornements rectangulaires multicolores que la déesse Nouit elle-même (cf. fig. 80) : ces béliers mesurent chacun o m. 105 mill. de hauteur, et o m. 17 cent. avec le support d'enseigne; leur largeur est de o m. 10 cent. Chacun d'eux a les pattes, la tête et le corps verts, et la poitrine rouge. Le disque et les plumes de la coiffure sont couleur chamois.

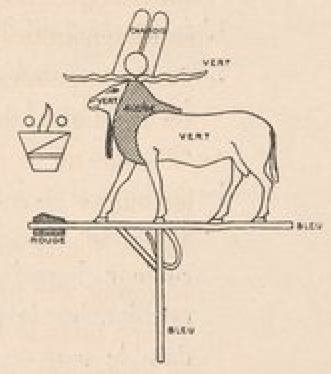


Fig. 80.

Fig. 81.

Le support d'enseigne est bleu, les banderoles bleues et rouges, et l'extrémité antérieure rouge. Devant chaque bélier est peint le ... dont les couleurs ne sont pas les mêmes pour celui de gauche (fig. 81) que pour celui de droite (fig. 82).

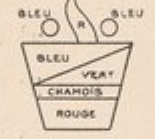


Fig. 82.

Entre la bande d'ornements rectangulaires qui sert de support à ces deux béliers et à la déesse Nouit et une autre bande d'ornements analogues parallèle à la précédente, une ligne horizontale de texte tracée de droite à gauche (⟶) court sur toute la largeur du couvercle; elle mesure o m. 025 mill. de hauteur :

(⟶) ... (sic) (1) ... (sic) ... (sic) (lire ..., ou peut-être ... (?)).

(1) Lire ....

Ventre et Jambes. Au-dessous de cette ligne transversale commence la large (o m. 15 cent.) bande longitudinale composée de cinq lignes verticales d'hiéroglyphes et s'étendant jusqu'à l'extrémité inférieure du cercueil sur une longueur totale de o m. 86 cent. (o m. 63 cent. depuis le haut jusqu'à la naissance du chevet et o m. 23 cent. depuis le ressaut du chevet jusqu'au serpent qui limite le cercueil). Ces cinq lignes de textes et la vignette qui les surmonte sont encadrées par deux longues bandes parallèles d'ornements rectangulaires mesurant o m. 98 cent. de longueur, dont o m. 23 cent. sur la partie inclinée du chevet.

La vignette servant d'illustration au texte occupe une surface de o m. 15 cent. de largeur sur o m. 11 cent. de hauteur; elle est encadrée sur ses quatre côtés par une ligne de rectangles multicolores. Au-dessous du ciel, peint en bleu, la momie du défunt est couchée sur le lit funéraire habituel, et son âme, sous la forme d'un oiseau planant, descend pour lui rendre visite. Au-dessous du lit sont rangés les quatre vases canopes.

L'oiseau-âme est bleu, avec la queue verte, le visage et les pattes rouges.

La momie est verte, sauf les épaules et le haut de la poitrine qui sont couleur chamois. La perruque et la barbe sont bleues, le visage rouge, le petit bonnet conique vert et rouge.

Le lit funéraire, à tête et à pieds de lion, est noir; les pieds ne reposent pas directement sur le sol, mais sur de petits supports verts. La tête de lion est à fond couleur chamois et les lignes du visage sont indiquées en noir sur ce fond; l'oreille est blanche, la crinière bleue. Le coussin surmontant le lit est divisé en trois parties dans le sens de la longueur : rouge, blanc, chamois.

Les canopes ont le corps (vase) vert, les épaules chamois, et la perruque bleue. Les visages sont de couleurs différentes :

1° *Amset :* tête de chacal, verte;

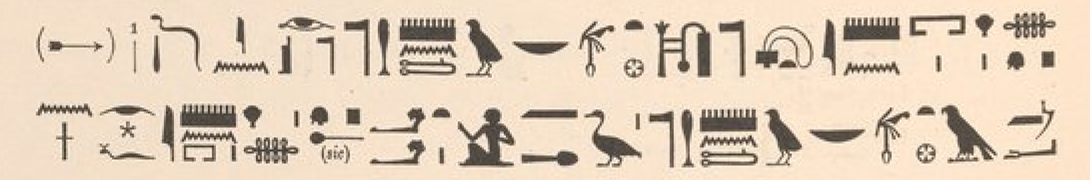
2° *Douamoutef :* tête d'homme, rouge;

3° *Hapi :* tête de cynocéphale, rouge;

4° *Qebeḥsennouf :* tête de faucon, blanche.

Le texte commence immédiatement au-dessous de cette vignette; il se compose de cinq lignes parallèles (verticales) d'hiéroglyphes noirs sur fond chamois, écrits de droite à gauche (→); mais les lignes sont rangées en sens inverse, de gauche à droite (←), comme nous l'avons déjà constaté sur la plupart de nos cercueils à cet endroit. Les filets séparant les lignes entre elles sont bleus.

Le texte comprend d'abord une longue titulature et généalogie du défunt (lig. 1-3), puis les deux premiers tiers environ du chapitre LXXXIX du *Livre des Morts* (lig. 3-5) :



(sic) (inachevé faute de place).

Représentations latérales. De chaque côté de cette bande médiane de textes et perpendiculairement à elle sont représentés onze personnages l'un derrière l'autre (dieux, génies canopes, déesses) et trente-quatre lignes verticales d'hiéroglyphes noirs sur fond chamois, séparées entre elles par des filets bleus. La longueur totale de ces représentations est de o m. 75 cent. de chaque côté, depuis la poitrine jusqu'à la naissance du chevet, et leur largeur va en diminuant du haut vers le bas, depuis o m. 235 mill. jusqu'à o m. 135 mill. Chaque figure a de o m. 10 cent. à

(1) Lire

(2) Lire

(3) Lire

o m. 12 cent. de hauteur et o m. 04 cent. de largeur. Les lignes de textes sont de hauteur inégale et réparties comme il suit : une grande ligne, occupant toute la hauteur, en avant de chaque figure (soit onze lignes); deux petites lignes beaucoup plus courtes au-dessus de chaque figure (soit vingt-deux lignes); enfin une grande ligne occupant toute la hauteur, derrière la dernière figure et tout à fait avant le ressaut incliné du chevet; soit un total de trente-quatre lignes inégales.

Côté droit. 1° *Le dieu Atoum.* Corps d'homme rouge, à tête d'homme rouge coiffée du *pschent,* , dans lequel la couronne est blanche et la couronne rouge. L'œil est indiqué en blanc et la barbe est noire. Le collier, le justaucorps et les bretelles fixant ce dernier sur les épaules sont verts; la ceinture est jaune, le jupon court est mi-partie blanc, mi-partie bleu; la queue pendante derrière le dieu est verte. Atoum tient, comme tous les autres personnages figurés derrière lui, de la main droite le sceptre , vert, et de la gauche le signe , noir.

La légende comprend trois lignes verticales, une grande (o m. 235 mill.) et deux petites (o m. 11 cent.) :

(←) 1 ... (?) 2 ... (sic) ... 3 ...

2° *Osiris-khonti-amenti.* Corps d'homme bleu, à tête d'homme bleue coiffée du diadème , dans lequel la couronne est blanche et les deux plumes sont vertes avec liséré rouge à leur bord extérieur. L'œil est blanc et la barbe noire; le collier semble avoir été jaune. Le justaucorps et les bretelles sont rouges, la ceinture bleue, le jupon mi-partie blanc, mi-partie vert, la longue queue pendante verte. Mêmes attributs que le précédent.

La légende compte trois lignes, comme la précédente (une grande : o m. 22 cent., suivie de deux petites : o m. 105 mill. et o m. 095 mill.) :

(←) 4 ... 5 ... 6 ...

3° *Le génie canope Amset.* Corps d'homme rouge, à tête d'homme rouge sans autre coiffure que la perruque peinte en bleu. L'œil est blanc et la barbe noire; le collier, le justaucorps et les bretelles sont verts, la ceinture jaune et le jupon mi-partie

blanc mi-partie bleu. La queue est verte. Les attributs sont pareils à ceux des figures précédentes.

La légende compte trois lignes (o m. 205 mill., o m. 10 cent. et o m. 095 mill.) :

(inachevé).

4° *Le dieu Anubis.* Corps d'homme noir, à tête de chacal noire et perruque rouge. L'œil est blanc, le justaucorps et les bretelles jaunes, la ceinture bleue, le jupon mi-blanc mi-vert, la queue verte. Les attributs sont pareils aux précédents.

La légende compte trois lignes (o m. 185 mill., o m. 08 cent., et o m. 075 mill.) :

5° *Le génie canope Douamoutef.* Corps d'homme rouge, à tête de chacal verte et perruque bleue. L'œil est blanc, le collier, le justaucorps et les bretelles sont verts; la ceinture est jaune, le jupon mi-blanc mi-bleu, et la queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

La légende compte trois lignes (o m. 165 mill., o m. 065 mill. et o m. 055 mill.) :

(inachevé).

6° *Le dieu Gabou.* Corps d'homme bleu, à tête d'homme bleue et perruque noire. La barbe est noire, le collier jaune, le justaucorps et les bretelles rouges, la ceinture bleue, le jupon mi-blanc mi-vert, la queue verte. Mêmes attributs.

La légende compte trois lignes (o m. 15 cent., o m. 055 mill. et o m. 05 cent.) :

7° *Le dieu Ḥiq-maa-iotf.* Corps d'homme rouge, à tête d'homme rouge et perruque bleue. La barbe est noire; le collier, le justaucorps, les bretelles et la queue sont verts; la ceinture est jaune et le pagne mi-blanc mi-bleu. Mêmes attributs.

La légende compte trois lignes (o m. 15 cent., o m. o55 mill. et o m. o55 mill.) :

(←) 19 … 20 … 21 … (sic) … (sic) (inachevé).

8° *Le dieu Irit-ranf-djesf.* Corps d'homme bleu, à tête d'homme bleue et perruque noire. La barbe est noire; le collier, le justaucorps et les bretelles sont rouges. La ceinture est bleue, le pagne mi-blanc mi-vert, la queue verte. Mêmes attributs.

La légende compte trois lignes (o m. 15 cent., o m. o5 cent. et o m. o5 cent.) :

(←) 22 … (sic) 23 … 24 … (sic) (inachevé).

9° *Le dieu Oupouaouit.* Corps d'homme rouge, à tête de chacal verte et perruque bleue. Le justaucorps, les bretelles et la queue sont verts; la ceinture est jaune, le pagne mi-blanc mi-bleu. Mêmes attributs.

La légende compte trois lignes (o m. 145 mill., o m. o45 mill. et o m. o45 mill.) :

(←) 25 … (sic) … 26 [1] … 27 … (sic).

10° *La déesse Isis.* Corps de femme vert, à tête de femme verte et perruque bleue fixée par un bandeau rouge, coiffée du signe … peint en bleu. Le collier et les bracelets sont jaunes. La longue robe collante, descendant jusqu'au-dessus des chevilles, est rouge, ainsi que les bretelles qui la fixent aux épaules. La déesse porte aussi le sceptre …, peint en vert (au lieu du sceptre …), et le ☥, noir.

La légende compte trois lignes (o m. 14 cent., o m. o5 cent. et o m. o2 cent.) :

(←) 28 … (sic) … 29 … 30 … (sic).

11° *La déesse Nephthys.* Corps de femme vert, à tête de femme verte et perruque bleue fixée par un bandeau rouge; elle est coiffée du signe …, peint en bleu, vert, blanc et rouge. Les bracelets, le collier, la robe et les bretelles sont jaunes, de teinte un peu plus foncée que le ton général du cercueil. Mêmes attributs qu'Isis.

La légende compte quatre lignes (dont la dernière est tracée derrière la figure de la

déesse), mesurant respectivement : 0 m. 135 mill., 0 m. 025 mill., 0 m. 02 cent. et 0 m. 13 cent. :

(←—) 31 (sic) 32 33

34 (inachevé).

Côté gauche. Représentations et légendes absolument symétriques à celles du côté droit, soit onze figures de divinités et trente-quatre lignes verticales d'hiéroglyphes, d'inégale hauteur.

1° *Le dieu Harmakhis.* Corps d'homme rouge, à tête de faucon blanche sur laquelle sont tracés en noir le bec, l'œil et le . La perruque est bleue. Le dieu est coiffé du large disque solaire rouge avec uræus noir, . Le collier, le justaucorps et les bretelles sont verts, la ceinture jaune, le jupon mi-partie blanc mi-partie bleu. Le dieu tient de la main gauche le , vert, et de la main droite le , noir.

La légende est composée de trois lignes (une grande, mesurant 0 m. 23 cent., en avant de la figure, et deux plus courtes, mesurant 0 m. 13 cent. et 0 m. 115 mill., au-dessus de cette figure) :

(←—) 1 (sic)

(sic) 2 (sic) (1) 3

(sic) (2) (sic).

2° *Le dieu Khopri-khopir-djesf.* Corps d'homme bleu, à tête d'homme bleue et perruque noire. Il est coiffé du scarabée , tout noir. La barbe est noire, le collier et la ceinture sont jaunes. Le justaucorps et les bretelles sont rouges, le jupon mi-blanc mi-vert, la queue verte. Il a les mêmes attributs que le précédent.

La légende compte trois lignes (0 m. 22 cent., 0 m. 10 cent. et 0 m. 095 mill.) :

(←—) 4

5 (sic) 6

(sic).

3° *Le génie canope Hapi.* Corps d'homme rouge, à tête de cynocéphale rouge; l'oreille

(1) Le signe semble avoir été rajouté après coup, car il est en dehors de la ligne.

(2) Le signe est tourné en sens inverse.

est verte et la perruque bleue. Le collier, le justaucorps, les bretelles et la queue sont verts, la ceinture jaune, le pagne mi-blanc mi-bleu. Mêmes attributs.

La légende compte trois lignes (o m. 20 cent., o m. 10 cent. et o m. 095 mill.) :

(⟶) 7

8 9

4° *Le dieu Anubis.* Corps d'homme noir, à tête de chacal noire et perruque rouge. L'œil est blanc, le collier vert, le justaucorps et les bretelles jaunes, la ceinture bleue, le jupon mi-blanc mi-vert, la queue verte. Mêmes attributs.

La légende consiste en trois lignes (o m. 18 cent., o m. 08 cent. et o m. 075 mill.) :

(⟶) 10

11 12 (inachevé).

5° *Le génie canope Qebeḥsennouf.* Corps d'homme rouge, à tête de faucon blanche sur laquelle sont tracés en noir l'œil, le bec et le 𓂀. La perruque est bleue, le collier, le justaucorps, les bretelles et la queue sont verts. La ceinture est jaune, le jupon mi-blanc mi-bleu. Mêmes attributs.

La légende compte trois lignes (o m. 165 mill., o m. 07 cent. et o m. 075 mill.) :

(⟶) 13 (sic)

14 (sic) 15 (sic).

6° *Le dieu Ḥar-khonti-nn-maa.* Corps d'homme bleu, à tête de faucon blanche sur laquelle sont tracés en noir l'œil, le bec et le 𓂀. La perruque est noire et le collier jaune. Le justaucorps et les bretelles sont rouges, la ceinture bleue, le pagne mi-blanc mi-vert, la queue verte. Mêmes attributs.

La légende compte trois lignes (o m. 16 cent., o m. 08 cent. et o m. 08 cent.) :

(⟶) 16 17

18 (sic).

7° *Le dieu Khri-bôqf.* Corps d'homme rouge, à tête d'ibis blanche (?) sur laquelle sont tracés en noir l'œil et le bec. La perruque est bleue, le collier, les bretelles, le justaucorps et la queue sont verts, la ceinture jaune, le pagne mi-blanc mi-bleu. Mêmes attributs.

La légende compte trois lignes (o m. 165 mill., o m. 07 cent. et o m. 07 cent.) :

(→) 19 20

21 (sic) (inachevé).

8° *Le dieu Shou.* Corps d'homme bleu, à tête d'homme bleue et perruque noire fixée par un bandeau rouge. Il est coiffé de la plume, verte et sertie de rouge. La barbe est noire, le collier et la ceinture jaunes, les bretelles et le justaucorps rouges, le pagne mi-blanc mi-vert, la queue verte. Mêmes attributs.

La légende se compose de trois lignes (o m. 16 cent., o m. 06 cent. et o m. 055 mill.) :

(→) 22 (sic) 23

24 (sic) (inachevé).

9° *La déesse Tafnouit.* Corps de femme jaune chamois, à tête de femme de même couleur et perruque bleue. L'œil est blanc; le collier, les bracelets, les bretelles et la longue robe collante sont verts. Elle a le même sceptre (quoique femme) que les dieux précédents et tient aussi le signe ☥.

La légende compte trois lignes (o m. 155 mill., o m. 06 cent. et o m. 06 cent.) :

(→) 25 26

27 (sic) (inachevé).

10° *La déesse Neith.* Corps de femme vert, à tête de femme verte coiffée de la couronne du nord, , peinte en rouge. Le collier et les bracelets sont jaunes, les bretelles et la longue robe sont rouges. Mêmes attributs que Tafnouit.

La légende compte trois lignes (o m. 15 cent., o m. 04 cent. et o m. 035 mill.) :

(→) 28 (sic) (1) 29

30

11° *La déesse Selkit.* Corps de femme vert, à tête verte et perruque bleue fixée par un bandeau rouge. Elle est coiffée du scorpion, noir. Le collier, les bracelets, la

(1) Le est écrit en surcharge par-dessus le trait ı.

robe et les bretelles sont de la couleur même du cercueil, jaune chamois. Mêmes attributs que Tafnouit et Neith.

La légende compte quatre lignes (la dernière derrière la déesse), mesurant o m. 14 cent., o m. 045 mill., o m. 035 mill. et o m. 135 mill. :

(→) 31 (sic) 32 (sic) 33 34 (sic) (inachevé).

Chevet. La partie redressée du cercueil formant le chevet est occupée en son milieu par l'extrémité des cinq lignes verticales de textes de la bande médiane. Les côtés portent entre cette bande médiane, la dernière des onze figures latérales, et le serpent formant l'extrême limite du cercueil, deux petits textes de sept lignes chacun; ces lignes sont écrites verticalement, mais en sens opposé à celui des lignes médianes qu'elles encadrent; elles commencent au bord inférieur du cercueil pour descendre le long du chevet et se terminer au moment où ce dernier cesse lui-même. Elles sont de longueur inégale (o m. 23 cent. à o m. 07 cent.).

Côté droit : (←) 1 (sic) (sic) 2 3 (1) 4 (sic) 5 6 7 (sic) (inachevé).

Côté gauche : (→) 1 (sic) 2 3

(1) Ces mots et ceux qui suivent, jusqu'à la fin du texte de droite, contiennent le début du chapitre CXXXVIII du *Livre des Morts*.

4 ... (?) ... 5 ...
6 ... (sic) ... 7 ... (sic) (inachevé)[1].

Pied. A la différence de ce que nous avons constaté pour les cercueils de Neser-Amon et de Basanmaut, le pied n'est pas rapporté, mais fait corps avec le reste du cercueil, divisé, comme lui, en deux parties (cuve et couvercle). Les dimensions de ce pied sont, au total (cuve et couvercle réunis) : hauteur, o m. 48 cent. (dont o m. 33 cent. pour le couvercle et o m. 15 cent. pour la cuve); largeur : o m. 41 c. en avant du cercueil et o m. 31 cent. en arrière; épaisseur : o m. 11 cent.

L'épaisseur est décorée d'une série de vingt-cinq groupes juxtaposés sur trois des faces (l'arrière excepté), à raison de sept en avant et neuf sur chacun des côtés. Chacun de ces groupes mesure o m. 06 cent. de largeur sur o m. 07 cent. de hauteur. Les contours du groupe sont chamois sur fond bleu, et les boucles de tous les sont rouges à l'intérieur. Au-dessus et au-dessous de cette série d'ornements symboliques est une rangée d'ornements rectangulaires polychromes.

COUVERCLE

CUVE

Fig. 83.

La surface inférieure du pied n'est pas rectangulaire, mais affecte la forme d'un trapèze (fig. 83). Elle est décorée de la scène habituelle, rencontrée déjà sur plusieurs sarcophages, et de la légende explicative correspondante. La figure de la déesse Isis, les ailes à demi éployées, les bras étendus et accroupie sur le , n'occupe que le couvercle. Le tableau mesure o m. 21 cent. de hauteur sur o m. 32 cent. de largeur. Au-dessus, le ciel est peint en bleu. Un cadre bleu limite la scène sur les côtés.

La déesse, regardant vers la gauche du défunt (→), est coiffée du bleu. Elle a les chairs et le visage peints en vert, la perruque bleue fixée par un bandeau rouge. Le collier et les bracelets des bras et des chevilles sont jaunes, la longue robe collante et les bretelles qui la retiennent aux épaules sont rouges. De chaque main, la déesse tient une plume d'autruche, , verte et sertie de rouge.

Les ailes ne sont qu'à demi ouvertes et forment un demi-cercle, ; elles sont divisées en quatre parties :

1° en haut, une zone mouchetée de vert sur le fond chamois clair de l'ensemble du cercueil;

2° au-dessous, des plumes bleues;
3° plus bas, des plumes vertes;
4° enfin, tout au bas, des plumes bleues.
} chaque rangée de plumes est sertie de rouge à son extrémité inférieure.

Le signe sur lequel est accroupie la déesse a les deux cordes verticales des côtés

[1] Depuis le premier mot de la ligne 4, jusqu'à la fin du texte, nous avons un fragment très altéré du chapitre LXXIV du *Livre des Morts*.

peintes en rouges et fixées au filet par un nœud bleu; le filet lui-même est rayé en bleu, rouge, bleu, sur fond chamois; les pendeloques sont alternativement bleues, rouges, bleues, vertes, bleues, etc.

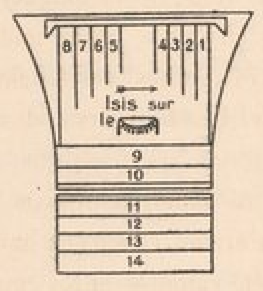


Fig. 84.

Le texte se compose de quatorze lignes d'hiéroglyphes tracés, comme la figure de la déesse, de droite à gauche (⟵); ils sont peints en noir sur fond chamois et les filets séparant les différentes lignes sont d'un bleu sensiblement vert. Ces quatorze lignes se divisent en huit verticales, disposées de chaque côté de la déesse Isis à raison de quatre à sa droite et quatre à sa gauche, et six horizontales tracées au-dessous de la scène (deux sur le couvercle et quatre sur la cuve). Voir ci-contre, fig. 84.

B. — Intérieur.

La décoration en est très négligée. Sur le fond, peint en blanc, se détache une image grossièrement exécutée de la déesse Nouit, debout. Cette figure mesure 0 m. 89 cent. de hauteur (0 m. 94 cent. avec les signes écrits au-dessus de la tête), et 0 m. 36 cent. de largeur. La déesse a les deux bras repliés vers le haut, de sorte que les mains sont à la hauteur des épaules.

Les chairs sont jaunes, la perruque bleue, le bandeau rouge serti de blanc. L'œil est blanc et les traits du visage sont dessinés en noir. Le collier et les six bracelets des bras, avant-bras et chevilles sont verts. La déesse est vêtue de la longue tunique transparente descendant depuis la poitrine jusqu'aux chevilles; cette tunique est serrée à la ceinture par un lien rouge, dont les longues extrémités, restées flottantes, retombent presque aussi bas que la tunique elle-même. Les bretelles et les agrafes fixant la tunique sur les épaules sont rouges.

Les hiéroglyphes servant à écrire le nom de la déesse ne sont pas inscrits dans le disque solaire; le ▬ et le ▭ sont peints en bleu; le ♁ est mi-rouge (en haut), mi-bleu (en bas). Ces signes avaient été oubliés, et ont été rajoutés après coup, par-dessus les hiéroglyphes du texte supérieur.

Entourant, en effet, cette figure de la déesse Nouit, un texte de quinze lignes hiéroglyphiques est écrit de droite à gauche (⟶); il se répartit de la manière suivante :

1° Au-dessus de la déesse, cinq lignes horizontales, occupant une hauteur totale de 0 m. 25 cent. et couvrant toute la largeur du cercueil (de 0 m. 28 c. à 0 m. 34 c.);

2° De chaque côté de la déesse, une ligne verticale mesurant 0 m. 88 cent. de hauteur; la ligne de droite a 0 m. 07 cent. de largeur, tandis que celle de gauche n'a que 0 m. 05 cent.;

3° Au-dessous de la déesse, huit lignes horizontales, occupant une hauteur totale de 0 m. 40 cent. et couvrant toute la largeur du cercueil (de 0 m. 32 c. à 0 m. 25 c.).

Tous ces hiéroglyphes sont grossièrement et hâtivement tracés en noir. Le texte du haut, ainsi que la ligne verticale de droite, sont indépendants. La ligne verticale de gauche, au contraire, et le texte du bas forment un seul tout, ce dernier étant la continuation de la première :

a. Texte du haut : (⟶) 1 … (sic) … (sic) … 2 … 3 … 4 … (?) … (?) … (?) … 5 … (sic).

b. Ligne verticale de droite : (⟶) … (sic) …

c. Ligne verticale de gauche et texte du bas : (⟶) 1 … (sic) …

(sic) (inachevé). Ce texte est très incorrect et mal écrit.

Dans l'intérieur de la partie correspondant au chevet redressé, sur le fond, est peint un grand signe . Le disque est rouge et les contours en sont tracés en vert; le sol —— est vert et les manches des deux fouets entre-croisés sont blancs, tandis que les lanières en sont rouges et vertes. Les couleurs sont très atténuées et l'ensemble reste peu apparent.

II. CUVE.

(Hauteur : à la tête, o m. 20 cent.; aux pieds, o m. 15 cent.)

A. — Extérieur.

La perruque est rayée en jaune, bleu et rouge, et mesure o m. 41 cent. de longueur depuis le sommet du crâne jusqu'à l'extrémité inférieure des nattes. Au-dessous de cette extrémité inférieure, toute la partie plane constituant le dos plat de la cuve est occupée par une seule représentation, descendant jusqu'aux pieds, sur une longueur totale de 1 m. 28 cent., et mesurant o m. 24 cent. de largeur. Cette représentation figure le pilier osiriaque , habillé et coiffé, muni de bras et d'yeux humains et tenant dans chacune de ses mains le sceptre et le fouet ; cette figure est dessinée très grossièrement et sans aucune élégance (voir ci-contre, fig. 85).

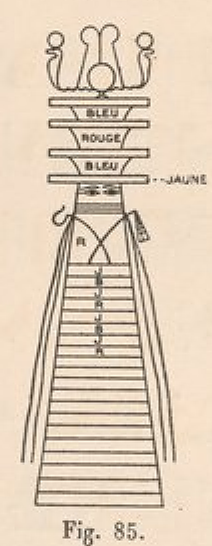


Fig. 85.

Le bas du pilier est divisé en vingt compartiments horizontaux, assez étroits, peints alternativement en jaune et bleu, jaune et rouge, jaune et bleu, etc. Vient ensuite, au-dessus de cette zone rayée, la poitrine peinte en rouge, sur laquelle les deux bras croisés tiennent, le droit le sceptre , le gauche le fouet ; les manches du sceptre et du fouet sont jaunes et sertis de noir; les lanières du fouet sont rouges et vertes. Au-dessus une bande est peinte en vert, et sur ce fond vert s'enlèvent deux yeux noirs

avec une sclérotique blanche. Cette bande verte est séparée de la zone rouge de la poitrine par une double rayure étroite, verte et jaune, qui forme comme une sorte de collier.

De la hauteur de la poitrine retombent de chaque côté presque jusqu'au bas deux liens, l'un rouge et l'autre jaune.

Au-dessus des yeux les trois plates-formes superposées caractéristiques du pilier sont peintes, celle du milieu en rouge, les deux autres en vert sombre, et sont séparées entre elles par des bandes jaunes d'un centimètre d'épaisseur.

Au-dessus de la plus haute de ces bandes jaunes le diadème couronne le tout : le disque solaire y est peint en rouge, les deux plumes sont rouges, vertes, jaunes et bleues, et flanquées des deux uræus dressés peints en noir et en jaune, ces derniers coiffés eux-mêmes du disque rouge. Le tout mesure 0 m. 18 cent. de hauteur.

De chaque côté de cette représentation, et perpendiculairement à elles, sont tracées plusieurs lignes horizontales d'hiéroglyphes, très larges, à fond alternativement jaune et blanc, et séparées les unes des autres par un trait rouge. Ces lignes sont au nombre de trente-trois à droite et de trente-six à gauche, toutes écrites dans le sens →; elles occupent tout le côté de la cuve, depuis les épaules jusqu'aux pieds.

Texte de droite : (→)

Texte de gauche : (→)

Sur les côtés de ces deux textes horizontaux sont écrites deux lignes verticales occupant toute la hauteur du cercueil, l'une à droite, l'autre à gauche; les hiéroglyphes sont tracés en noir sur fond blanc. Chacune de ces lignes est séparée du bord de la cuve, qu'elle longe, par la bande habituelle d'ornements rectangulaires polychromes :

Ligne de droite : (→)

Ligne de gauche : (←)

Le pied est décoré sur trois de ses faces (antérieure et latérales) par la série de juxtaposés que nous avons déjà rencontrée sur la plupart des autres cercueils; ces groupes sont blancs sur fond bleu, et la boucle du de chacun d'eux est peinte en rouge. Au-dessus et au-dessous de ces ornements est peinte une bande d'ornements rectangulaires multicolores.

La face postérieure du pied porte une autre décoration, consistant en carrés et en rayures verticales peints alternativement en vert, en jaune, en rouge et en bleu.

Ce pied mesure 0 m. 11 cent. de hauteur et 0 m. 30 cent. de largeur sur sa face postérieure.

B. — Intérieur.

La décoration de l'intérieur de la cuve est analogue à celle de l'intérieur du couvercle et consiste uniquement en une déesse Nouit debout, entourée sur ses quatre côtés de quelques lignes d'hiéroglyphes noirs sur fond blanc, très grossièrement exécutés. La seule différence avec l'intérieur du couvercle est que la déesse Nouit n'a pas ici les bras repliés, mais que ceux-ci pendent au contraire presque verticalement le long du corps. Le bitume s'est largement répandu sur le fond de la cuve, recouvrant la tête, les épaules et les jambes de la déesse d'énormes taches noires, sous lesquelles on devine pourtant encore assez facilement le texte.

La déesse mesure 1 m. 03 cent. de hauteur (1 m. 10 cent. avec les signes qui la surmontent et qui servent à écrire son nom), et occupe toute la largeur du fond. Les chairs et le visage sont de couleur chamois clair et l'œil est peint en blanc et en noir sur ce fond. La perruque était, sans doute, originairement bleue, mais elle

a tourné au vert sombre par suite de la décomposition de la couleur; le bandeau qui la fixe est rouge, serti de blanc en haut et en bas. Le collier et les bracelets sont d'un vert pâle, qui est presque partout passé au gris. La robe, collante et transparente, est blanche, et descend depuis les seins jusqu'aux chevilles, fixée aux épaules par deux larges bretelles rouges et à la taille par une ceinture également rouge, dont les deux bouts flottent le long du corps, descendant presque aussi bas que la robe elle-même. La déesse regarde vers la gauche du défunt (→).

Le et le servant à écrire le nom de la déesse sont de la même couleur que la perruque, bleu-vert; le est mi-partie rouge (haut) et mi-partie bleu-vert (bas). Ces signes empiètent sur le texte écrit au-dessus de la déesse, également comme dans l'intérieur du couvercle, et semblent avoir été ajoutés après coup, sans qu'aucun emplacement spécial leur ait été réservé.

Sur chacun des quatre côtés de cette figure de la déesse Nouit sont tracés des textes hiéroglyphiques, tous orientés dans le sens → : cinq lignes horizontales au-dessus; une ligne verticale à droite; une ligne verticale à gauche; neuf lignes horizontales au-dessous; soit en tout seize lignes. Les deux lignes verticales des côtés contiennent chacune un proscynème banal en faveur du défunt; les deux textes du haut et du bas semblent, au contraire, faire corps et ne former à eux deux qu'un seul texte.

Ligne verticale de droite : (→) [1] (sic) (sic) (sic)

Ligne verticale de gauche : (→) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic)

Lignes horizontales du haut et du bas : (→) 1 (?) 2 3 (?) (2) 4 (?) (?) (?) 5 (sic) 6 (texte du bas) (?) (?)

(1) Les signes entre crochets sont recouverts par le bitume.

(2) Ou peut-être (?).

Ces textes sont très mal écrits et remplis d'incorrections qui en rendent la lecture et la compréhension assez difficiles. Les indications généalogiques de ce cercueil permettent, du reste, en le comparant aux autres cercueils de la même famille, de le faire descendre assez bas dans la série et de le ranger à une époque assez avancée, plus voisine peut-être de la XXX[e] dynastie que de la XXVI[e].

Technique. Grossier bois de sycomore, recouvert à l'extérieur d'une mince couche de toile stuquée et à l'intérieur d'un enduit blanc extrêmement léger. Tout le tour du cercueil, ou plus exactement sur les deux longs côtés, ont été ménagées huit mortaises (quatre de chaque côté) dans l'épaisseur de la cuve, destinées à recevoir les huit tenons correspondants du couvercle. Ces tenons ont tous disparu, laissant apparentes à l'intérieur des mortaises la plupart des chevilles cylindriques qui réunissaient entre elles les deux moitiés du cercueil. Ces chevilles sont plus longues que l'épaisseur du cercueil et ressortent à l'intérieur sur une longueur de 0 m. 02 cent.; elles ont une longueur totale de 0 m. 07 cent.

Le bois n'a pu être taillé aussi régulièrement qu'il aurait dû l'être pour indiquer la courbe de la tête, probablement à cause de sa mauvaise qualité; il a fallu tailler la tête presque à angle droit au lieu de l'arrondir.

La décoration est assez soignée à l'extérieur, qui était destiné à être vu, et principalement sur le haut du couvercle; mais le dessous de la cuve et tout l'intérieur sont très négligés.

Conservation. Assez bonne, sauf quelques éraflures de la couche de toile stuquée extérieure, ou de l'enduit blanc intérieur. Le bois est fendu également par endroits, et surtout de chaque côté de la tête; les tenons du couvercle sont tous tombés et quelques chevilles ont également disparu. Enfin et surtout, de nombreuses coulées de bitume noir et luisant provenant de la momie ont considérablement endommagé le fond intérieur de la cuve; les taches noires ont même, par endroits, transpercé l'épaisseur du bois, jusqu'à apparaître à l'extérieur.

Bibl. : Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1093. — Maspero, *Catalogue sur fiches du Musée de Boulaq*, n° 4950. — Aug. Baillet, *Rec. de trav.*, t. XVIII (1896), p. 188 (réimprimé dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. XV (1905), p. 147).

41065. Cercueil intérieur de la dame, fille du, etc. et de la dame. — Bois de sycomore peint, mais non verni, recouvert d'une mince couche de toile stuquée. — Longueur : 1 m. 85 cent. Largeur : à la tête et aux pieds, 0 m. 40 cent.; aux épaules, 0 m. 55 cent. Hauteur : à la tête, 0 m. 42 cent.; aux pieds, 0 m. 45 cent. — Deir-el-Bahari. — XXIIe dynastie (pl. XXXV-XXXVI).

Le fond général de ce cercueil est jaune clair; les hiéroglyphes sont polychromes, sauf sur le crâne, sous le socle et dans l'intérieur, où ils sont uniformément noirs.

I. COUVERCLE.

(Hauteur : 0 m. 26 cent. à la tête et 0 m. 31 cent. aux pieds).

A. — Extérieur.

Tête. Le visage était vert foncé, mais la couleur a tourné par endroits au vert clair, par endroits au noir. Les oreilles sont devenues presque noires, et il est difficile de dire si elles ont porté des pendants. Les contours des oreilles, de la bouche et des yeux sont indiqués au trait noir; la sclérotique est blanche et la pupille noire. L'extrémité inférieure du nez est éraflée. La perruque est d'un bleu foncé uni et terminée à la base des deux nattes retombant sur la gorge par de petites franges noires. Un liséré jaune clair, large d'environ un centimètre, fait tout le tour de la perruque. Cette dernière est recouverte du vautour habituel, peint en jaune, avec les contours des pattes et des plumes des ailes rouges. Les ailes sont divisées, suivant la règle, en quatre sections superposées : au sommet, des écailles juxtaposées en plusieurs rangées tracées les unes au-dessous des autres, puis trois rangées de plumes, le tout dessiné en rouge sur fond jaune. Le vautour tient le signe Ω dans chacune de ses serres; ce signe est également peint en rouge sur fond jaune. Enfin la perruque se termine sur le front par de petites franges arrondies, peintes en noir sur fond blanc, et ces franges descendent jusqu'à deux centimètres à peine des sourcils. La longueur de la perruque, depuis l'ovale qui recouvre le vautour au sommet du crâne jusqu'à l'extrémité inférieure des nattes, est de 0 m. 43 cent.; la largeur des deux nattes est de 0 m. 25 cent., avec un intervalle de 0 m. 08 cent. entre elles deux sur le devant de la gorge.

Par-dessus le vautour, la surface ovale formant le sommet du crâne est décorée de la figure habituelle. Cet ovale est ici presque complètement rond, car il mesure 0 m. 45 cent. de hauteur et 0 m. 43 cent. de largeur. Il est bordé et limité par une rangée de rectangles multicolores horizontaux, bleus, jaunes, verts et rouges, séparés entre eux par de petits compartiments verticaux (un noir entre deux blancs). Cette bordure est interrompue à droite et à gauche par le serpent qui fait tout le

tour du cercueil, et dont la tête et la queue se rejoignent sur le milieu du chevet. Ce serpent mesure quatre centimètres d'épaisseur sur une longueur totale de plus de quatre mètres. Il passe à quatre centimètres au-dessus du bord inférieur du couvercle. Il est tacheté et rayé en noir sur un fond jaune, vert et bleu : ce fond se divise, en effet, en trois bandes absolument parallèles et légèrement ondulées. Enfin le serpent est bordé à sa lisière supérieure par un assez large filet bleu et à sa lisière inférieure par un filet rouge de même largeur que celui du haut.

L'intérieur de l'ovale est occupé par l'image de la déesse Nephthys et par quinze lignes d'hiéroglyphes. La déesse est peinte sur le haut de la scène, correspondant au couvercle, et le signe sur lequel elle est assise repose directement sur le serpent. Elle mesure 0 m. 13 cent. de hauteur et 0 m. 23 cent. de largeur. Elle est orientée →, c'est-à-dire qu'elle regarde vers la droite de la défunte. Elle a les bras horizontalement étendus et les ailes largement ouvertes, les extrémités se recourbant légèrement vers le haut.

Les chairs et le visage de la déesse sont peints en vert clair; l'œil se détache en noir et jaune sur ce fond. La perruque est bleue, le bandeau frontal rouge. La déesse est coiffée du qui sert à la désigner, et dans lequel le est peint en vert et le en rouge, tandis que tous les contours sont bleus et l'intérieur du jaune. Le collier et les bracelets sont jaunes. La longue robe collante et les bretelles sont couleur chamois. La déesse tient dans chaque main un signe ☥, peint en bleu, sauf l'intérieur de la boucle qui est colorié en rouge; le ☥ de la main droite est seul conservé. Les ailes sont, comme toujours, divisées en quatre registres : celui du haut consiste en un mouchetage bleu sur fond blanc, les autres en une rangée de plumes bleues, une rangée de plumes vertes, et enfin une autre rangée de plumes bleues; le tout est peint sur fond chamois, et chaque rangée de plumes est bordée à son extrémité inférieure d'un liséré rouge. Le signe a les cordes verticales rouges, les nœuds latéraux verts, le filet bleu, vert et bleu sur fond jaune, les pendeloques ovales bleues sur fond blanc.

Les quinze lignes de textes qui encadrent la déesse sont ainsi réparties : cinq lignes verticales, de hauteur inégale, à droite (devant la déesse), cinq lignes verticales, de hauteur inégale, à gauche (derrière la déesse), cinq lignes horizontales occupant toute la largeur de l'ovale, au-dessous de la déesse (la première est sur le couvercle, les quatre autres sur la cuve). Les hiéroglyphes sont grêles, très schématiquement tracés, mais pourtant très lisibles; ils sont noirs sur fond chamois, et les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus :

(→)

Les lignes 5 et 6 de ce texte ne descendent pas au-dessous des ailes de la déesse.

Poitrine. La gorge et la poitrine sont décorées du large collier habituel, haut de o m. 28 cent. Ce collier se compose :

1° de sept bandes absolument droites, horizontales et parallèles entre elles, sur le cou; ces bandes, peintes sur fond jaune, sont respectivement bleue, rouge, bleue, verte, bleue, rouge et bleue;

2° de dix-neuf rangs d'ornements végétaux multicolores au-dessous de ces sept bandes; la teinte dominante est un bleu-vert assez foncé; les rangs 1, 3, 9, 11, 17 et 19 (en descendant du haut vers le bas) sont identiques; les rangs 2, 5, 7, 10, 13, 15 et 18 forment un second groupe différent du premier; les rangs 4, 8, 12 et 16 sont identiques entre eux, ainsi que les rangs 6 et 14 qui sont les deux seuls de leur espèce;

3° enfin, le collier est terminé à sa partie inférieure par une rangée de pendeloques ovales, bleues, vertes, bleues et rouges alternativement, sur fond blanc.

Chacune des sept bandes rectilignes du haut et chacun des dix-neuf rangs ornementés est rehaussé à sa lisière supérieure et inférieure d'un étroit filet jaune.

Sur les épaules, onze rangs du collier seulement sont visibles, les autres étant cachés sous les deux tresses de la perruque.

Au sommet de chaque épaule les rangs du collier sont brusquement interrompus par une bande horizontale de rectangles bleus, qui leur est perpendiculaire; ces rectangles bleus sont séparés entre eux par d'étroits compartiments verticaux rouges, verts et jaunes. Au-dessus de cette bande de rectangles est peinte sur un fond du même vert que celui du visage la tête de faucon habituelle, , jaune avec l'œil et le bec noirs; les plumes de la nuque et de la gorge sont bleues, avec un filet jaune les séparant les unes des autres.

Au-dessous du collier est peinte la figure habituelle : la déesse Nouit, les bras et les ailes largement ouverts, encadrée de lignes verticales d'hiéroglyphes. La déesse, orientée vers la gauche de la défunte (→), mesure o m. 11 cent. de hauteur (o m. 16 cent. avec la porte sur laquelle elle est accroupie) et o m. 42 cent. de largeur d'une extrémité des ailes à l'autre.

Elle a les chairs et le visage jaunes; l'œil, l'oreille et les traits du visage sont indiqués en noir sur ce fond jaune. La perruque est bleue, le bandeau frontal rouge. Le

disque formant coiffure et à l'intérieur duquel est écrit le nom de la déesse, est jaune avec cercle noir, et les trois hiéroglyphes sont bleus. Ce disque ne porte pas directement sur la tête, mais sur le petit coussin dessiné en noir et non colorié.

Le collier, les bracelets, la longue robe collante et les bretelles sont verts. La déesse tient dans chaque main le signe ☥, peint en bleu avec l'intérieur de la boucle rouge. Les ailes sont un peu recourbées vers le haut, mais pas autant que celles de la Nephthys qui a été décrite sur le sommet du crâne. Elles sont identiques comme couleurs aux ailes de cette dernière : mouchetage bleu sur fond jaune au sommet, puis trois rangées superposées de plumes (bleue, verte et bleue) avec liséré inférieur rouge.

La déesse est assise sur la porte habituelle, rectangulaire, mesurant 0 m. 11 cent. de largeur sur 0 m. 05 cent. de hauteur, et présentant l'aspect ci-contre (fig. 86). Le quadrillage de la moitié supérieure est multicolore, et toutes les intersections des divers carreaux entre eux sont marquées par un gros point noir. Le cadre limitant l'ouverture de la porte est peint en noir, ainsi que la ligne verticale qui forme la démarcation entre les deux battants. Les deux verrous sont également noirs.

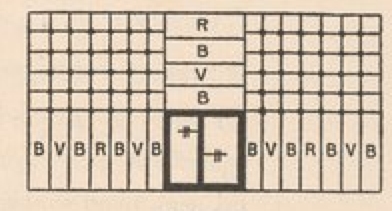


Fig. 86.

Au-dessus de la déesse Nouit, entre le disque et les deux signes ☥ tenus par la déesse dans chacune de ses mains, de chaque côté de la tête, sont peints les deux yeux ; ils sont bleus, sauf la paupière supérieure (rouge et sertie de deux filets blancs), la sclérotique (jaune) et la pupille (noire).

De chaque côté de la déesse sont tracées des lignes verticales d'hiéroglyphes multicolores (dix du côté droit et neuf seulement du côté gauche), de hauteur inégale. Ces lignes occupent l'espace compris entre le siège rectangulaire et les extrémités latérales du couvercle. Les deux premières lignes de chaque côté sont plus courtes que les autres et sont tout entières écrites au-dessous des ailes de la déesse. Les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus.

Côté droit : (→) 1 … 2 … 3 … 4 … 5 … 6 … 7 … 8 … 9 … (1) … 10 … (sic) (inachevé).

(1) Le ı est légèrement incliné, \; peut-être y avait-il primitivement \\, désinence du duel.

Côté gauche : (←) (sic) (sic) (inachevé).

Au-dessous des lignes 7 et suivantes, de chaque côté, est représenté le bélier d'Amon. Il mesure o m. 15 cent. de hauteur et o m. 09 cent. de largeur. Il est debout sur le support d'enseigne, , et coiffé du disque et des deux longues plumes, . Le corps de chaque bélier est vert, sauf la poitrine qui est rouge brique; la tête est également verte, sauf l'œil qui est noir et jaune. Les cornes sont vertes. Le diadème est dessiné en rouge et peint en jaune. Le support d'enseigne est bleu, sauf la partie antérieure, qui est rouge, et une des banderoles, également rouge. Les deux béliers, symétriquement disposés, sont affrontés. Devant chacun d'eux est représenté le , dont le vase est peint en vert, rouge et bleu, la flamme en rouge et les deux grains d'encens en bleu.

Au-dessous de la déesse Nouit, des dix-neuf lignes de textes précédentes et des béliers, court une longue ligne horizontale de textes qui occupe toute la largeur du couvercle (o m. 58 cent.); elle est encadrée entre deux bandes parallèles de rectangles multicolores. Elle est tracée de la gauche du cercueil vers la droite :

(→) (sic) (?) (sic) (?)

Les rectangles composant les deux lignes de bordure sont alternativement bleus, rouges, verts et jaunes; chacun d'eux est séparé du suivant par trois étroites bandes verticales (une noire entre deux blanches), et l'encadrement supérieur et inférieur de chacune des rangées de rectangles est vert.

Ventre et jambes. Au-dessous de cette bande horizontale vient la représentation habituelle, consistant en une large bande verticale d'hiéroglyphes surmontée de la vignette ordinaire. Cette bande se compose de cinq lignes de textes : elle mesure o m. 82 cent. de hauteur (dont o m. 65 cent. pour la partie plate et o m. 17 cent. pour la partie inclinée formant chevet), et o m. 15 cent. de largeur. La vignette occupe o m. 11 cent. de hauteur, au-dessus des textes, et o m. 14 cent. de largeur (en ne tenant pas compte des bandes de rectangles multicolores qui l'encadrent sur ses quatre côtés). La vignette représente, sous le ciel peint en bleu, la momie de la défunte, couchée

sur le lit funéraire et recevant la visite de son âme sous forme d'oiseau. La momie est peinte en vert, sauf les épaules et la poitrine qui sont jaunes; la perruque est bleue, le petit bonnet conique est vert. Le lit est noir et repose sur deux petits supports verts. La tête de lion formant le haut du lit est jaune et les lignes du visage sont dessinées en noir sur ce fond jaune; la crinière est bleue. Les pieds de lion sont noirs comme le reste du lit. Le matelas sur lequel est couchée la momie est jaune, blanc et rouge, chacune de ces trois sections étant séparée de la voisine par trois étroites bandes verticales (une blanche entre deux noires). Sous le lit sont alignés les quatre vases canopes, dont la moitié inférieure est verte et la moitié supérieure jaune. Les quatre têtes sont différentes et peintes de couleurs variées : la première est une tête d'homme rouge, à barbe pointue noire et perruque bleue; la seconde est une tête de chacal verte à perruque bleue; la troisième est une tête de cynocéphale rouge avec oreille blanche et perruque bleue; la quatrième est une tête de faucon blanche, avec perruque bleue et lignes du visage indiquées au trait noir. L'oiseau à tête humaine qui personnifie l'âme de la défunte a le corps jaune, la tête verte, la perruque bleue, les pattes noires, la queue bleue, les ailes jaunes, bleues et vertes.

Sous le ciel sont tracées trois petites lignes verticales donnant le nom de la défunte en minuscules hiéroglyphes noirs; les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus. La première ligne est devant l'oiseau, sur la gauche du cercueil, les deux autres sont derrière l'oiseau, sur la droite du cercueil :

Au-dessous de cette vignette et séparées d'elle par une bande horizontale de rectangles multicolores, commencent les cinq longues lignes verticales d'hiéroglyphes qui descendent jusqu'à l'extrémité du chevet. Elles sont tracées en hiéroglyphes multicolores et en écriture rétrograde. Elles contiennent le nom et la généalogie de la défunte, suivis d'une partie assez considérable du chapitre LXXXIX du *Livre des Morts* :

(1) Lire

(2) Le scribe n'a pas pris la peine de mettre son texte au féminin.

(inachevé).

Représentations latérales. De chaque côté de la bande médiane précédente sont peintes onze figures de génies canopes et divinités diverses; chacune de ces figures est accompagnée de trois lignes verticales de légende, la première tracée devant le personnage sur toute la hauteur du registre, les deux autres tracées au-dessus du personnage sur le tiers ou le quart du registre seulement. Il y a, de chaque côté, une petite ligne verticale qui n'a pas été remplie, de sorte que le nombre des lignes de texte est de trente-deux de chaque côté. Le registre occupe une longueur totale de 0 m. 76 cent. de chaque côté, sur une hauteur allant en décroissant de la poitrine (0 m. 21 cent. sur le côté droit et 0 m. 20 cent. sur le côté gauche) vers les pieds (0 m. 11 cent. de chaque côté). La hauteur des figures varie entre 0 m. 115 mill. et 0 m. 095 mill.

Ces figures et ces textes sont encadrés à leur partie supérieure et à leur partie inférieure par une rangée de rectangles multicolores.

Les hiéroglyphes sont polychromes et les filets de séparation entre les différentes lignes sont peints en bleu.

Côté droit. — 1° *Atoumou.* Corps humain rouge, à tête d'homme également rouge. Barbe pointue noire; œil noir sur fond blanc. Le dieu est coiffé du *pschent,* dans lequel les deux couronnes ont leur couleur normale : est blanc et rouge.

(1) Lire .

Collier vert, ainsi que les bretelles et le justaucorps. Ceinture jaune. Jupon court mi-partie blanc (à l'avant) et bleu (à l'arrière). Longue queue pendante verte. Le dieu, ainsi que tous les autres personnages représentés, du côté droit comme du côté gauche, tient en mains le sceptre , peint en vert, et le signe , peint en noir.

Légende : (←) 1 2 3 (1) (sic) (inachevé).

2° *Osiris*. Corps humain bleu, à tête d'homme également bleue. Barbe noire; œil noir sur fond blanc. Le dieu est coiffé du diadème *atef* sans cornes, , dans lequel le bonnet est blanc et les deux plumes sont vertes. Collier jaune. Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue(?). Jupon blanc et vert. Queue verte. Mêmes attributs que le précédent.

Légende : (←) 1 2 3 (sic) (inachevé).

3° *Amset*. Corps humain rouge, à tête d'homme également rouge. Œil noir et blanc. Perruque bleue. Barbe noire. Collier, bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon mi-blanc mi-bleu. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (←) 1 2 3 (sic) (inachevé).

4° *Anubis*. Corps humain noir, à tête de chacal également noire. Œil blanc. Perruque rouge. Collier, bretelles et justaucorps jaunes. Ceinture bleue. Jupon blanc et vert. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (←) 1 2 3 (sic) (inachevé).

5° *Douamoutef*. Corps humain rouge, à tête de chacal verte(?). Œil rouge. Perruque bleue. Collier, bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon blanc et bleu. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (←) 1 2 3

(1) Le de ce signe est tourné en sens inverse, .

6° *Gabou.* Corps humain bleu, à tête d'homme également bleue. Œil rouge. Barbe noire. Perruque noire. Collier jaune. Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue. Jupon blanc et vert. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (←) (*sic*).

7° *Ḥiq-maa-iotf.* Corps humain rouge, à tête d'homme également rouge. Œil et barbe noirs. Perruque bleue. Collier, bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon blanc et bleu. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (←) (*sic*) .

8° *Irinf-djesf.* Corps humain bleu, à tête d'homme également bleue. Œil noir et blanc. Barbe et perruque noires. Collier jaune. Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue (?). Jupon blanc et vert. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (←) (*sic*).

9° *Anonyme.* Corps humain rouge, à tête de chacal verte. Œil noir et jaune (?). Perruque bleue. Collier, bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon jaune et bleu. Queue verte, fourchue à son extrémité inférieure, probablement par suite d'une inadvertance du peintre. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (←) (*sic*) (*sic*).

10° *Isis.* Corps de femme vert, à tête de femme également verte. Œil noir. La perruque et le servant à coiffer et à désigner la déesse sont bleus. Bandeau frontal rouge. Collier, bretelles et longue robe collante rouges. Mêmes attributs que les précédents. Aucune des cinq déesses représentées dans ce registre à droite et à gauche du cercueil ne porte le sceptre , réservé habituellement aux divinités féminines.

Légende : (←) (cette ligne n'a pas été peinte).

11° *Nephthys.* Corps de femme vert, à tête de femme également verte. Œil noir. Perruque bleue. Bandeau rouge. Le diadème est vert, rouge, bleu et blanc. Collier, bretelles et longue robe collante jaunes. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (←) 1 ... 2 ... 3 ... (inachevé).

Au-dessous de ces personnages et de ces textes, les côtés du couvercle portent deux longues bandes horizontales et parallèles de rectangles multicolores, et entre ces deux bandes passe le serpent. Enfin, au-dessous de la bande inférieure de rectangles, le couvercle se termine par une étroite lisière (0 m. 015 mill. environ), restée sans décoration et peinte en jaune comme l'ensemble du cercueil.

Côté gauche. — 1° *Râ*(?). Corps humain rouge, à tête de faucon blanche, sur laquelle l'œil et le bec sont indiqués en noir. Perruque bleue. Le diadème a le disque rouge et l'uræus vert (ou noir?). Collier, bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon mi-partie blanc (à l'avant), mi-partie bleu (à l'arrière). Queue verte. Le dieu tient le sceptre (vert) de la main gauche et le (noir) de la main droite.

Légende : (→) 1 ... 2 ... 3 ... (*sic*).

2° *Kheprà.* Corps humain bleu, à tête d'homme également bleue. Œil noir et blanc. Barbe et perruque noires. Le scarabée servant de coiffure est noir. Collier jaune(?). Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture jaune. Jupon blanc et bleu. Queue verte. Mêmes attributs que le précédent.

Légende : (→) 1 ... 2 ... 3 ... (*sic*).

3° *Hapi.* Corps humain rouge, à tête de cynocéphale également rouge. Perruque bleue. Collier, bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon blanc et bleu. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (→) 1 ... 2 ... 3 ... (*sic*).

4° *Anubis.* Corps humain noir, à tête de chacal également noire. Œil rouge et jaune. Perruque rouge. Collier, bretelles et justaucorps jaunes. Ceinture bleue. Jupon blanc et vert. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (⟶) 1 … 2 … 3 … (sic).

5° *Qebeḥsennouf.* Corps humain rouge, à tête de faucon blanche, sur laquelle le bec et et l'œil sont indiqués en noir. Perruque bleue. Collier, bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon blanc et bleu. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (⟶) 1 … 2 … 3 … (sic).

6° *Ḥar-khonti-nn-maa.* Corps humain bleu, à tête de faucon blanche, sur laquelle l'œil et le bec sont indiqués en noir. Perruque noire. Collier rouge et jaune(?). Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue. Jupon blanc et vert. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (⟶) 1 … 2 … 3 ….

7° *Khri-bôqf.* Corps humain rouge, à tête d'ibis verte. Perruque bleue. Collier noir. Bretelles et justaucorps verts. Ceinture jaune. Jupon blanc et bleu. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (⟶) 1 … 2 … 3 … (sic).

8° *Shou.* Corps humain bleu, à tête d'homme également bleue. Œil noir et blanc. Barbe et perruque noires. Bandeau rouge. Le dieu est coiffé de la plume …, peinte en vert avec la lisière de gauche rouge. Collier jaune. Bretelles et justaucorps rouges. Ceinture bleue. Jupon blanc et vert. Queue verte. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (⟶) 1 … (sic) … 2 … (sic) 3 ….

9° *Tafnouit.* Corps de femme jaune (couleur du cercueil), à tête de femme jaune; les traits du visage sont indiqués en noir. Perruque bleue. La déesse ne porte aucun diadème ni emblème. Collier, bretelles et longue robe collante verts. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (⟶) 1 … 2 … 3 … (?) … (sic).

10° *Neith.* Corps de femme vert, à tête de femme également verte. La déesse est coiffée de la couronne du nord, , peinte en rouge. Collier jaune. Bretelles et longue robe collante rouges. Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (→) (sic) (?)

11° *Selkit.* Corps de femme vert, à tête de femme également verte. Œil noir. Perruque bleue. Bandeau frontal rouge. La déesse est coiffée du scorpion , peint en vert et dessiné en surcharge par-dessus une bande verticale rouge, qui est peut-être un commencement de resté inachevé (?). Bretelles et longue robe collante jaunes (couleur du cercueil). Mêmes attributs que les précédents.

Légende : (→) (sic) (ligne vide).

Au-dessous de ces personnages et de ces lignes de textes courent les deux mêmes bordures de rectangles multicolores que sur le côté droit, et entre ces deux bordures passe le serpent. La couche d'enduit stuqué est, de ce côté, très crevassée et parfois même complètement arrachée.

Chevet. La surface inclinée formant chevet est ornée, sur ses côtés, à droite et à gauche de la large bande médiane hiéroglyphique décrite plus haut (cf. p. 435-436), de petites lignes verticales, en hauteur décroissante; ces lignes sont au nombre de cinq de chaque côté et tournées en sens opposé à celles de la bande médiane, c'est-à-dire qu'elles commencent au sommet du chevet pour se terminer au creux, tout contre la légende de la onzième figure des bas côtés.

Côté droit. Le nom de la défunte et le début du chapitre LXXV du *Livre des Morts* :

(←) (sic) (sic) (sic).

Côté gauche. Le nom de la défunte et un petit texte :

(→) (sic)

Au-dessous de ces lignes, sur le milieu du chevet, la tête et la queue du serpent se rejoignent. La tête est peinte en vert et en noir. L'œil a la pupille noire et la sclérotique jaune. Sur le cou sont peintes cinq lignes transversales, deux jaunes et trois noires alternant entre elles. Le corps du serpent est tacheté et rayé en noir sur un fond tantôt blanc, tantôt jaune, tantôt vert.

Socle. Le socle sur lequel reposait le cercueil ne forme avec lui qu'un seul tout. C'est un parallélipipède rectangle mesurant 0 m. 13 cent. de hauteur, 0 m. 40 cent. de largeur de gauche à droite, et 0 m. 45 cent. de profondeur de l'avant à l'arrière. Il est décoré sur ses quatre faces latérales et sur sa face inférieure (dessous du cercueil). La décoration des quatre faces latérales est, comme sur les cercueils précédemment décrits, double : celle de la face postérieure, appartenant à la cuve, sera décrite avec cette dernière; celle des trois autres faces consiste en une juxtaposition de vingt et un groupes 𓋹 (à raison de sept par face), peints en jaune sur fond bleu (l'intérieur de la boucle des 𓋹 est rouge). Ces dessins sont encadrés en haut et en bas par deux filets jaunes et deux bandes de rectangles multicolores occupant toute la largeur des faces.

Le dessous affecte la forme d'un trapèze, mesurant 0 m. 40 cent. de largeur à sa partie supérieure, 0 m. 30 cent. à sa partie inférieure, et 0 m. 45 cent. de hauteur (dont 0 m. 31 cent. pour le couvercle et 0 m. 14 cent. pour la cuve). Cette surface est décorée, comme à l'ordinaire, par une déesse aux ailes éployées et par quelques lignes de textes. La déesse est Isis. Elle occupe toute la largeur du trapèze sur le couvercle, et mesure 0 m. 22 cent. de hauteur. Elle regarde vers la gauche de la défunte (→), a les ailes largement éployées et fortement recourbées vers le haut, les bras horizontalement ouverts et tenant chacun le signe 𓋹; enfin elle est accroupie sur le 𓋞. La déesse a les chairs et le visage verts, l'œil blanc et noir, la perruque et la coiffure 𓊨 bleues, le bandeau frontal rouge, le collier et les bracelets jaunes, les bretelles et la longue robe collante rouges. Les deux 𓋹 sont bleus, avec l'intérieur de la boucle rouge. Les ailes sont divisées suivant les quatre registres habituels : mouchetage noir sur fond jaune, plumes bleues, plumes vertes et plumes bleues. Le signe 𓋞 a les cordes latérales rouges, les nœuds bleus, le filet bleu, blanc, rouge, blanc, bleu; enfin les pendeloques ovales sont bleues sur fond blanc.

Cette face inférieure du socle est en assez mauvais état de conservation; elle porte un grand nombre de fentes et cassures, ainsi que beaucoup de trous, qui ont été réparés de nos jours à l'aide de plâtre. En certains endroits également la couche de toile stuquée est tombée.

Les textes qui accompagnent la figure d'Isis se composent de treize lignes, divisées en trois groupes : quatre lignes verticales sur la gauche du cercueil, devant la déesse; quatre lignes verticales sur la droite du cercueil, derrière la déesse; cinq lignes horizontales au-dessous de la déesse et sur toute la largeur de la surface (deux de ces dernières sont sur le couvercle, les trois autres sur la cuve). Les hiéroglyphes sont

grêles et cursifs, comme ceux du sommet du crâne; en outre, ils sont uniformément noirs comme ces derniers, et non polychromes comme ceux de la face extérieure du couvercle. Les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus; les lignes 1 à 3 et 6 à 8 sont coupées en deux parties par les ailes de la déesse; les lignes 4 et 5, au contraire, sont tout entières au-dessus des ailes :

(cassé)

On a pu remarquer que nulle part, dans tous les textes de ce couvercle, le décorateur ne s'était donné la peine, bien qu'il s'agisse d'une femme, de changer l'adjectif possessif et pronom personnel masculins en ceux du féminin, ou . Je n'ai pas cru utile d'ajouter (*sic*) après chaque , laissant au lecteur le soin de reconnaître les passages où il doit faire la restitution.

B. — Intérieur.

L'intérieur du cercueil est, comme pour les précédents, peint en blanc, sans vernis à la colle. Il est complètement couvert de textes en hiéroglyphes cursifs et grêles, et porte aussi deux figures de déesses, l'une peinte en couleurs sur le fond plat (Nouit), l'autre simplement dessinée au trait noir dans le creux formé par le chevet (Isis).

La déesse Nouit mesure 0 m. 62 cent. de hauteur y compris le disque dont elle est coiffée, et 0 m. 32 cent. de largeur d'une extrémité de main à l'autre. Ses pieds reposent sur la ligne 33 du texte hiéroglyphique et le sommet de sa coiffure atteint jusqu'à la ligne 15 de ce même texte. La déesse regarde vers la droite de la défunte (→); elle est debout, les deux avant-bras repliés à angle aigu de façon à ramener les mains à la hauteur du cou. Les chairs sont peintes en jaune clair; l'œil est noir et blanc, et les lignes du visage sont indiquées au trait noir. La perruque est bleue et le voile (bleu également) descend jusqu'en dessous du bras droit. Le bandeau

frontal noué sur le derrière de la tête est rouge et rehaussé à ses deux extrémités supérieure et inférieure par un liséré blanc. Le collier et les six bracelets sont verts. Les bretelles, rouges, sont nouées sur les épaules, et la longue robe collante, blanche, laisse le sein à découvert. La ceinture, rouge, est nouée à la taille, et les deux extrémités en retombent sur le devant presque jusqu'à l'extrémité inférieure de la robe. Le disque de la coiffure est du même jaune que les chairs; les signes , servant à écrire le nom de la déesse, à l'intérieur de ce disque, sont bleus.

La déesse Isis est grossièrement dessinée au trait noir sur la face plane du creux du chevet, formant l'envers du dessous du socle. Elle est orientée ⟶ comme Nouit. Elle est debout, les ailes ouvertes en triangle ⋀ et les bras parallèles aux ailes; la déesse tient dans chaque main une plume et sa coiffure est le , noir comme le reste de l'image. Au-dessous d'elle, et de chaque côté de sa tête, deux petites lignes verticales de grossiers hiéroglyphes noirs donnent sa légende :

(⟶)

Les textes occupant l'intérieur de ce couvercle forment un seul ensemble, mais se divisent en deux groupes en ce qui concerne leur longueur et leur disposition :

1° Ce sont d'abord huit petites lignes verticales tracées sur la surface légèrement arrondie correspondant au crâne de la défunte;

2° Viennent ensuite quarante-trois lignes horizontales, plus longues que les précédentes, et occupant toute la largeur du cercueil depuis le sommet jusqu'à la naissance du chevet.

Soit un total de cinquante et une lignes, bien conservées, dont quelques-unes (les lignes 15 à 32) sont coupées en deux ou plusieurs morceaux par l'image de la déesse Nouit.

En ce qui concerne leur contenu, ces lignes se divisent de la façon suivante :

1° Lignes 1-7, la généalogie de la défunte;

2° Lignes 8-18, le chapitre CLXXVII du *Livre des Morts,* en entier;

3° Lignes 18-24, un texte que je n'ai pu identifier;

4° Lignes 24-51, le chapitre 1er du *Livre des Morts,* presque en entier.

La correction de ces textes est loin d'être parfaite, surtout en ce qui concerne les premières lignes; il semble que le scribe n'ait eu à sa disposition qu'une assez mauvaise version du chapitre CLXXVII; le chapitre 1er est, au contraire, beaucoup moins fautif :



(?) (1) 6 … 7 … (sic) 8 (chap. CLXXVII du *Livre des Morts*) … (sic) … (sic) 9 … (sic) … (sic) … (sic) … (?) … (sic) … 10 … (?) … (sic) … (sic) 11 … (sic) … (?) … (?) … (sic) … (?) … (sic) … 12 … (sic) … (sic) … (sic) … 13 … (?) … (sic) … 14 … (sic) … (?) … 15 … (?) … (?) … (sic) … 16 … (?) … (sic) … (?) 17 … (sic) … (sic) 18 … (sic) … (sic) … (sic) (2) (texte n'appartenant pas au *Livre des Morts*) … 19 …

(1) La lacune n'est pas certaine.

(2) Lire ᛋ, sigle indiquant la fin du chapitre.

[hieroglyphs] (chap. 1er du *Livre des Morts*) [hieroglyphs]

(1) Lire [hieroglyphs].

(sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (sic) (inachevé).

II. CUVE.

(Hauteur : à la tête, o m. 16 cent.; aux pieds, o m. 14 cent.).

A. — Extérieur.

Tête. La teinte générale est jaune, sauf la perruque, qui est peinte en bleu uni, sans rayures (cette uniformité de couleur dans la perruque est chose rare). La perruque mesure o m. 40 cent. de hauteur, depuis la représentation figurée sur le crâne jusqu'à son extrémité inférieure; sa largeur, sur la nuque et le haut du dos, est de o m. 26 cent. La couleur bleue semble avoir subi l'attaque de quelque liquide, car elle a tourné par endroits au vert, et porte même quelques taches étrangères rouges et jaunes.

Socle. Le socle, très mutilé, forme un rectangle de o m. 13 cent. de hauteur sur o m. 30 cent. de largeur et porte la décoration habituelle : au sommet, un filet

(1) Lire .

(2) Il manque ici la préposition .

(3) Lire .

bleu occupant toute la largeur; au-dessous, six rectangles (trois bleus et trois jaunes), et au-dessous de ces rectangles, trente bandes verticales, réparties à raison de cinq par rectangle et ainsi coloriées : sous chaque rectangle bleu, ces bandes sont jaune, verte, jaune, verte et jaune; sous chaque rectangle jaune, elles sont bleue, rouge, bleue, rouge et bleue.

Dos. La surface plate formant le dessous du cercueil mesure 1 m. 20 cent. de longueur sur 0 m. 21 cent. de largeur. Elle est en légère saillie par rapport aux côtés arrondis. Cette surface est complètement recouverte de figures et de textes.

Un long pilier , du sommet duquel émergent le et deux bras tenant un disque, occupe toute la hauteur; le pilier seul mesure 0 m. 96 cent. de longueur et ses diverses largeurs sont : 0 m. 09 cent. à la base, 0 m. 05 cent. au milieu, 0 m. 14 c. au sommet. Il repose directement sur la ligne transversale jaune qui marque la naissance du socle. Ce pilier est divisé sur toute sa hauteur en vingt-quatre compartiments hauts chacun de trois centimètres en moyenne et peints de couleurs différentes : jaune, vert, jaune, bleu, jaune, rouge, jaune, bleu, jaune, vert, etc. (celui du bas est jaune, celui du haut est bleu). Viennent ensuite, au-dessus de ces rectangles, trois étroites bandes transversales (une verte entre deux jaunes), puis les quatre du sommet, qui sont peints en vert, bleu, rouge et bleu en remontant de bas en haut, et dont les plates-formes horizontales sont jaunes. Au sommet un petit trapèze ▼, bleu, surmonte le pilier : de son sommet s'échappe le , bleu, avec boucle jaune sertie de blanc, et de ses deux côtés s'échappent deux bras rouges tenant dans leurs mains un disque également rouge, .

De chaque côté des bras et du sommet du est tracée une ligne verticale d'hiéroglyphes noirs, haute de 0 m. 40 cent. à partir de la base de la perruque, et large de 0 m. 03 cent. Ces deux lignes ne sont pas bordées du filet bleu habituel :

Ligne de droite : (←) [hiéroglyphes] (sic).

Ligne de gauche : (→) [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (sic).

Au bas du fond plat, de chaque côté du pilier , sont représentées Isis et Nephthys émergeant à mi-corps de la ceinture : elles mesurent 0 m. 35 cent. de hauteur et 0 m. 07 cent. de largeur. A droite c'est la déesse Isis (←), aux chairs vertes, à l'œil noir et blanc, à la perruque bleue, au bandeau frontal rouge serti d'un liséré blanc à son bord supérieur et à son bord inférieur. Le dont elle est coiffée est bleu. Le collier et les bracelets sont jaunes. Les bretelles et la longue robe collante

sont rouges. La ceinture a les boucles rouges et les deux bouts verticaux bleus. La déesse tient de sa main gauche pendante une sorte de mouchoir(?) rouge, tandis que sa main droite est relevée à hauteur du visage et touche le pilier . La déesse Nephthys du côté gauche (←) a la même attitude et les mêmes attributs. Les couleurs sont également pareilles, sauf la robe et les bretelles qui sont du même jaune que le collier et les bracelets. Le servant de coiffure a le vert et le blanc et rouge avec contours bleus.

Au-dessus de chaque déesse, entre elle et l'élargissement supérieur du , sont écrites deux lignes verticales d'hiéroglyphes entourées sur leurs quatre faces de filets bleus : 1 | 2; ces lignes mesurent 0 m. 43 cent. de hauteur, et 0 m. 06 cent. de largeur à elles deux :

Lignes de droite : (←) 1 … 2 … (sic) … (sic) (inachevé).

Lignes de gauche : (→) 1 … (sic) 2 … (sic) … (sic).

Côtés. Les côtés arrondis présentent une disposition et une ornementation que nous n'avons pas encore rencontrées jusqu'à présent. Au lieu des petites lignes transversales d'hiéroglyphes, nous avons ici huit figures de chaque côté, verticalement disposées comme le pilier du dos, séparées entre elles par des filets horizontaux bleus, et accompagnées chacune d'un certain nombre de petites lignes verticales donnant leur légende. Le fond général est jaune, les figures sont diversement coloriées, et les hiéroglyphes sont noirs. Les figures sont symétriques d'un côté à l'autre et ne constituent, en somme, qu'une seule série, deux fois répétée. Je les décrirai en allant des épaules au socle.

Côté droit. Les huit figures du côté droit sont Isis, Neith, deux cynocéphales, l'œil , le chacal d'Anubis, un autre œil , enfin l'oiseau-âme .

1° *Isis.* Hauteur : 0 m. 14 cent.; plus grande largeur (au bas du registre) : 0 m. 16 c. La déesse est orientée vers la gauche de la défunte (←) et agenouillée sur la ligne de séparation bleue qui sépare ce registre du suivant. Elle tient à deux mains le Ω reposant également sur cette ligne : . La déesse a les chairs et le visage peints en vert, et les traits de ce dernier sont indiqués en noir; la perruque est bleue, le bandeau frontal rouge, serti de blanc en haut et en bas; le servant de coiffure est également bleu. Le collier et les bracelets sont jaunes; les bretelles et la longue robe collante sont rouges. Le Ω a ses contours et son support horizontal peints en vert, tandis que l'intérieur du cercle est rouge.

La légende d'Isis se compose de trois lignes verticales d'hiéroglyphes, de hauteur inégale, les deux premières tracées devant la déesse et la troisième derrière elle sur toute la hauteur du registre :

(←) 1 ... 2 ... 3 ...

2° *Neith.* Hauteur : 0 m. 18 cent.; largeur : 0 m. 18 cent. Elle est orientée ← comme Isis, accroupie sur la ligne bleue séparant son registre du suivant, le bras droit replié à angle aigu de façon à ramener la main vers le visage, la main gauche touchant presque le genou droit dressé, . Les chairs et le visage sont verts; l'œil, le nez, la bouche et l'oreille sont indiqués au trait noir. La perruque est bleue, le bandeau frontal rouge. La déesse est coiffée de l'emblème qui sert à la désigner, supporté par un ; l'emblème est vert, le support rouge. Le collier, les bracelets et la longue robe collante sont uniformément jaunes, mais d'une teinte un peu plus foncée que le ton général du cercueil.

La légende consiste en six lignes verticales, très inégales de hauteur, dont deux écrites en avant de la déesse, trois au-dessus d'elle, et une derrière elle :

(←) 1 ... (sic) ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... 6 ... (sic) (inachevé).

3° *Premier cynocéphale.* Hauteur : 0 m. 18 cent.; largeur : 0 m. 16 cent. à 0 m. 17 cent. Orienté ←, et debout sur la ligne horizontale qui le sépare du registre suivant : . Le corps est vert, à l'exception des pieds et des bras qui sont rouges; au-dessus des cuisses et sur leur partie postérieure sont également deux taches rouges qui semblent vouloir représenter le derrière de l'animal. La tête est rouge, l'œil noir et blanc, le sommet du crâne jaune avec rayures transversales noires et une tache

rouge. La queue est verte. L'animal a les deux bras élevés à la hauteur du visage, dans l'attitude de l'adoration, et son geste est expliqué par ces quelques hiéroglyphes verticalement disposés au-dessous des pattes antérieures : (←—) *.

La légende se compose de cinq lignes verticales, de hauteur inégale : deux en avant du singe, deux au-dessus, une en arrière :

(←—) (sic) (sic).

4° *Deuxième cynocéphale.* Hauteur : 0 m. 18 cent.; largeur : 0 m. 13 cent. à 0 m. 16 cent. Absolument identique au précédent. Au-dessous des pattes de devant, verticalement : (←—) *.

Légende : quatre lignes verticales inégales, deux en avant de la figure, une au-dessus, une en arrière :

(←—) (sic)

Derrière la ligne 3 une bande verticale est restée nue, n'étant pas assez large pour pouvoir être remplie.

5° *Premier œil oudja.* Hauteur : 0 m. 08 cent. (0 m. 18 cent. avec les textes); largeur : 0 m. 11 cent. à 0 m. 13 cent. Il a la forme habituelle, ; il est peint en bleu, sauf la sclérotique (blanche), la pupille (noire) et la paupière supérieure (rouge avec liséré blanc en haut et en bas).

La légende compte quatre lignes verticales égales, toutes écrites au-dessus de l'œil :

(←—) (sic)

6° *Anubis.* Hauteur : 0 m. 10 cent. (0 m. 18 cent. avec les textes); largeur : 0 m. 11 c. à 0 m. 13 cent. Le dieu est représenté sous les traits du chacal cravaté, , orienté ←—, et debout sur la ligne horizontale qui le sépare du registre suivant. Il est complètement noir, et la cravate est rouge.

La légende occupe trois lignes verticales inégales, toutes écrites au-dessus du chacal :



7° *L'autre œil oudja.* Absolument identique au précédent, mais un peu moins large. La légende compte trois lignes verticales presque égales, écrites au-dessus de l'œil :

8° *L'oiseau-âme.* Hauteur : 0 m. 18 cent.; largeur : 0 m. 09 cent. Il est orienté ←— comme les figures précédentes. C'est un oiseau à tête humaine debout sur un . Il a le corps bleu en bas et jaune en haut, le visage rouge, l'œil noir et blanc, la perruque bleue, la barbe pointue noire, les bras et les pattes rouges, la queue verte sertie de blanc, le dessous du ventre blanc. La construction qui le porte est peinte en bleu, jaune, rouge, bleu, vert (la bande médiane verte). L'oiseau a les deux bras repliés à angle aigu à hauteur du visage, dans l'attitude de l'adoration.

La légende compte trois lignes verticales inégales, au-dessus de la figure :

Côté gauche. Ce côté porte huit figures absolument symétriques de celles du côté droit, mais orientées en sens inverse : (—→). Les deux déesses sont Nephthys et Selkit; puis viennent les deux cynocéphales, un œil , le chacal d'Anubis, un autre œil , et enfin l'oiseau-âme .

1° *Nephthys.* Elle est à genoux sur la ligne qui la sépare du registre suivant et dans la même attitude que l'Isis du côté droit. Le visage est vert, l'œil noir et blanc, la perruque bleue, le bandeau frontal rouge serti de blanc. Le signe a le vert et le blanc et rouge. Le collier, les bracelets, les bretelles et la longue robe collante sont jaunes. Le disque tenu par la déesse est vert et rouge.

La légende se compose de deux lignes verticales inégales, tracées en avant de la déesse :

2° *Selkit.* Même attitude que la déesse Neith du côté droit. Chairs et visage verts. Œil noir et blanc. Perruque bleue, bandeau frontal rouge. La déesse est coiffée du scorpion (vert), porté par un support vertical (rouge). Le collier et les bracelets sont jaunes; les bretelles et la robe sont rouges.

La légende compte cinq lignes verticales inégales, dont deux devant la déesse, deux au-dessus, et une derrière :



3° *Premier cynocéphale.* Identique d'attitude et de couleur aux deux cynocéphales du côté droit. Au-dessous des pattes de devant, verticalement : (→) ⋆

Légende : cinq lignes verticales inégales, dont deux en avant de l'animal, deux au-dessus, et une en arrière :

4° *Deuxième cynocéphale.* Identique aux précédents. Sous les pattes antérieures, verticalement : (→) ⋆

Légende : cinq lignes verticales inégales (deux en avant, deux au-dessus, une en arrière) :

5° *Premier œil oudja.* Identique à ceux du côté droit.

Légende : quatre lignes verticales égales, au-dessus de l'œil :

6° *Anubis.* Chacal noir cravaté de rouge, identique à celui du côté droit.

Légende : trois lignes verticales, presque égales, au-dessus de l'animal :

7° *Deuxième œil oudja.* Analogue aux précédents.

Légende : trois lignes verticales égales, au-dessus de l'œil :

8° *L'oiseau-âme.* Identique d'attitude et de couleurs à celui du côté droit. Légende : deux lignes inégales, au-dessus de l'oiseau :

(→) 1 … 2 … (sic) (le peintre a écrit par erreur, au lieu du nom de la défunte, celui de son père).

Aux extrémités des bas côtés et derrière les figures et légendes que nous venons de décrire, est tracée, à droite et à gauche de la cuve, une longue ligne horizontale d'hiéroglyphes (1 m. 45 cent. de longueur), commençant à l'épaule pour finir à la naissance du socle. Cette ligne est comprise entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores (bleus, jaunes, verts et rouges), séparés entre eux par de petites bandes verticales noires et blanches. Cette ligne mesure 0 m. 03 cent. de largeur, 0 m. 06 cent. en y comprenant les deux bandes de rectangles. Les hiéroglyphes sont noirs et grêles.

Ligne de droite : (←) … (sic). Ce texte est composé de deux courts fragments du chapitre CLXIX du *Livre des Morts.*

Ligne de gauche : (→) … (cassé) … (sic) … (sic) … (cassé) … (?) … (sic) … (sic) …

B. — Intérieur.

L'intérieur de la cuve est peint en blanc, sans vernis brillant, et sa décoration est identique à celle de l'intérieur du couvercle. Cette décoration consiste en une figure de la déesse Nouit peinte sur la moitié supérieure du fond et en lignes d'hiéroglyphes

noirs couvrant indistinctement toute la surface, aussi bien le fond plat que les ressauts verticaux formés par les quatre côtés.

La déesse Nouit mesure 0 m. 55 cent. de hauteur (0 m. 62 cent. avec le disque qui la coiffe); elle empiète sur vingt lignes de texte (les lignes 17 à 36); sa largeur, d'une main à l'autre, est de 0 m. 20 cent. Elle a les bras ballants, légèrement écartés du corps; elle est représentée debout, regardant vers la gauche de la défunte (►—►). Les chairs sont peintes en jaune clair; l'œil est noir et blanc, et les traits du visage sont dessinés en noir. La perruque est bleue, le bandeau frontal rouge serti d'un liséré blanc en haut et en bas. La déesse est coiffée du disque, peint du même jaune que les chairs, et à l'intérieur duquel les trois signes 𓏏𓏌𓇯 sont peints en bleu (sauf la moitié supérieure du 𓏌, qui est rouge). Le collier et les six bracelets sont verts; les bretelles nouées sur les épaules sont rouges. La longue robe collante, blanche, laisse à nu le sein et descend presque jusqu'aux chevilles. La ceinture bouclée, rouge, est nouée à la taille et ses deux extrémités retombent presque aussi bas que la robe.

Les textes accompagnant cette représentation ne comptent pas moins de soixante-huit lignes, ainsi réparties :

1° Neuf petites lignes verticales sur le ressaut du côté arrondi formant la tête;

2° Cinquante-trois lignes horizontales occupant toute la largeur du cercueil d'une extrémité à l'autre, et couvrant aussi bien les deux ressauts latéraux des longs côtés que le fond plat; les lignes 17 à 36 sont coupées en deux ou plusieurs fragments par la déesse Nouit;

3° Six petites lignes verticales sur le ressaut du petit côté rectiligne formant les pieds.

En ce qui concerne leur contenu, ces soixante-huit lignes se divisent en un certain nombre de sections différentes, dont voici la répartition :

1° Lignes 1 à 6, généalogie de la défunte;

2° Lignes 7 à 19, fragments relatifs à la déesse Nouit empruntés aux textes des *Pyramides* (principalement au chapitre CLVI) et aux textes du *Tombeau de Harhotpou* (cf. Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 137 sqq.). Voir aussi le sarcophage n° 28101 du Musée du Caire, venant de Dahchour (Lacau, *Sarcophages antérieurs au nouvel Empire*, t. II);

3° Lignes 19 à 20, un court fragment du chapitre XVII du *Livre des Morts;*

4° Lignes 20 à 39, fragments de même origine que ceux des lignes 7 à 19;

5° Lignes 39 à 45, chapitre CI du *Livre des Morts;*

6° Lignes 45 à 47, chapitre IV du *Livre des Morts;*

7° Lignes 47 à 50, chapitre VI du *Livre des Morts;*

8° Lignes 50 à 60, chapitre XXVI du *Livre des Morts;*

9° Lignes 60 à 68, textes que je n'ai pu identifier.

(→) [1] (généalogie) … [2] … (sic) … [3] … (sic) … [4] … (sic) … (sic) … [5] …

… [6] … (sic) … (sic) … [7] (fragments du *Livre des Pyramides*) … (1) (sic) … [8] … (sic) … (sic)

[9] … [10] … [11] … (sic) … [12] … [13] … (sic) … (sic) … [14] … (sic) … [15] … (sic) … (sic) … [16] … (sic) … [17] … (sic) … (sic) … [18] … (sic)

(1) Le scribe avait écrit d'abord …, puis il a corrigé le … en …, et enfin, s'étant avisé que ni l'un ni l'autre de ces mots ne convenait, il a encore ajouté le ….

(sic) (sic) 19

(sic) (sic) (sic)

(fragment du chap. XVII du *Livre des Morts*) (sic)

20 [1]

(fragments du *Livre des Pyramides* et du *Tombeau d'Harhotpou*)

21

(sic)

22

(sic) 23

(sic) (sic)

(?) 24 (sic)

(sic)

(sic) 25

(sic) (?)

26

(sic)

27

(1) L'original porte

(sic) 39 (sic) (chapitre ci du *Livre des Morts*) (sic)

(sic) 40 (?) (sic) 41 (sic) (sic) (sic) 42 (sic) 43 (sic) (sic) 44 (sic) 45 (sic)

(chapitre iv du *Livre des Morts*) 46 (sic) (sic) 47 (chapitre vi du *Livre des Morts*) (sic) 48 (sic) 49

(chapitre XXVI du *Livre des Morts*)

(texte non identifié)

Technique. Ce cercueil ressemble beaucoup, comme technique, à celui d'Ounnoufir. Ce sont la même teinte verte du visage, les mêmes hiéroglyphes polychromes, la même double adhérence entre la cuve et le couvercle obtenue à la fois par les tenons, mortaises et chevilles, et par la rainure continue faisant tout le tour du cercueil. Le nom du père de la défunte, Osorkon, semble nous faire remonter jusqu'à la XXIIe dynastie, et peut-être avons-nous dans les deux cercueils d'Ounnoufir et de Ta-sherit-n-Isit les deux exemplaires les plus anciens de toute la série des cercueils des prêtres de Montou.

Comme remarque spéciale concernant la technique, il n'y a pas grand'chose à observer qui n'ait été déjà constaté à propos des autres cercueils. Au lieu de huit tenons et huit mortaises sur les bords du couvercle et de la cuve, nous en avons ici dix, soit quatre sur chacun des deux longs côtés, un sur le petit côté de la tête, un sur le petit côté des pieds. Les chevilles qui assurent l'adhérence des tenons aux mortaises ne sont insérées que dans l'épaisseur de la cuve, et le couvercle n'en a pas. Les deux mortaises percées sur les côtés de la tête ne sont pas en face l'une de l'autre.

Conservation. Excellente dans l'ensemble, sauf le petit côté correspondant aux pieds sur la cuve, qui est en assez mauvais état. L'intérieur est d'un blanc absolument immaculé, sans trace de goudron ni autres impuretés issues de la momie. L'éclat des couleurs de l'ornementation et des hiéroglyphes est encore si vif sur la face extérieure du couvercle que le cercueil paraît absolument neuf. Trois tenons sur dix sont cassés en leur milieu à la ligne de séparation entre la cuve et le couvercle; quatre chevilles sur dix ont disparu, et les autres sont encore en place.

Bibl. : Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 1097. — Maspero, *Catalogue du Musée de Boulaq* (sur fiches), n° 4952 [le n° 4962 désigne le cercueil extérieur de la même personne : voir ci-après, n° 41066].

41066. Cuve du cercueil extérieur de la dame [hiéroglyphes], **fille du** [hiéroglyphes]. — Bois de sycomore non verni. — Longueur : 2 m. 15 cent. Largeur : à la tête, 0 m. 63 cent.; aux épaules, 0 m. 75 c.; aux pieds, 0 m. 57 cent. Hauteur : 0 m. 32 à 0 m. 33 cent. Épaisseur : aux pieds, 0 m. 06 cent., et partout ailleurs 0 m. 10 à 0 m. 11 cent. — Deir-el-Bahari. — Époque pré-saïte (pl. XXXVII).

Cette cuve est fort peu décorée, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

A. — Extérieur.

La décoration fait tout le tour du cercueil et les deux longs côtés sont symétriques.

Tête. Au-dessus du filet bleu qui court sur tout le pourtour à six centimètres au-dessus du bord inférieur, la déesse Nephthys (→) est agenouillée sur le signe [hiéroglyphe], les deux bras élevés verticalement de chaque côté de la tête. Le corps et le visage sont

verts, la perruque bleue, le bandeau frontal rouge, le collier et les bracelets jaunes, les bretelles et la longue robe collante rouges. Le diadème [hiéroglyphe], dont est coiffée la déesse, a le [hiéroglyphe] vert entouré de contours bleus, le [hiéroglyphe] rouge, et le [hiéroglyphe] couleur du bois avec contours bleus. L'extrémité verticale des deux cordes du [hiéroglyphe] est rouge, les nœuds latéraux verts, le filet rayé alternativement en bleu, couleur du bois, rouge, couleur du bois et bleu. Les pendeloques ovales (ou gouttelettes) qui tombent du filet sont bleues. L'ensemble de la représentation mesure o m. 23 cent. de hauteur et o m. 17 cent. de largeur.

A droite et à gauche de cette représentation, et à une certaine distance de chaque côté, est tracée une ligne verticale d'hiéroglyphes bleus, encadrée de filets parallèles également bleus, sur toute la hauteur de la cuve :

(→) 1 (ligne de droite) [hiéroglyphes] 2 (ligne de gauche) [hiéroglyphes]

Pied. Le petit côté des pieds, en forme de trapèze ▼, porte une déesse Isis (→) agenouillée sur le [hiéroglyphe], immédiatement au-dessus du filet bleu qui fait le tour du cercueil. Elle a, comme la Nephthys de la tête, les bras élevés verticalement. Le corps et le visage sont verts, la perruque et le diadème [hiéroglyphe] bleus, le bandeau frontal rouge, le collier et les bracelets jaunes, la robe et les bretelles rouges. Le [hiéroglyphe] est absolument identique à celui qui a été précédemment décrit. La représentation mesure o m. 21 cent. de hauteur et o m. 11 cent. de largeur.

Côtés. Chacun des deux longs côtés porte cinq personnages (divinités et génies canopes) debout et quatre petites lignes verticales d'hiéroglyphes bleus encadrées de filets bleus, analogues à celles de la tête. Les cinq figures sont disposées symétriquement d'un côté à l'autre.

Côté droit. A gauche, le dieu Thot (→) faisant face à quatre personnages (←), qui sont Amset, Anubis, Douamoutef et Thot lui-même.

1° *Thot.* Le dieu a un corps d'homme bleu à tête d'ibis verte; perruque noire; buste nu avec une écharpe couleur du bois barrant la poitrine en diagonale; jupon vert et couleur du bois. Il tient à deux mains le ciel [hiéroglyphe] (bleu), fixé à un long manche [hiéroglyphe] (également bleu).

2° *Amset.* Corps humain bleu, à tête d'homme également bleue; barbe pointue, recourbée en avant, et perruque noires. Collier et ceinture couleur du bois. Bretelles et maillot rouges. Jupon court divisé en deux parties, couleur du bois en avant et verte en arrière. Les deux bras, ballants, ne portent aucun attribut. Devant lui, en bleu, son nom : (←) [hiéroglyphes]. Un peu en avant de ce nom, une ligne verticale dont le début était sur le couvercle : (←) [hiéroglyphes] (sic).

3° *Anubis.* Corps humain bleu, à tête de chacal verte et perruque noire. Collier et ceinture couleur du bois. Bretelles et maillot rouges; jupon vert et couleur du bois. Les bras ballants sans attribut. Devant lui, son nom : (←) [hiéroglyphes], et un peu plus en avant, la ligne verticale dont le début était sur le couvercle : (←) [hiéroglyphes] (*sic*).

4° *Douamoutef.* Identique au précédent. Devant lui, son nom : (←) * [hiéroglyphes], et plus en avant, la même ligne que précédemment, faisant suite à une ligne du couvercle (←).

5° *Thot.* Il est identique à celui de l'extrémité, mais orienté en sens inverse; il tient aussi à deux mains le ciel [hiéroglyphe], bleu. Devant lui, une petite ligne verticale : (←) [hiéroglyphes].

Côté gauche. A droite, le dieu Thot (←) faisant face à quatre personnages (→), qui sont Hapi, Anubis, Qebehsennouf et Thot lui-même.

1° *Thot.* Identique aux deux figures de Thot du côté droit. Il porte également le ciel [hiéroglyphe], peint en bleu.

2° *Hapi.* Corps humain bleu, à tête de chien rouge et œil jaune. Oreille verte et perruque noire. Collier et ceinture jaunes, couleur du bois. Bretelles et maillot rouges. Jupon vert et couleur du bois. Les bras, ballants, ne portent aucun attribut. Devant lui, son nom : (→) [hiéroglyphes] (*sic*); plus en avant, la ligne verticale dont le début était sur le couvercle : (→) [hiéroglyphes].

3° *Anubis.* Identique à celui du côté droit. Devant lui, son nom : (→) [hiéroglyphes], et plus en avant, la ligne verticale faisant suite au couvercle : (→) [hiéroglyphes].

4° *Qebehsennouf.* Corps humain bleu, à tête de faucon couleur du bois, où le bec est indiqué en noir et l'œil en vert et noir. Perruque noire. Collier et ceinture couleur du bois. Bretelles et maillot rouges. Jupon vert et couleur du bois. Les bras, ballants, ne portent aucun attribut. Devant lui, son nom : (→) [hiéroglyphes], et plus en avant, la ligne verticale (→) identique à la ligne analogue d'Anubis.

5° *Thot.* Identique aux trois autres Thot, il tient également à deux mains le ciel [hiéroglyphe]. Devant lui, une ligne verticale donnant le nom de la défunte : (→) [hiéroglyphes].

B. — Intérieur.

Le fond, couleur du bois, sans peinture ni vernis, est occupé par une figure de la déesse Nouit (→), mesurant 1 m. 30 cent. de hauteur; elle est debout sur le support d'enseigne, , et coiffée des trois signes servant à écrire son nom; l'ensemble atteint une hauteur de 1 m. 60 cent.; la largeur est de 0 m. 42 cent., mesurée aux mains. Les deux bras sont ballants et non repliés sur les côtés verticaux, comme c'est assez souvent le cas. Les chairs nues, le visage et la longue robe descendant de la poitrine aux chevilles, n'ont pas reçu de couleur spéciale, mais ont conservé la teinte du bois. L'œil, l'oreille, et les traits du visage sont indiqués au trait noir. La perruque est bleue, avec bandeau frontal rouge. Le collier, assez large et demi-circulaire, est vert ainsi que les six bracelets. Les bretelles attachées sur les épaules et la ceinture nouée à la taille et retombant jusqu'au bas de la robe en deux lignes sinueuses sont rouges. Les contours généraux de la déesse sont dessinés au large trait noir.

Les trois signes du nom, , sont entièrement bleus; le support d'enseigne sur lequel reposent les pieds de la déesse est bleu et rouge.

Technique. Cette cuve se compose de cinq pièces différentes, le fond et les quatre côtés, assemblées à l'aide de chevilles. Le bois est très épais et l'ensemble est lourd. Cette épaisseur est entaillée en huit endroits (quatre sur chacun des longs côtés, pas tout à fait symétriques), et ces huit mortaises rectangulaires, assez profondes, étaient destinées à recevoir les huit tenons correspondants du couvercle, qui a disparu. Les personnages sont courts et trapus, d'un dessin très peu soigné; les hiéroglyphes sont également assez rapides.

Conservation. Bonne dans l'ensemble, sauf une grande fente longitudinale qui a fait éclater le fond, à l'intérieur, sur presque toute sa longueur, et une autre fente plus courte, transversale, allant d'un côté à l'autre au-dessous de la fente longitudinale. Quelques traces de liquide, à l'extérieur, ont donné au bois une teinte plus sombre que le reste. Il ne reste aucune des chevilles qui assuraient l'adhérence de la cuve à son couvercle.

Bibl. : Maspero, *Catalogue sur fiches*, n° 4962 [description du couvercle, que je n'ai pu retrouver]. La généalogie donnée par Lieblein au n° 1097 de son *Dictionnaire des noms propres* est empruntée au cercueil intérieur, n° 4952 de M. Maspero (voir plus haut, n° 41065), qui donne aussi le nom de la mère de la défunte.

41067. Fragment de couvercle et cuve du cercueil extérieur du , fils du etc. (sic). — Bois de sycomore peint, sans revêtement de toile stuquée. — Longueur : 2 m. 05 cent. (M. Maspero, *Catalogue sur fiches du Musée de Boulaq*,

n° 4929, donne 1 m. 85 cent.). Largeur : 0 m. 40 cent. Hauteur : 0 m. 16 cent. — Deir-el-Bahari ou Deir-el-Médineh (cf. MARIETTE, *Notice des monuments exposés au Musée de Boulaq*, 1864, p. 231). — Époque saïte ou pré-saïte (pl. XXXVIII).

I. COUVERCLE.

L'extérieur seul de ce fragment de couvercle (très mutilé) est décoré.

TÊTE. Visage d'homme rouge; les yeux sont dessinés en noir avec sclérotique jaune. La pointe du nez a été cassée, et la barbe postiche est complètement tombée, laissant apercevoir sous le menton une ouverture rectangulaire dans laquelle est encore engagé un morceau de bois. Les joues ne portent pas le collier de barbe dessiné en un large trait noir que l'on voit généralement sur les visages d'homme.

Le sommet du crâne porte, par-dessus la perruque, une couronne ovale ou presque circulaire, à l'intérieur de laquelle le crâne est resté sans décoration. Cette couronne est composée d'une double ligne rouge et bleue avec filet jaune entre les deux, à l'intérieur, et d'une bordure de feuilles pointues juxtaposées vertes et blanches, à l'extérieur; un filet vert court sur toute la bordure extérieure, au sommet des feuilles.

Au-dessous de cette couronne, sur le front, la perruque est rayée horizontalement en bleu et jaune (M. Maspero, *op. cit.*, n° 4929, pense que les rayures sont vertes et jaunes : le bleu a en effet presque partout tourné au vert). Ces rayures se redressent peu à peu jusqu'à devenir exactement verticales sur les deux nattes qui encadrent de chaque côté le visage. La longueur de la perruque, depuis le moment où, au sommet du front, elle émerge dessous la couronne du crâne, jusqu'à l'extrémité inférieure des nattes latérales, est de 0 m. 46 cent.; la largeur de chaque natte est de 0 m. 10 cent., et l'intervalle compris entre les deux nattes est de 0 m. 11 cent. Le dessous des nattes, formant relief au-dessus du niveau de la poitrine, est peint en jaune. La natte de droite est presque entièrement détruite.

POITRINE. La gorge et la poitrine sont ornées du large collier habituel, haut de 0 m. 28 cent.; ce collier et toute la partie du cercueil au-dessous du cou sont en léger relief par rapport au cou. En haut, le collier commence par cinq bandes horizontales unies et parallèles, peintes en bleu, vert et rouge, et séparées entre elles par d'étroites bandes jaunes. Viennent ensuite sept rangs d'ornements empruntés au règne végétal, et très larges. Les fleurs et les feuilles dont se composent ces ornements sont multicolores, mais avec prédominance des teintes jaunes et vertes. Enfin le collier est terminé à sa partie inférieure par une rangée de pendeloques ovales insérée entre deux étroites bandes jaunes; les pendeloques sont alternativement bleues, rouges, vertes et jaunes.

VENTRE ET JAMBES. Immédiatement au-dessous du collier est tracée une longue ligne verticale d'hiéroglyphes qui descendait jusqu'à l'extrémité inférieure du cercueil,

suivant son axe longitudinal; mais le chevet incliné ayant été arraché du reste du cercueil, cette ligne est arrêtée brusquement à la naissance de ce chevet, sur la surface oblique duquel elle se continuait. Ni les hiéroglyphes ni les deux lignes entre lesquelles ils sont écrits ne semblent avoir été coloriés; il ne reste, en tout cas, absolument rien de leurs couleurs; ils sont simplement dessinés en noir au double trait :

(⟶) … (sic) … (sic) … (cassé).

La description donnée par M. Maspero sur la fiche n° 4929 du Musée de Boulaq correspond parfaitement avec le cercueil que nous décrivons, à la différence près du titre du père du défunt, que M. Maspero a lu : …; je pense donc qu'il s'agit bien sur cette fiche du présent cercueil, et non d'un autre; peut-être M. Maspero a-t-il relevé la titulature de Nes-min sur une autre partie du cercueil, aujourd'hui détruite.

Côtés. Les côtés ne portent aucune de ces bandes transversales d'hiéroglyphes qu'on rencontre souvent sur les couvercles des cercueils extérieurs. Ils sont restés sans décoration.

II. CUVE.

(Largeur : o m. 49 c. à la tête; o m. 68 c. aux épaules; o m. 43 c. aux pieds. Hauteur : o m. 32 c.).

A. — Extérieur.

Sur la moitié supérieure de la cuve est tracée, entre deux filets bleus parallèles, une longue ligne d'hiéroglyphes bleus, horizontale, haute de o m. 07 cent., faisant tout le tour du cercueil, sauf le petit côté du pied. Elle commence à l'extrémité inférieure du long côté droit, contourne le côté arrondi de la tête, et se termine à l'extrémité inférieure du long côté gauche :

(⟶) … (sic) … (sic) … (sic) …

[hieroglyphes] (sic).

B. — Intérieur.

L'intérieur n'est revêtu d'aucun enduit ni vernis. Ni les côtés verticaux, ni la tête, ni le pied ne portent de décoration. Le fond est orné sur presque toute sa hauteur d'une grande figure du dieu Sokaris, regardant vers la gauche du défunt (→), debout sur le support d'enseigne [hiéroglyphe], et coiffé de la couronne du sud, [hiéroglyphe], blanche, avec uræus bleu. Le dieu, momiforme, mesure 1 m. 55 cent. de hauteur à lui seul et 1 m. 86 cent. avec le support d'enseigne. Les deux mains sortent de l'emmaillotement blanc jusqu'au poignet : elles sont vertes et les bracelets bleus. Elles tiennent le sceptre [hiéroglyphe], dessiné simplement au double trait noir et non colorié, et la houlette [hiéroglyphe], divisée sur toute sa longueur en petits compartiments rectangulaires peints alternativement en bleu et en rouge, et chacun d'eux séparé des voisins par une section égale restée sans couleur et présentant la teinte du bois. L'emmaillotement, de la poitrine aux pieds inclus, est blanc. Le dieu a une tête de faucon couleur du bois, avec bec noir, sommet du crâne rouge, œil noir; le [hiéroglyphe] entourant l'œil est vert. La tête est recouverte du *klaft,* rayé verticalement en bleu et couleur du bois. La poitrine est rayée horizontalement en bleu, vert, bleu, rouge, bleu, vert et bleu, avec un filet de séparation couleur bois entre les différentes bandes. Au-dessous de ces bandes transversales est peinte sur le fond blanc de l'emmaillotement une rangée de pendeloques ovales bleues. Du sommet de l'emmaillotement, sous les pendeloques, divergent deux fouets(?) (fig. 87) aux contours et à l'extrémité inférieure peints en rouge tandis que le reste est de la couleur du bois.

Fig. 87.

A droite de la couronne [hiéroglyphe], verticalement, les quatre signes suivants : (→) [hiéroglyphes], peints en bleu.

Le support d'enseigne est bleu dans sa partie supérieure horizontale, rayé en bleu et rouge avec intervalles couleur du bois entre les différentes rayures de sa partie inférieure.

Technique. Elle est assez médiocre; les diverses planches dont se compose ce couvercle ont été mal assemblées; les tenons ont, par endroits, fait éclater les mortaises de la planche voisine dans laquelle ils pénétraient, et l'un d'eux apparaît aujourd'hui complètement à nu sur le bas du cercueil. Les planches sont, en outre, irrégulièrement coupées. Le chevet, rapporté, était fixé au reste du cercueil à l'aide de chevilles de bois; il a été complètement arraché; une cheville a disparu et l'on voit encore béante l'ouverture circulaire dans laquelle elle était encastrée; une autre a été cassée net au ras du bois. Les tenons, qui subsistent encore sur le côté gauche, sont taillés dans un bois plus dur, aux fibres plus serrées, que le bois du cercueil, et qui semble être de l'acacia. Les hiéroglyphes sont soignés, mais sans finesse.

Le fond de la cuve est formé de trois planches juxtaposées; les deux longs côtés, la tête et le pied sont constitués chacun par une pièce de bois séparée, ce qui porte à sept le nombre total des pièces composant la cuve. Dans l'épaisseur des longs côtés ont été ménagées huit mortaises destinées à recevoir les tenons du couvercle, quatre à droite et quatre à gauche.

Conservation. Mauvaise pour le couvercle; aussi le cercueil ne semble-t-il pas avoir été jamais exposé. Le nez et la barbe sont cassés; le chevet a été arraché. Toute la partie droite a été cassée sur toute la longueur, suivant une ligne parallèle à l'axe même du cercueil, au ras de la joue; l'oreille droite elle-même a été emportée, ainsi que la natte droite de la perruque. La conservation de la cuve est assez bonne, sauf le sommet du petit côté correspondant aux pieds, qui a été arraché.

Bibl. : Le couvercle seul a été décrit par M. Maspero (*Catalogue sur fiches du Musée de Boulaq*, n° 4929). La généalogie donnée par Lieblein au n° 1134 de son *Dictionnaire des noms propres* n'est pas empruntée à ce cercueil, mais bien au grand sarcophage quadrangulaire du même personnage, qui se trouve également au Musée du Caire; ce sarcophage est signalé par Mariette dès 1864 dans la *Notice des monuments exposés au Musée de Boulaq*, p. 231 (magasin n° 5, n° 2); il se trouve aussi au *Catalogue sur fiches* dressé par M. Maspero, sous le n° 4978. Voir enfin A. Moret, *Catalogue général du Musée, Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte*, n° 41022.

41068. Couvercle du cercueil intérieur du , **fils du** **et de la dame** . — Bois recouvert de toile stuquée peinte et vernie. — Longueur : 1 m. 93 cent. Largeur : à la tête, 0 m. 42 cent.; aux épaules, 0 m. 60 cent.; aux pieds, 0 m. 37 cent. Hauteur : à la tête, 0 m. 24 cent.; aux pieds, 0 m. 28 cent. — Deir-el-Bahari. — Époque pré-saïte (pl. XXXIX).

La cuve de ce cercueil semble n'avoir jamais existé dans les collections du Musée, car je n'ai trouvé mentionné sur tous les catalogues que le couvercle.

Ce couvercle, un des plus beaux et des mieux conservés de toute la série décrite ici, est complètement couvert de textes au dedans comme au dehors et jusque sous le petit côté des pieds.

A. — Extérieur.

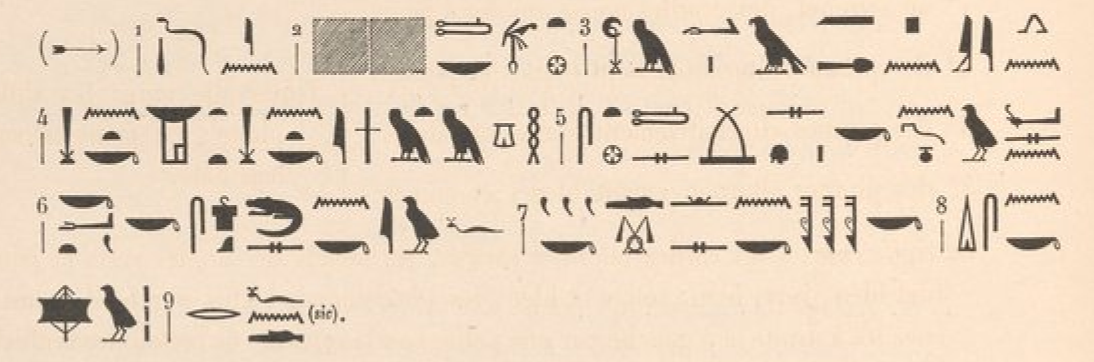
Tête. Visage d'homme rouge foncé, assez dégradé : la toile stuquée recouvrant le bois s'est soulevée et a par endroits disparu, sur les lèvres, la bouche et le front notamment; d'autre part la couleur rouge a été emportée en maintes places, laissant apparaître l'enduit stuqué blanc. Le collier de barbe qui encadre les joues et le menton est noir, ainsi que les sourcils, les contours des yeux et la pupille; cette dernière s'enlève sur une sclérotique jaune. La barbe postiche a disparu, laissant à sa place sous le menton une ouverture carrée.

La perruque est rayée d'étroites bandes alternativement jaunes et bleues (non vertes comme le dit M. Maspero sur la fiche n° 4935 du *Catalogue manuscrit du Musée de Boulaq*) : la teinte verte actuelle résulte uniquement, comme c'est le cas pour tous les cercueils vernis, de la décomposition de la teinte bleue primitive par ce vernis. La longueur des deux nattes encadrant le visage est de 0 m. 48 cent. entre le point où la perruque cesse d'être couverte par la représentation spéciale du crâne et le point où elle se termine sur la poitrine; leur largeur totale est de 0 m. 28 cent., et la distance entre les deux nattes est de 0 m. 09 cent. Une petite lisière horizontale jaune borde les rayures à leur extrémité inférieure sur chaque natte, et la partie en relief est peinte également en jaune sur sa face inférieure.

Le sommet du crâne porte la représentation habituelle à l'intérieur d'une large bordure de forme ovale; il ne reste de cette représentation que la moitié supérieure, le reste ayant été peint sur la cuve, qui a disparu. La bordure, formant demi-cercle, est composée ainsi : un filet rouge à l'extérieur; puis une guirlande de feuilles pointues, dont quatre jaunes consécutives pour une verte, avec une tache rouge sur chaque feuille; puis une rangée de rectangles multicolores entre deux filets parallèles verts; puis une autre guirlande de feuilles pointues identiques aux précédentes, mais un peu plus petites; enfin, à l'intérieur un filet vert.

A l'intérieur de cette bordure, la déesse Nephthys (→), les deux bras verticalement élevés au-dessus de sa tête, est agenouillée sur le ; elle est assez mutilée. Le visage et les chairs nues sont peints en vert; l'œil est noir, la perruque bleue, le bandeau frontal rouge. Le est vert et jaune. Les bracelets des bras et des poignets sont jaunes, ainsi que le collier. La robe et les bretelles sont rouges. Le est peint aux couleurs habituelles : extrémité verticale des deux cordes latérales rouges; nœuds verts; filet rouge, bleu et rouge; pendeloques ovales bleues.

De chaque côté de la déesse sont tracées des lignes verticales d'hiéroglyphes noirs sur fond uniformément jaune : quatre à droite (devant la déesse) et cinq à gauche (derrière la déesse) :



Au-dessous de Nephthys et de ce texte, entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores, une longue ligne horizontale d'hiéroglyphes fait tout le tour du cercueil (le petit côté des pieds excepté); elle commence au pied du long côté droit, contourne les épaules et la tête, et se termine au pied du long côté gauche. Elle sera donnée plus loin.

Poitrine. La gorge et la poitrine sont ornées du large collier habituel, qui mesure ici o m. 23 cent. de hauteur; il est complètement peint aux couleurs ordinaires, avec prédominance du vert et du jaune; la partie supérieure, entre les nattes de la perruque, est assez décolorée et a pris une teinte générale noirâtre. Ce collier comprend d'abord, à la lisière supérieure, trois bandes horizontales; puis viennent dix-sept rangs d'ornements végétaux variés (fleurs, feuillages, guirlandes), répartis entre quatre motifs qui alternent régulièrement les uns avec les autres (les rangs 1, 5, 9, 13 et 17 sont identiques entre eux; de même les rangs 2, 6, 10 et 14, les rangs 3, 7, 11 et 15, les rangs 4, 8, 12 et 16); à la base une rangée de pendeloques ovales bleues, très allongées et serties d'un liséré rouge sur tout leur pourtour, termine le collier.

Au sommet des épaules, ce collier est complété par une tête de faucon jaune avec œil, bec et 𓂂 rouges; les plumes du cou et de la nuque sont alternativement bleues et jaunes; une petite rangée de rectangles multicolores entre deux filets jaunes, perpendiculaire aux rangs du collier, sépare cette tête de faucon du collier lui-même.

Au-dessous du collier, et empiétant même sur ses six rangs inférieurs, une déesse Nouit (→), les bras et les ailes horizontalement déployés, est agenouillée sur le signe 𓋞. Elle mesure o m. 21 cent. de hauteur totale, avec son diadème et le 𓋞; la largeur est de o m. 13 cent. seulement pour le 𓋞, et de o m. 55 cent. d'une extrémité à l'autre des ailes de la déesse.

Les chairs nues et le visage étaient verts, mais ce dernier est devenu presque complètement noir; l'œil est noir et jaune, la perruque jaune et le bandeau rouge. La coiffure a le disque rouge et les trois hiéroglyphes 𓏏𓏺𓊪 verts (mais ces derniers ont été probablement bleus à l'origine). Le collier et les cinq bracelets sont jaunes; les bretelles sont également jaunes, et la robe rouge. La main gauche tient le signe 𓊽 à contours rouges et intérieur jaune, et la main droite tient le 𓋹, bleu avec intérieur de la boucle rouge serti de jaune sur tout le pourtour. Les ailes sont divisées, suivant la règle, en quatre registres :

1° au sommet, des écailles noires sur fond jaune;

2° des plumes alternativement bleues et jaunes;
3° des plumes alternativement vertes et jaunes;
4° des plumes alternativement bleues et jaunes;
} l'intervalle entre les différentes plumes est peint en rouge, à leur base.

Le signe 𓋞 a les cordes latérales rouges, les nœuds des angles verts et jaunes, le filet bleu, vert, bleu, rouge et bleu, les pendeloques bleues sur fond jaune. Il est encadré à droite et à gauche par une petite bande verticale de rectangles multicolores, haute de six centimètres.

A droite et à gauche de ces deux bandes, au-dessous des ailes de la déesse Nouit et au-dessous du collier (dont elles sont séparées sur les bas côtés par deux bandes de rectangles parallèles entre elles et parallèles au collier lui-même) sont tracées des lignes verticales d'hiéroglyphes noirs sur fond alternativement jaune (lignes impaires de gauche et lignes paires de droite) et rouge (lignes paires de gauche et lignes

impaires de droite). La hauteur de ces lignes varie entre o m. 29 cent. sur les côtés et o m. 06 cent. sur le milieu. Il y a treize lignes à gauche et douze seulement à droite :

(⟶)

(côté droit)

. La suite de ce texte se trouve sur la longue ligne horizontale à fond jaune encadrée entre deux bandes de rectangles multicolores, qui court sur toute la largeur du cercueil (o m. 66 cent.) au-dessous du et des lignes précédentes : (⟶)

. Ce texte contient quelques phrases du chapitre CLVI du *Livre des Pyramides* (Téti, 279-280, etc.), qui se retrouvent aussi dans le chapitre CLXXVIII du *Livre des Morts*.

VENTRE ET JAMBES. Au-dessous de cette ligne s'étend la longue bande verticale de textes que nous avons rencontrée sur presque tous les cercueils de cette série. Cette

bande mesure 1 m. 03 cent. de longueur et embrasse à la fois la partie plate du ventre et des jambes et la surface inclinée du chevet. Elle comprend neuf lignes d'hiéroglyphes noirs écrits sur un fond alternativement rouge (lignes impaires) et jaune (lignes paires), séparées entre elles par des filets jadis bleus, aujourd'hui considérablement noircis. Les lignes 1 et 9 occupent toute la hauteur de la bande, tandis que les autres sont un peu plus courtes, à cause de la vignette qui les surmonte.

Cette vignette mesure 0 m. 08 cent. de hauteur et 0 m. 16 cent. de largeur. Sur un fond jaune et sous une large bande jadis bleue qui représente, dans la pensée du décorateur, le ciel, la momie du défunt, couchée sur le lit funéraire, reçoit la visite de son âme qui est figurée par l'oiseau à tête humaine planant au-dessus d'elle. Le visage de la momie est vert, avec un œil noir et jaune; la perruque et la barbe frisée sont noires. Un large collier de six rangs (bleu, rouge, bleu, vert, bleu et rouge), séparés entre eux par des filets jaunes et terminés à leur base par une bordure de pendeloques ovales bleues, orne la poitrine. L'emmaillotement jaune est traversé par de larges bandelettes rouges s'entre-croisant. Le lit, à tête, queue et pattes de lion, est vert; la crinière du lion est bleue. Au-dessus du lit le matelas est divisé en trois zones rouge, jaune citron et jaune orange. Entre le matelas et la momie est encore interposé un coussin jaune. L'oiseau a le visage et les pattes rouges, la perruque noire, le corps et les ailes peints en jaune, bleu, rouge et vert; l'extrémité inférieure de la queue, dont les plumes sont vertes, est peinte en rouge, ainsi que la lisière inférieure des ailes. Ces dernières touchent le corps de la momie par leur extrémité inférieure.

Les neuf lignes de texte sont écrites en rétrograde. La ligne 1 est tout entière occupée par la généalogie du défunt; les lignes 2 à 5 contiennent le chapitre LXXXIX du *Livre des Morts;* les lignes 6 et 7 ne se retrouvent pas dans le *Livre des Morts;* enfin les lignes 8 et 9 donnent un passage du chapitre CLXIX et une nouvelle généalogie :

(1) Variante curieuse du nom de Thèbes.

(sic)

A l'extrémité inférieure de ces neuf lignes, sur l'extrémité du chevet, est tracée une ligne horizontale encadrée entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores, et courant sur toute la largeur :

(←→)

Côtés. De chaque côté de la bande médiane précédemment décrite, et perpendiculairement à elle, sont représentés quatre génies funéraires accompagnés de légendes en lignes verticales. Les personnages vont en hauteur décroissante de la poitrine vers les pieds, et de même les lignes de textes, qui sont au nombre de quarante-six de chaque côté; cette hauteur est comprise entre 0 m. 22 cent. et 0 m. 10 cent., et la longueur totale des représentations latérales est de 0 m. 93 cent. de chaque côté. Les hiéroglyphes sont noirs et le fond des lignes est alternativement rouge et jaune. L'espace dans lequel sont inscrits les personnages est encadré à droite et à gauche par une bande verticale de rectangles multicolores. Les lignes de textes se répartissent de la même façon sur le côté gauche et sur le côté droit : onze pour les trois premiers personnages et treize pour le dernier.

Côté droit. Les quatre personnages représentés sont les deux génies canopes Amset et Douamoutef, puis Anubis et Harendotès.

1° *Amset.* Corps humain jadis bleu, mais devenu noir; œil noir et jaune; perruque et barbe noires; collier vert; maillot et bretelles rouges; jupon jaune uni en avant et vert rayé de noir en arrière. Queue pendante verte (?). La main gauche tient le sceptre 𓌀, peint en vert, et la main droite porte le signe ☥, noir.

La légende compte onze lignes, dont sept grandes écrites devant le personnage et quatre petites écrites au-dessus de lui :

(←→)

2° *Douamoutef.* Corps d'homme rouge, à tête de chacal verte; œil noir; perruque bleue. Collier, bretelles et maillot verts. Ceinture rouge. Jupon jaune uni en avant et vert rayé de noir en arrière. Queue verte (?). Mêmes attributs que le précédent.

Légende : onze lignes disposées comme celles d'Amset :

3° *Anubis.* Corps d'homme bleu (ou noir?), à tête de chacal noire. Œil noir et jaune. Perruque bleue. Collier vert. Bretelles et maillot rouges. Jupon jaune uni en avant et vert rayé de noir en arrière. Queue pendante noire (?). Le dieu tient dans chaque main, en avant de son visage, l'étoffe nouée, jaune et rouge.

Légende : onze lignes disposées comme celles des deux figures précédentes :

4° *Harendotès.* Corps humain rouge, à tête de faucon jaune; œil et bec noirs. Perruque bleue. Bretelles et maillot verts. Ceinture rouge. Jupon jaune uni en avant et vert rayé de noir en arrière. Queue noire(?). Il tient en mains le sceptre, vert, et le, noir.

Légende : treize lignes, dont sept tracées devant le dieu, trois au-dessus de lui, et trois derrière :

Côté gauche. Les quatre personnages représentés de ce côté sont les deux génies canopes Hapi et Qebeḥsennouf, puis les dieux Anubis et Gabou.

1° *Hapi.* Corps humain bleu, devenu noir, à tête de chien rouge; œil noir et jaune. Oreille verte rayée de lignes horizontales noires. Perruque noire. Collier décoloré. Bretelles et maillot rouges. Jupon jaune uni en avant et vert rayé de noir en arrière. Queue noire (?). Il tient le sceptre vert, de la main gauche, et le signe noir, de la main droite.

Légende : onze lignes, dont sept grandes en avant et quatre petites au-dessus du dieu :

2° *Qebeḥsennouf.* Corps humain rouge, à tête de faucon jaune; œil et bec noirs; collier, bretelles et maillot verts; ceinture rouge; jupon jaune uni en avant et vert rayé de noir en arrière; queue noire; mêmes attributs que le précédent.

Légende : onze lignes disposées comme les précédentes :

3° *Anubis.* Identique de couleurs, d'attitude et d'attributs à l'Anubis précédemment décrit sur le côté droit.

Légende : onze lignes disposées comme celles des figures précédentes :

4° *Gabou.* Corps humain rouge, à tête d'homme également rouge. Œil noir et jaune; perruque bleue; barbe noire; collier décoloré; une bretelle jaune, l'autre verte (*sic*); maillot vert; jupon jaune uni en avant et vert en arrière. Queue noire. Il tient le sceptre vert et le noir.

Légende : treize lignes, dont sept en avant du dieu, trois au-dessus et trois en arrière :

(→) . Ce texte contient le passage si fréquent du chapitre CLXIX du *Livre des Morts.*

Derrière le quatrième personnage et la fin de sa légende est peint de chaque côté, sur le chevet, un œil : sclérotique jaune, pupille noire, paupière rouge, contours extérieurs, sourcils et bleus. Derrière chaque œil, et séparées de lui par une petite rangée de rectangles multicolores, sont écrites les trois lignes horizontales suivantes :

a. œil de droite : (←)

b. œil de gauche : (→) (*sic*).

Au-dessous des personnages latéraux précédemment décrits et des lignes de textes dont ils sont encadrés, une longue ligne horizontale à fond jaune, encadrée entre deux rangées de rectangles multicolores, fait le tour complet du cercueil; elle commence à l'extrémité inférieure du long côté de droite, contourne les épaules, la tête, puis

le long côté de gauche, et vient se terminer sur le socle; les hiéroglyphes sont noirs, grands et très soignés :

Au-dessous de la bande inférieure de rectangles, le couvercle est terminé par une étroite lisière rouge restée nue, qui se raccordait avec la lisière supérieure de la cuve disparue.

Socle. Hauteur : 0 m. 13 cent.; largeur : 0 m. 37 cent.; profondeur : 0 m. 28 cent.

La face antérieure et les deux faces latérales portent le même motif décoratif : entre deux bandes parallèles de rectangles multicolores, sur un fond jadis bleu mais devenu noir par décomposition de la couleur, deux piliers alternent avec deux nœuds magiques ; les signes sont peints en jaune et le détail des ornements est indiqué par des filets rouges. Il y a deux groupes de boucles et trois de piliers sur la face antérieure, tandis qu'il n'y a qu'un groupe de boucles entre deux groupes de piliers sur chacune des faces latérales.

La face inférieure, presque carrée, est en fort mauvais état de conservation : la toile

a disparu sur toute la moitié inférieure et s'est déchirée sur les autres parties. Le milieu est occupé par une déesse (➛) agenouillée, les deux bras élevés verticalement de chaque côté de la tête; cette déesse est encadrée de textes sur ses quatre côtés, et l'ensemble de la décoration présente l'aspect ci-contre (fig. 88) :

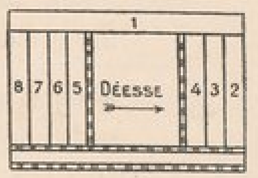
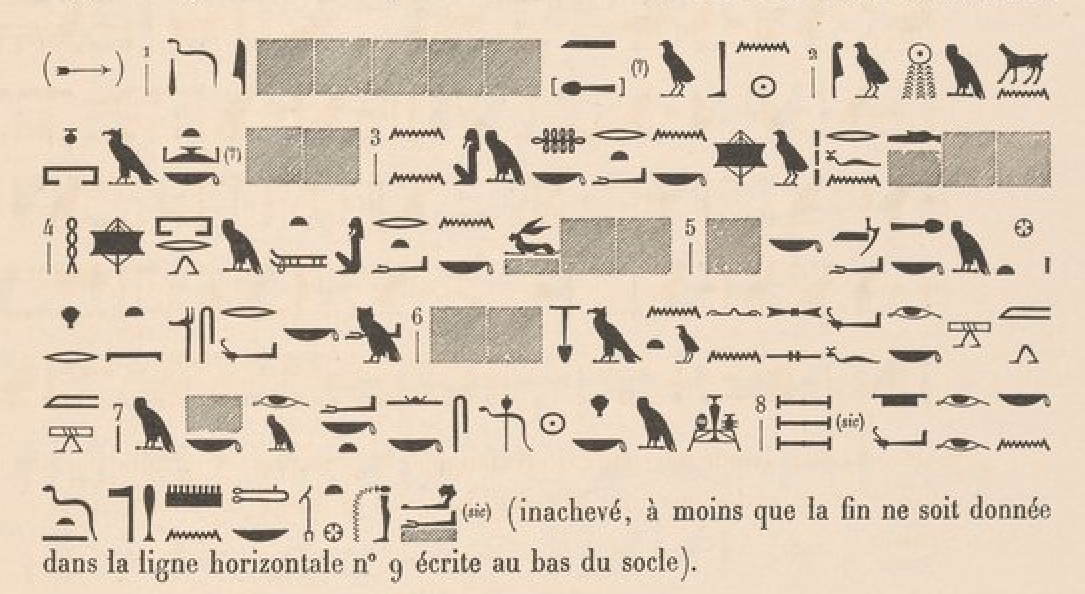


Fig. 88.

La déesse a les chairs nues et le visage peints en vert, l'œil noir, la perruque jaune, le bandeau frontal rouge. Le diadème a disparu; de sorte qu'il est impossible d'identifier cette déesse. Le collier, décoloré, était probablement jaune, comme les bracelets. Toute la robe, le corps et les jambes ont complètement disparu, les bretelles sont rouges. On aperçoit encore des traces d'hiéroglyphes noirs sur fond jaune au-dessus de la déesse, à l'intérieur du rectangle qui lui est réservé.

La déesse est encadrée sur les faces latérales et la face inférieure de ce rectangle par une rangée de rectangles multicolores, et huit lignes de textes l'entourent : une ligne horizontale au sommet (lig. 1), trois lignes verticales à droite, devant elle (lig. 2 à 4), quatre lignes verticales à gauche, derrière elle (lig. 5 à 8), enfin une ligne horizontale à la base (lig. 9) qui semble ne pas faire partie du reste du texte, mais appartenir à la grande ligne horizontale précédemment décrite, tracée tout autour du cercueil :



(sic) (inachevé, à moins que la fin ne soit donnée dans la ligne horizontale n° 9 écrite au bas du socle).

B. — Intérieur.

L'intérieur du cercueil est verni et complètement rempli de textes écrits en petits hiéroglyphes noirs, très lisibles quoique cursivement tracés; les lignes sont au nombre total de cent soixante-quatre et se répartissent ainsi :

1° Dix-neuf lignes verticales sur le sommet du crâne : les lignes impaires sont à fond blanc, les lignes paires à fond jaune leur sommet est dans le creux, leur base sur la lisière inférieure du couvercle;

2° Quatre-vingt-neuf lignes horizontales occupant tout le fond plat et le ressaut des deux longs côtés : les lignes impaires sont jaunes et les lignes paires blanches;

3° Douze lignes verticales (les impaires blanches, les paires jaunes) sur la surface inclinée du chevet;

4° Quatre lignes horizontales (les impaires jaunes, les paires blanches) sur la petite surface correspondant au devant du socle;

5° Quatorze lignes verticales (les impaires banches, les paires jaunes) sur la face inférieure du socle;

6° Quatorze lignes verticales (les impaires blanches, les paires jaunes) sur le côté droit du chevet;

7° Douze lignes verticales (les impaires blanches, les paires jaunes) sur le côté gauche du chevet.

Les filets de séparation entre les différentes lignes sont peints en noir.

Les dix-neuf lignes du crâne et les sept lignes supérieures du fond plat qui leur font suite contiennent un exemplaire du chapitre XIX du *Livre des Morts,* complet :

(sur le fond plat)

Vient ensuite le petit chapitre XXI du *Livre des Morts* (lignes 26-27) :

Puis le chapitre LVI (lignes 27-28) :

Ce chapitre est suivi du chapitre LIX (lignes 28-30) :

Ce chapitre est suivi des chapitres LXIII A et LXIII B du *Livre des Morts* (lignes 30-34) :

(fin de la ligne 34).

Vient ensuite le chapitre XXIII (lignes 35-38), et après lui la série des chapitres le suivant immédiatement, dans l'ordre habituel :

Chapitre xxiv (lignes 38-42) :

Chapitre xxv (lignes 42-44) :

Chapitre XXVI (lignes 44-49) :

Chapitre XXVII (lignes 49-52) :

Chapitre XXVIII (lignes 52-57) :

Chapitre XXIX (lignes 57-59) :

Chapitre XXX A (lignes 59-61) :

Chapitre XIV (lignes 61-64) :

Chapitre LXXXII (lignes 64-70) :

Chapitre LIII (lignes 70-74) :

Chapitre XLV (lignes 74-75) :

Chapitre XLVI (lignes 75-76) :

Chapitre LXVIII (lignes 76-87) :

[hieroglyphic text, line 87]

Chapitre LXIX (lignes 87-98) :

[hieroglyphic text, lines 88–96]

Chapitre LXX (lignes 98-101) :

Chapitre X (lignes 101-104) :

Chapitre XI (lignes 104-108) :

Avec ce petit chapitre se terminent les lignes horizontales du fond plat. Les douze lignes verticales qui sont écrites sur la partie inclinée formant le creux du chevet contiennent le chapitre LXXIV du *Livre des Morts;* leur sommet est au fond du creux, tandis que leur base vient toucher immédiatement la dernière ligne horizontale (n° 108) du fond plat :

Les quatre lignes horizontales tracées à l'intérieur de la face antérieure du socle portent la généalogie du défunt, à laquelle font suite les lignes verticales écrites sur la face inférieure du même socle; les lignes 1 à 9 de cette face donnent le chapitre LXXV du *Livre des Morts* et les lignes 9 et suivantes donnent le long chapitre CXXIV, qui se continue d'abord sur les quatorze lignes verticales du côté droit du socle, puis sur les douze lignes verticales du côté gauche.

Lignes horizontales de la face antérieure du socle :

Lignes verticales de la face inférieure du socle :

Chapitre LXXV (lignes 1-9) :

Chapitre CXXIV (lignes 9-14 et lignes des côtés du socle) :

Cet intérieur de couvercle ne contient donc pas moins de vingt-sept chapitres différents du *Livre des Morts*.

Sur l'épaisseur du long côté de gauche, tout près du tenon de la tête, est écrit en noir un signe qui semble être un [sign].

Technique. Identique à celle des autres cercueils du même type, mais beaucoup plus soignée que dans la plupart des cas. Le bois est très épais et porte huit tenons qui s'emboîtaient dans les huit mortaises correspondantes de la cuve disparue. Les ornements et inscriptions sont d'un bon style, bien qu'assez cursivement tracés et peints.

Conservation. Très bonne, sauf la chute de la barbe postiche et les quelques éraflures de la couche de toile stuquée sur le visage et sur la face inférieure du socle. On ne voit plus que les traces de trois des tenons sur huit; les autres sont cassés au ras du couvercle.

Bibl. : Maspero, *Catalogue du Musée de Boulaq* (sur fiches), n° 4935. — La généalogie de ce cercueil n'a pas été donnée par Lieblein et il ne se trouve mentionné sur aucune des notices imprimées du Musée.

41069. Cuve du cercueil intérieur du (variante), **fils du** **et de la dame** . — Longueur : 1 m. 90 cent. Largeur : à la tête, 0 m. 40 cent.; aux épaules, 0 m. 55 cent.; aux pieds, 0 m. 32 cent. Hauteur : à la tête, 0 m. 18 cent.; aux pieds, 0 m. 16 cent. — Bois de sycomore revêtu de toile stuquée. — Deir-el-Bahari (?). — Époque pré-saïte.

La cuve de ce cercueil existe seule au Musée du Caire; elle est conservée dans les magasins du sous-sol.

A. — Extérieur.

La surface extérieure de cette cuve ne porte aucun ornement, mais seulement des lignes très larges de grands hiéroglyphes noirs, peu soignés, sur un fond général jaune.

Tête. Le sommet du crâne portait, sans doute, sur le couvercle perdu, la représentation habituelle, et les quatre lignes horizontales d'hiéroglyphes qui sont tracées sur la cuve à cet endroit sont la suite de la légende qui avait son début sur le couvercle. Ces quatre lignes sont à fond alternativement blanc et rouge, et les filets de séparation entre les diverses lignes sont bleus. Au sommet de la cuve, une assez large bande peinte en rouge uni surmonte le texte :



Le *Basa-n-maut* nommé à la ligne 1 est, comme nous l'apprendront les inscriptions suivantes, le grand-père du défunt, qui s'appelait également de ce nom.

A gauche et à droite ces quatre lignes sont encadrées par une bande rouge uni à l'intérieur et par une rangée de feuilles pointues à l'extérieur, lesquelles sont disposées à raison de trois blanches consécutives pour une seule verte et traversées au milieu de leur hauteur par une bande verte continue. Cette double ceinture ne retourne pas, comme c'est généralement la règle, sur la partie postérieure du crâne, mais est interrompue par une zone jaune uni d'où s'échappent les rayures verticales constituant la perruque.

Ces rayures mesurent o m. 42 cent. de longueur depuis le sommet du crâne jusqu'à leur extrémité inférieure au sommet du dos; elles occupent, dans le dos, une largeur totale de o m. 30 cent. Elles sont très espacées et peintes tour à tour en rouge et en bleu sur un fond général jaune; elles sont fort irrégulièrement tracées.

Dos. La partie plane formant le dos du cercueil mesure, de l'extrémité inférieure de la perruque jusqu'à la naissance du socle, 1 m. 30 cent. de hauteur; sa largeur est de o m. 24 cent. La décoration de ce rectangle allongé consiste en trois longues lignes verticales d'hiéroglyphes noirs, très gros et espacés entre eux. La ligne médiane est à fond blanc et encadrée à droite et à gauche par deux filets rouges; les deux lignes latérales sont à fond jaune et bordées d'un filet bleu. Ces trois lignes contiennent chacune un proscynème en faveur du défunt, adressé à Osiris, à Atoumou et à Ré-Harmakhis :

Socle. Au-dessous des trois lignes verticales du dos, la partie plane se continue par un petit socle haut de o m. 12 cent. La face postérieure de ce socle, faisant suite aux lignes du dos, porte pour unique décoration deux bandes doubles horizontales, parallèles, celle du haut peinte en rouge et en bleu, celle du bas peinte en bleu et en rouge, le tout sur fond jaune. Les faces latérales ont un motif identique à celui des faces latérales du socle du couvercle, auxquelles elles font suite. Au sommet est tracée une bande unie bleue, puis au-dessous de la précédente une autre bande

unie rouge. Au-dessous de cette double bordure est une rangée de grands rectangles alternativement jaunes et verts; sous chaque rectangle jaune il y a cinq bandes verticales juxtaposées, bleue, rouge, bleue, rouge et bleue, et sous chaque rectangle vert il y a cinq bandes verticales identiques, jaune, verte, jaune, verte et jaune. Sur la face inférieure du socle, touchant le sol lorsque le cercueil est debout, une bande unie jaune occupe le sommet; puis viennent deux lignes horizontales d'hiéroglyphes, celle du haut rouge, celle du bas blanche? (peut-être jaune jadis et décolorée aujourd'hui); enfin tout en bas est une bande unie rouge. Les filets de séparation des deux lignes de textes semblent avoir été bleus. Le contenu de ces deux lignes est la suite du texte que devaient porter les lignes semblables de la face inférieure du socle du couvercle :

(→) (sic) (sic).

Côtés. Les côtés arrondis, de chaque côté de la partie plane formant le dos, sont décorés de petites lignes horizontales d'hiéroglyphes, de longueur inégale, perpendiculaires aux trois lignes du dos; ces lignes sont larges et peu nombreuses (vingt-sept du côté droit et vingt-cinq seulement du côté gauche); le fond en est alternativement blanc et jaune; la ligne 1 et toutes les lignes impaires du côté droit sont blanches, la ligne 2 et toutes les lignes paires sont jaunes; sur le côté gauche, ce sont, au contraire, les lignes paires qui sont blanches et les lignes impaires jaunes. Tous les filets de séparation entre les diverses lignes sont rouges. Le contenu de ces textes consiste uniquement en généalogies et en proscynèmes.

Côté droit : (→) … (sic) … (sic) … 27 (cassée).

Côté gauche : (←) … (sic) …

9 … 10 … 11 … 12 … 13 … 14 … (sic) … 15 … (sic) … 16 … (sic) … 17 … 18 … 19 … 20 … 21 … (sic) … 22 … 23 … 24 … (sic) …

25 … (sic) (le texte est resté inachevé faute de place).

Les bas côtés ne portent pas d'hiéroglyphes, mais seulement chacun trois longues bandes horizontales unies courant depuis le sommet des épaules jusqu'à la naissance du socle, une rouge entre deux bleues, s'enlevant sur le fond jaune général du cercueil. Au-dessus de ces rayures, une large bande est peinte en rouge brique; enfin au-dessus de cette bande on voit encore une petite rayure bleue, puis une jaune et une rouge, qui marquent le commencement des cinq rayures des bas côtés du couvercle, analogues en nombre et en couleur à celles des bas côtés de la cuve.

B. — Intérieur.

L'intérieur de la cuve de Basa-n-maut est aussi peu soigné que l'extérieur; il est peint en blanc et ne porte aucune figure ni ornement; le fond est simplement garni de trente et une lignes horizontales d'hiéroglyphes, et le ressaut vertical des longs côtés et de la tête porte deux lignes verticales d'hiéroglyphes commençant toutes deux au milieu du petit côté arrondi de la tête. Le petit côté des pieds est resté complètement nu. Les lignes hiéroglyphiques sont larges et peu serrées et dans chaque ligne les signes sont eux-mêmes fort espacés. L'écriture est hâtive, irrégulière et peu soignée. L'encre, jadis noire, s'est décolorée et a tourné au gris pâle. En outre, de nombreuses taches jaunes et noires, résultant de la poussière et du goudron de la momie, souillent tout cet intérieur, tandis qu'une longue fente longitudinale presque aussi grande que le cercueil lui-même, a soulevé la toile stuquée et a même, par endroits, pénétré jusque dans le bois.

Fond : (→) 1 … 2 … 3 … (sic) 4 … (sic) … 5 … 6 … 7 … (sic) … 8 … 9 … (sic) … 10 … (sic) …

Rebords. Une ligne verticale part du milieu du petit côté arrondi de la tête et court tout le long de chacun des grands côtés pour se terminer aux pieds :

Ligne de droite : (←) (sic);

Ligne de gauche : (→) (sic).

TECHNIQUE. Identique à celle des autres cercueils de la même famille, mais beaucoup moins soignée. Quatre mortaises creusées sur chacun des longs côtés dans l'épaisseur du bois étaient destinées à recevoir les tenons correspondants du couvercle; cinq sur huit des chevilles sont encore en place dans l'intérieur des mortaises. La décoration est fort hâtive.

CONSERVATION. Assez médiocre. Le bois a été cassé en plusieurs endroits et particulièrement sur le petit côté des pieds. Les fentes et cassures sont nombreuses, ainsi que les taches, principalement à l'intérieur. Le cercueil, n'ayant jamais été exposé dans les galeries du Musée, ne paraît pas avoir jamais été entretenu ni réparé.

BIBL. : Ce cercueil ne se trouve mentionné nulle part, à ma connaissance.

41070. Cuve du cercueil intérieur du [hiéroglyphes], **fils du** [hiéroglyphes] **(variante** [hiéroglyphes]**) et de la dame** [hiéroglyphes]. — Longueur : 2 m. 05 cent. Largeur : à la tête, 0 m. 45 cent.; aux épaules, 0 m. 60 cent.; aux pieds, 0 m. 36 cent. Hauteur : 0 m. 18 cent. — Bois recouvert de toile stuquée peinte en jaune. — Deir-el-Bahari(?). — Époque pré-saïte (pl. XXIX).

Cette cuve n'est pas exposée dans les galeries du Musée, mais est conservée dans les magasins.

A. — EXTÉRIEUR.

TÊTE. Le sommet du crâne portait probablement la représentation habituelle entourée de lignes hiéroglyphiques. Il ne reste de cet ensemble sur le haut de la cuve que neuf lignes verticales d'hiéroglyphes, encadrées sur les côtés et à la base arrondie par une bordure demi-circulaire peinte en bleu uni et par la couronne ordinaire de feuilles pointues juxtaposées, vertes et blanches (à raison de trois blanches consécutives pour une verte). Au sommet des lignes le bord supérieur de la cuve est garni d'une rangée horizontale de rectangles multicolores, et au-dessous de la couronne de feuilles, à la naissance des rayures verticales de la perruque, court sur l'arrière du crâne un filet rouge uni. Un filet vert uni rehausse également la couronne de feuilles à son sommet.

Les hiéroglyphes sont tracés en bleu sur le fond général jaune; les filets verticaux de séparation entre les différentes lignes sont également bleus. Ces neuf lignes forment la suite d'un texte dont le début se trouvait sur le couvercle :



La perruque mesure 0 m. 40 cent. de longueur et 0 m. 35 cent. de largeur en sa partie visible sur la nuque et le haut du dos. Elle consiste en rayures verticales bleues, irrégulièrement tracées sur fond jaune. Un mince filet noir, très irrégulier lui aussi, encadre ces rayures sur leurs côtés et à leur extrémité inférieure.

Dos. La partie plane formant le dos du cercueil consiste en un rectangle, long de 1 m. 41 cent. et large de 0 m. 35 cent., complètement occupé par une figure du dieu Shou (→) soulevant à bout de bras au-dessus de sa tête le pilier osiriaque.

Le dieu mesure 0 m. 45 cent. de hauteur. Il est debout derrière le signe de la montagne qui lui cache les pieds : ce signe est dessiné au trait noir et peint en rouge à l'intérieur; il repose directement sur la bande noire horizontale qui marque le haut du socle. Le corps et le visage du dieu sont bleus; la perruque et la barbe pointue recourbée en avant sont peintes en noir. Le bandeau frontal, noué sur l'arrière de la tête, est rouge et serti de contours noirs.

Le dieu est coiffé de la plume qui sert à écrire son nom, dans laquelle le milieu est vert, la face rectiligne rouge et la face incurvée noire. Le collier est couleur orange, ainsi que les bracelets des poignets, des bras et des chevilles. Les bretelles et le maillot couvrant le buste sont rouges, la ceinture bleue, le jupon mi-partie vert (en arrière) et mi-partie blanc (ou jaune clair?) en avant; les contours du jupon sont dessinés en noir. La queue suspendue à l'arrière de la ceinture paraît avoir été verte. La jambe gauche du dieu est légèrement mutilée entre la cheville et le genou.

De chaque côté des jambes sont écrits le nom de l'Occident et de l'Orient; à droite, devant les jambes : (←) (sic); à gauche, derrière les jambes : (→).

Le pilier, que le dieu Shou tient soulevé au-dessus de sa tête, mesure 0 m. 95 cent. de hauteur avec les larges cornes de bélier, vertes, dont il est surmonté. Il est composé de larges bandes transversales superposées, séparées entre elles par une bande plus étroite peinte uniformément en jaune ocre. Les couleurs des bandes se succèdent, de bas en haut, dans l'ordre suivant : bleu, vert, bleu, rouge, bleu, vert, bleu. Au-dessus de la quatrième bande bleue la poitrine d'Osiris (symbolisé par le pilier) est peinte en rouge, et de cette masse rouge émergent hors de l'emmaillotement les deux bras du dieu repliés sur la poitrine. Les mains sont vertes; la droite tient le fouet habituel, dont le manche est divisé en petits compartiments carrés peints tour à tour en bleu et en ocre, et dont la triple lanière (bleue, rouge et bleue) est serrée par le milieu à l'aide de liens transversaux multicolores (rouges,

verts, noirs et jaunes). La main gauche tient le second attribut d'Osiris, la houlette ☥, divisée en petits carrés alternativement bleus et couleur ocre analogues à ceux du manche du fouet.

Au-dessus de la poitrine et des bras viennent trois bandes horizontales superposées, assez étroites (une verte entre deux jaune ocre), serties de contours noirs. Plus haut, une plus large bande évasée à son sommet, ▬, verte, de laquelle sortent deux grands yeux blancs, avec pupille et sourcils noirs; les contours extérieurs de l'œil sont dessinés en noir et rehaussés d'un mince filet rouge. Au-dessus des yeux, le pilier se termine par quatre larges bandes rectangulaires peintes en jaune ocre, entre lesquelles sont intercalées trois bandes évasées par le sommet (une rouge entre deux bleues). Enfin, couronnant le tout, les cornes de bélier, vertes.

Socle. La petite base cubique par laquelle se termine le cercueil à sa partie inférieure mesure 0 m. 13 cent. de hauteur, 0 m. 36 cent. de largeur, et 0 m. 16 cent. de profondeur. La décoration de ses quatre faces extérieures n'est pas partout identique.

La *face postérieure*, celle qui fait immédiatement suite au rectangle allongé et plat du dos précédemment décrit, est ainsi décorée :

1° Au sommet, une large bande horizontale peinte en noir et unie;

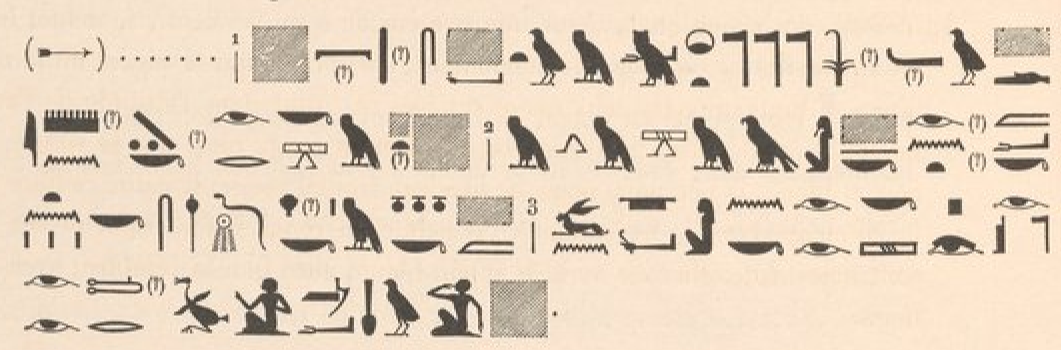
2° Plus bas, une bande identique peinte en blanc (peut-être jadis en jaune clair?);

3° Au-dessous, trois rectangles jaunes et trois bleus alternant entre eux;

4° Enfin, sous chaque rectangle jaune, cinq bandes verticales, bleue, rouge, bleue, rouge et bleue, et sous chaque rectangle bleu, cinq bandes verticales identiques, jaune, verte, jaune, verte et jaune.

Les *faces latérales*, incomplètes, car elles se continuaient sur le couvercle, portent à leur sommet et à leur base une étroite bande horizontale de rectangles multicolores; au milieu, entre deux minces filets jaunes également horizontaux, sont peints sur un fond bleu deux piliers 𓊽𓊽 juxtaposés, jaunes avec filets noirs, et une amulette 𓎬, jaune à contours noirs et avec l'intérieur de la boucle supérieure peint en rouge.

La *face inférieure*, celle qui repose sur le sol lorsque le cercueil est debout, est également incomplète et se continue sur le couvercle. Elle porte trois lignes horizontales d'hiéroglyphes bleus, à filets de séparation également bleus, sur fond jaune; ces lignes sont la suite d'un texte dont le début était tracé sur le couvercle; elles sont assez mal écrites et peu faciles à lire :



La petite phrase entre le début de la ligne 3 et le nom du défunt appartient au chapitre CLXIX du *Livre des Morts;* le pronom-sujet après indique que c'est une déesse qui parle, probablement Isis ou Nephthys, qui devait être représentée sur le couvercle au-dessus de ces textes.

Côtés. Les côtés du cercueil ne portent pas les petites lignes hiéroglyphiques transversales que nous avons trouvées sur la plupart des cuves précédemment décrites, mais un ensemble de représentations analogues à celles du cercueil de Tabazat (voir plus haut, n° 41058).

Ces représentations sont au nombre de six de chaque côté, verticales, et symétriquement disposées d'un côté à l'autre. Les légendes hiéroglyphiques qui accompagnent la plupart d'entre elles sont également verticales.

Côté droit. Au sommet de la série, sur l'épaule, dans un espace haut de o m. 24 cent., une déesse Isis est agenouillée (←—) sur une bande horizontale noire qui la sépare de la représentation suivante; elle a les mains tendues vers le , qui repose sur la même ligne qu'elle. Le corps et le visage de la déesse sont verts; le nez et l'œil sont cassés; la perruque est jaune clair, avec bandeau frontal rouge serti d'un filet noir à sa base et à son sommet; le diadème est complètement bleu; le collier est orange, la longue robe collante et les bretelles sont rouges. On voit des traces de couleur rouge et noire aux doigts des mains et de couleur jaune au talon. Le est vert avec contours noirs, et le disque central est rouge.

Devant la déesse et au-dessus du est tracée, entre deux filets bleus, la petite ligne verticale suivante : (←—) .

Au-dessous de cette figure, sur une hauteur de o m. 20 cent., sont debout l'un devant l'autre deux cynocéphales, dont les pattes de derrière reposent sur une ligne horizontale noire qui les sépare de la représentation suivante. Les quatre pattes et la tête sont rouges, l'œil est noir et blanc, la perruque bleue, le buste vert. Le haut des pattes de derrière est bleu ainsi que la queue, et deux taches rouges sortent de la masse bleue formée par les cuisses. Les deux animaux ont les bras tendus en avant dans l'attitude de l'adoration, et devant chacun d'eux est tracée verticalement et sans cadre la légende : (←—) .

Au-dessous des cynocéphales, sur une hauteur de o m. 30 cent., le défunt lui-même est agenouillé (←—) sur une bande noire horizontale qui le sépare de la représentation suivante; il a les deux mains tendues en avant dans l'attitude de l'adoration. Le corps est nu jusqu'à la ceinture, et peint en rouge ainsi que le visage; l'œil est noir et blanc, la perruque noire, le bandeau frontal rouge; la petite coiffure conique, légèrement arrondie au sommet, est peinte en rouge à l'intérieur et ses contours sont noirs. Le collier est vert, le jupon blanc, ainsi que la ceinture, avec contours noirs.

Au-dessus du personnage, trois lignes verticales bleues encadrées de filets bleus donnent ses titres et son nom :

Au-dessous du défunt, sur une hauteur de o m. 20 cent., sont représentés un œil et un chacal-Anubis cravaté, l'un surmontant l'autre. La sclérotique de l'œil est d'un blanc légèrement teinté en rose, la pupille noire, et la paupière supérieure bleue, blanche et rouge; les contours extérieurs de l'œil sont bleus, ainsi que le ; l'intervalle compris entre la paupière inférieure et le est peint en jaune orange. Le chacal, au-dessous de l'œil, est debout, , complètement noir, avec la cravate rouge au cou; ses pattes reposent sur une ligne horizontale noire qui le sépare de la représentation suivante. Aucune légende n'accompagne l'œil ni le chacal.

Au-dessous du chacal, sur une hauteur de o m. 27 cent., est peint l'oiseau-âme , avec trois lignes verticales de légende le surmontant. L'oiseau a les mains tendues en avant dans l'attitude de l'adoration; le corps est bleu en dessus et vert en dessous; la queue est rouge, ainsi que le bas des pattes, les bras et le visage; le haut des pattes est blanc, avec contours noirs. L'œil est noir sur fond ocre. La barbe et la perruque sont noires, le bandeau frontal rouge, et la petite coiffure conique ocre. Le cou et la gorge sont rayés horizontalement en jaune ocre, avec filets noirs. L'oiseau-âme est perché sur la porte du tombeau (fig. 89), peinte en bleu, noir, vert et rouge.

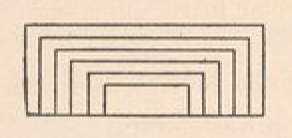


Fig. 89.

La légende, en trois lignes verticales, donne les titres et le nom du défunt :

Enfin, tout à fait au bas de la série, vers les pieds, une sixième représentation, haute de o m. 40 cent., porte une Isis (←—), debout, le bras gauche élevé au-dessus de la tête, le bras droit pendant et ramené légèrement en avant. Le corps et le visage sont verts, l'œil noir, la perruque et le diadème bleus, le bandeau frontal rouge, le collier jaune ocre, les bretelles et la longue robe collante rouges. La déesse repose, comme les figures précédentes, sur une petite ligne horizontale noire.

Au-dessus d'elle est tracée une légende en trois lignes verticales bleues :



Enfin, derrière toutes ces représentations, le bord supérieur de la cuve est orné sur toute sa longueur, entre le sommet de l'épaule et la naissance du socle, par une

ligne hiéroglyphique verticale (1 m. 70 cent.) encadrée entre deux bandes parallèles de rectangles multicolores :

Une bande peinte en rouge uni borde la cuve à son extrême lisière supérieure.

Côté gauche. Ce côté porte les mêmes représentations que le côté droit, en même nombre et symétriquement disposées par rapport aux précédentes.

Tout en haut, sur l'épaule, la déesse Nephthys (→) est agenouillée sur la bande noire horizontale qui la sépare de la représentation suivante; elle a, comme l'Isis du côté droit, les mains étendues vers le , peint en rouge et vert. La déesse est très mutilée; il ne reste d'elle qu'une main, un pied et le bas du dos. Le corps était peint en vert; le bracelet de la cheville et la longue robe collante sont peints en jaune orange. Il ne reste plus rien de la légende qui était tracée en lignes verticales au-dessus de la déesse.

Plus bas, viennent les deux cynocéphales debout l'un devant l'autre, dans l'attitude de l'adoration, sur la ligne horizontale noire; les couleurs et la position sont identiques à celles des cynocéphales du côté droit. Devant chacun d'eux, verticalement et sans cadre, est écrite la légende : (→) .

Au-dessous, le défunt (→), très mutilé, est agenouillé sur la ligne noire horizontale, les mains tendues en avant dans l'attitude de l'adoration. Il a le buste nu, rouge, et un jupon blanc ou jaune clair, comme sur le côté droit. La légende écrite au-dessus de sa tête est en mauvais état :

Plus bas, l'œil et le chacal cravaté occupent la même position et sont peints avec les mêmes couleurs que sur le côté droit, sans légende.

Plus bas, l'oiseau-âme , identique à celui de droite (→), les bras tendus en avant; la tête est détruite; la légende en trois lignes verticales est très mutilée :

Enfin, tout à fait en bas de la série, la déesse Nephthys (⟶) est représentée dans la même attitude que l'Isis du côté droit, un bras élevé au-dessus de la tête et l'autre pendant, légèrement ramené en avant. Le corps et le visage de la déesse sont verts, la perruque bleue, le bandeau frontal rouge; le collier et la longue robe sont peints en jaune orange. Le diadème a le vert, le blanc avec contours bleus et le rouge avec contours bleus.

La légende, en trois lignes verticales, donne :

(⟵) 1 ... 2 ... (sic) 3 ... (sic).

Quant à la longue ligne verticale qui court derrière ces représentations, symétriquement à celle du côté droit, et encadrée entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores, elle est ainsi conçue :

(⟵) ... (?) ... (sic) ... (?) ... (?) ...

La lisière supérieure de la cuve est bordée, comme sur le côté droit, par une assez large bande coloriée en rouge uni.

B. — Intérieur.

L'intérieur est peint en jaune, et non en blanc comme dans presque tous les cercueils de cette série. Cette considération suffirait à elle seule à faire supposer qu'il ne sort pas du même atelier que les autres. Et les titres portés par le défunt, relatifs au sacerdoce de Min à Apou, de Oupouaouit à Siout, et d'Horus à Aphroditopolis, viennent confirmer cette hypothèse. Le cercueil ne nous intéresse donc ici qu'en tant que le défunt y est dit fils d'un prêtre de Montou thébain, mais il n'a certainement pas été fabriqué à Thèbes. De là vient aussi, sans doute, que la disposition de la face extérieure y est très différente de ce que nous avons trouvé sur les cercueils thébains.

L'intérieur est littéralement couvert sur son fond et sur ses quatre rebords verticaux de

lignes hiéroglyphiques tracées en noir et séparées entre elles par des filets qui semblent avoir été originairement bleus. En outre, la partie supérieure du fond porte une déesse Amentit, protectrice des morts, debout, les bras ballants, regardant vers la gauche du défunt (•⟶). Cette déesse mesure o m. 96 cent. de hauteur sans son diadème et 1 m. 06 cent. avec ce dernier, et o m. 32 cent. de largeur; elle est à o m. 26 cent. au-dessous du ressaut vertical formé par le petit côté arrondi de la tête.

Les chairs de la déesse sont peintes, ainsi que le visage, en un rose très pâle, sur lequel l'œil s'enlève vivement en noir et blanc. La perruque est bleue, le bandeau frontal rouge avec contours noirs et filets horizontaux blancs au sommet et à la base. Tout l'arrière de la tête et le côté droit de la poitrine sont détruits, la couche de toile stuquée ayant laissé, en tombant, le bois à découvert. La déesse est coiffée du faucon perché sur le signe de l'Occident, [hiéroglyphe]. Les pattes de l'oiseau sont rouges en bas, blanches en haut avec des plumes noires; le corps est bleu par-dessus, vert par-dessous, avec des plumes noires; la tête est blanche, avec bec et œil noirs. Le signe [hiéroglyphe] est bleu, sauf la plus courte des jambes, qui est rouge.

Le collier de la déesse, très large et assez ornementé, est dessiné en noir et peint en vert. Les bracelets des bras, avant-bras et chevilles sont également verts avec dessin tracé en noir. La pointe du sein est indiquée en noir de la façon suivante : [signe]; le nombril et les plis du bas-ventre sont également marqués au trait noir. Les bretelles nouées sur les épaules sont vertes ainsi que la longue robe collante qui descend jusqu'aux chevilles. Un large filet noir rehausse tous les contours de l'ensemble de la représentation.

La déesse est complètement encadrée de textes, et comme elle n'a pas été dessinée à l'intérieur d'un rectangle nettement délimité, ces textes empiètent de tous côtés sur l'espace qui devrait être réservé à la figure seule. Ces textes comptent en tout vingt-neuf lignes, dont quatorze verticales et quinze horizontales. Les lignes verticales occupent les deux longs côtés de la tête jusqu'aux pieds sur toute la longueur du cercueil (lignes 1-2 sur le côté gauche, lignes 13-14 sur le côté droit) et la partie supérieure du fond plat (lignes 3 à 12); parmi ces dernières, cinq commencent déjà sur le ressaut vertical du petit côté arrondi correspondant à la tête (lignes 5, 6, 7, 8 et 9). Les lignes 3 à 12 s'arrêtent toutes à la hauteur des pieds de la déesse et la moitié inférieure du fond plat est remplie par treize lignes horizontales au-dessous de la déesse; enfin ces treize lignes sont continuées sur le ressaut vertical du petit côté correspondant aux pieds par deux autres lignes horizontales. Tous les textes sont écrits de droite à gauche (•⟶).

Les hiéroglyphes ont été tracés rapidement et irrégulièrement, ce qui les rend assez difficiles à lire; en outre, de nombreuses lacunes viennent en interrompre la suite, causées par de grandes taches noires et jaunes de bitume et par l'arrachement de fréquentes plaques de toile stuquée. Tous ces textes sont relatifs à la protection du mort par la déesse Nouit, assimilée pour la circonstance à la déesse Amentit que représente en réalité la figure du fond.

(1) Peut-être (?).

Lignes horizontales au-dessous de la déesse : (→)

Ces textes, malheureusement très incorrects et mutilés, sont empruntés au *Livre des Pyramides*, chapitres CCXII sqq. (Pépi Ier, lig. 62 sqq., Mirniré, lig. 84 sqq., et Pépi II, lig 91 sqq.).

Technique. Elle diffère de la technique des autres cercueils par le nombre des mortaises et tenons qui servaient à réunir entre elles les deux moitiés du cercueil; il y en a, en effet, *dix* au lieu des huit que nous avons généralement rencontrés; les petits côtés de la tête et des pieds en portent une, et les grands côtés chacun quatre. Cinq sur dix des petites chevilles de bois cylindriques sont encore engagées dans leurs mortaises respectives. La couleur bleue des hiéroglyphes de toute la surface extérieure est à remarquer, ainsi que la disposition spéciale des figures verticales des bas côtés à l'extérieur.

Conservation. Elle laisse baucoup à désirer, surtout à l'intérieur, où le bitume de la momie s'est répandu en larges et épaisses taches noires ou jaunes et où l'enduit de toile stuquée s'est détaché et continue encore à tomber par lamelles assez

grandes et assez nombreuses. Il est à prévoir que la toile aura bientôt complètement disparu.

Bibl. : Le cercueil ne paraît pas avoir jamais été exposé dans les galeries du Musée; il n'est, en tout cas, mentionné dans aucun Catalogue.

41071. Cercueil intérieur au nom de la [hiéroglyphes], **fille du** [hiéroglyphes] **et de la dame** [hiéroglyphes]. — Longueur : 1 m. 85 cent. Largeur : à la tête, 0 m. 45 cent.; aux épaules, 0 m. 60 cent.; aux pieds, 0 m. 33 cent. Hauteur : à la tête, 0 m. 45 cent.; aux pieds, 0 m. 25 cent. (toute la partie redressée formant chevet a disparu). — Bois de sycomore recouvert d'une toile stuquée peinte en jaune chamois. — Deir-el-Bahari. — Époque pré-saïte (pl. XL).

I. COUVERCLE.

(Hauteur : à la tête, 0 m. 27 cent.; aux pieds, 0 m. 13 cent., en ne tenant pas compte du chevet cassé.)

A. — Extérieur.

Tête. Visage de femme couleur rose chair; les yeux, les sourcils, les contours extérieurs et intérieurs des oreilles sont indiqués en noir ainsi que les boucles d'oreilles, [hiéroglyphe]; le fond des yeux est blanc. Aucun trait noir ne marque les contours des lèvres ni les narines. La pointe du nez est éraflée.

La tête porte la perruque bleue, presque partout décolorée en noir, retombant de chaque côté du visage en deux larges nattes; ces nattes sont fortement en relief par rapport à la gorge, et entourées sur tout leur pourtour de couleur jaune. La perruque se continue sur les bas côtés et sur la face postérieure de la tête par de larges rayures verticales tour à tour bleues et rouges sur un fond jaune plus sombre que le ton général du cercueil; ces rayures sont interrompues presque à la base du couvercle par le serpent qui fait tout le tour du cercueil. Sur le devant, au-dessus des sourcils, la perruque se termine par une rangée de petites franges noires.

La perruque est recouverte sur le front et sur les côtés autour des oreilles par la *coufieh* jaune, ornée d'écailles et de plumes rouges.

Enfin, la *coufieh* est elle-même recouverte sur tout le sommet du crâne par la représentation habituelle en forme d'ovale. Cet ovale est encadré par une bordure complexe qui en fait tout le tour, et qui est ainsi composée : à l'intérieur, un filet bleu, puis un jaune, puis un vert, puis la rangée habituelle de feuilles pointues à la base, juxtaposées et peintes à raison de trois blanches consécutives pour une verte, enfin à l'extérieur un filet rouge.

A l'intérieur de cet ovale la représentation est la suivante : en haut, sur le couvercle, la déesse Nephthys, ailée et debout (→); au-dessous d'elle et toujours sur le

couvercle, le serpent, qui fait le tour du cercueil; puis, au-dessous du serpent, une bande couleur chamois, nue, débordant à la fois sur le couvercle et sur la cuve; enfin, tout au bas, sur la cuve seule, le disque solaire flanqué des deux uræus dressés.

Nephthys a les ailes et les bras à demi ouverts, en triangle. Le corps et le visage sont verts, l'œil noir et blanc, la perruque bleue, le bandeau frontal noué en arrière rouge. Le signe , dont la déesse est coiffée, a le vert, le jaune, le rouge, et tous les contours bleus. Le collier et les six bracelets des bras, poignets et chevilles sont jaunes. La longue robe collante est rouge ainsi que les bretelles qui la fixent aux épaules. La déesse tient de chaque main une plume d'autruche verte avec liséré rouge sur la petite arête rectiligne. Les ailes sont partagées en trois registres seulement, au lieu des quatre qu'on voit généralement : au sommet, un fond chamois moucheté de bleu, puis des plumes vertes, et enfin des plumes bleues (les deux rangées de plumes sont bordées de rouge à leur lisière inférieure).

De chaque côté de la déesse, et reposant comme elle sur le corps du serpent, sont tracées six lignes verticales d'hiéroglyphes, de longueur inégale, trois à droite et trois à gauche; les hiéroglyphes sont noirs, petits et grêles, très lisibles cependant, bien que rapidement écrits. Les filets de séparation entre les lignes sont bleus :

(→) 1 … 2 … (sic) … 3 … 4 … 5 … 6 …

Le serpent sur lequel reposent les pieds de la déesse et ces six lignes de texte, faisant le tour complet du cercueil sur une longueur totale de près de cinq mètres, avait la tête et la queue qui se rejoignaient sur le devant du chevet, lequel n'existe plus. Il est peint en vert et jaune avec des taches noires, et en blanc avec de petites rayures verticales noires. Les contours extérieurs du serpent, ondulés, sont noirs, et les creux compris entre deux ondulations voisines sont remplis en rouge.

Au-dessous du serpent, sur la cuve, est peint un disque solaire rouge flanqué des deux uræus dressés, au corps jaune tacheté de noir, à la tête et aux contours extérieurs noirs. A droite de ce disque, l'Occident est désigné par le mot , dans lequel la plume est verte, la longue tige du rouge, et le reste noir; à gauche du disque, l'Orient est indiqué par le mot , peint en bleu et noir.

Poitrine. Le bas de la gorge et la poitrine portent un large et beau collier aux couleurs encore très vives, mesurant 0 m. 26 cent. de hauteur. Il se compose de dix-neuf rangs parallèles d'ornements, peints en vert, bleu, rouge, noir et blanc, et terminés à leur base par une rangée de pendeloques ovales, tour à tour bleues, vertes, bleues et rouges sur fond blanc; au sommet, entre les deux nattes de la perruque, le collier

débute par quatre bandes horizontales étroites, noire, bleue, rouge et bleue sur fond jaune. Les dix-neuf rangs du collier sont répartis entre trois motifs ornementaux : les rangs 1, 3, 6, 9, 11, 14, 17 et 19 portent un de ces motifs; les rangs 2, 5, 7, 10, 13, 15 et 18 en portent un autre; enfin les rangs 4, 8, 12 et 16 portent le troisième motif.

Le collier est terminé de chaque côté au sommet des épaules par une tête de faucon, séparée du collier même par une courte rangée de rectangles multicolores perpendiculaire aux rangs du collier. Ces têtes sont jaunes, avec œil et bec noirs; les plumes du cou et de la gorge sont rayées verticalement en bleu et jaune.

Au-dessous du collier, débordant même sur lui par la tête et le diadème, est assise au milieu de la poitrine la déesse Nouit, (→). Elle a les bras et les ailes horizontalement déployés, et est accroupie, suivant l'usage, sur la porte du tombeau. Elle mesure 0 m. 14 cent. de hauteur à elle seule, 0 m. 195 mill. avec la porte, et 0 m. 56 cent. de largeur entre les deux extrémités opposées des ailes. Le corps et le visage sont verts, l'œil noir et blanc, la perruque bleue, le bandeau frontal rouge. Elle est coiffée du disque jaune, à l'intérieur duquel est écrit son nom, [hiéroglyphes], en hiéroglyphes bleus. Le collier et les six bracelets des bras, poignets et chevilles sont jaunes. La longue robe collante et les bretelles qui la maintiennent aux épaules étaient rouges, mais sont presque complètement décolorées en blanc. La déesse ne tient rien dans les mains. Les ailes sont divisées en quatre registres : au sommet, fond jaune moucheté en bleu; puis, au-dessous, des plumes bleues, puis des plumes vertes, et encore des plumes bleues; chacune des rangées de plumes est bordée de rouge à sa lisière inférieure.

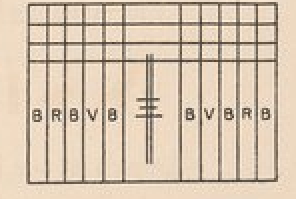
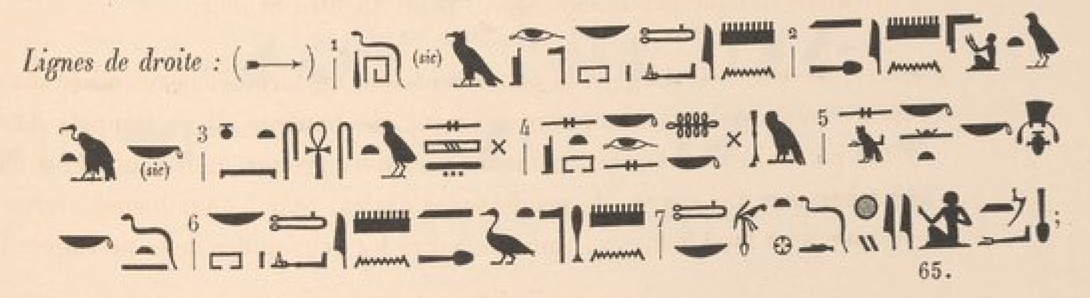


Fig. 90.

La porte présente l'aspect ci-contre (fig. 90) : les carrés du haut sont verts, rouges et bleus; un filet blanc borde chaque bande horizontale ou verticale de chaque côté, et les intersections de ces filets blancs sont marquées par un petit carré noir. Les bandes verticales du bas sont coloriées de façon symétrique de chaque côté : elles sont tour à tour bleue, rouge, bleue, verte et bleue. Le rectangle du milieu est peint en jaune et le verrou en noir.

La porte est limitée à droite et à gauche par une bande verticale de rectangles multicolores, entre deux filets bleus, qui la sépare des textes. Ces textes comptent sept lignes verticales de chaque côté, de hauteur sensiblement égale, tout entières tracées au-dessous des ailes de la déesse Nouit, en petits hiéroglyphes noirs et avec filets de séparation bleus :

Lignes de droite : (→)



Lignes de gauche : (←)

Derrière ces petites lignes d'hiéroglyphes est peint, de chaque côté, le bélier d'Amon, . Les deux béliers sont affrontés et mesurent o m. 16 cent. de hauteur (y compris le support d'enseigne, , sur lequel ils reposent) et o m. 10 cent. de largeur; devant chacun d'eux, au-dessus de l'enseigne, est peint le (le vase divisé en trois sections bleue, verte et rouge, les deux grains bleus, et la flamme rouge). Le support d'enseigne est bleu, sauf la console oblique et le de l'extrémité antérieure, qui sont rouges. Le bélier lui-même a les pattes, le corps et la queue peints en bleu, la gorge, la poitrine et le haut du dos en rouge, la tête en vert. Il est coiffé du diadème , dont le disque est rouge, les plumes jaunes avec rayures rouges, et les cornes vertes.

Au-dessus des béliers, les ailes de la déesse Nouit sont continuées à leur extrémité par deux petites lignes parallèles de rectangles multicolores, entre lesquelles est tracée une ligne hiéroglyphique horizontale, noire sur fond jaune, légèrement incurvée. Cette ligne est continuée de chaque côté par une autre ligne, verticale, tracée derrière le bélier et séparée de lui par un filet bleu :

Lignes de droite : (→)

Lignes de gauche : (→)

Au-dessous des béliers, de la porte sur laquelle est accroupie Nouit, et des petites lignes verticales de textes qui sont de chaque côté de cette porte, a été tracée sur toute la largeur du couvercle une longue ligne horizontale d'hiéroglyphes entre deux rangées parallèles de rectangles multicolores.

(→)

Ventre et Jambes. Le milieu du couvercle, au-dessous de la poitrine, porte la large bande verticale habituelle, descendant jusqu'à la naissance du chevet, et composée ici de cinq lignes d'hiéroglyphes, séparées entre elles par des filets bleus. Les lignes mesurent 0 m. 64 cent. de hauteur et 0 m. 17 cent. de largeur totale; elles sont surmontées d'une vignette haute de 0 m. 12 cent. et de même largeur qu'elles; elles sont encadrées, ainsi que la vignette, sur leurs quatre côtés, de bandes de rectangles multicolores. Elles contiennent la généalogie de la défunte et une partie importante du chapitre LXXXIX du *Livre des Morts,* tracées en écriture rétrograde.

La vignette représente, sous le ciel, bleu, qui en occupe toute la largeur, la visite rendue par l'âme, sous forme d'oiseau planant à tête humaine, à sa momie couchée sur le lit funéraire. La momie a le visage et le corps verts, sauf les épaules qui sont rayées en noir sur fond jaune; la perruque est bleue, et la petite coiffure conique, décolorée, semble avoir été également bleue. Le lit est noir, à tête et pieds de lion; les pieds reposent chacun sur un petit coussin carré peint en vert; la tête est également verte, avec crinière bleue. Le matelas est divisé dans le sens de la longueur en trois sections, qui paraissent avoir été peintes, de gauche à droite, en rouge, blanc et jaune. L'oiseau a le corps bleu en dessus et vert en dessous, la tête et les pattes rouges, la perruque bleue, les ailes divisées en trois registres superposés, jaune en haut, bleu au milieu, vert en bas (les deux derniers registres étant soulignés par un filet rouge à leur partie inférieure).

Au-dessus de la tête de la momie et à droite de l'oiseau-âme, est écrit en deux lignes verticales que ne sépare entre elles aucun filet, le nom de la défunte :

(→) 1 ... 2 ...

Sous le lit funéraire sont alignés les quatre vases canopes, blancs, portant sur la panse le nom du génie correspondant, en petits hiéroglyphes noirs, et surmontés d'un couvercle à tête humaine ou animale. Deux sont orientés dans le sens →, les deux autres en sens inverse, ←. Ils sont rangés, de gauche à droite, dans l'ordre suivant :

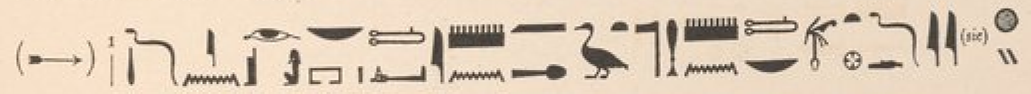
1° *Douamoutef* (→) : tête de chacal noire, à perruque bleue; sur le vase : ...

2° *Amset* (→) : tête d'homme rouge, œil noir et blanc; perruque bleue; sur le vase : ...

3° *Hapi* (←) : tête de chien rouge, à perruque bleue; sur le vase : ... (sic) ...

4° *Qebehsennouf* (←) : tête de faucon blanche, noire et rouge; perruque bleue; sur le vase : ... (sic).

Au-dessous de la vignette les cinq lignes verticales d'hiéroglyphes en écriture rétrograde portent le chapitre LXXXIX du *Livre des Morts :*



(inachevé).

Chevet. La partie redressée formant le chevet du cercueil est cassée. Il reste simplement sur les côtés quelques débris de lignes verticales d'hiéroglyphes fort mal écrits, trois de chaque côté :

à droite : (←—)

à gauche : (—→)

Côtés. A droite et à gauche de la bande verticale médiane, et perpendiculairement à elle, sont représentées onze figures de divinités, génies canopes et génies funéraires, alignées les unes derrière les autres en procession, sur une longueur de 0 m. 76 cent. et une hauteur variant entre 0 m. 25 cent. à la poitrine et 0 m. 16 cent. au creux

(1) Ce signe est écrit en surcharge par-dessus un

du chevet. La largeur de chaque figure varie entre 0 m. 04 cent. et 0 m. 05 cent., la hauteur oscille entre 0 m. 12 cent. et 0 m. 13 cent. Chacune de ces figures est accompagnée de trois lignes de légende (une grande ligne en avant, occupant toute la hauteur du registre, et deux petites lignes au-dessus), sauf la dernière figure du côté gauche (déesse Selkit), qui n'a que deux lignes. Tous les filets de séparation entre les différentes lignes sont bleus et tous les personnages sont debout sur le serpent qui fait le tour du cercueil. Les figures sont symétriquement disposées sur les deux côtés : celles du côté droit sont orientées dans le sens ←, celles du côté gauche en sens inverse, →.

Côté droit. Les onze personnages sont Atoum, Osiris-khontiamenti, Amset, Anubis, Douamoutef, Gabou, Hiq-maa-iotf, Irinf-djesef, Oup-ouaouit, Isis et Nephthys.

1° *Atoum*. Corps d'homme rouge, à tête d'homme également rouge, coiffée du *pschent*, rouge et blanc. Barbe recourbée en avant, noire; collier, bretelles et maillot verts; ceinture jaune; jupon court divisé en deux parties, blanc en avant et bleu en arrière. Longue queue pendante noire (peut-être originairement verte). Le dieu tient, comme tous les personnages suivants, le sceptre 𓌀 (noir) dans la main droite et le 𓋹 (noir également) dans la main gauche pendante.

Légende : (←)

2° *Osiris-khontiamenti*. Corps d'homme bleu, à tête d'homme également bleue, coiffée du diadème 𓋚 (le bonnet 𓋑 blanc, les plumes vertes et rouges, l'uræus noir). Œil noir sur fond blanc. Barbe noire. Collier jaune. Bretelles et maillot rouges. Ceinture verte (?). Jupon mi-blanc, mi-vert. Queue, 𓌀 et 𓋹 noirs.

Légende : (←)

3° *Amset*. Corps d'homme rouge, à tête d'homme également rouge, sans diadème. Perruque bleue. Barbe noire. Collier, bretelles et maillot verts. Ceinture jaune. Jupon mi-blanc, mi-bleu. Queue, 𓌀 et 𓋹 noirs.

Légende : (←)

4° *Anubis.* Corps d'homme noir, à tête de chacal également noire. Perruque rouge. Collier, bretelles et maillot verts. Ceinture bleue (?). Jupon mi-blanc, mi-vert. Queue, 𓌀 et 𓋹 noirs.

Légende : (←)

5° *Douamoutef.* Corps d'homme rouge, à tête de chacal (?) verte et noire. Perruque bleue. Collier noir (?). Bretelles et maillot vert. Ceinture jaune. Jupon mi-blanc, mi-bleu. Queue, 𓌀 et 𓋹 noirs.

Légende : (←)

6° *Gabou.* Corps d'homme bleu, à tête d'homme également bleue. Barbe et perruque noires. Bretelles et maillot rouge. Pas de collier. Ceinture bleue. Jupon mi-blanc, mi-vert. Queue, 𓌀 et 𓋹 noirs.

Légende : (←)

7° *Hiq-maa-iotf.* Corps d'homme rouge, à tête d'homme également rouge. Perruque bleue. Barbe noire. Collier, bretelles et maillot verts. Ceinture jaune. Jupon mi-blanc, mi-bleu. Queue, 𓌀 et 𓋹 noirs.

Légende : (←)

8° *Irinf-djesef.* Corps d'homme bleu, à tête d'homme également bleue. Barbe et perruque noires. Jupon mi-blanc, mi-vert. Bretelles et maillot rouges. Collier jaune. Ceinture noire. Queue, et noirs.

Légende : (←)

9° *Oup-ouaouit.* Corps d'homme rouge, à tête de chacal verte. Perruque bleue. Collier, bretelles et maillot verts. Ceinture jaune. Jupon mi-blanc, mi-bleu. Queue, et noirs.

Légende : (←)

10° *Isis.* Corps de femme vert, à tête de femme également verte. Perruque bleue avec bandeau frontal rouge. Diadème complètement bleu. Collier jaune. Bretelles et longue robe collante rouges. Le sceptre (sic) et le sont noirs.

Légende : (←)

11° *Nephthys.* Corps de femme vert, à tête de femme également verte. Perruque bleue avec bandeau frontal rouge. Diadème , dont le est vert, le blanc avec contours bleus, le rouge avec contours bleus. Collier jaune. Bretelles et longue robe collante rouges. Sceptre (sic) et noirs.

Légende : (←)

CÔTÉ GAUCHE. Les onze personnages sont Harmakhis, Khoprà-khopir-djesf, Hapi, Anubis, Qebeḥsennouf, Har-khonti-nn-maa, Khri-bôqf, Shou, Tafnouit, Neith et Selkit.

1° *Harmakhis.* Corps d'homme rouge, à tête de faucon blanche sur laquelle l'œil et le bec se détachent en noir. Perruque bleue. Diadème [hiéroglyphe], dont le disque est rouge et l'uræus noir. Collier, bretelles et maillot verts. Ceinture jaune. Jupon mi-blanc, mi-bleu. La longue queue pendante, le sceptre [hiéroglyphe] dans la main gauche et le [hiéroglyphe] dans la main droite pendante, sont noirs.

Légende : (→) 1 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] 2 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (?) [hiéroglyphes] 3 [hiéroglyphes] (?) [hiéroglyphes] (?) [hiéroglyphes].

2° *Khoprà-khopir-djesf.* Corps d'homme bleu, à tête d'homme également bleue. Barbe et perruque noires. Diadème [hiéroglyphe] complètement noir. Collier jaune. Bretelles et maillot rouges. Ceinture bleue (?). Jupon mi-blanc, mi-vert. Queue, [hiéroglyphe] et [hiéroglyphe] noirs.

Légende : (→) 1 [hiéroglyphes] 2 [hiéroglyphes] 3 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

3° *Hapi.* Corps d'homme rouge, à tête de chien rouge. Oreille verte. Perruque bleue. Collier, bretelles et maillot verts. Ceinture jaune. Jupon mi-blanc, mi-bleu. Queue, [hiéroglyphe] et [hiéroglyphe] noirs.

Légende : (→) 1 [hiéroglyphes] (?) [hiéroglyphes] 2 [hiéroglyphes] (?) [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] 3 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

4° *Anubis.* Corps d'homme noir, à tête de chacal. Perruque rouge. Collier, bretelles et maillot verts. Ceinture bleue. Jupon mi-blanc, mi-vert. Queue, [hiéroglyphe] et [hiéroglyphe] noirs.

Légende : (→) 1 [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes]

(sic) (sic) (sic).

5° *Qebeḥsennouf.* Corps d'homme rouge, à tête de faucon blanche sur laquelle l'œil et le bec se détachent en noir. Perruque bleue. Collier, bretelles et maillot verts. Ceinture jaune. Jupon mi-blanc, mi-bleu. Queue, et noirs.

Légende : (⟶) (sic) (sic) (sic) (sic).

6° *Ḥar-khonti-nn-maa.* Corps d'homme bleu, à tête de faucon blanche et noire. Perruque noire. Collier jaune. Bretelles et maillot rouge. Ceinture bleue. Jupon mi-partie blanc, mi-partie vert. Queue, et noirs.

Légende : (⟶) (sic) (sic) (sic).

7° *Khri-bôqf.* Corps d'homme rouge, à tête d'ibis noire. Perruque bleue. Collier jaune (?). Bretelles et maillot verts. Ceinture jaune (?). Jupon mi-blanc, mi-bleu. Queue, et noirs.

Légende : (⟶) (sic) (sic).

8° *Shou.* Corps d'homme bleu, à tête d'homme également bleue, coiffé de la plume verte. Barbe et perruque noires. Bandeau frontal rouge. Collier jaune. Bretelles et maillot rouges. Ceinture bleue. Jupon mi-blanc, mi-vert. Queue, et noirs.

Légende : (⟶) (sic) (?) (sic).

9° *Tafnouit.* Corps de femme jaune, à tête de femme jaune, sans diadème. Perruque bleue. Collier, bretelles et robe verts. Le sceptre (sic) et le sont noirs.

Légende : (⟶) (sic).

10° *Neith.* Corps de femme vert, à tête de femme également verte, coiffée du signe vert, soutenu par un support vertical rouge. Perruque bleue. Bandeau frontal rouge. Collier jaune. Bretelles et robe rouges. Sceptre (sic) et noirs.

Légende : (→) 1 ... 2 ... 3 ... (sic).

11° *Selkit.* Corps de femme vert, à tête de femme également verte, coiffée du scorpion vert, soutenu par un support vertical rouge. Perruque bleue. Bandeau frontal rouge. Collier jaune. Bretelles et robe rouges. Sceptre (sic) et noirs.

Légende : (→) 1 ... 2 ... (sic).

Immédiatement au-dessous des pieds de ces vingt-deux personnages passe le serpent (large de quatre centimètres), déjà décrit; il fait le tour entier du cercueil; la tête et la queue se trouvaient réunies sur le devant du petit côté des pieds (chevet), qui n'existe plus.

Au-dessous du serpent est tracée sur chacun des longs côtés une bande de rectangles multicolores entre deux filets parallèles bleus : cette bande va du sommet des épaules jusqu'au socle.

Au-dessous de cette bande enfin, la lisière inférieure du couvercle est marquée par une assez large bordure unie, rouge brique, assez irrégulièrement tracée.

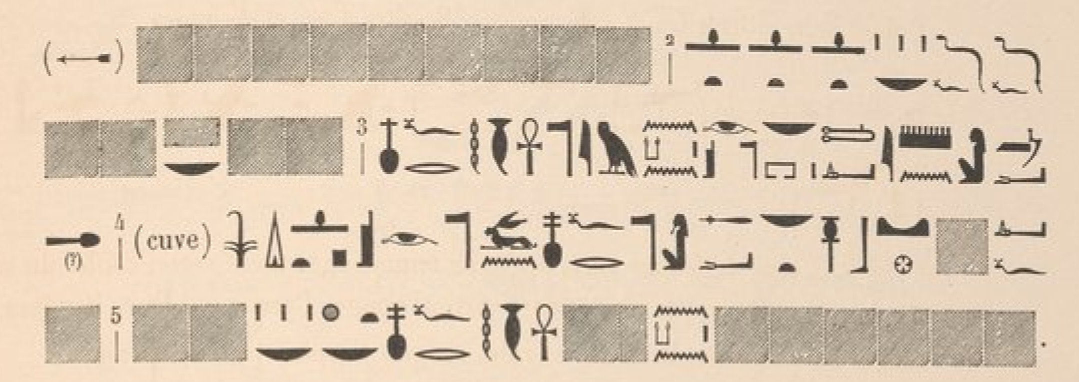
Socle. La partie du cercueil qui le termine à sa partie inférieure est en fort mauvais état; nous avons déjà vu, en effet, que tout le ressaut incliné formant chevet a été violemment arraché, laissant un trou béant à peu près carré par lequel le regard plonge dans l'intérieur du cercueil. Tel qu'il est, les dimensions de ce socle sont les suivantes : hauteur, 0 m. 10 cent.; largeur, 0 m. 33 cent.; profondeur (cuve et couvercle réunis), 0 m. 26 cent.

La face antérieure a été détruite avec le chevet.

Les faces latérales portent toutes les deux une décoration identique : au sommet, une bande noire unie, horizontale; puis une bande blanche identique; puis de grands rectangles horizontaux, alternativement bleus et jaunes; enfin au-dessous de chaque rectangle bleu cinq bandes verticales, jaune, verte, jaune, vert et jaune, et au-dessous de chaque rectangle bleu cinq bandes verticales, bleue, rouge, bleue, rouge et bleue.

La face inférieure, en fort mauvais état, est ornée de grosses lignes d'hiéroglyphes à fond alternativement jaune et blanc, horizontales, séparées entre elles par des filets rouges. Les hiéroglyphes sont petits, noirs, presque illisibles, et ne paraissent pas avoir été tracés par la même main que le reste de la décoration extérieure du couvercle. En outre, ces lignes sont fort mutilées. Il en reste deux sur le couvercle, sans qu'on puisse dire exactement combien il y en avait à l'origine; sur la cuve, il y

en a également deux, terminées à leur partie inférieure par une large bande jaune restée nue :



B. — Intérieur.

L'intérieur du couvercle est peint en blanc mat, sans vernis brillant. Les hiéroglyphes qui y sont tracés sont noirs, fort mal écrits et, par endroits, illisibles; les lignes sont séparées entre elles par des filets noirs peu réguliers. Ces lignes sont, les unes horizontales (au-dessus et au-dessous de la déesse Nouit qu'elles encadrent), les autres verticales (à droite et à gauche de cette même déesse); elles sont toutes tracées sur le fond plat, et les ressauts verticaux des longs côtés et de la tête, sont restés nus, contrairement à l'usage; le petit côté des pieds porte, mutilé, le 𓍶, jaune avec contours noirs, flanqué de chaque côté d'un fouet bleu, dont l'extrémité inférieure est seule conservée.

La déesse Nouit regarde vers la droite de la défunte (→); elle est debout, les deux bras horizontalement déployés et débordant sur les ressauts verticaux formés par les deux longs côtés, pour tenir embrassé le corps de la défunte. Le corps est jaune, l'œil noir et blanc, la perruque bleue, le bandeau frontal rouge serti d'un filet blanc à son sommet et à sa base. La déesse est coiffée des trois signes 𓏏𓏌𓇾, dont le 𓏌 est rouge en haut et bleu en bas, tandis que les deux autres sont entièrement bleus. Le collier et les six bracelets des bras, poignets et chevilles sont verts. Les bretelles, nouées sur les épaules, sont rouges, et la longue robe collante laissant la gorge à nu et tombant jusqu'aux chevilles est blanche, avec une longue ceinture rouge nouée à la taille. Les contours du corps, le nombril et les lignes du ventre sont indiqués en noir. La hauteur de la figure est de o m. 84 cent.

Les textes sont répartis en vingt et une lignes de la façon suivante : six horizontales au-dessus de la déesse; trois verticales à droite (devant la déesse); deux verticales à gauche (derrière la déesse); dix horizontales au-dessous de la déesse :



(sic) (ce proscynème est en faveur, non de la défunte, mais de son père).

(sic) (le nom n'a pas été écrit).

(1) Lire

(2) Lire

Le père de la défunte porte sur tous les textes de l'intérieur un nom , différent de celui qui le désigne à l'extérieur, (voir plus loin, p. 532, une tentative d'explication de cette singularité).

II. CUVE.

(Hauteur : à la tête, o m. 17 cent.; aux pieds, o m. 15 cent.).

A. — Extérieur.

Tête. La tête a été déjà décrite à propos du couvercle, son ornementation ne formant sur les deux moitiés du cercueil qu'un seul ensemble. Les rayures verticales de la perruque, sur la nuque, mesurent o m. 42 cent. de hauteur et o m. 30 cent. de largeur totale; elles sont alternativement bleues et rouges, sur fond jaune.

Dos. Le dos du cercueil est formé par une surface rectangulaire absolument plane, de 1 m. 23 cent. de hauteur sur o m. 27 cent. de largeur. Cette surface porte, sur un fond blanc, un grand pilier osiriaque , coiffé du diadème . Le pilier est divisé en larges bandes transversales superposées, dont les couleurs sont respectivement, de bas en haut, le rouge, le jaune, le bleu, le rouge, le jaune, le bleu, etc. Au-dessus de ces bandes, une autre plus large, peinte en rouge, forme la poitrine d'où émergent les mains, vertes avec bracelets jaunes : la main droite tient la houlette, , peinte en jaune, et la main gauche le fouet à trois lanières, , dont le manche est jaune, les lanières bleue, rouge et bleue, et les liens transversaux réunissant ces dernières bleus. Au-dessus de cette zone rouge, une étroite bande verte est tracée entre deux bandes identiques et parallèles, peintes en jaune; au-dessus, une zone verte porte deux yeux, à pupille et sourcils noirs et sclérotique jaune. Au-dessus viennent quatre longues et étroites bandes jaunes séparées entre elles par une courte et large bande, tour à tour bleue, rouge et bleue. Enfin,

couronnant le tout, un demi-cercle bleu, dans lequel sont plantées les cornes du diadème. Ces cornes sont noires; le disque est rouge, les plumes rayées verticalement en bleu, rouge, vert, et jaune; les uræus sont jaunes avec des taches noires; celui de gauche est coiffé de la couronne du sud, , jaune, et celui de droite porte la couronne du nord, , rouge.

Socle. La face postérieure du socle est décorée du même motif que les faces latérales et la face antérieure précédemment décrites : une bande noire horizontale au sommet, puis une blanche, puis de grands rectangles tour à tour jaunes et bleus, enfin des bandes verticales multicolores au-dessous de ces rectangles. La face inférieure a été décrite aussi avec le couvercle, car les deux lignes horizontales d'hiéroglyphes qui y sont tracées sont la suite des lignes de textes de la face inférieure du socle sur le couvercle.

Côtés. De chaque côté de la bande médiane plate formant le dos, les parties arrondies de la cuve sont décorées de petites bandes horizontales d'hiéroglyphes (trente-cinq à droite et trente-six à gauche), peintes alternativement en jaune (lignes impaires) et en blanc (lignes paires); au-dessous des lignes jaunes est tracé un filet rouge et au-dessous des lignes blanches un filet bleu. Les hiéroglyphes sont noirs et d'une fort mauvaise écriture.

Côté droit : (→) [1]

[1] Le père de la défunte porte à nouveau le nom que nous avons relevé à l'extérieur du couvercle.

31 (sic) 32 33 34 35 (illisible).

CÔTÉ GAUCHE : (←) 1 (sic) 2 3 (sic)

4 5 6

7 8 9

10 11

12 13 14

15 (sic) 16 (sic)

17 18 (sic) 19 (sic) (sic) 20

21 (sic) 22 23

(?) 24 (sic) 25 26 27

28 (sic) 29 (sic) 30

31 32 (sic) 33 34 35 36

(les quatre dernières lignes sont fort mal écrites et illisibles).

Au-dessus de ces petites lignes latérales, et séparée d'elles par un filet rouge, on lit encore de chaque côté une longue ligne verticale d'hiéroglyphes noirs sur fond jaune, courant depuis le sommet des épaules jusqu'à la naissance du socle; puis, au-dessus de cette ligne, une longue bande de rectangles multicolores entre deux filets bleus, et enfin, tout en haut de la cuve, une lisière rouge unie.

a. Ligne de droite : (→) (sic)

(?)

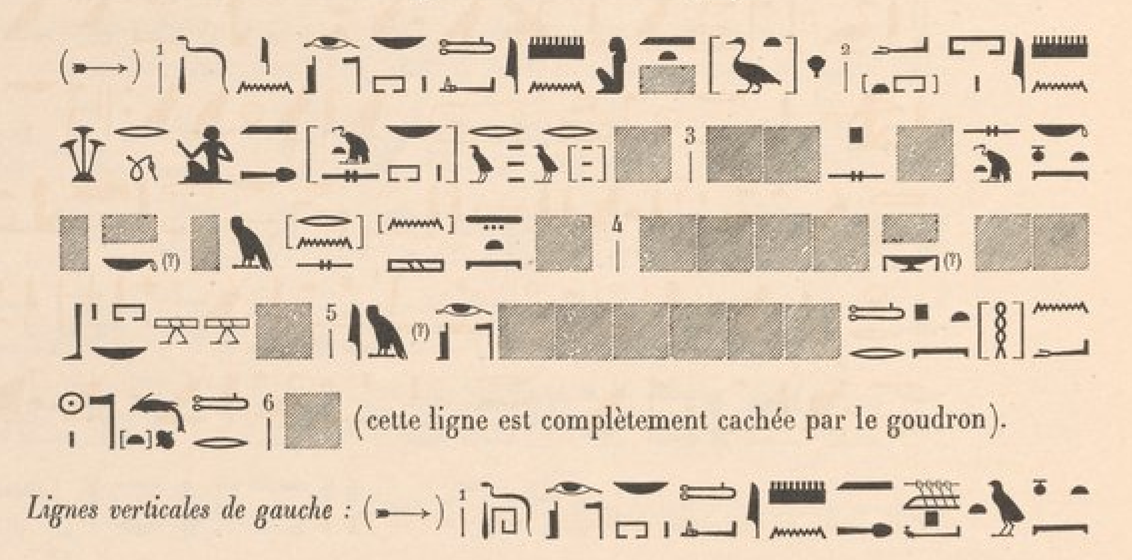
b. Ligne de gauche : (←)

B. — Intérieur.

L'intérieur de la cuve est, comme l'intérieur du couvercle, peint en blanc mat; la décoration y est identique à celle du couvercle et consiste en une déesse Nouit (→), debout, les bras ballants, encadrée sur ses quatre côtés par des lignes d'hiéroglyphes noirs, les unes verticales, les autres horizontales. Ces lignes sont au nombre de vingt-quatre : six en haut, horizontales; deux à gauche (devant la déesse), verticales; deux à droite (derrière la déesse), verticales; quatorze en bas, horizontales.

La déesse Nouit, haute de o m. 84 cent., est inscrite dans un rectangle encadré de noir, mais les bras débordent de chaque côté en dehors du rectangle sur les lignes de textes. La tête et la gorge ont été complètement recouvertes par le bitume de la momie; la couche de toile stuquée a même disparu par endroits; on peut encore cependant voir que la perruque était bleue et le bandeau frontal rouge. Le collier et les bracelets sont verts; la longue robe collante a été blanche, mais est devenue presque complètement jaune; les bretelles, nouées sur les épaules, sont rouges, ainsi que la ceinture, nouée à la taille et retombant en deux lignes immenses presque jusqu'au bas de la robe.

Lignes horizontales du haut. Les six lignes horizontales tracées au-dessus de la déesse ont eu également beaucoup à souffrir du goudron qui les a recouvertes en maints endroits d'une couche noire épaisse et absolument opaque :



(→) 1 … 2 … 3 … 4 … 5 … 6 (cette ligne est complètement cachée par le goudron).

Lignes verticales de gauche : (→) 1 …

Lignes verticales de droite : (→)

(ce texte est peut-être la suite de celui qui est interrompu plus haut, à la ligne 6).

Lignes horizontales du bas : (→)

(1) Cette phrase est empruntée au chapitre xv du *Livre des Morts*.

Ce texte est composé de phrases empruntées aux chapitres CCXIII, CCXIV et CCXV du *Livre des Pyramides* (Pépi Ier, lig. 62-63; Mirniré, lig. 84-85; Pépi II, lig. 91-92).

Les ressauts verticaux formés par les longs côtés, la tête et les pieds, ne portent aucun hiéroglyphe ni décoration.

Technique. Peu soignée. Le bois est de mauvaise qualité. Le couvercle ne semble pas avoir été taillé dans une pièce unique, mais au contraire composé avec des morceaux juxtaposés. Les hiéroglyphes sont assez soignés sur la face extérieure du couvercle, mais au contraire fort négligés à l'intérieur du couvercle et de la cuve, qui n'étaient pas destinées à être vus. La cuve et le couvercle adhéraient ensemble au moyen de huit mortaises irrégulièrement disposées, dans lesquelles s'emboîtaient huit tenons munis de chevilles.

Conservation. Assez bonne, sauf le chevet, qui a complètement disparu, et les taches de bitume, dont la momie a recouvert une grande partie de la cuve, à l'intérieur. Les tenons sont restés à peu près intacts; dans les mortaises on aperçoit encore des fragments de trois des chevilles sur huit. Le pied de la cuve est en assez mauvais état.

Bibl. : Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 2310, avec la simple mention : *Boulaq. Cercueil.*

En ce qui concerne la divergence des noms attribués au père de la défunte à l'extérieur et à l'intérieur du cercueil, voici peut-être comment elle s'explique.

La mère de la défunte, , était fille d'une nommée . Elle avait épousé le , tandis que sa mère, dont le mari n'est jamais cité sur le cercueil, avait probablement épousé le . Le scribe qui a décoré l'intérieur, presque certainement différent, nous l'avons vu, du scribe de l'extérieur, a confondu les deux femmes et , dont les noms étaient presque identiques, et, donnant pour mère à la défunte (qui était, en réalité, sa grand'mère maternelle), il a été amené à lui donner aussi pour père le mari de cette *Rourou*, . Mais je pense que celui-ci était plutôt le grand-père maternel de , tandis que le père de la défunte était .

41072. Couvercle du cercueil extérieur de la [hiéroglyphes], **femme du** [hiéroglyphes], etc. [hiéroglyphes]. — Bois de sycomore. — Longueur : 2 m. 40 cent. Largeur : à la tête, 0 m. 75 cent.; aux épaules, 0 m. 95 cent.; aux pieds, 0 m. 72 cent. Hauteur : 0 m. 32 cent. à la tête, 0 m. 59 cent. aux pieds. — Deir-el-Bahari. — Époque saïte(?).

L'extérieur seul de ce couvercle est décoré; la cuve qui lui appartenait n'existe pas dans le Musée et le couvercle lui-même n'est pas exposé dans les galeries.

Tête. La tête et la poitrine sont recouvertes jusqu'à la lisière inférieure du collier par un enduit de toile stuquée. Le visage est celui d'une femme : il est peint en rose chair; les yeux était rapportés, mais ils ont disparu, laissant béants leurs orbites à fond blanc; la tête était fort soignée et serait du plus bel effet si les yeux en avaient été conservés; elle est, au contraire, dans un état de ruine assez avancé.

La perruque est rayée en bleu sur un fond de stuc blanc; elle mesure 0 m. 62 cent. de longueur depuis l'endroit où, au sommet du front, elle disparaît sous les ornements du crâne, jusqu'à l'extrémité inférieure des deux nattes qui encadrent le visage. Ces nattes mesurent chacune 0 m. 17 cent. de largeur, et l'intervalle compris entre elles deux est de 0 m. 17 cent. également. Ces nattes sont, par rapport à la gorge, en un relief assez marqué, et leur face inférieure, ainsi que la lisière qui borde le bas des rayures de la perruque, sont peintes en jaune.

Le sommet du crâne porte, à l'intérieur d'une triple couronne d'ornements variés, la représentation habituelle; la moitié supérieure de cette représentation subsiste seule, car le reste était peint sur la cuve, qui n'existe plus; elle constitue cependant, telle quelle, un tout indépendant et complet.

La bordure faisant le tour de la tête est formée d'un triple motif et ne mesure pas moins de 0 m. 10 cent. de largeur; les motifs en sont empruntés à la géométrie et à la botanique et sont peints aux cinq couleurs habituelles : bleu, vert, rouge, jaune et blanc. Une bande étroite rouge limite cette bordure au dehors, et une autre bande étroite bleue la limite au dedans.

La représentation peinte à l'intérieur de ce demi-cercle consiste en un disque solaire aux ailes éployées et flanqué de deux uræus auxquels est suspendu de chaque côté le signe ☥ (cf. fig. 91).



Fig. 91.

Le disque est rouge; les ailes sont divisées en trois registres superposés :

1° Au sommet, plusieurs rangées horizontales d'écailles noires peintes en jaune à l'intérieur; le bord supérieur de l'aile est indiqué par un assez gros filet vert;

2° Une rangée de plumes vertes avec liséré rouge inférieur;

3° Une rangée de plumes bleues avec liséré rouge inférieur.

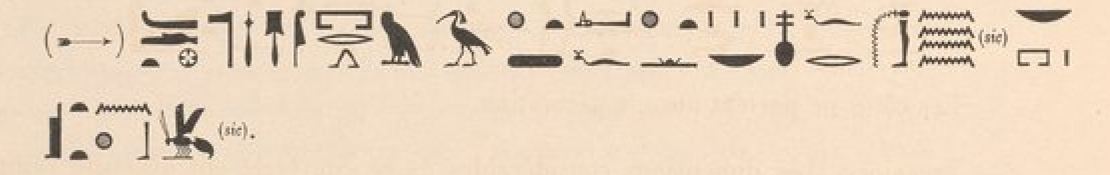
De chaque côté du disque pend un uræus blanc avec l'œil et les rayures du corps

peints en noir, et les deux signes suspendus aux uræus sont bleus avec l'intérieur de la boucle peint en blanc.

Entre les deux uræus sont écrits l'un au-dessus de l'autre les deux signes : le blanc et vert, le rouge; sur les côtés, à droite et à gauche, est tracé le mot : le signe est vert, le rouge, le bleu, le blanc et bleu.

Toute cette représentation est peinte sur un fond jaune chamois.

Au-dessous de cette représentation est tracée, entre deux filets parallèles bleus, une ligne horizontale d'hiéroglyphes noirs, haute de o m. o5 cent. et occupant toute la largeur du cercueil :

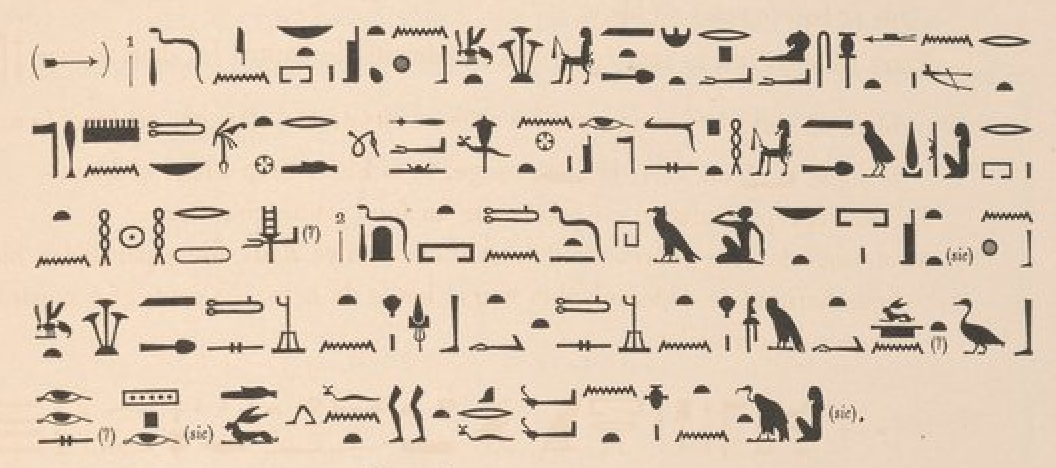


Poitrine. La gorge et la poitrine sont décorées par le large collier habituel, mesurant ici o m. 34 cent. de hauteur; le cou est légèrement en creux par rapport au niveau de la poitrine. Ce collier est très riche, mais en assez mauvais état de conservation. Il est composé de quinze rangs d'ornements variés, dont plusieurs sont d'ordre végétal; ces quinze rangs sont surmontés de sept bandes horizontales unies, peintes en bleu, vert, bleu, rouge, bleu, vert et bleu, et séparées entre elles par un étroit filet jaune. Les rangs 2 et 10 sont identiques, ainsi que les rangs 3 et 11, les rangs 4 et 14, les rangs 6 et 12; le rang 1 est seul de son espèce, ainsi que le rang 7 et le rang 8; enfin les rangs 5, 9, 13 et 15 sont identiques entre eux et composés de marguerites. L'ensemble de l'ornementation est donc, on le voit, beaucoup moins régulier que sur la plupart des colliers analogues. Enfin, le collier est terminé à sa partie inférieure par une rangée de pendeloques ovales peintes alternativement en bleu, rouge, bleu, jaune, bleu, etc., sur un fond jaune, et bordées elles-mêmes à leur base par un liséré vert. Tous les rangs du collier sont séparés entre eux par un filet jaune. Les teintes dominantes de ce collier sont le rouge et le jaune.

Au sommet des épaules, le collier est surmonté par une tête de faucon, qui est séparée de lui à l'aide d'une rangée de rectangles multicolores sensiblement perpendiculaire aux rangs du collier. Cette tête est jaune avec l'œil et le bec noir; les plumes du cou et de la gorge sont indiquées par des rayures bleues et blanches.

Ventre, jambes et chevet. Immédiatement au-dessous du collier cesse le revêtement de toile stuquée, et les deux longues lignes verticales d'hiéroglyphes qui occupent tout le bas du cercueil suivant son axe longitudinal sont peintes directement sur le bois auquel on a laissé sa teinte naturelle. Cette ligne double mesure 1 m. 60 cent. de longueur totale; dont 1 m. 14 cent. entre le collier et la naissance du chevet, et o m. 46 cent. sur la surface inclinée de ce dernier. Les hiéroglyphes ont été bleus, ainsi que les trois lignes parallèles qui les encadrent; mais la couleur a

presque partout disparu, et le tout se présente comme dessiné en noir au double trait :



Les côtés ne portent aucune décoration.

Technique. Les dimensions considérables de ce couvercle ont nécessité l'emploi d'un bois très résistant et un assemblage soigné de pièces nombreuses. La partie principale se compose de six planches larges et épaisses, juxtaposées et reliées entre elles par les procédés habituels d'assemblage. Le chevet était également formé par six planches dans sa partie supérieure oblique et par cinq autres planches dans sa partie inférieure droite. Le visage et le cou sont rapportés; la courbe du front et du crâne a été obtenue par une juxtaposition de morceaux irréguliers et de grandeur très différente, le tout habilement dissimulé sous la mince couche de toile stuquée dont la tête entière et la poitrine étaient recouvertes; on aperçoit pourtant, au-dessus de l'oreille droite, une des chevilles de bois ayant servi à maintenir ensemble toutes ces pièces.

La cuve (absente) adhérait au couvercle par quatre forts tenons, longs et larges, emboîtés dans l'épaisseur de chacun des longs côtés, et auxquels correspondaient les mortaises ménagées dans l'épaisseur des longs côtés de la cuve. Les tenons sont presque tous cassés ou arrachés.

Conservation. Assez médiocre. La planche de droite de la paroi oblique du chevet a été arrachée, ainsi que la plupart des tenons. Les yeux et les sourcils, rapportés, ont disparu, et l'ensemble du crâne a eu son revêtement de toile stuquée arraché en maints endroits. Le visage est éraillé, le collier taché, les hiéroglyphes décolorés.

Bibl. : E. et J. de Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques copiées en Égypte*, pl. XLIX (avec la simple mention *boîte de momie*). — Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 2313.

INDEX I.

CONCORDANCE DES NUMÉROS DU PRÉSENT CATALOGUE

AVEC LES NOTICES ANTÉRIEURES[1] ET LE CATALOGUE DE M. MORET[2].

NUMÉROS du CATALOGUE.	MARIETTE *Notice Boulaq*, 1874[3].	MASPERO *Guide Boulaq*[4].	LIEBLEIN *Dictionn. de noms hiéroglyphiques.*	DE ROUGÉ *Inscr. hiérogl.*	MORET *Sarcophages.*
41042	Groupe 745-752 (probabl. 750).		1123		41001 et
41043					41001 *bis.*
41044		4926	1096, 2314		41002
41045					
41046		4964			41006
41047		4955	1117		41007
41048	453		1109		41004
41049					
41050	803		1127		41005
41051	456		1090		41013
41052					41015
41053	732		1118		41014
41054			1269		
41055					
41056		4943	1095		
41057					41008
41058		4925	1094		41009
41059		4939	1189		
41060	734	4968	1098, 1099	T. I, pl. L	41019
41061	602	4967		T. I, pl. LI	
41062			1112		41017
41063	Groupe 452-457	4940	1040		41018
41064		4950	1093		
41065		4952	1097		41037
41066		4962			
41067		4929			41022
41068		4935			
41069					
41070					
41071			2310		
41072			2313	T. I, pl. XLIX	41033

(1) Je n'ai trouvé mentionné au *Journal d'entrée du Musée* aucun des cercueils des prêtres de Montou décrits ici.
(2) M. Moret a bien voulu me communiquer la liste des numéros de ses *Sarcophages*, et je l'en remercie vivement.
(3) J'ai pris comme type de toutes les *Notices* de Boulaq celle de 1874 parce qu'elle est la plus complète.
(4) Fiches conservées à la Bibliothèque du Musée du Caire.

INDEX II[1].

NOMS DE PERSONNES.

[1] Dans cet index et dans les suivants les chiffres gras indiquent les numéros des cercueils et les autres chiffres désignent les pages.

, (Ier), et variantes (père de Basanmaut et aïeul de Ânkhfnikhonsou Ier) : **41044**, 38, 56, 58, 59, 61, 62, 63; — **41046**, 107; — **41064**, 413.

(II), et variantes (arrière-petit-fils du précédent) : **41046**, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 103; — **41056**, 273, 277, 289.

, et variantes (père de Oudja-ranset, et peut-être identique au précédent) : **41054**, 240, 245, 246, 247, 248, 252, 253.

(III), et variantes (père de Nsi-khonsou et neveu du précédent) : **41055**, 255, 258, 259, 262, 263, 264, 265, 266.

(IV), et variantes (fils de Bak-ptah et petit-fils de Ounnoufir II) : **41056**, 267, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 282, 284, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296.

, , et variantes (femme d'Ânkhfnikhonsou III) : **41050**, 169, 172, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 185, 186, 191.

, , et variantes (fille d'Ounnoufir et de Tes-maut-perou) : **41054**, 240, 242, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 252, 253, 254.

, et variantes (fille de Khâmhor et femme d'Ounnoufir III) : **41055**, 255, 258, 259, 262, 263, 264, 265, 266.

, , , et variantes (femme de Petamon et mère de Tabazat) : **41058**, 323, 325, 326, 327, 330, 332, 338, 339, 342, 345, 347, 348, 350, 252; — **41059**, 355, 357, 360, 361.

, (femme de Nib-noutirou et mère de Tatânkh) : **41060**, 365; — **41061**, 376, 377.

, (Ier), et variantes (père d'Ânkhfnikhonsou Ier) : **41042**, 1, 5, 17, 19; — **41043**, 29; — **41044**, 38, 54, 56, 58, 59, 61, 62, 63; — **41046**, 93, 94, 96, 98, 100, 101, 102, 103, 106, 107, 108, 109, 110; — **41051**, 199, 212, 213; — **41064**, 413, 425, 426; — **41069**, 500, 501.

, (II), et variantes (petit-fils du précédent) : **41047**, 111, 112, 113, 115, 116, 117, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137; — **41057**, 297, 299, 300, 301, 304, 306, 307, 311, 317; — **41069**, 497, 498, 499, 500, 501.

, , et variantes (père d'Ounnoufir IV) : **41056**, 267, 268, 272, 280, 282, 284, 286, 287, 289, 290, 291, 292, 295, 296.

, (père de Neser-amon) : **41054**, 252, 253, 254.

, , (père d'Osorkon) : **41065**, 444, 446, 457.

: **41069**, 497, 499.

: **41054**, 252, 253, 254.

, : **41044**, 59, 61, 62, 63.

, (Ier), et variantes (père de Tabazat) : **41057**, 300, 304; — **41058**, 323, 328, 330, 332, 338, 339, 341, 342, 345, 346, 350, 352, 355, 357, 359, 360, 361.

, (II), et variantes (petit-fils du précédent) : **41057**, 297, 299,

300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 313, 314, 315, 316, 317, 320, 321, 322.

: **41063**, 406.

(père de Nib-noutirou) : **41060**, 365, 373; — **41061**, 377.

, et variantes : **41065**, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 443, 445, 446, 448, 449, 450, 452, 453, 454, 455.

, : **41052**, 216, 217, 218, 219.

, , et variantes : **41053**, 230, 234, 238; — **41060**, 363, 365, 367 (), 373; — **41061**, 376, 377.

, et variantes (probablement identique à) : **41051**, 193, 199, 202, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215.

, , et variantes : **41050**, 169, 170, 172, 173, 175, 176, 178, 179, 180, 181, 182, 184, 186, 187, 188, 189.

: **41048**, 145.

(Ier), père d'Ounnoufir Ier : **41046**, 98.

, (II) (identique au Neser-amon propriétaire du cercueil **41044**) : **41052**, 216, 217, 218, 219.

(var. sans) : **41067**, 465, 467.

, : **41062**, 386, 396, 398, 399, 401.

, : **41055**, 263, 264, 265, 266.

(mari d'Isit-n-khebt) : **41072**, 533, 535.

, , et variantes (père de Babaiou) : **41058**, 330, 339, 345, 347, 351, 352.

(père de Nes-amon-m-àpt) : **41067**, 465, 467.

(var. de) : **41060**, 367.

, , (II), et variantes (père d'Ânkhfnikhonsou II) : **41044**, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 58, 59, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 69, 70, 71, 72, 73; — **41045**, 75, 76, 77, 78, 79; — **41048**, 138, 143, 144, 145, 148, 149, 151, 154, 155, 157, 158, 160, 161, 162, 163, 165; — **41049**, 166, 167.

Le même, père de Harsiêsé : **41051**, 193, 199, 201, 202, 203, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215.

Le même, père de Ounnoufir III : **41055**, 263, 264, 265, 266.

Le même(?), père de Hor-mâkhroou : **41064**, 413, 420, 422, 425, 426.

, , et variantes (père de Pakharou) : **41050**, 252, 253, 254.

(père de Zadkhonsoufânkh) : **41070**, 503, 510, 512.

(aïeul de Nakht-bastit-rou) : **41050**, 187.

, (Ire), et variantes (femme d'Ânkhfnikhonsou Ier) : **41044**, 32, 36, 38, 47, 52, 54, 56, 58, 59, 61, 62; — **41046**, 88, 91, 92, 93, 94, 96, 97, 98, 100 (), 101, 102, 103,

106, 107, 108, 109, 110; — **41047**, 111, 113, 115, 125, 126, 128, 129, 133, 135, 136, 137.

(II), et variantes (femme de Neser-amon II) : **41048**, 138, 143, 145, 147, 149, 158, 160, 162, 163, 165.

(III), et variantes (nièce de Neser-amon II et femme de Bakptah) : **41056**, 267, 268, 271, 272, 273, 277, 278, 280, 282, 284, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296.

(IV), et variantes (petite-fille de Neser-Amon II) : **41055**, 255, 258, 259, 260, 262, 263, 264, 265, 266.

(var. :) : **41050**, 185, 186, 187, 191, 192.

(surnom de Nsikhonsou I[re]) : **41046**, 100.

: **41063**, 404, 405, 406.

, et variantes : **41068**, 469, 472, 473, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 486, 494, 495.

, et variantes : **41071**, 518, 526, 530, 531, 532.

: **41071**, 513, 514, 516, 528, 532.

: **41071**, 525, 526, 527, 530, 531, 532.

(I[er]) (père de Ânkh-s) : **41064**, 413, 426.

(II), et variantes (fils de Ânkh-s et petit-fils du précédent) : **41064**, 408, 409, 411, 412, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 422, 423, 423-424, 425, 426, 427, 428.

(père de Tes-maut-perou) : **41053**, 220, 224, 234, 236, 238.

(aïeul du suivant) : **41062**, 386, 389, 396 (note 1); — **41063**, 404, 405, 406.

(petit-fils du précédent) : **41062**, 381, 383, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402.

, et variantes : **41044**, 36, 38, 47, 52, 54, 56, 58, 59, 61, 62; — **41046**, 89, 91, 93, 94, 101, 103, 108, 109, 111 (note).

, et variantes : **41064**, 408, 409, 411, 412-413, 420, 422, 425, 426, 427, 428.

, et variantes (fils de Neser-amon II et père de Hor) : **41051**, 193, 195, 197, 199, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215; — **41053**, 220, 224, 234, 238.

, et variantes (père de Khâmhor) : **41058**, 330, 345, 347, 350, 352.

Le même probablement, père de Nes-min : **41058**, 345, 347, 352.

, et variantes (père de Ra-mâkhrou et de Kakaiou) : **41068**, 473, 475, 476, 478, 480.

(var. sans), père de Zadkhii : **41071**, 514, 528, 529.

, et variantes (père d'Oudja-ranset) : **41055**, 258, 259, 263, 264, 265, 266.

INDEX III.

TITRES ET FONCTIONS[1].

N. B. — Il n'est tenu compte dans cet index ni de l'épithète , , et variantes, ajoutée aux noms de divinités ou de personnes, ni de l'épithète ajoutée à certains noms de personnes.

[1] Les titres composés avec le mot , *dieu*, sont tous rangés à la rubrique , *ntr*.

(var.) : **41062**, 386, 391.

: **41062**, 391.

: **41044**, 32, 34, 36, 38, 46, 47, 56, 58, 59, 61, 62, 63, 71; — **41046**, 98, 100, 101, 107; — **41048**, 162, 163; — **41051**, 207; — **41054**, 253; — **41055**, 263, 264, 265, 266; — **41056**, 280, 287; — **41062**, 386, 389, 390; — **41063**, 406; — **41064**, 408, 409, 411, 413, 420, 422; — **41065**, 444, 446, 457; — **41068**, 469, 472, 475, 480; — **41070**, 503, 510, 512; — **41071**, 514.

(?) : **41062**, 390.

, et variantes : **41044**, 36, 38, 47, 52, 54, 56, 58, 59, 61, 62.

, et variantes : **41046**, 89, 91, 93, 94, 101, 103, 108, 109.

, et variantes : **41057**, 300; — **41058**, 330, 339, 345, 346, 347, 350, 351, 352; — **41068**, 473, 475, 476, 478, 480.

: **41067**, 467.

, et variantes : **41070**, 502, 503, 507, 508, 510, 511.

: **41070**, 506, 507, 508, 510, 511.

(var.) , et variantes : **41070**, 502, 503, 507, 512.

, et variantes : **41070**, 502, 506, 507, 508, 510, 511, 512.

: **41070**, 502, 503, 506, 507, 508, 510, 511.

, et nombreuses variantes orthographiques : **41064**, 413, 425, 426.

, et variantes (servant à introduire les noms de femmes) : **41044**, 32; — **41046**, 96, 97, 98, 101, 102, 106, 107, 108, 109, 110; — **41047**, 113, 125, 128, 129, 136; — **41048**, 143, 147, 149, 162; — **41050**, 179, 185, 188, 190; — **41051**, 202, 209, 211, 212, 213, 215; — **41052**, 218, 220; — **41053**, 222, 224, 229, 230, 232, 233, 234, 237; — **41054**, 244, 246, 247, 248, 249, 250, 252, 253, 254; — **41055**, 255, 258, 259, 260, 262, 263, 264, 265, 266; — **41056**, 268, 271, 272, 273, 277, 278, 280, 282, 284, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 295, 296; — **41057**, 300; — **41058**, 323, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 341, 342, 346, 349, 350, 352, 353, 354; — **41059**, 356, 357, 358, 359, 360, 361; — **41061**, 376, 377; — **41062**, 391, 392, 401; — **41063**, 405, 406; — **41064**, 409, 411, 413, 420, 422, 423, 426, 427; — **41065**, 431, 432, 434, 435, 437, 438, 439, 440, 441, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 457, 458, 459, 460, 461; — **41066**, 463, 464; — **41070**, 510, 511, 512; — **41071**, 513, 514, 515, 516, 517, 519, 520, 521, 522, 523, 525, 526, 528, 529, 530, 531, 532; — **41072**, 533, 534, 535.

, et variantes (servant à introduire les noms de femmes) : **41046**, 88, 91, 92, 93, 94, 96, 97, 100, 103; — **41047**, 115, 128; — **41048**, 145, 158, 160, 163, 165; — **41050**, 170, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 191, 192; — **41051**, 199, 209, 212, 214; — **41052**,

INDEX IV.

NOMS DE DIVINITÉS.

N. B. — 1° Les références aux divinités citées dans les textes religieux identifiés ne sont pas données dans cet index. — 2° Les noms de divinités entrant dans la composition des *titres et fonctions* (voir l'index III) ne sont pas reproduits ici.

437; — **41066**, 463; — **41068**, 475, 476; — **41071**, 517, 520.

(= Amset) : **41050**, 175.

(= Amset) : **41050**, 189.

: **41050**, 190.

: **41046**, 90; — **41047**, 119, 121; — **41048**, 148, 150, 153, 154, 162; — **41051**, 201; — **41054**, 243 (Anubis); — **41057**, 304; — **41058**, 335, 336; — **41060**, 372; — **41062**, 388; — **41064**, 419; — **41066**, 464; — **41068**, 476, 478.

, et nombreuses variantes orthographiques : **41042**, 8; — **41044**, 41; — **41045**, 77, 81 (Anubis); — **41046**, 88; — **41049**, 168; — **41051**, 211; — **41053**, 228; — **41054**, 245, 246; — **41056**, 274; — **41058**, 332; — **41059**, 359; — **41062**, 389; **41065**, 437; — **41068**, 477; — **41071**, 520.

: **41060**, 366.

, et variantes : **41044**, 41; — **41047**, 120; — **41048**, 149, 161; — **41050**, 179, 185, 188; — **41051**, 202; — **41057**, 305.

, et variantes : **41069**, 499, 500, 501.

, et variantes : **41042**, 11; — **41044**, 44; — **41045**, 77, 81 (Anubis); — **41046**, 91; — **41047**, 123; — **41048**, 152; — **41049**, 168; — **41050**, 176, 188; — **41051**, 204; — **41053**, 230; — **41056**, 278; — **41057**, 308; — **41058**, 336; — **41059**, 360; — **41060**, 366; — **41061**, 379; — **41062**, 391; — **41064**, 418; — **41065**, 440; — **41068**, 478; — **41071**, 522.

: **41063**, 406.

, et variantes : **41048**, 153; — **41056**, 276; — **41062**, 392; — **41064**, 416; — **41065**, 438; — **41071**, 521.

: **41068**, 480; — **41070**, 507.

: **41068**, 480; — **41070**, 507.

:

1° Le dieu Osiris : **41042**, 4, 15, 19, 20, 23; — **41043**, 28; — **41044**, 40, 46; — **41045**, 76; — **41046**, 88, 89, 90, 91, 105; **41047**, 115, 122, 125, 133; — **41048**, 151, 153, 155, 162; — **41049**, 168; — **41050**, 176, 178, 180, 182, 184, 187, 189, 191; — **41051**, 203, 210, 211, 212, 213, 214; — **41053**, 222, 234, 238; — **41054**, 243, 244, 247, 248, 249, 250, 254; — **41055**, 264; — **41056**, 269, 274, 275; — **41058**, 327, 332, 333; — **41066**, 463; — **41069**, 501; — **41071**, 522, 527, 531; — **41072**, 532.

2° Épithète appliquée au défunt ou à la défunte et précédant son nom : **41042**, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 24, 25; — **41043**, 28, 29; — **41044**, 32, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 69, 70, 71, 72, 73; — **41045**, 75, 76, 77, 78, 79; — **41046**, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 103, 106, 107, 108, 109, 110; — **41047**, 112, 113, 115, 116, 117, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128,

: **41050**, 175; — **41062**, 394.

: **41054**, 244.

: **41050**, 176.

: **41065**, 437.

, et variantes : **41048**, 163; — **41051**, 214; — **41056**, 274; **41064**, 414; — **41069**, 499; — **41071**, 519.

: **41054**, 252.

, et variantes : **41046**, 106; — **41047**, 128, 136; — **41048**, 160, 161; — **41050**, 170, 180, 181, 182, 184, 185, 187, 188, 189, 190; — **41051**, 208, 210, 213, 215; — **41052**, 218; — **41053**, 224, 236, 237; — **41054**, 248; — **41056**, 286; — **41058**, 341; — **41060**, 364; — **41062**, 401; — **41063**, 405; — **41064**, 426, 427, 428; — **41065**, 432, 450, 455(?); — **41069**, 497, 499, 500, 501; — **41071**, 528-529, 529.

: **41064**, 425.

: **41062**, 395.

(*sic*) : **41054**, 244.

: **41054**, 244.

: **41042**, 11, 12, 14; — **41044**, 70-71, 71; — **41045**, 78, 79; — **41046**, 93; — **41047**, 113, 126, 136; — **41048**, 141, 156; — **41050**, 181-182, 182, 183, 186; — **41051**, 207; — **41053**, 232; — **41054**, 243; — **41055**, 256-257, 265; — **41056**, 281, 295; — **41057**, 309, 310; — **41058**, 337, 338, 341; — **41059**, 360; — **41060**, 366; — **41061**, 378; — **41062**, 393; — **41064**, 421; — **41065**, 438, 442, 444, 449; — **41066**, 463; — **41070**, 505.

, et variantes : **41051**, 207; — **41062**, 387, 393; — **41065**, 443.

, et variantes : **41056**, 276; — **41064**, 416; — **41070**, 505; — **41071**, 521.

, et variantes : **41064**, 425, 426; — **41065**, 451; — **41070**, 506.

: **41054**, 251.

: **41054**, 251.

: **41065**, 444.

: **41047**, 136; — **41057**, 310.

: **41064**, 422.

(*sic*) : **41064**, 423.

, et variantes : **41042**, 11, 16, 21; — **41045**, 76; — **41046**, 85; — **41047**, 136; — **41048**, 157; — **41051**, 207; — **41054**, 242; — **41056**, 270, 279, 282; — **41057**, 310; — **41058**, 326, 338; — **41068**, 481.

, etc. : **41065**, 437.

, et variantes : **41047**, 136, 137; — **41048**, 161; — **41050**, 180; — **41052**, 218; — **41054**, 242, 249; — **41056**, 273, 274; — **41060**, 364, 367; — **41061**, 379; — **41062**, 392, 395; — **41063**, 406; — **41064**, 414, 426; — **41065**, 450, 455; — **41069**, 498, 499, 500; — **41071**, 519, 526, 529.

(var.) : **41050**, 181, 185, 188, 189.

, et variante : **41056**, 276; — **41064**, 416; — **41071**, 521.

: **41050**, 172.

, : **41042**, 8, 10, 11.

, , , : **41042**, 2, 3, 14; — **41044**, 32; — **41046**, 84, 92; — **41047**, 112; — **41048**, 140, 141; — **41050**, 170; — **41051**, 194-195, 195; — **41053**, 221-222, 222; — **41054**, 243; — **41055**, 257, 265; — **41056**, 268, 296; — **41057**, 298, 299; — **41058**, 325; — **41059**, 356, 357; — **41060**, 366; — **41061**, 379; — **41062**, 383; — **41064**, 409; — **41065**, 431, 439, 450; — **41068**, 470; — **41070**, 507, 508; — **41071**, 514.

: **41053**, 222.

, et variantes : **41065**, 453; — **41066**, 463; — **41070**, 508.

, et variantes : **41065**, 431; — **41071**, 514.

, et variantes : **41056**, 276; — **41064**, 417, 425, 426; — **41071**, 521.

, et variantes : **41062**, 383; — **41064**, 409.

(Thot) : **41042**, 10.

: **41042**, 9.

: **41042**, 11.

: **41042**, 9, 11.

: **41042**, 18.

: **41042**, 17.

: **41065**, 441.

: **41065**, 451.

: **41056**, 279; — **41064**, 419; — **41071**, 524.

, , (Osiris) : — **41042**, 12; — **41043**, 29; — **41044**, 72; — **41046**, 94, 106; — **41047**, 125; — **41050**, 170, 188; — **41056**, 287; — **41058**, 341, 349; — **41060**, 366, 367; — **41062**, 392; — **41071**, 526, 531.

, , , et variantes : **41047**, 136; — **41048**, 143, 145, 160; — **41053**, 227, 228, 229, 230, 231, 236, 237, 238; — **41054**, 242; — **41058**, 333, 338, 340, 341, 343, 348, 349, 350, 351; — **41062**, 392, 395, 401.

: **41046**, 102.

: **41062**, 385.

: **41042**, 8.

, , , , , , et variantes : **41042**, 4, 11, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21; — **41044**, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 47; **41046**, 86, 87; — **41047**, 112, 119, 121, 122, 123, 127, 128, 134; — **41048**, 141, 148, 150, 151, 152; — **41050**, 175; — **41051**, 201, 203, 204; — **41053**, 224, 232; — **41056**, 268, 271, 276, 277, 279, 291, 292; — **41057**, 301, 304, 307; — **41058**, 325, 328, 334, 341; — **41062**, 388, 393; — **41064**, 415, 417, 418, 419; — **41065**, 434, 439; — **41067**, 467; — **41068**, 476, 478, 480; — **41070**, 507; — **41071**, 520, 521, 522, 526, 528, 529, 530, 531.

, et variantes : **41044**, 32, 40; — **41057**, 299; — **41059**, 356; — **41068**, 476.

: **41065**, 439.

, et variantes : **41044**, 43; — **41048**, 151; — **41057**, 307.

, , et variantes : **41046**, 106; — **41047**, 127; — **41050**, 181; **41056**, 270; — **41058**, 344.

INDEX V.

CHAPITRES ET FRAGMENTS DE CHAPITRES DU LIVRE DES MORTS.

CHAPITRES.	CERCUEILS ET PAGES.	CHAPITRES.	CERCUEILS ET PAGES.
X	41068, p. 493.	XXXV	41046, p. 100 et 101.
XI	41068, p. 493-494.	XXXVI	41046, p. 100 et 101.
XIV	41068, p. 488-489.	XLII	41057, p. 320-322.
XV	41042, p. 21.	XLIV	41044, p. 68-69.
XVII	41047, p. 121 et 129-132.	XLV	41044, p. 51-52.
	41055, p. 264 et 265.		41068, p. 490.
	41062, p. 398-400.	XLVI	41044, p. 52.
	41065, p. 458.		41068, p. 490.
XIX	41044, p. 63-65.	L B	41058, p. 339-340.
	41068, p. 482-483.	LI	41058, p. 338 et 347.
XXI	41068, p. 483.	LII	41058, p. 347-348.
XXII	41044, p. 49.	LIII	41068, p. 490.
	41047, p. 132 et 133.	LIV	41042, p. 24.
	41055, p. 255-256.		41043, p. 29.
	41056, p. 290.	LVI	41046, p. 95.
XXIII	41044, p. 48-49.		41047, p. 133.
	41046, p. 107-108.		41058, p. 342.
	41068, p. 484-485.		41068, p. 483.
XXIV	41044, p. 47-48.	LVII	41046, p. 95-97.
	41068, p. 485.	LVIII	41046, p. 95 et 97.
XXV	41068, p. 485-486.	LIX	41046, p. 95 et 97-98.
XXVI	41043, p. 28.		41068, p. 484.
	41044, p. 50-51.	LX	41046, p. 95 et 98.
	41047, p. 116 et 117-118.	LXII	41046, p. 97 (le titre seul).
	41048, p. 162.	LXIII A et B	41068, p. 484.
	41056, p. 287-288.	LXIV	41057, p. 317-319.
	41058, p. 343.	LXV	41058, p. 345-346.
	41065, p. 461.	LXVI	41058, p. 346.
	41068, p. 486.	LXVII	41058, p. 346.
XXVII	41044, p. 51.	LXVIII	41047, p. 126 et 127.
	41068, p. 486-487.		41068, p. 490-492.
XXVIII	41044, p. 49-50.	LXIX	41068, p. 492-493.
	41068, p. 487-488.	LXX	41068, p. 493.
XXIX	41042, p. 3-5.	LXXI	41046, p. 103-104, 107 et 110.
	41068, p. 488.		41047, p. 126, 126-127 et 134.
XXX	41042, p. 5.	LXXII	41058, p. 348-349.
XXX A	41068, p. 488.		
XXXIV	41046, p. 100 et 101.		

CHAPITRES.	CERCUEILS ET PAGES.
LXXIV	41044, p. 69 et 72.
	41046, p. 100.
	41047, p. 137.
	41056, p. 280.
	41064, p. 421.
	41068, p. 494.
LXXV	41044, p. 69-70 et 72-73.
	41046, p. 107 et 109-110.
	41056, p. 280.
	41065, p. 441.
	41068, p. 495.
LXXVI	41042, p. 25.
LXXXII	41046, p. 95 et 98-99.
	41068, p. 489-490.
LXXXV	41046, p. 107 et 108-109.
LXXXIX	41042, p. 20 et 24.
	41047, p. 116-117.
	41052, p. 217.
	41053, p. 225-226 et 234-235.
	41056, p. 272-273.
	41057, p. 302-303.
	41058, p. 330 et 343-344.
	41060, p. 365-366.
	41062, p. 386-387.
	41064, p. 413.
	41065, p. 435-436.
	41068, p. 473-474.
	41071, p. 517-518.
XCI	41044, p. 52.
C	41044, p. 52-53.
CI	41056, p, 289-290 et 295.
	41065, p. 460.
CII	41044, p. 53-54.
CVI	41044, p. 54-55.
CXVII	41042, p. 12 et 17.
CXXIV	41068, p. 495-496.
CXXV	41060, p. 368 à 371.
CXXVI	41057, p. 312 et 313.
CXXVIII	41044, p. 46.
CXXXVIII	41056, p. 280.
	41064, p. 420.
CXLIV	41044, p. 62.
CXLIX	41044, p. 55.
CLI	41044, p. 39, 40 et 40-41.
	41048, p. 141 (rubrique II).
	41056, p. 282.
	41057, p. 310 (rubrique I).
CLIV	41044, p. 35 et 36-37.
	41048, p. 145, 146-147, 157 et 158-159.
	41050, p. 173 et 174.
	41051, p. 199-200.
	41054, p. 254.
	41057, p. 314-315.
	41061, p. 376-377.
CLXIX	41044, p. 39-40, 40-41, 42, 44-45 et 46.
	41048, p. 154-155, 162, 162 (autre fragment).
	41065, p. 455.
	41068, p. 474-475 et 479.
	41070, p. 504.
CLXXVII	41065, p. 445.
CLXXVIII	41056, p. 286.
	41068, p. 472.

INDEX VI.

CHAPITRES DES TEXTES DES PYRAMIDES

ET AUTRES TEXTES RELIGIEUX IDENTIFIÉS.

CHAPITRES DES PYRAMIDES.	CERCUEILS ET PAGES.	CHAPITRES DES PYRAMIDES.	CERCUEILS ET PAGES.
CXLV	41044, p. 35.	CCXXVIII	41044, p. 34.
CLVI	41044, p. 35. 41046, p. 86. 41047, p. 116. 41058, p. 327(?) et 349. 41065, p. 456-457, 458, 459 et 460. 41068, p. 472.	Tombeau de Horhotep : 41065, p. 456-458, 459, 460.	
CCXII à CCXV	41070, p. 511-512 et 530-532.	Tombeau de Péténeith : 41044, p. 32.	

INDEX VII.

TEXTES RELIGIEUX NON IDENTIFIÉS.

Cercueils et Pages :

41042, p. 4-5, 6-7, 14-15, 16-17, 18-19, 20-21, 23.
41044, p. 32, 34-35, 44-45, 46-47, 71-72.
41046, p. 105.
41047, p. 112-113, 126 et 127, 133-134, 134-135.
41048, p. 141, 143, 156-157, 162-163.
41050, p. 185-186, 191-192.
41051, p. 195, 197, 207, 209-210, 212-213, 214-215.
41053, p. 222, 224, 232.
41054, p. 254.
41055, p. 262-263, 263-264.

Cercueils et Pages :

41056, p. 268-269, 270, 271, 288 (fin), 289-290, 290-291, 291, 292, 295, 296.
41057, p. 299, 300-301, 301, 310, 311.
41058, p. 325-326, 326, 327-328, 338, 341, 349.
41059, p. 356-357, 358, 360, 361.
41062, p. 383, 385, 393.
41064, p. 409, 422, 424, 428-429.
41065, p. 432, 433, 434, 443, 445-446, 461.
41068, p. 474 et 480.
41070, p. 507.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 35, ligne 26, *au lieu de :* chapitre LIV, *lire :* chapitre CLIV.

38, lignes 6 et 19, *au lieu de :* [hieroglyphs], *lire :* [hieroglyphs].

43, ligne 5, *au lieu de :* [hieroglyphs], *lire :* [hieroglyphs] (?).

59, ligne 10, *le nom propre est à corriger en :* [hieroglyphs].

61, ligne 7, *le même nom propre est à lire aussi :* [hieroglyphs].

74, ligne 4, les mots : *enfin*, PIEHL, ... etc., sont à supprimer, car les textes donnés par Piehl paraissent, bien que M. Moret ne les ait pas signalés dans la bibliographie de son n° 41002, se rapporter au sarcophage rectangulaire de Neser-amon et non à son cercueil.

77, ligne 13, *lire plutôt :* [hieroglyphs], par comparaison avec le même nom de divinité, p. 360 : [hieroglyphs].

81, dernière ligne, *lire :* Qebeḥsennouf.

98, fin de la ligne 15, *lire :* [hieroglyphs], etc.

111, ligne 23, *supprimer le titre :* ORNEMENTS ET INSCRIPTIONS.

133, ligne 19, *au lieu de :* p. 126, *lire :* p. 126 et 127.

168, ligne 16, *lire plutôt :* [hieroglyphs], par comparaison avec le même nom de divinité, p. 360.

182, *au lieu de :* Fig. 53, *lire :* Fig. 53 *bis*, aussi bien sous le cliché qu'à la ligne 11 du texte.

184, ligne 27, *lire :* [hieroglyphs] (*sic*).

187, lignes 8-9, *lire :* [hieroglyphs].

189, ligne 12, au début de la ligne 13 du texte ajouter (*sic*), car il semble manquer les deux signes [hieroglyphs] (?).

199, ligne 20, *au lieu de :* [hieroglyphs], *lire :* [hieroglyphs].

205, ligne 18, au début de la ligne 10 du texte *lire :* [hieroglyphs], etc.

220, note 2, et page 234, note 1, *ajouter cette phrase :* [hieroglyphs], est probablement cité ici comme souche de la famille et non comme aïeul de la défunte; cf. p. 238, note 2.

253, ligne 16, *lire à la fin de la ligne :* [hieroglyphs], etc...

255, ligne 1, *lire :* [hieroglyphs].

256, ligne 4, *lire :* [hieroglyphs] (*sic*) [hieroglyphs].

271, dernière ligne, *lire :* [hieroglyphs].

291, ligne 19, *lire :* [hieroglyphs].

300, ligne 26, *lire :* [hieroglyphs] et supprimer le mot (*sic*).

309, début de la ligne 10, *lire probablement :* [hieroglyphs] (?).

316, ligne 9, *lire probablement :* [hieroglyphs].

355, ligne 14, *lire :* et de la dame [hieroglyphs].

363, ligne 21, *au lieu de :* Cercueil extérieur, *lire :* Cercueil intérieur.

364, colonne 3, *lire :* [hieroglyphs].

Page 367, ligne 15, *lire* : [hiéroglyphes] (*sic*) [hiéroglyphes] (*sic*) : il manque, en effet, ici le mot [hiéroglyphe].

375, ajouter à la bibliographie du cercueil n° 41060 : Mariette, *Notice du Musée de Boulaq*, édition 1874, p. 242-243, où est décrite assez longuement la scène du jugement de l'âme.

381, ajouter à la bibliographie du cercueil n° 41061 : Mariette, *Notice du Musée de Boulaq*, édition 1874, n° 602, p. 231, et De Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques*, t. I, pl. LI.

381, ligne 20, *lire* : [hiéroglyphes].

389, ligne 5, *lire* : [hiéroglyphes].

396, ligne 15, *lire* : [hiéroglyphes].

427, lignes 1 et 7, supprimer le mot (*sic*) imprimé par mégarde après [hiéroglyphes].

463, dernière ligne, *lire* : [hiéroglyphes], etc.

485, dernière ligne, *lire* : [hiéroglyphes], etc.

497, avant-dernière ligne, *lire* : [hiéroglyphes], etc.

512, ligne 1, *au lieu de* : [hiéroglyphes], *lire* : [hiéroglyphes].

TABLE DES MATIÈRES.

